

# LES TEMOINS DE JEHOVAH

A LA LUMIERE DE LA BIBLE  
ET DE L'HISTOIRE

par Sarkis Pachaian



PRETENTIONS ET ERREURS

# **LES TEMOINS DE JEHOVAH**

**à la lumière de la Bible et de l'histoire**

**- Prétentions et Erreurs -**

*«Il n'y a rien de voilé qui ne doive être  
révélé, rien de caché qui ne doive être connu»  
(Jésus-Christ, Matthieu 10:26)*



## TABLE DES MATIERES

PREFACE.....  
AVANT PROPOS.....  
INTRODUCTION.....

### LA PREMIERE PARTIE

#### QUESTIONS D'ORIGINE ET D'HISTOIRE DE LA SOCIETE DES TEMOINS DE JEHOVAH

##### LES PRETENTIONS DES TEMOINS DE JEHOVAH

**Chapitre 1.** Ce que les Témoins de Jéhovah prétendent concernant leur origine, leur identité, leur rôle et leurs publications.....

##### LA PERIODE DE RUSSELL LA FONDATION DE LA WATCH TOWER

**Chapitre 2.** Ce que les vérités historiques disent concernant l'origine et la fondation de la SDTJ.....

**Chapitre 3.** Ce que les Témoins de Jéhovah prétendent concernant Russell et l'origine de ses enseignements.....

**Chapitre 4.** Ce que les vérités historiques disent concernant les enseignements de Russell et ses origines.....

**Chapitre 5.** Les enseignements de Russell concernant l'année 1914.....

##### LA PERIODE DE RUTHERFORD LES FAUSSES PROPHETIES, LES SCHISMES ET LA REORGANISATION DE LA WATCH TOWER

**Chapitre 6.** La succession de Rutherford, Les fausses prophéties pour 1918 et les schismes.....

**Chapitre 7.** Les prophéties pour 1925 et pour Beth-Sharim.....

**Chapitre 8.** Les changements opérés par Rutherford et la réorganisation de la SDTJ.....

**Chapitre 9.** La prétendue neutralité de la SDTJ et quelques faits historiques.....

##### LA PERIODE DE N.H. KNORR JUSQU'A NOS JOURS

**Chapitre 10.** La période de N.H. Knorr jusqu'à nos jours et les fausses prophéties concernant 1975.....

**Chapitre 11.** La crise des années 1980-1995 et la fausse prophétie concernant la génération de 1914.....

**Chapitre 12.** Quelle est l'attitude de la SDTJ face à ces faits historiques?.....

## LA DEUXIEME PARTIE

- Chapitre 1.** Dieu, a-t-il une organisation qui supervise tout?.....
- Chapitre 2.** La Bible, est-elle l'unique autorité de la SDTJ?.....
- Chapitre 3.** La TMN, est-elle une traduction digne de confiance?.....
- Chapitre 4.** Le Dieu Très-Haut, s'appelle-t-il Jéhovah?.....
- Chapitre 5.** Jésus-Christ, est-il revenu en 1914?.....
- Chapitre 6.** Jésus-Christ, est-il ressuscité corporellement  
ou en esprit?.....
- Chapitre 7.** Jésus-Christ, est-il archange Michel ou Dieu le Fils?.....
- Chapitre 8.** Le Saint-Esprit, est-il une personne divine ou  
une force active?.....
- Chapitre 9.** L'enseignement de la SDTJ concernant la résurrection  
et le jugement dernier est-il biblique?.....
- Chapitre 10.** Le châtement d'enfer, est-il réel ou un mythe païen?.....
- Chapitre 11.** Y a-t-il deux espérances pour le peuple de Dieu?.....
- Chapitre 12.** La terre, est-elle éternelle?.....
- Chapitre 13.** Est-ce seulement 144.000 personnes qui peuvent  
participer à la sainte cène?.....
- Chapitre 14.** La transfusion sanguine est-elle interdite par la Bible?.....
- Chapitre 15.** Jésus-Christ, est-il mort sur une croix ou un poteau?.....
- Chapitre 16.** Est-ce légitime de célébrer les anniversaires et  
les fêtes chrétiennes?.....
- Chapitre 17.** La conception du salut enseignée par la SDTJ,  
est-elle biblique?.....
- Chapitre 18.** La SDTJ, est-elle conduite par Dieu ou par des démons?.
- Chapitre 19.** Les Témoins de Jéhovah et le christianisme.....
- Chapitre 20.** Que faire maintenant?.....

## BIBLIOGRAPHIE.....

## PREFACE

Quand on présente à un Témoin de Jéhovah des preuves bibliques, historiques, scientifiques, jugées irréfutables par beaucoup, et qui remettent en cause les doctrines spécifiques ou l'histoire «officielle» de la Watchtower, sa réaction sera, souvent avec agressivité, de tout rejeter en bloc sans prendre la peine de rien examiner. Pourquoi? Un Témoin n'est-il pas amoureux de la Vérité? Poursuivre avec conviction la recherche de la Vérité chrétienne n'est-il pas le leitmotiv de chaque disciple du Christ?

Comme le dit justement Carl Olof Jonsson (*Le temps des Gentils reconsidéré* p. 6) «le système doctrinal de l'organisation des Témoins de Jéhovah fonctionne comme une sorte de forteresse à l'intérieur de laquelle ses membres peuvent chercher un abri sous la forme d'une certaine sécurité spirituelle et émotionnelle». Oser mettre en péril ce sentiment de sécurité déclenchera un mécanisme de défense naturel qui rendra très difficile (voire impossible) toute approche objective des faits présentés : «leur besoin de sécurité sur le plan émotif est pour les Témoins de Jéhovah plus important que leur respect pour la Vérité».

Les membres ressentent ces confrontations comme une menace pour leur foi en l'Organisation de la Watchtower (donc leur foi en Dieu, pensent-ils). Et cette attitude de rejet leur est suggérée, dictée, répétée chaque semaine, et finalement imposée dans tous les esprits par l'Organisation elle-même.

Comme si la Watchtower savait qu'elle n'a aucune légitimité, et manifestait une peur panique à tout ce qui peut ébranler sa structure organisationnelle autoritaire et légaliste.

Je suis né au sein du mouvement de la Watchtower et y ai passé près de 40 ans. Mais un beau jour, à force de persévérance pour trouver réponse à mes doutes et mes interrogations, je suis sorti de la cage de verre dans laquelle on m'avait enfermé. Cette ivresse de liberté retrouvée m'a permis de rencontrer le Christ dans ma vie.

Le livre de Sarkis Pachaian est une formidable clé pour tous ceux qui sont concernés par les Témoins de Jéhovah. Travail remarquable d'analyse doctrinale et de présentation de faits historiques, il ouvrira les yeux de ses lecteurs sur les mensonges et la dangerosité de ce mouvement mondial dit «chrétien» gouverné par la société Watchtower.

Puisse ce livre vous aider vous aussi à comprendre enfin le vrai message de la Bible. Que Dieu vous bénisse.

Dave Nuuk

## AVANT PROPOS

Un enfant, assis au bord de l'eau, contemplait le magnifique paysage. L'eau paraissait si claire et si propre qu'on voyait presque le fond; si pure qu'elle donnait envie d'en boire. Mais l'enfant, à un moment donné, introduisit le long bâton qu'il tenait à la main au fond de l'eau et commença à l'agiter. Tout d'un coup, la boue et la saleté qui s'étaient amassées au fond montèrent à la surface. L'aspect clair et pur de l'eau changea et devint complètement sale et troublé.

Cela illustre bien ce qu'on expérimente dans beaucoup de sectes contemporaines. En effet, les sectes ont une apparence très attirante et idyllique au départ. Mais lorsqu'on les examine de plus près, on découvre des réalités bien troublantes. Les sectes se développent rapidement autour de nous. Beaucoup de personnes de tout âge, vivant dans un vide spirituel, se tournent vers les différentes sectes pour y trouver la paix et le bonheur. Sans examiner et sans aller au fond des choses, elles embrassent l'une de ces sectes qui leur paraît sincère et vraie. Plongeant ainsi dans une fausse sécurité, elles pensent enfin trouver l'amour, la vérité, le bonheur et le sens de la vie qu'elles cherchaient depuis longtemps. Effectivement, l'esprit de la séduction est actif et attirant depuis l'aube de l'humanité (voir Gn 3:1-6). La Bible nous enseigne qu'à la fin des temps l'action et l'influence des esprits séducteurs s'intensifieront et par de multiples ruses, le diable attirera les foules dans son filet (voir 2Tm 4:3-4; Mt 24:11, 24; 7:15; 2Co 4:4).

Les adeptes des sectes sont en général sincères, zélés et dévoués. Ils sont bien convaincus qu'ils détiennent la seule vérité et qu'ils sont au service du seul vrai Dieu. Mais très souvent, ils ne savent pas qu'ainsi ils agissent comme ennemis de la vérité et de Dieu (voir Jn 16:2). N'oublions pas que *«Satan lui-même se déguise en ange de lumière et ses serviteurs en serviteurs de justice»* (2Co 11:14-15). Satan connaît parfaitement la Bible et l'utilise à sa guise (voir Mt 4:1-10). De ce fait, il est primordial de bien s'informer des vérités bibliques et de rester constamment vigilant. Il ne faut pas se laisser influencer et subjugué par l'attraction extérieure de quelques personnes ou de mouvements qui citent des versets bibliques. Comme l'enfant dans l'illustration, il faut aller au fond de l'eau et l'agiter afin de voir ce qui s'y trouve. C'est alors qu'on découvrira combien est trompeuse la première image idyllique que ces mouvements donnent d'eux-mêmes. Comme déclarait le sage roi Salomon:

«Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort» (Pr 14:12).

Dans ce livre, nous allons examiner un mouvement mondialement connu sous le nom de *Société des Témoins de Jéhovah* (La SDTJ). Le grand public la connaît surtout par son refus des transfusions sanguines et sa propagande de porte à porte. La SDTJ est un mouvement actif et attirant. La gentillesse de ses membres, leur sincérité, leur bon comportement, leur zèle pour parler du royaume de Dieu, leurs grands rassemblements et leurs publications bien illustrées attirent beaucoup de personnes vers ce mouvement. Ils ont déjà réussi à se faire accepter dans plusieurs pays comme une religion à part entière avec les mêmes droits donnés aux grandes églises et religions traditionnelles.

Mais qui sont réellement les Témoins de Jéhovah? Où, comment, quand et par qui leur organisation a-t-elle été fondée? Qu'enseignent-ils? Se basent-ils vraiment sur la Bible? Sont-ils vraiment au service de Dieu et de Jésus-Christ? Peut-on leur faire confiance? Dans ce document, nous apporterons une série de réponses à ces questions. En allant au delà des apparences, et en l'examinant à la lumière de la Bible et de l'histoire, nous essayerons de comprendre le vrai caractère et l'esprit fondamental qui régissent cette organisation.

Précisons que derrière la rédaction de cet ouvrage, il n'y a aucune haine personnelle envers ce mouvement. Nous aimons les Témoins de Jéhovah et nous voulons leur bien-être spirituel. Nous désirons qu'ils saisissent la réalité cachée derrière l'apparence attrayante de cette organisation et qu'ils découvrent le salut libérateur qui se trouve en Jésus-Christ. Nous voulons aussi informer et avertir le public au sujet de la SDTJ. L'étude vise les quatre objectifs suivants:

1. Informer ceux qui cherchent des renseignements à propos de la SDTJ.

2. Exposer les faits bibliques et historiques concernant la SDTJ et aider ses victimes à s'affranchir de l'emprise de cette organisation pour découvrir le salut libérateur en Christ-Jésus.

3. Répondre à ce défi lancé publiquement par la SDTJ:

«Le peuple a le droit de savoir, et partant aussi, le droit de juger, après les avoir écoutés, si, oui ou non, ces enseignements sont l'expression de la vérité. Si la véracité du message propagé par les Témoins de Jéhovah est établie, alors ce message est de la plus haute importance pour l'humanité. Si, par contre, il est faux, les ecclésiastiques qui le déclarent inexact ont le devoir de montrer au peuple courageusement et franchement en quoi les faits que nous proclamons sont controuvés» (*La Crise*, 1933, p. 42)

4. Enfin, fournir aux chrétiens les informations nécessaires au sujet de la SDTJ. Nous aspirons à armer les croyants afin qu'ils soient capables de défendre les vérités bibliques lors de leurs rencontres avec les adeptes de ce mouvement, de sorte qu'ils puissent *«renverser tout ce que l'on dresse orgueilleusement contre la connaissance de Dieu, et emprisonner toute pensée pour l'amener à obéir au Christ»* (2Co 10:5).

Ce livre est le fruit de longues années de recherches et d'études. Pour préparer ce document, j'ai beaucoup puisé dans les anciennes et nouvelles publications de la SDTJ que j'ai en ma possession. J'ai aussi consulté et étudié les différents écrits, livres, brochures pour et contre, des témoins ou non, **ex-témoins de Jéhovah** ainsi que les sites sur Internet. Toutes les références données dans ce document peuvent être vérifiées. Par la même occasion, je voudrais remercier tous ceux qui m'ont aidé à préparer et publier ce livre, pour leurs conseils et leur différente participation: Marcel Marchioni, Christian et Emmy Piette, Alfred et Arlette Kosianski, Bernard Scheidegger, Nicole Gabel, Alain et Isabelle Bouquette, Jacques Luc, Dave Nuuk, Joachim Levy et l'historien Bernard Blandre pour l'aspect historique de ce mouvement. Je remercie aussi mon épouse Nicole et mes filles de m'avoir supporté pendant la préparation de ce document. Je prie pour que ce livre soit un outil pour l'édification du peuple de Dieu ainsi que pour la libération des victimes de cette organisation. Puissent ces victimes arriver à connaître le Seigneur Jésus-Christ qui est le seul chemin, la vérité et la vie (Jn 14:6).

Pasteur Sarkis Pachaian  
Bruxelles, avril 2010

## INTRODUCTION

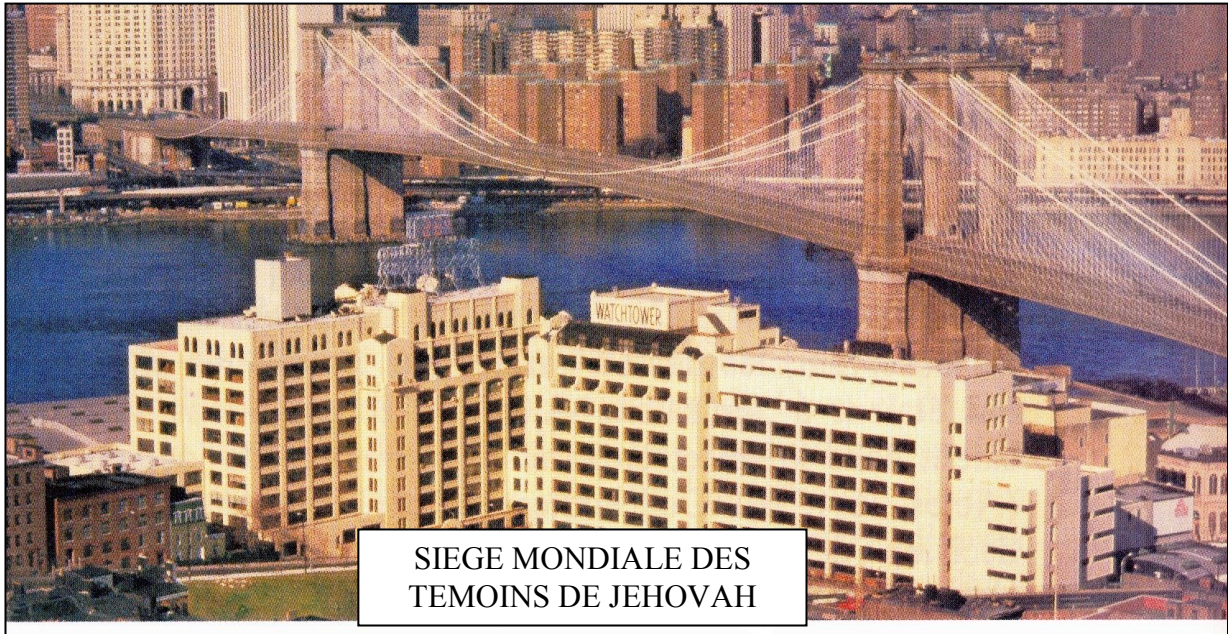
**A**u début de chaque année, la Société des Témoins de Jéhovah (La SDTJ) annonce dans son rapport annuel ses activités mondiales. Les baptêmes, les heures passées dans la prédication, les études bibliques, les participants au mémorial, les dépenses, le nombre de proclamateurs, l'accroissement ou la diminution des Témoins de Jéhovah (les TDJ) par pays.

Les statistiques données par les Témoins de Jéhovah montrent qu'ils sont toujours actifs dans le monde, même si l'on constate une diminution dans le nombre de baptêmes de ces dernières années. Chez eux, tous sont engagés pour faire avancer le mouvement. Au travail, à l'école, dans les rues, sur les marchés et surtout par le porte à porte, ils proclament «*la bonne nouvelle*» et ainsi ils essayent de gagner davantage d'adeptes. Leur zèle et leur dévouement sont bien connus du public. Mais on peut poser les questions suivantes: Pourquoi les Témoins de Jéhovah sont-ils si zélés et si déterminés pour faire connaître l'enseignement et les pratiques de leur société? Pourquoi sont-ils si dévoués et si attachés à leur organisation? Pourquoi progressent-ils si vite? La réponse à ces questions est multiple. Il y a bien sûr des facteurs psychologiques et religieux derrière ce dévouement et enthousiasme. On peut résumer cela de la sorte:

- *La seule vérité:* La SDTJ affirme détenir la seule vérité. En dehors de l'organisation, tout est mensonger et satanique. Les Témoins de Jéhovah parviennent à convaincre les gens avec l'idée que leur organisation est la seule à être agréée par Dieu puisqu'ils ne font pas partie du monde; qu'ils ne prennent pas part aux conflits politiques ni aux guerres; qu'ils sont contre le service militaire et qu'ils ne bénissent ni les guerres ni les armes, comme le font les autres églises, qu'ils ne fument pas, ne boivent pas et qu'eux seuls prêchent la bonne nouvelle de porte en porte dans le monde entier. Pour beaucoup, cela est déjà une preuve suffisante que cette organisation est dans la vérité. Ayant ainsi gagné la confiance et la sympathie, ils attirent beaucoup de personnes à eux. Les adeptes convaincus de cela sont prêts à sacrifier tout pour la cause de leur Société.
- *Le seul moyen du salut:* La SDTJ s'attribue aussi un mandat, une mission divine sur la terre: annoncer la bonne nouvelle du royaume de Dieu à toute l'humanité. Chaque Témoin de Jéhovah est chargé d'accomplir cette tâche primordiale de sorte que si l'un d'entre eux ne témoigne pas, il n'est plus considéré comme un Témoin de Jéhovah (*Que Dieu soit reconnu pour vrai*, p. 243).
- *La peur:* A travers ses diverses publications, la SDTJ garde constamment ses adeptes sous la peur d'Harmaguédon. Pour ne pas être détruit dans cette bataille, il faut s'attacher fermement à la SDTJ et soutenir sa cause.
- *La récompense:* La SDTJ promet aussi, à ceux qui restent de fidèles collaborateurs, la vie éternelle sur une terre qui sera bientôt transformée en paradis. Pour jouir de la joie et des bénédictions promises, elle réclame une collaboration étroite et une obéissance sans faille à ses directives.
- *La direction autoritaire* de la SDTJ: L'adepte est dirigé et contrôlé par l'organisation, de la tenue vestimentaire jusqu'au choix de ses loisirs.

Il faut souligner aussi une autre motivation principale pour laquelle les Témoins de Jéhovah sont si actifs et si dévoués à leur organisation:





- *C'est l'acceptation à origine divine de «l'esclave fidèle et avisé»* qui est représenté par le *Collège Central* au siège de l'organisation, à Brooklyn.

Les TDJ ont à leur tête une classe spéciale appelée «l'esclave fidèle et avisé» qui est composée de 144.000 oints. C'est le reste de ces oints qui détermine tout ce qu'il faut croire et ne pas croire, tout ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Les enseignements et les pratiques des Témoins de Jéhovah du monde entier sont définis par cette classe qui est représentée au siège mondial du mouvement comme *Collège Central*. Les Témoins de Jéhovah sont convaincus que cet «esclave fidèle et avisé» est l'unique canal des vérités divines. Etant choisi et mandaté par Dieu, cet «esclave» est le seul représentant visible de Jéhovah et de Jésus-Christ sur la terre. Pour pouvoir traverser vivante la bataille d'Harmaguédon et obtenir la vie éternelle, il faut collaborer avec lui et se soumettre à toutes ses directives.

**Voilà la principale des raisons qui pousse les Témoins de Jéhovah** à se consacrer totalement à leur organisation. Il faut alors poser les questions suivantes: les Témoins de Jéhovah ont-ils raison de penser et de se comporter ainsi? Cette conviction est-elle fondée? «L'esclave fidèle et avisé» est-il vraiment utilisé et dirigé par Jéhovah Dieu et Jésus-Christ? Est-il le canal et le représentant visible de Dieu sur la terre? Est-ce Dieu qui l'a désigné et chargé de cette mission ou est-ce l'organisation qui s'élève et revendique cette position pour elle-même? Est-elle digne de la confiance et du service des millions de Témoins de Jéhovah? Les faits bibliques et historiques attestent-ils la véracité de ses prétentions? La réponse de la SDTJ est sans ambiguïté à ce propos:

«Les annales attestent que cette classe a employé l'association Watch Tower & Tract Society of Pennsylvania comme son instrument juridique pour donner aux «domestiques» du Maître leur nourriture spirituelle et pour diriger dans le monde entier leurs activités chrétiennes» (*Il est impossible à Dieu de mentir*, p. 340).

Dans une *Tour de Garde (TG)*, le journal officiel du mouvement, la SDTJ déclare aussi être le porte-parole ou le prophète de Dieu. Pour confirmer ses dires, elle invite ses lecteurs à vérifier les faits historiques:

«Evidemment, autre chose est de dire que ce groupe agit en tant que «prophète» de Dieu, autre chose est de le prouver. La seule façon d'y parvenir consiste à examiner les faits historiques. Que montrent-ils?» (*TG*, 15/10/1972, p. 625).

C'est ce que nous voulons pratiquer dans ce livre. En exposant les faits historiques et bibliques, nous allons vérifier si les prétentions de la SDTJ correspondent bien à la réalité. Dans la première partie, nous allons étudier les affirmations de la SDTJ concernant son origine, son identité et ses enseignements. Puis, nous allons réfléchir sur ce que montrent les faits historiques à ce sujet. Dans la deuxième partie nous allons examiner les enseignements principaux de la SDTJ à la lumière de la Bible et nous allons terminer notre étude par une conclusion générale.

### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Pour quelles raisons les gens se tournent-ils vers les sectes?
2. Qu'enseigne la Bible sur la tromperie du diable à la fin des temps?
3. Dans quel état d'esprit les adeptes des sectes se comportent-ils en général?
4. Que faut-il faire pour ne pas tomber dans leur piège?
5. Quels sont les quatre buts de ce livre?
6. Quelles sont les activités des Témoins de Jéhovah pour faire avancer l'œuvre de leur organisation?
7. Quelles sont les six raisons qui poussent les Témoins de Jéhovah à s'attacher et à accomplir l'œuvre de leur organisation?
8. Quelle conviction les Témoins de Jéhovah ont-ils concernant «*l'esclave fidèle et avisé*» ou «*le Collège Central*»?
9. Que prétend la SDTJ concernant «*l'esclave fidèle et avisé*» ou «*Collège Central*»?
10. Comment pouvons-nous vérifier la véracité de ces prétentions?

# *LA PREMIERE PARTIE*



## **QUESTIONS D'ORIGINE ET D'HISTOIRE**

## LES PRETENTIONS DES TEMOINS DE JEHOVAH

### CE QUE LES TEMOINS DE JEHOVAH PRETENDENT CONCERNANT LEUR ORIGINE

**A**vant toute chose, il serait approprié de savoir ce que la SDTJ prétend sur son origine, son identité et ses publications. Quelle image l'organisation a-t-elle d'elle-même et de son origine? Par quelle mentalité et conception est-elle dominée? Par quelle motivation et quel esprit dirige-t-elle les millions d'adeptes dans le monde? Examinons d'abord les **différentes** prétentions de la SDTJ concernant son origine et son apparition sur la scène mondiale **et gardons les en esprits car ils serviront de bases tout au long de cet étude.**

#### Une origine non-humaine mais divine

Les ouvrages de la SDTJ refusent catégoriquement une origine humaine à leur existence. Ils prétendent que leur organisation n'est pas issue d'une volonté ou d'efforts humains mais que Jéhovah et Jésus-Christ sont à leur origine. A ce propos nous lisons ce qui suit dans *La Tour de Garde* (TG) du 15 Mars 1991 à la page 14:

«Ezéchiel n'avait pas pris sur lui l'initiative de devenir prophète; **pareillement, l'organisation visible de Dieu ne s'est ni créée ni nommée elle-même. Elle n'est pas issue d'une volonté ou d'efforts humains. C'est le divin Conducteur du char qui lui a donné naissance. Investi du pouvoir par l'esprit de Dieu** et soutenu par ses saints anges, le peuple de Dieu a connu une expansion».

«Bien qu'il y ait des milliers d'organisations et d'associations dans le monde, **une seule ne provient pas du monde**» (TG, 01/12/1991, p. 22).

#### Un accomplissement des prophéties bibliques

La SDTJ, en s'incorporant dans le plan de Dieu, présente son existence sur la scène mondiale comme un accomplissement des prophéties bibliques. Elle affirme que son apparition et sa mission ont été prédites par Jésus-Christ il y a déjà plus de deux mille ans et ce, dans l'Evangile de Matthieu 24:45-47. Pour eux, Jésus-Christ annonce dans ces versets l'apparition de la SDTJ dans les derniers temps, comme «*un serviteur fidèle et avisé*» qui donnera la nourriture spirituelle à ses domestiques aux temps convenables»:

«Jésus nous a assurés qu'après sa mort et sa résurrection il susciterait un «esclave fidèle et avisé» qui lui servirait de canal de communication Mt 24:45-47» (TG, 01/10/1994, p. 8).

«Qu'en est-il à notre époque? **Comme cela a été prédit en Matthieu 24:3, 45-47, le Maître, Jésus-Christ, a établi «l'esclave fidèle et avisé»,** constitué de chrétiens oints de l'esprit, **pour gérer tout son avoir terrestre** en ce jour de sa présence. Cet esclave fidèle et avisé est représenté aujourd'hui par le Collège central des Témoins de Jéhovah» (TG, 01/09/1991, p. p. 18-19).

La SDTJ prétend aussi que le prophète Elie, dont la venue a été annoncée dans Malachie, représente l'organisation des Témoins de Jéhovah:

«Voici que je vous envoie Elie, le prophète, avant que vienne le grand et redoutable jour de Jéhovah.» Qui donc est cet Elie moderne?...par conséquent, «Elie» n'est autre que la classe de l'esclave fidèle et avisé composée des chrétiens oints présents sur la terre, **à qui le Maître, Jésus, a confié tout son avoir**» (TG, 15/04/1995, p. 24).

### **Elle n'est pas une secte lancée récemment par un illuminé**

La SDTJ refuse énergiquement d'être considérée comme secte lancée récemment par un illuminé. Voici ce qu'elle dit à ce propos dans une discussion fictive dans *Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, le livre qui relate l'histoire de leur mouvement:

«THOMAS: ... Le pasteur de Loïs lui a dit que vous autres, Témoins de Jéhovah, n'étiez que des novices, une nouvelle secte sans base solide qui aurait été lancée dernièrement par quelque illuminé.

LOÏS: C'est ce qu'il m'a dit, et avec quel mépris!

JEAN: Ma foi, cela ne choque ni Marie ni moi. Nous avons entendu de telles remarques dans de nombreux milieux de la chrétienté. Mais savez-vous que, contrairement à toutes ces affirmations, **les Témoins de Jéhovah forment le plus ancien groupement religieux d'adorateurs du vrai Dieu, et qu'ils sont le peuple dont l'histoire remonte plus loin que celle de n'importe quelle religion de la chrétienté ou du judaïsme?**

THOMAS: Dis donc, tu entends, Loïs? Il faudrait que ton pasteur assiste à cette conversation, ainsi que le rabbin qui habite au coin de la rue!

LOIS: Il faudra me fournir suffisamment de preuves, pour parvenir à me convaincre.

JEAN: C'est avec votre Bible, Loïs, que je pense pouvoir vous prouver que mes dires s'appuient sur des faits bien établis. **L'histoire des Témoins de Jéhovah s'étend sur près de 6000 ans, puisqu'elle commence déjà du vivant du premier homme, Adam.** L'un de ses fils est déjà appelé témoin. Voulez-vous nous lire Hébreux 11:4, Loïs?» (*Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, 1971, p. p. 7, 8).

Ainsi la SDTJ prétend clairement qu'elle n'est pas une nouvelle secte, mais *le plus ancien groupement religieux d'adorateurs du vrai Dieu, dont l'histoire remonte plus loin que n'importe quelle religion de la chrétienté ou du judaïsme*. De plus, elle affirme que «*les Témoins de Jéhovah ne sont pas une ramification d'une autre Eglise*» (*Comment raisonner à partir des Ecritures*, 1986, p. 396).

Pour voiler son existence toute récente dans l'histoire moderne, la SDTJ, comme tous les autres mouvements, essaye d'identifier son histoire à celle du peuple de Dieu dans la Bible. Et ainsi, elle tente de nous convaincre qu'elle est en effet le véritable prolongement du plus ancien peuple de Dieu. Elle va même jusqu'à prétendre qu'Abel, Noé, Moïse et Jésus-Christ étaient des Témoins de Jéhovah comme ceux d'aujourd'hui.

### **CE QUE LA SDTJ PRETEND CONCERNANT SON IDENTITE ET SON ROLE**

Dans ses différentes littératures, la SDTJ revendique plusieurs titres et rôles. Ses différentes prétentions nous révèlent avec quel esprit elle agit et dirige ses adeptes.



### **Un prophète qui averti et qui annonce les choses à venir :**

La SDTJ s'affirme clairement comme le prophète, le porte-parole de Dieu sur la terre, chargé ou investi d'une mission spéciale de la part de Jéhovah:

«En conséquence, **Dieu a-t-il un prophète** qui puisse les aider, les mettre en garde contre certains dangers et leur annoncer les choses à venir? -**Identification du «prophète»** - On peut répondre par l'affirmative à cette question. **Qui est donc ce prophète?**... Il a suscité un «prophète» pour les avertir. **Ce «prophète»** n'était pas un homme mais un groupe d'hommes et de femmes. Il s'agissait du petit groupe de disciples de Jésus-Christ, connus en ce temps-là sous le nom d'Etudiants de la Bible. **Aujourd'hui, ils portent le nom de Témoins chrétiens de Jéhovah.**» (TG, 15/10/1972, p. 625).

### **Un vrai prophète qui est chargé par Dieu pour parler en son nom :**

«N'y avait-il personne devant qui le vrai char ou organisation de Jéhovah pouvait s'arrêter et à qui **Jéhovah pouvait confier la mission de parler comme prophète en son nom?**... **Jéhovah a trouvé son «Ezéchiel» moderne et l'a chargé d'une mission...** Il est évident qu'en 1919 l'organisation céleste invisible de Jéhovah, tel le char céleste de la vision d'Ezéchiel, s'arrêta non devant les membres de la chrétienté... mais devant les proclamateurs oints du Royaume céleste de Dieu et de Jésus-Christ. **Du haut de cette organisation ou char céleste, Jéhovah chargea cette classe de serviteurs voués, baptisés et oints de la mission de parler en son nom à toutes les nations**» (*Les nations sauront que je suis Jéhovah – Comment?*, p. p. 61, 66).

### **Un prophète qu'on doit accepter et suivre son message :**

«Il est préférable de savoir dès maintenant, et non quand il sera trop tard, qu'il existe parmi nous une classe de chrétiens qui joue le rôle **d'un authentique prophète** et d'accepter de suivre le message biblique.. » (TG, 15/06/1973, p. 374).

«Il vaut mieux reconnaître dès maintenant, alors qu'il en est encore temps, qu'il y a parmi nous **une classe de chrétiens qui joue un rôle authentiquement prophétique...** **Quel intérêt y a-t-il à hésiter et à douter** jusqu'au bout que Jéhovah puisse susciter et **qu'il ait effectivement suscité un vrai «prophète» dans notre génération?**» (*Les nations sauront que je suis Jéhovah – Comment?*, p. 292).

«Ceux qui ne lisent pas peuvent entendre, car de nos jours, comme à l'époque de la congrégation chrétienne primitive, **Dieu a sur la terre une organisation jouant le rôle de prophète** (Actes 16:4,5). L'ensemble de ces chrétiens est appelé son «esclave fidèle et avisé» (TG, 01/03/1965, p.133).

### **Un prophète que ses prédictions viennent de Dieu infaillible :**

«Et comme la parole ou l'œuvre de Jéhovah ne peut faillir, car il est le Dieu tout-puissant, les nations verront que la réalisation des choses annoncées par ces témoins est dirigée du haut des cieux. **Oui, le temps est maintenant proche où les nations sauront vraiment qu'un «prophète» de Jéhovah était parmi elles. Actuellement, plus d'un million et demi de personnes aident ce «prophète» collectif** dans son œuvre de prédication, et bien plus nombreux encore sont ceux qui étudient la Bible avec ce «prophète» collectif et avec ses compagnons» (TG, 15/10/1972, p. 628).

La SDTJ se présente aussi constamment dans ses publications par les désignations «**la seule**» et «**l'unique**» organisation de Jéhovah sur terre pour montrer son rôle capitale:

***L'unique canal de communication de Dieu:***

«Les Témoins de Jéhovah ... considèrent (l'esclave fidèle et avisé) comme **le seul canal utilisé par le Seigneur** pendant les derniers jours de l'actuel système de choses» (*Les Témoins de Jéhovah: prédicateurs du royaume de Dieu*, p. 626).

***Le seul représentant terrestre de Dieu et de Jésus-Christ:***

«Nous, groupe du peuple de Dieu choisi pour porter son nom, ... reconnaissant que le gouvernement de Dieu est une pure théocratie, que Christ Jésus est dans le temple et que dans l'exercice de ses pleins pouvoirs **il administre la partie visible de l'organisation de Jéhovah aussi bien que l'invisible, et que «LA SOCIÉTÉ» est son représentant terrestre..**» (*Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, 1971, p. 148).

***La seule organisation utilisée et dirigée par Dieu et par Jésus-Christ sur la terre:***

«Il a fallu que nous reconnaissions **la seule et unique organisation que Jéhovah utilise aujourd'hui sur la terre**, et cela en nous joignant à l'esclave fidèle et avisé» (*TG*, 15/11/1981, p. 28).

«C'est une organisation théocratique, **dirigée de haut en bas par Dieu et non pas par ceux qui la composent**. Ses membres voués et baptisés sont soumis à la théocratie» (*TG*, 15/3/1972, p. 178).

«Le Seigneur **Jésus-Christ a toujours ces «paroles», et il les communique** par l'intermédiaire **de la seule organisation qu'il utilise aujourd'hui sur la terre**, celle de l'esclave fidèle et avisé» (*TG*, 15/03/1982, p. 31).

«Par contre, le Collège central n'est pas un instrument juridique. Ses membres ne sont pas élus, **ils sont désignés par l'intermédiaire de l'esprit saint sous la direction de Jéhovah et de Jésus Christ**» (*TG*, 15/03/ 1990 p.18).

***La seule véritable religion agréée par Dieu:***

«**Qui donc, de nos jours, sont les vrais adorateurs?** En tenant compte des faits connus ou à la disposition de tous, dans le monde entier, **nous répondons sans hésitation: les témoins chrétiens de Jéhovah**» (*La vérité qui conduit à la vie éternelle*, 1968, p. 130).

«**C'est la seule organisation au monde qui soit fidèle au Souverain de l'univers**» (*TG*, 15/07/2006, p. 23).

***La seule organisation dirigée par l'esprit de Dieu et qui est capable de comprendre les choses profondes de Dieu:***

«Considérez également que sur toute la terre, **seule l'organisation de Jéhovah est dirigée par son esprit saint** ou la force active.. Seule cette organisation fonctionne en faveur des desseins de Jéhovah à sa louange. **Pour elle seule, la Parole sacrée de Dieu, la Bible n'est pas un livre scellé..** Le peuple de Dieu est en mesure de comprendre ces choses spirituelles. Pourquoi? **Non à cause de leur intelligence spéciale mais comme l'a dit l'apôtre Paul,**

«c'est à nous que Dieu les a révélées par son esprit, car l'esprit cherche dans toutes les choses, même dans les choses profondes de Dieu» (1Cor. 2 :10).. Combien les vrais chrétiens sont reconnaissants de pouvoir fréquenter **la seule organisation sur la terre capable de comprendre les «choses profondes de Dieu...** La Tour de Garde déclara: «les temps des Gentils vont jusqu'en 1914...». **Seul Dieu, par son esprit saint, a pu révéler cela** longtemps à l'avance à ces premiers étudiants de la Bible» (TG, 01/11/1973, p. 593-594).

***Elle se présente comme la seule organisation qui conduit à la connaissance de la vérité et au salut. Sans elle on ne peut pas comprendre et interpréter la Bible correctement:***

«Si nous ne restons pas en contact avec ce canal dont Dieu se sert pour communiquer, **nous aurons beau lire la Bible tant et plus, nous n'avancerons pas sur le chemin de la vie**» (TG, 15/03/1982, p. 27).

«Reconnaissons-le, **quel que soit le temps que nous avons passé à lire la Bible, jamais nous n'aurions pu découvrir tout seuls la vérité relative à Jéhovah**, à ses desseins, à ses attributs, au sens et à l'importance de son nom, au Royaume, à la rançon versée par Jésus, à la différence entre l'organisation de Dieu et celle de Satan, ni comprendre pourquoi Dieu a permis le mal» (TG, 01/12/1990, p. 19).

«Celui-ci nous aide à comprendre la Parole de Dieu. Tous ceux qui veulent comprendre la Bible devraient se rendre compte **que «la sagesse si diverse de Dieu» ne peut être connue que par le canal de communication choisi par Jéhovah**, l'esclave fidèle et avisé» (TG, 01/10/1994, p. 8).

***Le seul moyen de salut sur la terre:***

«N'en concluez pas que différentes routes vous mèneront à la vie dans l'ordre nouveau de Dieu. **Il n'y en a qu'une seule.** Une seule arche traversa le déluge. **Une seule organisation – l'organisation visible de Dieu–** traversera la «grande tribulation» imminente... **Pour obtenir la vie éternelle, il vous faut appartenir à l'organisation de Jéhovah et faire la volonté divine**» (*Vivre éternellement*, 1982, p. 255).

«Seuls les Témoins de Jéhovah, ceux du reste oint et ceux de la «grande foule», en tant qu'organisation unie sous la protection de l'Organisateur Suprême, ont une espérance scripturaire de survivre à l'imminente fin de ce système condamné dominé par Satan le Diable» (TG, 01/09/1989, p. 19)

***La seule organisation que le diable et les démons n'ont pas pu séduire et vaincre:***

«Les forces spirituelles iniques sont **parvenues à séduire toute la terre mais non la société du Monde Nouveau**» (TG, 01/07/1956, p. 203).

«Car dans toutes les nations ils occupent le centre de la scène en ce sens qu'ils sont **le seul peuple dont Gog (le diable) n'a pas eu raison**» (TG, 01/07/1985, p. 21).

***Toutes les autres religions sont fausses et sataniques:***

«Les ecclésiastiques tant catholiques que protestants ne représentent pas Jéhovah Dieu et Christ, mais ils sont les représentants et les serviteurs de Satan, le diable» (*La Crise*, 1933, p. 43, ang.).

***La SDTJ se déclare enseignée par Dieu et n'avoir besoin de personne pour être enseignée:***

«Les chrétiens engendrés de l'esprit ont une «onction» par l'esprit saint; ils ont appris à connaître Dieu et son Fils et «n'ont pas besoin de personne (qui soit apostat) pour les enseigner». **Par son esprit qui les a oints, Dieu «enseigne»** les Israélites spirituels «sur toutes choses» nécessaires pour l'adorer de façon acceptable» (TG, 15/07/1986, p. 14).

***La SDTJ se proclamait dans les années 1930 en contact direct avec Dieu:***

«Lorsque Jésus était sur terre il n'avait pas d'avocat, parce que **Dieu traitait directement avec lui** ... Il semblerait qu'il ne soit pas nécessaire pour le «domestique» d'avoir un avocat tel que l'esprit saint, **parce que le «domestique» est en contact direct avec Jéhovah»** (WT, septembre 1930, p. 263, voir aussi Rutherford, *Jéhovah*, 1934, p. 304).

***Elle prétend que les prophéties bibliques conduisent les gens vers cette organisation:***

«Jésus nous a assurés qu'après sa mort et sa résurrection **il susciterait un «esclave fidèle et avisé» qui lui servirait de canal de communication** (Mt 24:45-47)... Non seulement **les prophéties bibliques désignaient le Messie, mais elles nous dirigent aussi vers le corps très uni des Témoins oints qui sert aujourd'hui en qualité d'esclave fidèle et avisé.** Celui-ci nous aide à comprendre la Parole de Dieu. Tous ceux qui veulent comprendre la Bible devraient se rendre compte que «la sagesse si diverse de Dieu» ne peut être connue que par le canal de communication choisi par Jéhovah, l'esclave fidèle et avisé» (TG, 01/10/1994, p. 8).

Ces déclarations montrent quelle haute opinion la SDTJ a d'elle-même. La SDTJ attribue ainsi un rôle prophétique et une origine divine à son existence. Elle a été choisie et établie sur terre par Dieu pour accomplir une mission bien particulière. Sans son intermédiaire, personne ne peut venir à la connaissance de la vérité et au salut. Ainsi, par ces revendications, la SDTJ essaye d'instaurer un pouvoir et une autorité dans la vie de ses adeptes pour pouvoir uniformiser l'enseignement de ses fidèles, et mieux les diriger, les contrôler.

### **CE QUE LA SDTJ AFFIRME CONCERNANT SES PUBLICATIONS**

La SDTJ a deux périodiques bien connus par lesquels elle diffuse son message dans le monde entier. *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* qui sont traduits et distribués par millions d'exemplaires. Indubitablement, si la SDTJ se voit comme un prophète, elle devrait aussi attribuer un rôle salvateur et prophétique à ses écrits. Est-ce vraiment le cas? Les déclarations suivantes paraissent concluantes dans ce domaine.

***Jésus-Christ est le chef de la SDTJ et la Tour de Garde son périodique officiel par lequel il fait publier ses directives:***

«**Jésus-Christ**, le chef de l'organisation théocratique, **donna aux Témoins de Jéhovah ses directives efficaces...** **Par son organisation visible et son périodique officiel, «La Tour de Garde», il fit publier** ce qui suit dans le numéro du 15 décembre 1938...» (WT, 15/12/1942, p. p. 374-375).

***La Tour de Garde est le moyen de communication du Seigneur avec son peuple:***

«On doit s'attendre à ce que le Seigneur ait **un moyen de communication avec son peuple sur terre**, et il a clairement montré que le magazine appelé La Tour de Garde est utilisé dans ce but» (*Annuaire des Témoins de Jéhovah*, 1939, p. 85, ang).

«Dieu a gracieusement fourni un moyen de communication entre les membres du Reste. Depuis plusieurs années, **il se sert de la Tour de Garde** comme d'un tel moyen de communication et ses colonnes sont sans cesse employées dans un effort pour présenter la Vérité au Reste» (J.F. Rutherford, *Préservation*, 1932, p. 104).

***Le contenu du journal n'est pas humain mais divin. C'est Dieu qui suggère la matière à traiter dans la Tour de Garde:***

«Quiconque aspire à une vie sans fin, dans la paix et la félicité, devrait tudier ce périodique à l'aide des Saintes Écritures et, si possible, en compagnie d'autres lecteurs. Ce n'est pas aux éditeurs qu'en revient l'honneur, mais bien à l'Auguste Auteur de la Bible, l'inspirateur et l'interprète de ses prophéties. **C'est Lui qui suggère à ses serviteurs la matière à traiter dans les colonnes de La Tour de Garde**» (TG, 01/11/ 1949, p. 322).

«Le magazine La Tour de Garde est sans égal sur terre car **c'est lui (Dieu) qui rend possible le matériel publié dans les colonnes** du dit magazine» (WT, 15/04/1943, p. 127).

«Ce **n'est pas la vérité d'un homme, mais la Vérité de Dieu** et dont le canal ou l'instrument est celui de Dieu et non pas celui d'un homme» (J.F. Rutherford, *Préservation*, 1932, p. 104).

***La Tour de Garde est choisie par Dieu pour diviser l'humanité en deux classes:***

«De toutes les voix primitives qui s'étaient fait entendre, **Jéhovah avait choisi la publication que nous appelons à présent La Tour de Garde, pour s'en servir comme canal** par lequel il apporterait au monde une révélation de sa volonté. **Par les paroles révélées dans les colonnes de cette publication, Dieu commencerait à diviser** la population de ce monde en deux classes: celle qui ferait la volonté divine et celle qui ne la ferait pas» (*Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, 1971, p. 22).

***Les anges communiquent les messages divins à la Tour de Garde:***

«Ces anges sont invisibles à l'œil humain et ils sont là afin d'apporter les ordres du Seigneur. Aucun doute n'existe. D'abord ils entendent l'instruction donnée par le Seigneur et destinée au Reste et **alors ces messagers invisibles la donnent au Reste**. Les faits prouvent que les anges du Seigneur l'accompagnant dans son temple ont ainsi rendu le service au Reste depuis 1919» (J.F. Rutherford, *Vindication*, v. 3, 1932, p. 250, ang. Voir aussi *Préparation*, p. 36).



Cette image ne montre-t-elle pas que la SDTJ voit ses publications d'origine divine ?

TG,  
01/10/1987



«**Le Seigneur a employé la Tour de Garde pour publier ces vérités. Sans doute, délèguait-il quelques-uns de ces messagers invisibles pour en diriger la publication**» (J.F. Rutherford, *Lumière*, v.1, 1930, p. 71).

La SDTJ enseignait aussi que le «saint-esprit» ayant terminé sa mission était enlevé au ciel avec les saints en 1918. Et à partir de cette date, à la place du «saint-esprit», Dieu avait commencé à utiliser «les anges» pour communiquer et pour révéler les vérités divines à son peuple (*Salut*, 1939, p. 188, voir aussi *Préservation*, p. 51, WT, 01/06/ 1931, p. 167). Donc, les instructions parues dans les publications de la SDTJ étaient communiquées et dirigées invisiblement par les anges.

***La SDTJ affirme que, sans leurs publications, il est impossible d'arriver à la connaissance de la vérité et au salut:***

«**Si nous ne restons pas en contact avec ce canal dont Dieu se sert pour communiquer, nous aurons beau lire la Bible tant et plus, nous n'avancerons pas sur le chemin de la vie**» (TG, 15/03/1982, p. 27).

### **CE QUE LA SDTJ ATTENDE ET EXIGE DE SES ADEPTES**

Ces déclarations montrent très clairement que la SDTJ attribue aussi un rôle prophétique et une origine divine à ses écrits. En se désignant comme le prophète, le représentant terrestre de Jéhovah et son canal de communication, la SDTJ tend à attirer les gens à elle. Ainsi, elle se charge d'un rôle d'intermédiaire entre l'humanité et Dieu. Elle demande à ses adeptes et à ses lecteurs une obéissance absolue et une collaboration étroite. Elle exige la confiance, la foi et la fidélité envers l'organisation et à tous ses écrits. Voici ce qu'elle exige de tous les témoins de Jéhovah :

***Lire et accepter tout le contenu de la Tour de Garde:***

«Il faut aborder l'étude de La Tour de Garde dans une bonne disposition d'esprit et de cœur, sachant que Jéhovah n'accorde l'intelligence qu'aux humbles et non aux personnes rétives. **Si nous aimons Jéhovah et son organisation, nous n'aurons aucune défiance, mais ainsi que le dit la Bible, nous croirons tout, c'est-à-dire tout ce qui paraît dans les colonnes de La Tour de Garde**» (*Qualifiés pour le ministère*, 1962, p. 158).

***Suivre l'organisation et ses directives comme la voix de Dieu :***

«Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu», ainsi que cela est figuré dans 1Corinthiens 12:18. Il est vital d'apprécier ce fait et de se conformer aux directives de l'«esclave» comme à la voix de Dieu, car telle est la disposition qu'il a prise.» (TG, 15/09/1957, p. 309).

***Ne jamais se rebeller contre l'organisation. Etant donné que la volonté de l'organisation est celui de Jéhovah, tout revolte contre lui est une révolte contre Dieu:***

«Puisque «l'esclave fidèle et prudent» s'est vu confier tous les biens de son Maître, **ne doutons pas** que tout ce que fait cet «esclave» soit pour notre bien. L'«esclave fidèle» remplit ainsi ses obligations envers Dieu en veillant à l'accomplissement de l'œuvre. **La volonté de l'«esclave» est donc la volonté de Jéhovah. Toute révolte contre lui est une révolte contre Jéhovah**» (TG, 01/10/1956, p. 296).

***Il faut lui rester fidèle car se soumettre à l'organisation signifie la soumission à Christ :***

«**Soyons fidèles au Christ et à son esclave..** Par conséquent, **quand nous nous soumettons fidèlement à la direction donnée par l'esclave fidèle et son Collège central, nous nous soumettons à Christ, le Maître de l'esclave. Manifester le respect dû à l'instrument que Christ utilise pour administrer ses biens terrestres constitue une façon de «reconnaître ouvertement que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père»** (TG, 01/04/2007, p. 21, 24).

***Il faut lui montrer une obéissance absolue et un respect total:***

«Aujourd'hui, également **Dieu réclame de ses enfants l'obéissance, l'honneur et le respect. Ces choses doivent être rendues non seulement au Dieu vivant lui-même, mais aussi à son organisation femme... les 144 000 enfants engendrés de l'esprit, avec Jésus-Christ leur Tête et toutes les créatures angéliques invisibles forment l'organisation universelle de Dieu, sa femme»** (TG, 01/09/1957, p. 261-262).

***Il ne faut pas l'opposer ou critiquer car cela signifie perdre sa récompense et de se ranger du côté du diable et des fausses religions:***

«Une fois que ces anciens ont sérieusement examiné une affaire de cette sorte et qu'un jugement a été rendu, **nul ne doit chercher à connaître le pourquoi et le comment de leur décision. Tous devraient accepter** humblement le jugement des anciens et continuer à soutenir ces étoiles de la congrégation. **La fidélité à Jéhovah et à son organisation sera récompensée»** (*La révélation, le grand dénouement est proche!*, p. 51).

«Quiconque fait opposition à l'œuvre des témoins de Dieu, quiconque néglige ou même refuse d'y collaborer se place également dans les rangs de cette organisation (de Satan).» (*Préparation*, p.313).

«Si nous rejetons cette organisation, nous n'avons pas d'autre solution que de nous associer à la «bête sauvage» politique de Satan et à la «Babylone la Grande», l'empire mondial de la fausse religion.» (TG, 15/03/1982, p. 31).

En rappelant constamment l'exemple de la révolte de Koré, Dathan et Abiram (voir No 16:3), la SDTJ avertit que, comme conséquences de la désobéissance envers elle, il résulterait la perte de la vie éternelle et la destruction totale à la bataille d'Harmaguédon.

***Il faut lui montrer un attachement exclusif et conduire les autres vers cette organisation.***

Comme la SDTJ joue un rôle salvateur, elle utilise tous les moyens pour canaliser les gens vers l'organisation et ensuite les y garder. Ecoutez ce que dit à ce propos un Témoin de Jéhovah âgé:

«**Je ne saurais trop insister sur ce point: restez attaché à l'organisation.** N'oubliez pas que c'est Jésus Christ, établi par Jéhovah à cette fonction, qui dirige l'organisation... L'organisation de Jéhovah nous a conduits jusque-là. Soyez convaincus qu'elle nous emmènera jusque dans le nouveau système de choses - Jean 6:66-68» (TG, 15/01/1986, p. 18).

Un autre Témoin de Jéhovah de longue date fait cette déclaration étonnante dans *La Tour de Garde*:

«**Si une chose, une seule, a compté pour moi, c'est bien mon attachement étroit à l'organisation visible de Jéhovah.** Mon expérience personnelle m'a appris très tôt que c'est

une grosse erreur de se fier au raisonnement humain. Une fois que ma pensée a été fixée à ce sujet, j'ai décidé de ne pas m'écarter de la fidèle organisation. **De quelle autre façon pourrait-on obtenir la faveur et la bénédiction de Jéhovah? Il n'y a pas d'autre organisation où aller pour obtenir l'approbation divine et la vie éternelle»** (TG, 15/11/1992, p. 21).

Ces citations montrent clairement que l'attachement à la SDTJ signifie l'approbation divine et la vie éternelle. Celui qui n'y est pas attaché et ne la suit pas est sur le chemin de la perte. De plus, la SDTJ définit le but principal des missionnaires qui ont terminé leur Ecole biblique de Galaad: faire connaître et identifier l'organisation de Jéhovah dans les pays où ils sont envoyés. Dans *La Tour de Garde* daté 01/12/1991, elle précise d'abord que *«bien qu'il y ait des milliers d'organisations et d'associations dans le monde, une seule ne provient pas du monde. Comment identifier celle qui représente Jéhovah?»* Puis elle explique la tâche des missionnaires, *«Aider le maximum de personnes, dans le pays où ils seront envoyés, à identifier l'organisation de Jéhovah au moyen des Ecritures»* (TG, 01/12/ 1991, p. 23). Les déclarations suivantes résument très bien l'esprit qui régit cette organisation:

**«Tout le monde doit savoir que pour se joindre à Jéhovah, il faut se joindre au peuple de Jéhovah. Vous ne pouvez avoir l'un sans l'autre»** (TG, 01/05/1957, p. 137).

**«Dirigez les autres vers l'organisation de Jéhovah... Quand vous conduisez une étude biblique... Si vous appréciez vraiment l'organisation de Jéhovah, vous dirigerez vos semblables vers elle avec enthousiasme... Dirigez donc avec enthousiasme vos semblables vers l'organisation de Dieu»** (TG, 01/11/1973, p. 598).

Les expressions telles que *«la foi, la confiance, la loyauté et la fidélité envers l'organisation de Dieu»* ne sont plus une gêne pour les Témoins de Jéhovah. En plus, depuis 1985, ceux qui veulent devenir Témoins de Jéhovah doivent promettre la loyauté et la fidélité envers l'organisation en répondant surtout à la deuxième question posée aux candidats au baptême:

**«Comprenez-vous qu'en vous vouant à Dieu et en vous faisant baptiser, vous vous identifiez à des Témoins de Jéhovah et vous vous unissez à l'organisation divine, qui est dirigée par l'esprit saint?»** (TG, 01/04/ 2006 p. 22).

**«En nous faisant baptiser au nom de l'esprit saint, nous déclarons publiquement que nous reconnaissons l'esprit saint et le rôle qu'il joue dans les desseins de Jéhovah... Nous reconnaissons l'esclave fidèle et avisé et coopérons avec lui»** (TG, 01/02/1992, p. 18).

La SDTJ empêche même l'instruction libre de ses adeptes sous prétexte de les garder des dangers spirituels. Elle considère comme diaboliques et dangereux toutes les publications en dehors de l'organisation et surtout les écrits d'anciens Témoins de Jéhovah. **En les présentant constamment comme «des apostats» et «des traîtres» elle les dénigre et décourage la lecture de leurs livres.** Elle a tellement peur de tels ouvrages qu'elle les qualifie de *«propagande diabolique», «des livres et des brochures remplis de mensonges et de calomnies», «gangrène spirituelle», «la nourriture empoisonnée de la table des démons»*. Lire leurs écrits et entretenir la relation avec les apostats signifie *«se nourrir aux mamelons de la grande Babylone»* et *«de la table de démons»*. Cela équivaut aussi *«à la prostitution ou à l'adultère spirituel»*. Elle trouve même très dangereux de jeter un coup d'œil par curiosité sur leurs écrits. Elle insiste *«ne prêtons jamais l'oreille à ce que disent ou font les apostats»* (TG, 01/07/1994, p. p. 11,12). **Ainsi, la SDTJ tombe dans la même erreur de l'église catholique qui interdisait la lecture des livres de cette organisation:**

**«Le diable est le prince des ténèbres. Tous ses efforts tendent à tenir les hommes dans l'incertitude pour ce qui est de savoir où est la vérité. Pourquoi les ecclésiastiques, les prêtres en**

particulier, empêchent-ils le peuple d'étudier et de comprendre la Bible? Pourquoi recommandent-ils à leurs paroissiens de ne lire aucun livre qui l'interprète? Pourquoi leur conseillent-ils de brûler des livres tels que celui-ci qui, pourtant, ne répandent que des opinions bibliques? Une seule raison peut expliquer leur dispositions: c'est parce qu'ils sont eux-mêmes les instruments et les représentants du Diable... Pour des fins égoïstes, ils voudraient garder le peuple dans la soumission au clergé... » (J.F. Rutherford, *Ennemis*, 1937, p. 77).

Il est aussi très inquiétant et troublant de lire les déclarations suivantes à propos de l'étude personnelle de la Bible:

**«Jéhovah n'éclaire pas chaque chrétien individuellement. Christ a plutôt établi une classe de personnes, l'esclave fidèle et avisé pour fournir en temps opportun des écrits et des conseils bibliques aux chrétiens du monde entier (Matthieu 24:45-47). La Tour de Garde est publiée en 103 langues pour combler leurs besoins sur toute la terre»** (TG, 15/08/1988, p. 28).

**«Actuellement le Seigneur Dieu ne traite pas avec des individus. Il traite avec son organisation théocratique et ne s'occupe que des personnes qui sont au sein de celle-ci ou qui se sont placées sous la direction de cette organisation»** (TG, 01/06/1948, p. 165).

**«Dans l'organisation de Jéhovah, il n'est pas nécessaire de consacrer beaucoup de temps et d'énergie aux recherches, pour la bonne raison que des frères sont désignés pour faire ce travail, afin de vous aider, vous qui n'avez pas beaucoup de temps. La meilleure étude et la plus utile que vous puissiez faire consiste à lire un nouveau numéro de la Tour de Garde ou Réveillez-vous!»** (TG, 15/09/1967, p. 562)

**«Le canon des livres composant la Parole de Dieu a été étendu et les Écritures grecques chrétiennes ont été ajoutées pour achever la Bible. Chaque livre des Ecritures grecques a été directement écrit à la congrégation chrétienne ou à un membre de celle-ci pour son bien. La Bible est donc un livre d'organisation et elle appartient à la congrégation chrétienne, en tant qu'organisation, et non à quelqu'un en particulier, quelle que soit la sincérité avec laquelle il peut se croire capable de l'interpréter. C'est pourquoi on ne peut comprendre convenablement la Bible sans tenir compte de l'organisation visible de Jéhovah»** (TG, 01/02/1968, p. 75).

Donc, étant donné que Dieu n'éclaire pas chaque chrétien individuellement et que la Bible est un livre d'organisation, il n'est pas nécessaire que les Témoins de Jéhovah consacrent beaucoup de temps pour l'étude de la parole de Dieu. C'est la SDTJ qui s'en charge pour chaque témoin avec ses publications. Quelle tromperie! Pourtant la Bible nous invite à vérifier ce que nous apprenons (voir Ac 17:11). Elle nous demande aussi de bien savoir de qui nous l'apprenons et de quoi nous nous nourrissons (voir 2Ti 3:14).

## Résumé

Voilà les prétentions de la SDTJ concernant son origine, son identité et la source du contenu de ses publications. Il serait très utile dans ce contexte de poser les questions suivantes:

- La SDTJ est-elle vraiment fondée par Jéhovah pour être son unique canal et son unique représentant sur la terre?
- Leur existence et leur histoire remontent-elles jusqu'aux temps d'Adam?

- L'existence, l'enseignement, les publications de la SDTJ ont-ils une origine divine? Est-ce vraiment Dieu qui l'a suscitée et chargée d'une mission spéciale? Ou bien est-ce l'organisation qui s'élève à cette place en s'autoproclamant seul canal et prophète de Dieu sur la terre?

C'est à ces questions que j'essaierai d'apporter une série de réponses dans les pages suivantes.

### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Donnez quelques raisons pour lesquelles les Témoins de Jéhovah sont si dévoués à leur organisation.
2. Quelles sont les trois prétentions de la SDTJ concernant leur origine?
3. Pourquoi l'organisation se présente-elle ainsi?
4. Donnez quelques prétentions de la SDTJ sur elle-même.
5. Quel est le but de ces affirmations?
6. Quelles sont les prétentions de la SDTJ concernant l'origine et le rôle de la Tour de Garde et de Réveillez-vous!?
7. Quel but poursuit l'organisation par ses affirmations concernant ses publications?
8. Quelle est la conséquence selon la SDTJ de la désobéissance envers elle et ses écrits?
9. Quelle est l'attitude de la SDTJ envers ceux qui la critiquent?
10. Que pensez-vous de la prétention de la SDTJ: «Jéhovah n'éclaire pas chaque chrétien individuellement?»





**LA PERIODE DE RUSSELL**



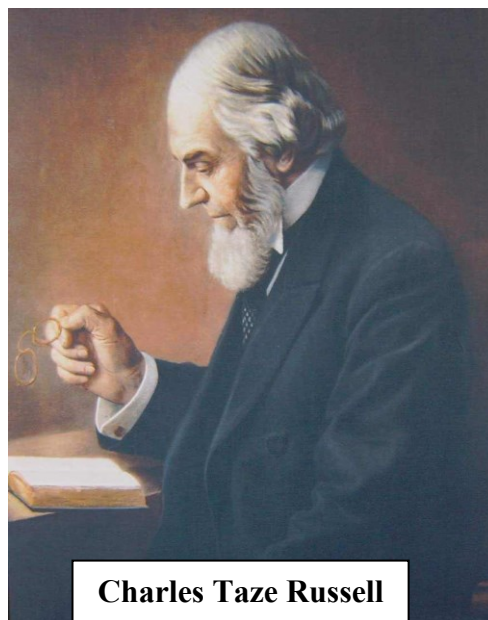
**LA FONDATION DE LA WATCH TOWER**

### CE QUE LES VERITES HISTORIQUES DISENT AU SUJET DE L'ORIGINE DE LA SDTJ

Contrairement aux prétentions des Témoins de Jéhovah, la SDTJ n'est pas «*le plus ancien groupement religieux remontant plus loin sur près de 6000 ans*». Elle est en effet, «*une nouvelle secte lancée dernièrement par un illuminé*». Son histoire commence non pas avec Abel, l'un des fils d'Adam, mais avec un certain américain appelé *Charles Taze Russell* en 1879. Avant cette date, la société de la Watch Tower n'existait pas. Voyons un peu qui est cet homme et comment il a créé cette société.

#### **C.T. Russell, le fondateur de la société de la Watch Tower (1852-1870)**

C.T. Russell naît le 16 février 1852 à Pittsburgh (Pennsylvanie) aux Etats-Unis. Ses parents, qui sont tous deux de souche irlandais-écossais, appartiennent à l'église presbytérienne (réformée). Son père tient un magasin d'articles de confection et ses affaires prospèrent bien durant la jeunesse de Russell. Quant à sa mère, il semble que c'est elle qui lui transmet une nature profondément religieuse et, dès sa naissance le consacre à Dieu. C'est elle qui lui donne les premiers rudiments de sa croyance presbytérienne.



**Charles Taze Russell**

Russell ne fait pas de longues études. Il est éduqué surtout par des précepteurs. Sa mère décède lorsqu'il a neuf ans. Il passe alors son temps avec son père. A onze ans, il commence à travailler au magasin de son père, et à l'âge de quinze ans, Russell devient l'associé de celui-ci. Alors qu'il a presque vingt ans, lui et son père sont en voie de créer une chaîne nationale de succursales. Il faut souligner que la mort de sa mère l'amène à s'interroger sur le sens de la vie et sur le destin de l'homme. Un jour, alors qu'il n'a que douze ans, son père le trouve dans le magasin, à deux heures du matin, absorbé dans l'étude d'une concordance biblique. Influencé par l'idée de l'enfer, à quatorze ans, il commence à écrire à la craie, sur les trottoirs et les murs, des appels à la conversion pour éviter l'enfer. Sa conversion personnelle l'amène à adhérer à l'église congrégationaliste qu'il trouve plus libérale que le presbytérianisme. Ensuite il adhère à l'Union Chrétienne de Jeunes Gens (YMCA).

Vers l'âge de seize, dix-sept ans, Russell commence à douter de plusieurs croyances religieuses, telles que l'enfer et la prédestination. Un jour qu'il se trouve dans une salle de billard, un sceptique commence à critiquer sa foi. Russell, à son tour, essaye de se défendre et de le convaincre de son erreur. Mais quand soudain le sceptique lui pose la question: «Comment le Dieu bon du Calvinisme peut-il prédestiner à l'enfer des millions d'êtres humains?» Russell, désarmé et incapable de répondre, perd sa foi en la Bible, commence à chercher la vérité dans les religions orientales comme l'islam, le bouddhisme, l'hindouisme et le shintoïsme. Découragé par ses recherches religieuses, à dix-sept ans, il devient pratiquement sceptique et il délaisse la Bible et les croyances des églises. Ainsi, il décide de se consacrer pleinement aux affaires familiales et au commerce de son père.

## Russell découvre le monde des Adventistes (1870)

Russell, à l'âge de dix-huit ans, est déjà déçu de toutes ses recherches spirituelles. Un jour, lors d'une promenade dans une rue d'Allegheny, il entend des cantiques. Attiré par eux, il entre «dans une salle poussiéreuse et mal éclairée pour voir si la poignée de personnes qui s'y réunissaient avaient quelque chose de plus sensé à offrir que les croyances des grandes Eglises» (*Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, 1971, p. 14).

Russell s'assoit et écoute. C'est *Jonas Wendell*, prédicateur des seconds adventistes, qui prononce son sermon. Une révélation extraordinaire pour Russell! Jonas Wendell lui apprend que l'enfer n'existe pas. Cette nouvelle doctrine et le simple sermon de Jonas Wendell l'aident à retrouver sa foi en la Bible. Après cette expérience Russell décide de reprendre l'étude de la Bible «avec plus de zèle et de soin que jamais auparavant» (*Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, 1971, p. 14).

Nous pouvons dire que cette période est le début des activités religieuses de Russell qui ont abouti à la création de la Watch Tower. Mais il reste quelques questions à résoudre: qui sont ces Adventistes? Quels sont les liens de Russell avec eux? Pour mieux comprendre le mouvement russeliste, il est indispensable de bien connaître le monde des Adventistes. C'est dans ce mouvement que la SDTJ trouve son origine et les sources de ses principaux enseignements.

## L'origine des Adventistes

Le mouvement adventiste trouve ses racines dans un courant millénariste diffusé parmi les églises protestantes. Au début du 19<sup>ème</sup> siècle, il y a des grands changements au niveau politique, économique, religieux et social. Beaucoup d'Européens et d'Américains ont l'impression de vivre la fin du monde. L'obscurcissement du soleil le 19 mars 1780, la pluie d'étoiles en 1799 et en 1833, la révolution française en 1789 et encore d'autres événements poussent plusieurs personnes à étudier les livres prophétiques comme Daniel et l'Apocalypse pour trouver la date précise de la venue de Christ et de la fin du monde. Dans ce grand réveil prophétique, un certain agriculteur américain, *William Miller*, préalablement déiste et après sa conversion, pasteur baptiste, se met à étudier la Bible et surtout les livres de Daniel et de l'Apocalypse. Après deux ans de réflexion, W. Miller parvient à la conclusion que la fin du monde aura lieu entre le 21 mars 1843 et le 21 mars 1844. Le calcul de sa théorie se fonde sur le texte de Daniel 8:14 où l'ange dit: «Deux mille trois cent soirs et matins puis le sanctuaire sera purifié.» Pour Miller le point de départ de 2.300 soirs et matins est 457 av. J.-C., la septième année du règne d'Artaxerxès. Par cette méthode de calcul il arrive à la conclusion que «toutes les affaires du monde présent seront achevées» à partir de 1843. La purification du sanctuaire mentionné dans ce verset signifie pour W. Miller le rétablissement de l'ordre sur la terre par le retour du Seigneur (Richard Lehmann, *Les Adventistes du septième jour*, 1987, p. 12).



William Miller

Bien que W. Miller soit arrivé à cette conclusion plusieurs années auparavant, il commence seulement à la proclamer à partir de 1831. D'abord, il n'a pas beaucoup de succès mais, petit à petit, ses partisans deviennent plus nombreux. Les églises appartenant à diverses dénominations commencent à ouvrir leur porte à son message. Des foules se pressent à ses conférences. Même plusieurs pasteurs le soutiennent et commencent à diffuser ses idées. Des conversions remarquables se produisent un peu partout. Des pasteurs engagés créent une imprimerie et lancent la fameuse revue «*Signs of The Times*» (*Signes des Temps*).

W. Miller voyage beaucoup et donne de nombreuses conférences. En plus, il écrit fréquemment dans les journaux. Il vise essentiellement la réhabilitation de la seconde venue du Christ et la préparation à sa rencontre en 1843. Ses relations avec d'autres églises se détériorent de plus en plus au point qu'il lance des appels à abandonner ces églises qu'il qualifie de «*nouvelle Babylone*».

Enfin la date fatidique de 1843 arrive, mais à la grande surprise de beaucoup, rien ne se produit. Christ ne revient pas. Alors, Miller, selon le calendrier juif, propose une autre date: 21 mars 1844. Encore une fois, c'est la déception. En conséquence, W. Miller accepte humblement son erreur et ne propose plus d'autre calcul. Mais les autres ne sont pas prêts à accepter leurs erreurs. Ainsi un certain *Samuel Snow* propose le 22 octobre 1844.

A cette date, près de cent mille personnes attendent avec beaucoup d'enthousiasme la venue du Christ sur la terre. La fièvre de l'attente est si intense que beaucoup abandonnent leurs champs pour aller prêcher et vendent leurs biens pour financer la propagande. Mais le 22 octobre 1844 devient pour ces personnes un grand jour de déception. Encore une fois, le Christ tant attendu n'est pas là!

La conséquence de cette prophétie non réalisée fait qu'une bonne moitié de Millerites retournent à leurs églises d'origine. Le reste, désorganisé, se regroupe ici et là autour de certaines personnalités qui enseignent des nouvelles doctrines comme l'immortalité conditionnelle de l'âme, la négation de l'enfer, de la Trinité, et l'exigence de l'observation du Sabbat, etc... Pour la survie du mouvement, plusieurs responsables essaient de minimiser la déception en affirmant:

«La date était juste et bien calculée. Seulement notre manière d'attendre était fausse. En effet, le Christ est bien venu en 1844, mais non pas pour purifier le sanctuaire terrestre mais le sanctuaire céleste».

Ainsi le mouvement Milleriste se scinde en plusieurs dizaines de groupements donnant naissance à différents mouvements tels que:

- Les Adventistes Evangéliques
- L'Eglise de Dieu
- L'Union de la Vie et de l'Avènement
- Les Adventistes de l'Age à Venir
- L'Association Chrétienne Adventiste
- Les Adventistes du 7ème jour

Quelque temps après, au sein du mouvement *l'Association Chrétienne Adventiste*, suite à une déception répétée en 1858/59, se développe un mouvement connu comme *Les Seconds Adventistes* ou *Le Cri de Minuit*. Les partisans de ce mouvement adhèrent à la thèse de l'immortalité conditionnelle de l'âme, la négation de l'enfer. Ils attendent le retour visible du Christ pour l'année de 1873/74, qui est pour eux la fin des six mille ans. Ce mouvement suit aussi la chronologie de Miller de 1844. Mais, en ce qui concerne la fameuse déception de cette même année, ils affirment que cette déception est bien prédite dans la parabole des dix vierges en Matthieu 25. Pour eux le mouvement Milleriste (celui de W. Miller) a bien attendu l'époux en 1844. Mais Christ n'était pas là. Et comme le verset le dit; «*L'Epoux tarde à venir*» (Mt 25:5). D'après les prophéties bibliques ce «*retard de l'Epoux*» doit durer 30 ans. Parce qu'entre la naissance du Christ et son entrée dans le ministère il y a juste 30 ans de préparation.



Au moment de l'échec de 1844, les Adventistes ne comprennent pas qu'ils doivent attendre encore 30 ans (c'est-à-dire jusqu'à 1873/74) pour la venue du Christ sur la terre. A cause de cette ignorance, au lieu de rester vigilants et éveillés «*tous s'assoupissent et s'endorment*» (Mt 25:5). Mais eux, les Seconds Adventistes, ayant bien compris cette vérité, attendent comme «les vierges sages» le retour du Christ pour la date 1873/74.

En conclusion, Jonas Wendell, que Russell rencontre en 1870, est bien un des prédicateurs de ce mouvement *Seconds Adventistes* et c'est lui qui initie Russell à l'Adventisme. Donc, nous pouvons dire avec certitude que l'origine de la Watch Tower se trouve dans ce mouvement des *Seconds Adventistes* ou *Cri de minuit* qu'il ne faut pas confondre avec l'église adventiste du 7ème jour qui a été instituée et organisée en Conférence Générale en 1864-1865.

## La déception de 1874

Quand Russell reprend ses activités religieuses en 1870, avec l'aide de Jonas Wendell, que fait-il exactement? Adhère-t-il tout simplement au mouvement du *Cri de Minuit*, en espérant le retour du Christ pour 1873/74? Ou crée-t-il un autre mouvement indépendant de celui-ci, en rejetant cette date? La SDTJ dans ses publications, essaie de faire croire que la rencontre de Russell avec Jonas Wendell et avec l'adventisme n'est qu'éphémère et, qu'après avoir retrouvé sa foi en la Bible, Russell forme un autre groupe indépendant. Ainsi, petit à petit, par les recherches indépendantes de l'adventisme, mais avec l'esprit de Jéhovah il découvre plusieurs vérités cachées depuis des siècles.

A propos de l'attente du Christ pour 1874, les Témoins de Jéhovah disent que Russell n'a pas adhéré à cette idée et qu'il a même écrit en 1873 une brochure pour la réfuter (*Annuaire des Témoins de Jéhovah*, 1975, p. 36). Mais les faits historiques à ce propos nous montrent une autre réalité. Bien que Russell n'ait pas adhéré tout de suite officiellement à ce mouvement, il est incontestable qu'il avait des relations très étroites avec les responsables de l'Adventisme. Il y puise ses principales doctrines. En s'appuyant sur certaines données, nous pouvons même affirmer qu'il nourrit bel et bien beaucoup d'espoir pour l'année 1874. Il attend avec les Seconds Adventistes le retour visible du Christ pour cette date-là. A ce sujet le livre *Mystère Accompli* déclare ceci:

«Peu de temps **après la déception éprouvée par Russell et ses amis** en 1874 (au sujet de la venue du Christ) l'un d'eux qui lisait le journal religieux...» (*Mystère Accompli*, 1917, p. 65).

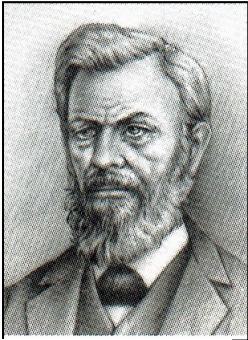
Donc, il est clair que Russell a attendu la venue visible du Christ pour 1874. Si ce n'était pas le cas, pourquoi lui et ses amis auraient-ils éprouvé de la déception? De plus, en 1883 Russell lui-même dit:

«A propos de la seconde venue du Seigneur, alors que nous avons réalisé qu'il n'était plus un homme mais une nouvelle créature à l'image du Père ... nous n'avions pas su faire une application appropriée de cela à sa seconde venue et de façon irréfléchie et par ignorance, nous attendions plutôt un homme glorifié qu'un être spirituel ... ce ne fut pas avant 1874 que les choses devinrent plus claires si bien que nous réalisâmes que lorsque Jésus viendrait ce serait sans être vu par des yeux humains de la même façon que si un ange venait» (*WT*, August 1883, p. 513).

Donc, Russell et ses amis ont attendu le Christ «*l'homme glorifié*» visiblement pour 1874. Avant cette date, la venue invisible du Christ n'était pas claire pour lui et pour ses amis. La prophétie de 1874 ne s'étant pas accomplie, Russell prend congé d'eux et commence à étudier certaines littératures qui défendent déjà un retour invisible du Christ. A ce propos il faut surtout souligner l'influence du journal *Examineur de la Bible*, de George Storrs, collaborateur de Jonas Wendell (*TG*, Août 1883, p. p. 512-515). Ainsi, il arrive à la conclusion que le retour du Christ

serait spirituel et non physique. Et en 1877, en réaction aux Adventistes qui attendaient un Christ visible, Russell écrit sa première brochure: *Le but et la Manière du retour du Seigneur*, que la SDTJ date faussement de 1873 (*Annuaire 1975*, p. 36). D'ailleurs un spécialiste de la SDTJ, *Bernard Blandre*, démontre que les seuls exemplaires de cette brochure datent de l'année 1877 et non de 1873 (*Bernard Blandre, Des Adventistes à Russell*, 1985, p. 40).

Donc, nous pouvons dire qu'au moins jusqu'au retour manqué de Jésus en 1873/74, peut-être avec une certaine réserve, Russell collabore avec ce mouvement des *Seconds Adventistes* ou *Cri de Minuit*. Mais après la déception éprouvée, il décide de constituer un groupe indépendant à Allegheny, tout en restant plus proche de ces mouvements adventistes.



Nelson Barbour

### **La Rencontre de Russell avec N. H. Barbour (1876)**

Tout en dirigeant le groupe d'étude biblique d'Allegheny, Russell s'occupe du magasin de son père. En 1876, deux ans après la déception de 1874, lorsqu'il se trouve à Philadelphie pour un voyage d'affaires, il reçoit par hasard un exemplaire du périodique *Le Messager du Matin* (*The Herald of Morning*). Le rédacteur en est *N.H. Barbour*, de Rochester dans l'Etat de New-York, un Adventiste qui a beaucoup de goût pour les calculs chronologiques. Russell se réjouit de découvrir qu'il existe un autre groupement comme le sien qui attend un retour invisible du Christ. Il dit:

«Jugez de ma surprise et de ma joie quand j'appris par le contenu que l'éditeur commençait à ouvrir les yeux sur les sujets qui, depuis quelques années, avaient tant réjoui nos cœurs ici à Allegheny. Le but du retour du Seigneur n'était pas de détruire mais de bénir toutes les familles de la terre; il viendrait comme un voleur non pas en chair, mais comme un être spirituel, invisible aux hommes; le rassemblement de son église et la séparation du «blé» d'avec «l'ivraie» se poursuivaient durant la fin de cet âge à l'insu du monde» (C. T. Russell, *La vérité sur son œuvre*, p. 9).

Dans ce périodique Russell découvre également quelques affirmations gênantes de N.H. Barbour: «*Le Seigneur est invisiblement présent depuis 1874 et depuis cette date l'œuvre de la Moisson est commencée*» (*TG*, Avril 1907). En effet, Russell est d'accord avec Barbour pour un retour spirituel et pour une œuvre de la Moisson, mais affirmer que Christ est déjà de retour depuis 1874 et que l'œuvre de la Moisson a commencé à cette date-là, lui paraissait étrange. Pour plus d'explications, Russell décide de l'inviter pour un entretien à Philadelphie et lui finance ses frais de voyage. Barbour accepte cette demande et les deux hommes se rencontrent en 1876. Après plusieurs heures de discussion, Barbour réussit à convaincre Russell que Jésus-Christ est bien présent depuis octobre 1874 et que l'œuvre de la Moisson a bien commencé à partir de cette date.

En effet, Barbour, comme Jonas Wendell, prêche depuis longtemps le retour visible et physique du Christ pour 1873/74. Il publie même en 1871 un livre qui s'intitule *Evidence for The Coming of The Lord in 1873* (*Evidence du retour du Seigneur en 1873*). Barbour constate beaucoup de signes à son époque, attestant que le Millénium est très proche. Le chemin de fer, le développement scientifique et politique, plusieurs événements mystérieux comme l'obscurcissement du soleil et de la lune (1780), la pluie d'étoiles (1813), etc. sont autant de présages très convaincants pour lui de l'imminence du retour du Christ et du Millénium. La fin doit survenir à l'époque de la génération qui voit l'obscurcissement du soleil, de la lune en 1780 et la pluie d'étoiles en 1813. En utilisant différentes chronologies et arguments, Barbour arrive à la conclusion que Jésus-Christ revient visiblement en 1873, ce qui est pour lui aussi la fin du sixième millénaire de l'histoire humaine. Son groupe et lui commencent à proclamer et à avertir les gens de la fin du monde pour cette année-là. Mais, quand l'échéance arrive et que Christ n'est pas encore venu, alors le mouvement de Barbour

entre dans une période de crise, plusieurs quittent le mouvement et le tirage de sa revue chute. Le mouvement est menacé de disparaître.

C'est dans ce contexte que N.H. Barbour reçoit une lettre importante d'un certain K.W. Keith, membre du groupement de Barbour. Il l'informe que la traduction du Nouveau Testament, *la Diaglott* de Benjamin Wilson, traduit le mot «venue» dans Matthieu 24:27, 37, 39 par «présence». Barbour, très content de cette découverte, en conclut qu'on ne s'est pas trompé quant à la date, mais à la manière d'attendre. Donc, pour lui, il ne fallait pas attendre en 1873/74 un Christ visible et physique mais un Christ spirituel et invisible. Effectivement, Jésus était de retour à cette date-là non charnellement mais spirituellement. Ainsi Barbour a essayé de faire face à cette déception en recourant encore une fois à la fameuse formule: «On attendait la chose fausse à la date juste»!

Quand Russell et Barbour se rencontrent en 1876, c'est avec de tels arguments que Barbour réussit à convaincre Russell de la présence de Christ en 1874 et du commencement du temps de la Moisson. Il est étonnant de constater comment Russell, qui est considéré par la SDTJ comme «le serviteur le plus grand depuis les jours de l'apôtre Paul» (*Finished Mystery*, p. 528), peut accepter ces arguments non fondés de N.H. Barbour. Si Russell est ce serviteur employé par Dieu pour découvrir les vérités bibliques, il devrait tout de suite comprendre que les thèses de Barbour sont une pure invention pour la survie de son mouvement. Mais, loin de comprendre cela, Russell est tellement convaincu et influencé par cette découverte que cela devient un tournant décisif pour sa vie et ses activités religieuses. A l'issue de cette rencontre, en 1876, Russell est tout à fait convaincu que Christ est bien présent depuis 1874, et que l'âge de la Moisson a bien commencé. Il dit:

«J'ai compris aussitôt que les temps particuliers que nous vivions avaient une grande portée pour notre tâche et notre œuvre de disciples du Christ. De plus, puisque nous vivions au temps de la Moisson, le travail de la Moisson devait être fait, la vérité présente étant la faucille avec laquelle le Seigneur voulait nous voir accomplir une œuvre de Moisson partout parmi ses enfants» (*Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, 1971, p. 18).

Russell, enthousiasmé par ces idées, décide alors de renoncer complètement aux affaires de son père, pour pouvoir se consacrer à la proclamation de ces nouvelles idées qu'il vient de découvrir. Il ne faut pas perdre de temps, mais avertir le monde et accomplir l'œuvre de la Moisson, qui doit durer jusqu'en 1914. Tout d'abord, Russell fusionne son groupe d'Allegheny avec celui de Barbour. Il accepte de financer le journal *Le Messager du Matin* de Barbour qui, faute de fonds et de lecteurs, est presque suspendu. Devenant ainsi corédacteur de ce journal, Russell adhère officiellement à ce mouvement Adventiste.

Convaincu que Christ est présent depuis 1874, qu'on vit au temps de la Moisson et que bientôt, en 1914, tout serait terminé, il convoque en 1877 tous les pasteurs d'Allegheny et de Pittsburgh pour les convaincre de la présence invisible de Christ, depuis 1874, et du commencement de l'œuvre de la Moisson. Il veut que ces pasteurs protestants acceptent aussi ce message et qu'ils le proclament à leur tour.

Ces pasteurs qui ont affaire à cette époque à ce genre d'illuminés, refusent le message de Russell. Plus tard, celui-ci interprète ce refus comme un événement prophétique dans le plan divin. Ainsi, par son serviteur Russell, Dieu offre à la chrétienté une occasion magnifique d'accepter la présence invisible du Christ, et de prendre part à l'œuvre de la Moisson. Mais comme la chrétienté refuse cette offre divine, Dieu, à son tour, rejette la chrétienté comme son représentant et canal sur la terre. C'est ainsi que pour Russell «Babylone la grande», la chrétienté, est tombée en 1878, et, à sa place, Dieu choisit et désigne le mouvement de la Watch Tower comme son représentant légal sur la terre. Depuis lors, Dieu a délégué Russell et son mouvement pour propager le véritable

message du salut et pour lancer la véritable adoration du vrai Dieu. C'est par cette société seule que Dieu dispense dorénavant le véritable enseignement et l'authentique nourriture spirituelle.

### **La déception de 1878 et la création de la société de la Watch Tower (1876-1879)**

Russell, tout à fait d'accord avec Barbour, commence à propager ces nouvelles idées qu'il vient de découvrir. Il organise plusieurs voyages de propagande, soutient le financement du journal *Le Messenger du Matin* ainsi que quelques pasteurs dans leurs activités de propagande. Russell, en devenant corédacteur, accepte aussi de financer la publication d'un livre important de Barbour, qui s'intitule *Three Worlds (Trois Mondes)*. Ce livre, édité en 1877, est important pour la diffusion des idées de Barbour et de Russell.

Cependant, la bonne entente et la collaboration entre ces deux hommes ne dure pas longtemps. En 1878, après deux ans de collaboration, le premier désaccord surgit quand l'opinion de ces deux hommes diverge sur l'explication d'une prophétie non accomplie, faite par Barbour et Russell dans le livre en question. Ils prédisent ensemble pour octobre 1914 la fin des temps des nations, ce qui signifie l'anéantissement total des royaumes de ce monde et le rétablissement complet de celui de Dieu sur la terre. Mais avant cela, il faut attendre la réalisation d'un autre événement important: l'enlèvement subit au ciel des croyants encore vivants, en 1878.

Pour N.H. Barbour et Russell, l'âge de la Moisson commence par la présence invisible de Jésus-Christ, en 1874. Pendant cet âge, le petit troupeau, les saints, doivent être choisis pour être unis à Christ et pour régner avec lui durant le millénium. D'après leur théorie, cette période de la Moisson doit s'achever par l'enlèvement des saints en 1878. Sur la base de 1 Thessaloniens 4, les saints, c'est-à-dire *les Etudiants de la Bible*, sont alors transformés en êtres spirituels et enlevés au ciel, le 9 avril 1878, pour constituer le Christ collectif qui doit régner avec lui. A cette date, les Etudiants de la Bible, en robes blanches, sur un pont de Pittsburgh, ont bien attendu leur enlèvement et leur transformation en êtres spirituels. Les heures et les jours passent, mais rien ne se produit. Christ n'est pas venu pour les enlever! Comme d'habitude, il en résulte une grande déception pour le mouvement de Barbour et de Russell. Et maintenant que doivent-ils faire? Confesser l'erreur et arrêter les calculs chronologiques? Ou bien se justifier avec des nouvelles interprétations, pour la survie de la secte? Ils choisissent malheureusement la dernière solution. Cette fois, c'est Russell qui essaie de trouver une porte de sortie pour calmer la situation. En réexaminant le passage de 1 Corinthiens 15:51-52, il élabore une nouvelle thèse:

«Je ne tardai pas à m'apercevoir que dans les mots: «Nous ne dormirons pas tous» ... Le verbe «dormir» n'était pas un synonyme de mourir comme on l'a compris en général, mais qu'au contraire le sommeil dont il était fait mention ici signifiait l'état d'inconscience. L'apôtre voulant nous faire comprendre qu'à partir d'un moment déterminé durant la présence du Seigneur, ces saints, tout en passant par la mort comme les autres hommes (Ps. 82:6-7), ne resteraient pas un seul instant dans l'état de sommeil d'inconscience, mais qu'ils seraient changés à l'instant de la mort et recevraient le corps spirituel promis» (*TG*, 1916; C.T. Russell, *La Vérité sur son œuvre*, p. 16).

Ainsi, Russell affirme que les saints seront bien enlevés au ciel dès 1878, non de leur vivant, et corporellement mais au moment de leur mort, en tant qu'esprits. Encore une fois, pour sauver la face, comme les autres dirigeants adventistes, Russell, dans le non-accomplissement d'une prophétie, s'est réfugié dans la fameuse formule: «*La date était bien calculée, mais on s'est trompé dans ce qu'il fallait attendre!*» En allant encore plus loin, Russell affirme que cette lumière vient de Dieu, elle est preuve que le Seigneur lui-même est derrière cette œuvre. Il dit:

«Ainsi ce nouvel examen jeta une lumière accrue sur notre sentier et nous servit grandement d'encouragement fournissant la preuve de ce que le Seigneur continuait lui-même à conduire l'œuvre (*Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, 1971, p. 20).

Mais N.H. Barbour, son collaborateur, n'est pas d'accord avec cette interprétation. Il la rejette et ainsi surgit un sérieux conflit et désaccord entre ces deux dirigeants. Peu de temps après, Barbour, pour détourner l'attention de ses lecteurs de la déception, publie dans son journal un article rejetant la doctrine de la rançon. Russell l'ayant lu avec grand étonnement décide de rompre avec lui, afin de fonder sa propre organisation. Il déclare:

«Il devint maintenant clair pour moi que le Seigneur ne me demanderait plus désormais de donner mon appui financier à une chose qui exercerait une influence contraire au principe fondamental de notre sainte religion, ni de m'associer à une telle cause, c'est pourquoi, après un effort prudent mais infructueux en vue de ramener l'égaré, je me retirai entièrement du *Messenger du Matin* et de toute association future avec M. Barbour. Mais il ne me semblait pas suffisant de m'être retiré pour démontrer ma loyauté ininterrompue envers notre Seigneur et Rédempteur ... **Je compris donc que, selon la volonté du Seigneur, il m'incombait de lancer un nouveau périodique dans lequel la bannière de la croix serait tenue bien haut**, la doctrine de la Rançon défendue et la bonne nouvelle de grandes joies proclamées aussi largement que possible. **Agissant ainsi sous la conduite du Seigneur je cessais de voyager, et en juillet 1879 sortit de presse le premier numéro de la «Tour de Garde et Messenger de la présence du Christ»** (*The WATCH TOWER AND HERALD OF CHRIST'S PRESENCE*) (*Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, 1971, p.p. 20-21).

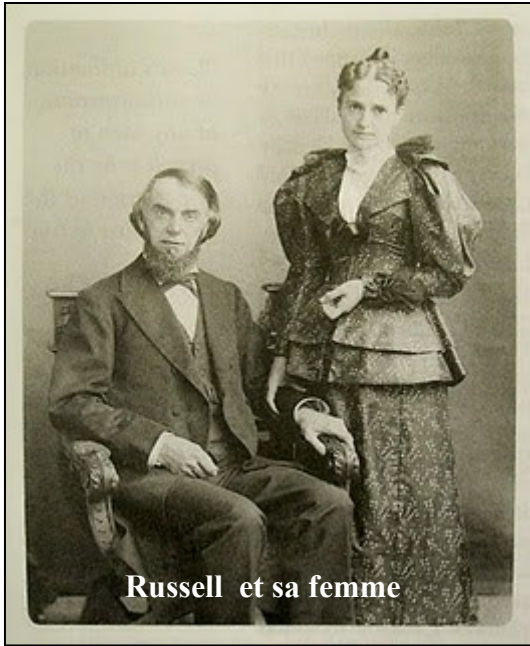


Voilà la naissance et la création de la société Watch Tower: prédiction, attente, déception, tentative d'explication, contestation, refus et schisme. C'est le tableau fréquent qu'on rencontre dans la naissance de nouvelles sectes. On constate chez les Milleristes que chaque attente non réalisée est suivie d'une crise, de schismes et en conséquence, la création d'une nouvelle secte. D'après ces données, la naissance de la SDTJ aussi ne fait pas exception. Elle est un prolongement des innombrables sectes qui sont nées de cette manière. Evidemment, comme toutes les autres sectes, la SDTJ essaie de justifier son existence ou sa naissance récente en s'incorporant dans le plan et dans la volonté de Dieu.

Pour rendre plus crédible et acceptable son mouvement, la SDTJ tente de présenter tous les événements à travers des lunettes prophétiques. Elle voit même la main de Dieu derrière les fausses prophéties, les déceptions et les schismes. Dans le livre de *Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, la SDTJ présente Russell comme un héros de la foi qui refuse les compromis avec Barbour. Pour cette fidélité, Dieu l'a béni et l'a choisi comme «le canal qui servirait à rassembler sa classe de blé». La SDTJ explique:

«Russell prit visiblement la place que Barbour semblait avoir été appelé à remplir; ce dernier devint infidèle et dans sa personne s'accomplirent les prophéties de Matt. 24:48-51 et Zach. 11:15-17» (*Mystère Accompli*, 1917, p. 65).





Russell et sa femme

Russell lui-même s'incorpore dans le plan divin pour crédibiliser et pour justifier l'existence de son nouveau mouvement, ainsi que la parution de son journal quand il dit:

«Je compris donc que **selon la volonté du Seigneur, il m'incombait de lancer un nouveau périodique ... Agissant ainsi sous la conduite du Seigneur.** En juillet 1879 sortit de presse le premier numéro de la «Tour de Garde et Messager de la présence de Christ» (*Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, 1971, p. 21).

### Les premiers schismes

Peu de temps après la fondation de la société Watch Tower, il se produit une série de schismes et de crises qui ébranlent sérieusement celle-ci. Le premier schisme concerne *J.H. Paton*. Il est rédacteur du journal *Herald of The Morning* et il a préféré suivre Russell quand il y a eu la controverse avec Barbour en 1878. Mais en 1880, J.H. Paton conteste la nouvelle élaboration de Russell, la doctrine de la rançon à partir du texte de Lévitique 4. Il se sépare de Russell et entraîne à sa suite une grande partie des Etudiants de la Bible. A son tour, il lance un nouveau journal: *World's Hope*.

Le deuxième schisme est celui de *A.D. Jones*, ancien commis de Russell. Russell annonce que les étudiants de la Bible pourront être enlevés au ciel en octobre 1881. A.D. Jones, en s'appuyant sur l'astrologie, soutient la même idée. Mais avant la date prévue, Russell change d'avis et redevient prudent. Alors A.D. Jones se fâche et décide de se séparer et de fonder son propre journal: *Le Zion's Day Star*. Bien sûr, ces schismes ne sont pas les derniers. Comme nous allons le démontrer dans ce document, d'autres vont suivre. Dans ce contexte, il est approprié de se rappeler ce proverbe: «*Une erreur engendre une autre erreur.*» Après ces schismes, le groupe que Russell dirige est bien amoindri. Mais maintenant, Russell devient le chef incontestable de la Société de la Watch Tower.

Ajoutons à cela une autre crise venant de l'intérieur, de la femme de Russell, *Marie F. Ackley*, mariée avec celui-ci en 1879. En étant co-rédacteur de la *Tour de Garde*, elle y écrit régulièrement. Au début, elle est une fervente disciple et défenseur de Russell. Elle soutient même qu'il est bien «*l'esclave fidèle et avisé de Matthieu 24:45-47*». Mais peu de temps après, elle commence à affirmer que son mari est en effet «*le mauvais esclave*» dans la parabole de Matthieu 24. Elle l'accuse aussi de relations douteuses avec Rose Ball, une jeune employée du siège. Elle l'a surpris dans sa chambre, lui déclarant «*ma petite femme*» et même: «*je suis comme une méduse. Je flotte ici et là. Je touche celle-ci et celle-là; si elle répond, je la prends; sinon, je flotte vers d'autres.*» De plus, Maria Ackley affirme avoir vu son mari dans la chambre d'une servante, Emily.

Aujourd'hui la SDTJ essaye de blanchir Russell en disant que sa femme cherchait plus de pouvoir sur le journal de la *Tour de Garde*, et voulait y publier des articles à tendance féministe. Dans ce cadre de conflits conjugaux, nous ne pouvons pas être catégoriques sur la vie privée de Russell. Cependant, le tribunal donnant gain de cause à sa femme décide la séparation de corps en 1906. Une ex-Témoin de Jéhovah, Barbara Anderson, assistante de recherche du responsable du personnel de rédaction, Karl Adams (qui a préparé l'histoire de la SDTJ *Les Témoins de Jéhovah – Prédicateurs du Royaume de Dieu, publiée en 1993*) déclare être surprise en découvrant et «*lisant le compte rendu, de la Watch Tower, sur la mort de Charles Taze Russell le 1<sup>er</sup> décembre 1916, qu'il avait fait aussi un mariage blanc*». Russell est également accusé à plusieurs reprises de mensonges et de malhonnêteté, surtout lorsqu'il publie une annonce dans la *Tour de Garde* pour vendre du «blé



miracle Bohnet» à un prix soixante fois plus élevé que le cours normal. Tout cela ébranle profondément la nouvelle société que Russell vient de créer.

Voilà, à la lumière des faits historiques, l'origine et la création de la société de la Tour de Garde. Avant de tirer une conclusion, étudions encore un sujet complémentaire: Les Enseignements de Russell et leurs origines.

### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Qui est Russell et quelles sont ses recherches spirituelles?
2. Par qui et comment reprend-il ses activités religieuses?
3. Qui est William Miller et comment devient-il le précurseur des différents mouvements adventistes?
4. Comment les seconds adventistes arrivent-ils à la date de 1874 et que fait Russell lors de la faillite de cette prophétie en 1874?
5. Qui est N.H. Barbour et qu'enseigne-t-il concernant le retour du Christ et la Moisson?
6. Comment Barbour évite-t-il la disparition de son mouvement au non-accomplissement de sa prophétie en 1874?
7. Comment Russell entre-t-il en contact avec N.H. Barbour et comment adopte-t-il tous ses points de vue concernant la fin de temps?
8. Après sa rencontre avec Barbour, que fait Russell?
9. Qu'est-ce que Barbour et Russell annoncent pour 1878 et dans quel livre? Quelles furent les conséquences de ces prophéties non accomplies?
10. Pourquoi Russell fonde-t-il la Watch Tower et à qui attribue-t-il l'origine de son mouvement et de son journal?

## CE QUE LES TÉMOINS DE JÉHOVAH PRETENDENT CONCERNANT RUSSELL ET L'ORIGINE DE SES ENSEIGNEMENTS

**A**ctuellement les Témoins de Jéhovah lorsqu'ils parlent d'eux-même attirent l'attention des gens non sur une personne mais sur un groupe des gens choisi par Dieu et appelés «collège central» ou «esclave fidèle et avisé». Ainsi ils affirment que depuis leur fondation, à leur tête il n'y a pas eu une personne ou un seul chef qui dirigeait et décidait tout. Ils sont persuadé qu'ils ont été dirigés, et nourri spirituellement par un esclave collectif qui est conduit par l'esprit de Jéhovah. Cette affirmation s'avère fausse lorsque nous étudions l'histoire de cette organisation. En effet, nous trouvons à la base de celle-ci une seule personne: *C.T. Russell*. C'est lui qui a fondé cette organisation et a établi sa base doctrinale. De ce fait, il est important de bien comprendre ce que l'organisation dit et pense à son sujet. Voici ce que l'organisation prétendait au début à propos du rôle de Russell.

### Russell, un élu de Dieu:

«Le messager spécial de cette dernière période de l'Eglise fut donc C.T. Russell; il naquit le 16 février 1852. Dans la conversation intime et privée, **Russell admettait qu'il croyait avoir été choisi dès avant sa naissance par Dieu, pour l'œuvre grandiose qu'il eut à accomplir**» (*Mystère Accompli*, 1917, p. 63).

### Un prophète de Dieu:

«Vraiment il vivait parmi nous dans ces derniers jours **un prophète du Seigneur** et bien que maintenant il soit mort à vue humaine, ses œuvres demeurent tel un témoignage constant à sa sagesse et sa fidélité» (*WT*, 01/06/1917, p. 163).

«Avec une voix de grandes eaux se propageant dans le monde, ainsi parlait le pasteur Russell et ils sauront qu'il y avait **un prophète** parmi eux» (*Finished Mystery*, 1917, p. 378).

### La voix de Dieu:

«Les prédications et les écrits du pasteur Russell furent entendus par toutes les classes des croyants et des incroyants, **c'était la voix de Jéhovah**» (*Finished Mystery*, 1917, p. 422).

«Le pasteur Russell était la voix utilisée. La belle voix du Seigneur! forte, humble, sage, aimante, gentille, pleine de grâce, pleine de foi» (*Finished Mystery*, 1917, p. 125).

### Russell, «l'ange de la septième église» et «l'esclave fidèle et avisé» de Matthieu 24:45-47:

«Notre Seigneur montra que **le messager de la septième période de l'Eglise** (celle de Laodicée) aurait une tâche exceptionnellement importante; **ce messager lui-même est appelé «de serviteur fidèle et prudent», que le Seigneur a établi sur toute sa maison** pour lui donner la nourriture au temps convenable... les chrétiens consacrés... ont aisément discerné dans la personne de Charles Taze Russell **le messager envoyé à l'Eglise de Laodicée.. cet homme était véritablement envoyé par Dieu à la génération actuelle**» (*Mystère accompli, préface*).

## **Russell, «l'homme vêtu de lin avec une écritoire» d'Ezéchiel 9:2:**

«A travers le prophète Ezéchiel, **Jéhovah a préfiguré le ministère d'un serviteur, le représentant comme vêtu de lin, avec une écritoire** à son côté, envoyé pour parcourir la ville (la Chrétienté) et reconforter ceux qui soupirent, édifiant leur esprit avec le plan grandiose de Dieu. On peut remarquer que **ce n'est pas là une faveur accordée par les hommes, mais par le Seigneur lui-même**» (*WT*, 01/05/1922, p. 132).

## **Russell, l'enseignant et le guetteur de Dieu pour toute la chrétienté:**

«En 1878 l'intendance des choses de Dieu, l'enseignement des vérités de la Bible, a été enlevé du clergé infidèle.. et a été donné à pasteur Russell... Puis, en 1881, il est devenu guetteur de Dieu pour toute la chrétienté et a commencé son travail gigantesque de témoin» (*Finished Mystery*, 386-387)

## **Un grand réformateur et un des plus grands caractères de l'histoire humaine:**

«Un des plus nobles et des plus grands caractères de l'histoire de l'humanité» (*Mystère Accompli*, p. 141).

«Le réformateur (Luther) mort depuis des siècles serait devenu un zélé adepte des enseignements du pasteur Russell, le grand réformateur d'aujourd'hui» (*Mystère Accompli*, p. 161).

«Comme logicien et théologien, il est certainement sans égal aujourd'hui. Nul ne l'a dépassé dans ses recherches des vérités bibliques et de l'harmonie des Ecritures» (*Mystère Accompli*, p. 142).

## **Le rôle de Russell est aussi important que celui de Jésus-Christ et ceux des prophètes d'autrefois:**

«Il est exact que, de nos jours, des hommes comme **C.T. Russell et J.F. Rutherford jouèrent un rôle de tout premier plan** dans cette œuvre mondiale des témoins de Jéhovah, **de même qu'autrefois Jésus, Paul, Pierre, Jean-Baptiste, Moïse, Abraham, Noé, Abel** et beaucoup d'autres remplirent, eux aussi, une mission particulièrement importante comme témoins du Très-Haut à d'autres époques. **D'après les Ecritures et les faits, il est incontestable que JEHOVAH lui-même ordonne ses témoins, les établit,** et, pour preuve qu'il en est bien ainsi, leur donne son nom.- Jérémie 15:16» (Que Dieu soit reconnue pour vrai, édition 1948, p. 228).

## **Rejeter Russell revient à rejeter Dieu:**

«Etre fidèle, c'est être loyal. Etre loyal envers le Seigneur, c'est obéir au Seigneur. **Abandonner et répudier l'instrument choisi par le Seigneur, c'est abandonner et répudier le Seigneur lui-même, selon le principe: celui qui rejette le serviteur envoyé par le Maître rejette le Maître.** Personne dans la vérité d'aujourd'hui ne peut honnêtement prétendre avoir reçu la connaissance du divin plan d'une autre source que celle du ministère de Frère Russell, que ce soit directement ou indirectement.» (*WT*, 01/05/1922, p. 132).

«Chaque compagnon de service a montré son aptitude ou compétence et l'a accrue dans la mesure où il s'est joyeusement soumis à la volonté du Seigneur en travaillant dans le champ à

moissonner du Seigneur **en harmonie avec la voie du Seigneur, voie qu'il a montrée par le moyen de Frère Russell, parce que Frère Russell assume le ministère de cet «esclave fidèle et prudent»**. Il a fait l'œuvre du Seigneur selon la voie du Seigneur. Si, donc, Frère Russell a travaillé dans la voie du Seigneur, **toute autre façon de faire est contraire à celle du Seigneur** et en conséquence ne peut être considérée comme fidèle aux intérêts du royaume du Seigneur» (*WT*, 01/03/1923, p. 71).

**En allant encore plus loin, dans le livre *Mystère Accompli*, à la page 282, la Société représente Russell comme un dieu, un puissant qui a l'autorité sur les fléaux de d'Apocalypse 16:9:**

«Et ils blasphémèrent **le nom du dieu** qui a autorité sur ces fléaux.- Ces gens-là défigurèrent, **diffamèrent la personnalité et le caractère du pasteur Russell, du puissant auquel le Seigneur confia la tâche d'apporter à son Eglise la nourriture présente au temps convenable**. Ces diffamations et calomnies éclatèrent comme une tempête après la publication du Volume IV et elles continuèrent jusqu'à la mort de Russell et même après; il est triste de constater que certains journaux ont continué ce honteux travail depuis cette mort. De telles personnes ont amassé sur leur tête une montagne d'infamie dont elles porteront la rétribution qui ne saurait tarder beaucoup.

Et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire.- Beaucoup de personnes n'ont pas saisi la véritable signification du terme dieu; elles ne comprennent pas que ce mot dans le texte grec ne se rapporte pas toujours à Jéhovah, mais signifie **un puissant**. Dans les textes suivants, le terme dieu (théos en grec) désigne d'autres personnalités que l'Etre suprême, Jéhovah, ce sont : Jean 10 :34,35 ; Actes 7 :40,43 ; 17 :23 ; 1 Cor. 8 :5...»

**Ces citations prouvent que la SDTJ a été fondé sur la personne et les interprétations de Russell. L'organisation n'était pas dirigée par un group de personnes appelé «esclave fidèle et avisé» mais par une personne: C.T. Russell. Lui seul était considéré comme «esclave fidèle et avisé» et c'est lui qui contrôlait, dirigeait et décidait tout:**

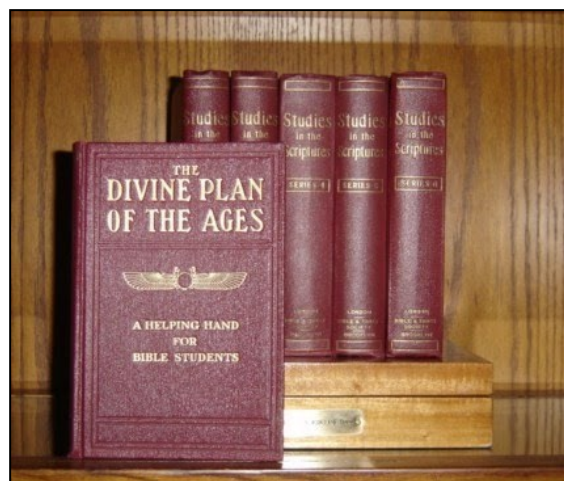
«On lui demandait souvent: Qui est l'esclave fidèle et avisé? Frère Russell avait pour habitude de répondre : «certains disent que c'est moi ; mais d'autres disent que c'est la Société...». Les deux affirmations étaient vraies ; car Frère Russell était au sens le plus absolu du mot, puisqu'il décidait de la politique et du devenir de la Société sans tenir compte de qui que ce soit sur terre. Il lui arrivait de demander l'avis d'autres personnes associées à la Société, il écoutait leurs suggestions, puis il faisait ce qu'il avait décidé, persuadé que c'était ce que le Seigneur aurait voulu qu'il fasse.» (*WT*, 01/03/1923, p. 68).

## Etudes des Ecritures de Russell

Russell, étant convaincu d'être chargé d'une mission divine par Dieu lui-même, commence à propager ses idées par la publication de *Zion's Watch Tower and Herald of Christ's Présence* (*La Tour de Garde de Sion, hérault de la présence du Christ*), par des livres, des brochures et des conférences. Il faut surtout souligner son principal ouvrage *Etudes des Ecritures* qu'il publie en six volumes à partir de 1886:

Vol. 1. (1886) *Le Plan des Ages*.

Vol. 2. (1889) *Le Temps est Proche*.



- Vol. 3. (1891) *Que Ton Royaume vienne.*  
 Vol. 4. (1897) *Le Jour de Vengeance.*  
 Vol. 5. (1899) *La Réconciliation des Hommes avec Dieu.*  
 Vol. 6. (1904) *La Nouvelle Création.*

Dans ces volumes, Russell présente d'une manière systématique ses principales idées et doctrines. Ces volumes jouent un rôle très important aux yeux de ces premiers *Étudiants de la Bible (Témoins de Jéhovah)*. Chaque étudiant, pour rester dans «*la vérité*», est invité à les étudier attentivement plusieurs fois dans l'année. Il ne demande pas une simple lecture mais une réflexion bien approfondie. Il faut étudier «*les phrases*» et même «*les mots*» comme on le fait pour l'étude de la Bible (TG, 1910, p. 219). Ces volumes des *Etudes des Ecritures* sont «*la clé pour comprendre la Bible et les plans divins. Sans ces volumes, on ne peut rien comprendre*» de la Bible et de son plan de salut (TG, 1910, p. 219). Russell, en allant encore plus loin, prétend que ces livres sont «*la Bible dans une forme arrangée*» et «*pratiquement - la Bible elle-même*»:

«Si les six volumes des «Etudes des Ecritures» sont **pratiquement la Bible arrangée** naturellement par sujet avec des textes à l'appui, **nous pourrions très bien appeler ces volumes la Bible dans une forme arrangée. Ce ne sont pas des commentaires sur la Bible, mais pratiquement - la Bible elle-même.** C'est pourquoi nous pensons qu'il est sage de suivre cette façon de la lire, cette sorte d'instruction, cette façon d'étudier la Bible. De plus, non seulement nous remarquons que **les gens ne peuvent découvrir le plan divin en étudiant la Bible seule**, mais nous voyons aussi que si quelqu'un met de côté «Les Etudes des Ecritures» même après les avoir utilisées, après avoir été familiarisé avec elles, après les avoir lues par exemple pendant dix ans, s'il les met de côté et n'en tient plus compte et **se tourne vers la Bible seule**, alors que pendant dix ans il a compris la Bible grâce aux «Etudes des Ecritures», notre expérience nous prouve qu'avant deux ans, **il sera de nouveau dans les ténèbres.** D'autre part **s'il n'a lu que les «Etudes des Ecritures» avec leurs références et n'a pas lu une seule page de la Bible elle-même, il sera dans la lumière à la fin des deux ans**» (TG, 15/09/1910, p. 298).

Quelle prétention grotesque! Quelle hérésie! Si on lit seulement la Bible, on tombe dans les ténèbres, mais si on lit ses ouvrages, on trouve la lumière!

### L'origine du contenu des livres de Russell

*Origine divine:* Il est bien clair que Russell et ses adeptes considèrent le contenu de ces volumes comme d'origine divine. Voici quelques déclarations faites à ce propos:

«**Le Seigneur porte un intérêt spécial à la série des volumes des ETUDES DES ECRITURES, il en prend la responsabilité;** le dernier de ces volumes représente spécialement l'œuvre du pressoir de la colère» (*Mystère Accompli*, p. 352).

«Les avertissements de Russell contre la chrétienté venaient directement de Dieu... **Il disait qu'il ne pouvait jamais écrire de lui-même ses livres. Tout venait de Dieu par l'éclaircissement du Saint-Esprit**» (*Finished Mystery*, 1917, p. 387).

«Ce n'est pas de lui-même qu'il (Russell) a appris et enseigné le plan divin, mais Dieu lui-même l'a poussé à apprendre, croire et enseigner» (*Finished Mystery*, 1917, p. 381).

«C'est le Seigneur qui fit apparaître les sept volumes» et «c'est le Seigneur qui a retardé la publication de certains volumes» (*Mystère Accompli*, 1917, p.p. 189, 280).

L'organisation demande aux lecteurs du septième volume, *Mystère Accompli*, considéré comme l'œuvre posthume de Russell:

«Pensez-vous que cet ouvrage a été préparé sous la direction du Seigneur? Pensez-vous que le Seigneur a voulu cette publication?» (*Mystère Accompli*, 1917, p. 143).

*Complément à la Bible*: Selon eux la parution de la série était «annoncée prophétiquement comme complément nécessaire» à la Bible:

«Les sept tonnerres firent entendre leur voix: Apocalypse 8:5; **C'étaient les sept volumes des Etudes des Ecritures qui étaient annoncés prophétiquement comme complément nécessaire** pour exposer les plans de Dieu et dévoiler l'accomplissement de ce passage et **celui d'autres textes des Ecritures**. Jean ne fut pas chargé de ce message» (*Mystère Accompli*, 1917, p.189).

D'ailleurs le livre *Mystère Accompli*, inclut les écrits de Russell dans le plan divin et les présente d'origine divine. Pour les premiers *Etudiants de la Bible*, les sept volumes de Russell représentent: «*Les sept tonnerres*», «*les sept coupes*», «*les sept anges*», «*les sept fléaux derniers qui ont été prédits dans le livre de l'Apocalypse.*» Et ils prétendent encore que «*la grande chaîne*» qui lie Satan sont «*les sept volumes des Etudes des Ecritures qui doivent lier toute erreur*» (*Mystère Accompli*, 1917, p. 367) et que ces écrits vont causer la destruction de la chrétienté. Ils sont si sûrs de leur origine divine qu'ils croient que ces ouvrages vont exister pour toujours:

«Les sept volumes des **Etudes des Ecritures sont les instruments employés par le Seigneur pour mettre fin à ces systèmes religieux** iniques, ils sont leurs tourments. Aussi longtemps que ces ouvrages subsisteront, on verra les tourments qui frapperont ces systèmes. **Les systèmes religieux cesseront d'exister, mais les «sept fléaux» ou volumes dureront à toujours**» (*Mystère Accompli*, 1917, p. 372).

## **La compréhension du texte biblique chez les premiers Témoins de Jéhovah, les Etudiants de la Bible**

*L'éclaircissement ou la révélation promise de Dieu pour la fin des temps*. Russell et ses adeptes croient que, selon les prophéties bibliques, la connaissance augmenterait dans les derniers temps. Etant convaincus qu'ils vivent déjà dans ce temps-là, Dieu leur transmet ces connaissances à travers son serviteur C.T. Russell:

«**La révélation complète du mystère de Dieu** était réservée pour la fin de l'âge évangélique.. Les plans de Dieu ne sont plus un mystère» (*Mystère Accompli*, p. 191).

«Apoc. 15:5: l'ouverture du temple dont il est question a trait à la compréhension magnifique, claire et complète des plans de Dieu **qui fut accordée au Pasteur Russell**» (*Mystère Accompli*, p. 273).

«La plus merveilleuse découverte apportée par notre Seigneur fut la révélation de divins plans des âges qui **dévoila complètement les plans de Dieu**» (*Mystère Accompli*, p. 323).

«Russell, ce serviteur possédait **un discernement spirituel complet**» (*Mystère Accompli*, p. 174).

Russell affirme également posséder plus de connaissance et de lumière que les apôtres et l'Eglise primitive:



«Ces livres... nous rendent capables d'en savoir plus que l'Eglise primitive ... C'est ainsi que Dieu nous ouvre graduellement sa vérité et nous révèle les immenses richesses de sa grâce et conséquemment **il a été révélé plus de lumière à notre époque que dans aucune période précédente de l'histoire de l'Eglise**» (*Etudes des Ecritures*, vol I, p. 21, 23)

*Les éclaircissements faits par Russell sont l'unique et incontestable vérité*: étant donné que ces enseignements viennent de Dieu, par l'éclaircissement du Saint-Esprit, ils constituent la seule et unique vérité:

«Le plan divin exposé (par Russell) est une **conception tout à fait divine** dépassant de beaucoup la puissance d'invention humaine... et **est la vérité seule**... C'était **la plus claire compréhension** du plan divin exposé» (*Etudes des Ecritures*, vol. I, p. p. 391-392).

Par conséquent, tous ces enseignements constituent *«la connaissance certaine et des vérités incontestables»* (voir *Mystère Accompli*, 1917, préface, p. p. 407, *Etudes des Ecritures* vol. I, p. p. 389, 391). On peut encore citer plusieurs déclarations de la société Watch Tower pour montrer que les *Etudes des Ecritures* contiennent bien la connaissance divine promise pour les derniers temps. Ces éclaircissements sont complets et définitivement établis.

*Russell est éclairé, non par les hommes, mais par Dieu*: Russell est dépeint dans les publications de la SDTJ comme un homme ayant pris sa Bible de l'étagère, et l'ayant étudiée en privé, il a découvert les vérités divines grâce à l'éclaircissement du Saint-Esprit. Russell et son groupe ont découvert les vérités divines sans l'aide de personne ni celle d'églises quelconques:

«... ce petit groupe d'hommes (Russell et quelques amis) **n'avait pas de lien avec les adventistes et n'était affilié à aucune des sectes de la chrétienté**... Ils étudiaient **en toute indépendance**, se gardant de scruter la Bible à travers les lunettes des sectes» (*Le Royaume millénaire de Dieu s'est approché*, p. 183).

Russell certifie aussi que les Adventistes ne lui ont rien appris, sinon à se défaire d'un certain nombre d'erreurs (Bernard Blandre, *Des Adventistes à Russell*, 1985, p. 14). Les Témoins de Jéhovah et leurs publications laissent entendre que la relation de Russell avec l'Adventisme ne demeure qu'éphémère. Ce contact lui a permis seulement de retrouver sa foi en la Bible. Est-ce que cela correspond à la réalité? Est-ce le cas? C'est ce que nous allons étudier dans le chapitre suivant.

### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Quels sont les cinq titres donnés à Russell par l'organisation?
2. Quels sont les ouvrages principaux de Russell et que prétend-il les concernant?
3. Que prétend l'organisation concernant le contenu de ces ouvrages?
4. Que prétend l'organisation concernant la compréhension biblique de Russell?
5. Selon l'organisation, comment Russell est-il éclairé?

## CE QUE LES VERITES HISTORIQUES DISENT CONCERNANT L'ORIGINE DES ENSEIGNEMENTS DE RUSSELL

### Les enseignements de Russell et leurs origines

Comme nous l'avons observé, la SDTJ affirme que l'origine des enseignements de Russell ne se trouve pas en l'homme mais en Dieu. Russell les a reçus par l'éclaircissement du «saint esprit» de Dieu promis dans la Bible pour la fin des temps. Mais lorsque nous examinons les faits historiques, il devient évident que ce n'est pas le cas. Ce n'est pas le Saint-Esprit qui a éclairé Russell mais les différents dirigeants du mouvement adventiste tels que Georges Storrs, Georges Stetson, N.H. Barbour. Les thèses de Russell proviennent de plusieurs sources tels que les Adventistes, les Unitariens, les Libéraux et même les mouvements occultes comme les Francs-Maçons. On peut très facilement trouver la racine de toutes ces doctrines dans différents mouvements religieux de l'époque et notamment dans les églises adventistes. La tâche principale de Russell est de les assembler, les arranger et les présenter d'une manière systématique.

### Russell et la doctrine de la Trinité

On peut dire que Russell accepte la doctrine de la Trinité jusqu'en 1879 car N.H. Barbour, son collaborateur, est un trinitaire. Mais quelques années après la fondation de son propre mouvement, Russell la rejette en affirmant :

«Dans la Bible on ne trouve aucun autre mot auquel on puisse attribuer une semblable signification aucune expression qui puisse même par une interprétation forcée faire croire à la trinité» (*Etudes des Ecritures*, vol. 5. p.44).

Pour Russell, Jésus-Christ n'est ni Dieu le Fils, ni l'égal de Dieu, mais une création directe de Dieu. Il est seulement *un dieu*. Il a même obtenu cette position par pure grâce divine. Lorsqu'il se trouve sur la terre, il n'a qu'une seule nature: humaine (*Etudes des Ecritures*, vol. 1. p. p. 195, 207). Quant au Saint-Esprit, Russell le considère comme une force impersonnelle, une influence de Dieu. Il n'est absolument pas une autre personnalité distincte du Père et du Fils (*Etudes des Ecritures*, vol. 5. p. 167).

Sans doute, Russell n'est pas le premier antitrinitaire. Les idées antitrinitaires se sont développées surtout après le IIIème siècle. Tout au long de l'histoire, différentes personnes ont contesté cette croyance. A l'époque de Russell, il y a déjà plusieurs mouvements qui nient la Trinité, tels que les Unitariens, la Science Chrétienne, les Spiritistes ainsi que certains mouvements adventistes. Russell, influencé par ces thèses antitrinitaires (essentiellement celle de George Storrs) les introduit tout simplement dans sa théologie.

### La résurrection et la rançon du Christ chez Russell

Pour Russell, Jésus-Christ n'est pas ressuscité corporellement, mais spirituellement. Il a donné son corps, sa vie humaine comme rançon pour l'humanité:

«Par conséquent Jésus fut **un esprit (un être spirituel) lors de sa résurrection** et l'est pour toujours et **n'est plus en aucun sens un être humain**» (*Etudes des Ecritures*, vol. 1, p. 256).

«Pour délivrer Adam de la sentence et de la prison de la mort, il était nécessaire non seulement que l'homme Christ-Jésus mourût, mais qu'il restât mort comme notre rançon pour toute l'éternité. **L'homme Jésus est mort, mort à jamais**» (*Etudes des Ecritures*, vol. 5. p. 476-477).

Quant à l'effet de la rançon du Christ, Russell fait cette déclaration:

«La rançon «pour tous» donnée par l'homme Jésus-Christ ne procure ou ne garantit à aucun homme la vie ou bénédiction éternelle, mais **elle donne et garantit à chaque homme une autre occasion ou épreuve pour obtenir la vie éternelle**» (*Etudes des Ecritures*, vol. 1. p. 161, 162).

«Grâce au prix de la rançon payée sur le calvaire, l'occasion d'une nouvelle épreuve sera offerte à chaque membre de la famille humaine, **une petite minorité seulement devait obtenir ce privilège, cette mise à l'épreuve pendant l'âge actuel destinée à la sélection de l'église**» (*Etudes des Ecritures*, vol. 5. p. 394).

Selon Russell, seul un petit troupeau dont le nombre est limité à 144.000 peut être transformé de la nature humaine à la nature divine (WT, 01/09/1914, p. 269). Seule l'Eglise (le petit troupeau) pouvait être justifiée et entrer dans la nouvelle Alliance. Pour lui, «*durant l'âge évangélique*», Dieu choisit en effet parmi les humains seulement l'Eglise, dont l'appel est céleste:

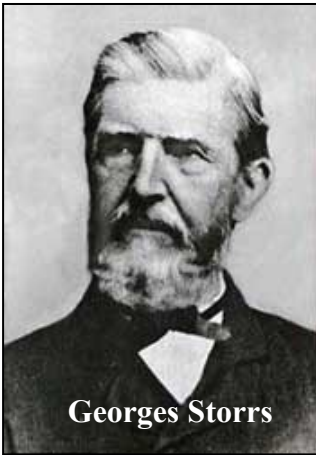
«L'ère évangélique n'est désignée que pour le choix de l'église du sacrificateur royal, par le moyen duquel dans un âge suivant le monde parviendra à l'exacte connaissance de la vérité» (*Etudes des Ecritures*, vol. 1, p. 139).

«Cet appel céleste à un changement de nature, **est non seulement restreint à l'âge de l'Évangile, mais c'est aussi l'unique offre de cet âge**» (*Etudes des Ecritures*, vol. 1, p. 233).

Ceux qui veulent faire partie de l'Eglise, l'épouse et le corps du Christ doivent mourir complètement à ce monde et aux désirs charnels. Ils doivent se sacrifier et mourir à l'exemple du Christ pour pouvoir participer de la nature divine et de la gloire. Sinon, ils seront des créatures spirituelles qui ont moins de gloire (voir *Etudes des Ecritures*, vol. 1, p. 234, 235-236). En effet, il ne divise pas les croyants en deux classes, comme la SDTJ d'aujourd'hui, avec deux espérances différentes. Pour lui, durant l'âge évangélique, il n'y a qu'un seul appel céleste et que les 144.000 et la grande foule de l'Apocalypse 7 qui sont destinés à vivre au ciel, mais à des degrés différents (voir *Etudes des Ecritures*, vol. 1, p.236). Russell enseigne que, grâce à la rançon payée par Christ, seul le petit troupeau est justifié, engendré et uni à Christ. Eux seuls, membres de ce troupeau, peuvent devenir fils de Dieu, épouse et corps du Jésus-Christ, durant la période de l'âge évangélique. Russell affirme même que la bonne nouvelle du salut doit être annoncée seulement à ces élus de l'âge évangélique.

«Ces humains sont toutefois des exceptions par rapport au reste de l'humanité; ce sont les «élus» de l'âge évangélique qui sont considérés comme «des frères de Christ», «l'épouse de Christ», «l'église qui est son propre corps». Ils sont acceptés, par le Père céleste comme fils et engendrés à la nature céleste par la parole de vérité» (*Etudes des Ecritures*, vol. 5. p. 478-479).

En ce qui concerne les autres, qui ne font pas partie de ce petit troupeau, la rançon du Christ procure seulement la résurrection durant le millénium, afin d'avoir une autre épreuve dans de meilleures conditions, pour obtenir la vie éternelle. C'est seulement pendant le Millénium que Dieu va offrir à l'humanité l'occasion de vivre sur la terre et de parvenir à la connaissance de la vérité et



à la perfection sous la direction de l'église. Durant cet âge, la justice du Christ sera imputée par la foi à l'Eglise; Et elle le deviendra pour «*quiconque le désire*», durant l'âge du Millénium, pour remplacer les défauts inévitables des faiblesses de la chair (*Etudes des Ecritures*, vol. 1, p. 138). Ces doctrines sont des enseignements fondamentaux de Russell. Il les défend avec beaucoup de détermination et de vigueur.

En ce qui concerne l'origine des doctrines de la «*rançon*», de la «*deuxième chance*», de la notion de «*l'église, du petit troupeau*» et de la «*résurrection spirituelle du Christ*», Russell les emprunte tout simplement à Georges Storrs, éditeur de la revue *Examineur de la Bible*. Il faut bien souligner que les découvertes doctrinales de Russell entre 1870 et 1876 sont opérées suite à la lecture des travaux de Georges

Storrs et non de l'Esprit Saint. Russell reste en contact avec lui jusqu'à la mort de celui-ci (B. Blandre, *Des Adventistes à Russell*, 1985. p. p. 16-17).

### La doctrine de l'enfer selon Russell

Une des doctrines les plus célèbres de Russell (ainsi que des Adventistes) est le rejet des vérités bibliques à propos de l'enfer. Pour Russell, l'origine de l'enfer vient de Satan, et l'enseigner est un blasphème contre Dieu. Dans l'au-delà il n'y avait ni jugement ni quelconque châtement pour les péchés commis sur terre. Dieu a déjà jugé et châtié l'humanité en Adam par la sentence de la mort. Le pécheur reçoit le salaire de ses péchés lorsqu'il meurt. Le jugement dernier, mentionné dans la Bible, n'est pas un jugement ou un châtement pour les actes commis par les pécheurs sur la terre, mais une occasion magnifique donnée par Dieu pour obtenir la vie éternelle.

«Comme nous l'avons vu et pouvons encore le voir, le mot «shéol» ne contient pas la moindre idée de feu, de flamme, de tourments ou d'autres choses analogues mais signifie simplement l'oubli, l'extinction de la vie» (*Etudes des Ecritures*, vol. 5. p.p. 309-398).

Il est bien évident que Russell n'est pas l'auteur de cette doctrine. Bien avant lui, les Unitariens, les Spirités et les différents mouvements adventistes nient la notion de l'enfer. Un ancien pasteur baptiste, Henry Grew, publie des tracts de 1820 à 1840 pour rejeter l'idée de l'enfer. Puis, influencé par ces écrits, Georges Storrs les introduit chez les Millerites. Et, comme nous l'avons indiqué, Russell l'apprend pour la première fois de Jonas Wendell et des écrits de Georges Storrs. Russell emprunte également du mouvement *Union de la vie et de l'advent* l'idée selon laquelle seuls les justes ressusciteront lors de la venue du Christ, tandis que les méchants resteront pour toujours dans les tombes (*Les temps des gentils reconsidérés*, p. 336).

## LES ENSEIGNEMENTS ESCHATOLOGIQUES DE RUSSELL

L'eschatologie occupe une place capitale chez Russell. D'ailleurs *la Société de la Tour de Garde* est fondée sur certaines conceptions eschatologiques de Russell. A ce propos, il faut souligner surtout la doctrine de la venue invisible du Christ en 1874, la Moisson qui commence à cette date et qui se termine en 1914. Russell érige son organisation sur ces enseignements-là. Il lance même son journal pour défendre et pour propager ces conceptions eschatologiques, qui aujourd'hui, pour les Témoins de Jéhovah, sont «*erronées*». La première *Tour de Garde* s'intitule en effet *La Tour de Garde et Messenger de la présence de Christ*. C'est-à-dire Messenger de la présence de Christ en 1874. Mais aujourd'hui, ce titre est remplacé par: «*La Tour de Garde annonce le royaume de Jéhovah*» (voir *Le Royaume millénaire de Dieu s'est approché*, p. 185). Avant d'aller plus loin, examinons les principaux enseignements eschatologiques de Russell.

## 1. L'enseignement de Russell concernant l'année 1799

### **Le temps de la fin commence en 1799.**

Russell enseigne que le temps de la fin, ou le jour de la préparation de Jéhovah (pour le Millénium), débute en 1799. Il justifie son point de vue en disant qu'à la mort des apôtres, l'apostasie commence et s'établit définitivement en 539, lorsque la papauté prend le pouvoir. Russell considère le système papal comme «*l'abomination de la désolation*» et «*l'Antichrist*». D'après les prophéties bibliques, la puissance persécutrice de la papauté doit durer seulement 1260 ans, à partir de son établissement en 539. Ainsi, Russell arrive à la conclusion qu'en 1799, lorsque Napoléon accède au pouvoir, la puissance persécutrice de la papauté prend fin. De cette façon en 1799 «*le temps de la fin*» commence.

«1260 jours (années) du pouvoir persécuteur de la papauté prit fin en 1799, date qui fut également le commencement du temps de la fin» (*Etudes des Ecritures* vol. 3, p. 287).

«Le commencement du temps de la fin était l'année 1799» (*Etudes des Ecritures* vol. 3, p. 16).

«La date exacte du temps de la fin: 1799» (*Etudes des Ecritures* vol. 3, p. 35).

Russell enseigne aussi que la durée de ce «*temps de la fin*» est de 115 ans, et durant celle-ci, il y aura des purifications spirituelles et beaucoup d'éclaircissements sur la prophétie biblique (voir *Etudes des Ecritures*, vol. 2, p. 15). En ajoutant ces 115 ans à l'année 1799, Russell prédit que le temps de la fin se termine donc en 1914:

«Le temps de la fin est une période de 115 ans. Le temps de la fin ou le jour de la préparation de Jéhovah commence en 1799 et se termine en 1914» (*Etudes des Ecritures*, vol. 3, p. p. 15, 48).

Ce fait est si sûr qu'on ne peut pas le contester! Même Rutherford, le deuxième président de la SDTJ, le défend en déclarant:

«Ces faits ne peuvent être contestés et suffisent pour convaincre tout esprit raisonnable et réfléchi que nous sommes dans le «*temps de la fin*» depuis 1799» (Rutherford, *La Harpe de Dieu*, 1921, p. 208).

Il est étrange que ce fait «*incontestable*», sur lequel la société de la Tour de Garde bâtit ses fondements, et qui est prêché environ pendant 50 ans, est maintenant complètement rejeté par les Témoins de Jéhovah! (voir *Le Royaume millénaire de Dieu s'est approché*, p. 185). Ils disent aujourd'hui que le temps de la fin a commencé, non en 1799, mais en 1914.

## 2. L'enseignement de Russell concernant la date 1872

### **Russell prétend que depuis 1872, on vit dans le septième millénaire.**

Russell enseigne que l'histoire humaine, sous la domination de Satan, doit durer 6000 ans. En se fondant sur la création d'Adam en 4128 av J.-C., il prétend qu'en 1872, les six mille ans s'achèvent, et, à partir de cette date, le millénium commence:

«Dans ce chapitre nous présentons la preuve biblique indiquant que 6000 ans se sont écoulés depuis la création d'Adam jusqu'en l'an 1872 de l'ère chrétienne et que par conséquent, depuis 1872, nous sommes chronologiquement entrés dans le septième millénaire ou le Millénium au commencement duquel le «jour du Seigneur», le «jour de la détresse» sera témoin de la mise en pièce des royaumes de ce monde et de l'établissement du Royaume de Dieu sous tous les cieux» (*Etudes des Ecritures*, vol. 2, p.p.24, 110).

### 3. L'enseignement de Russell concernant l'année 1874

**D'après Russell, le retour de Jésus-Christ a lieu en 1874 invisiblement, et depuis, l'œuvre de la Moisson débute.**

L'année 1874 est une date capitale pour Russell et pour les premiers Témoins de Jéhovah. Tout l'enseignement et la structure de l'organisation sont érigés sur cette date.

«Nous allons indiquer quelques passages des Ecritures qui prouvent que **la seconde venue du Seigneur eut lieu dans l'automne 1874**» (*Mystère Accompli*, 1917, p. 82).

«**Présence réelle du Seigneur** comme Epoux et Moissonneur **en octobre 1874**» (*Etudes des Ecritures*, vol. 2, p. 265).

Russell enseigne aussi que les quarante dernières années du «*temps de la fin*» vont durer 115 ans, et que cette époque s'appelle «*l'époque de la Moisson*». Pendant cette période, Dieu doit effectuer un travail de rassemblement des saints, du petit troupeau, par lequel il bénira les nations pendant le millénium. Ce rassemblement est aussi décrit dans les écrits de Russell comme «*la séparation du blé d'avec l'ivraie*».

«D'autre part le Seigneur nous a donné des preuves manifestes indiquant le commencement de la Moisson, sa durée et son terme, afin que nous ayons la certitude absolue que **l'œuvre séparatrice de la Moisson a bien commencé au temps marqué en 1874**» (*Etudes des Ecritures*, vol. 3, p. 135).

**Russell enseigne que le rétablissement de toutes choses commence en 1874:**

«**Le temps du rétablissement de toutes choses ayant commencé en 1874, cette date doit marquer la fin du règne de six mille ans**» (*Etudes des Ecritures*, vol. 3, p. 111).

«**1874 fut la date exacte du commencement du temps du rétablissement**» (*Etudes des Ecritures*, vol. 2, p. 181).

«**Octobre 1874 ap. J-C. date du commencement du grand jubilé de la terre**» (*Etudes des Ecritures*, vol. 2, p. 207).

«**Nous avons déjà montré que le second avènement de notre Seigneur et l'aurore des temps du rétablissement commencent en 1874 ap. J-C**» (*Etudes des Ecritures*, vol. 2, p. 227).

**Russell enseigne que la grande tribulation, le jour de Jéhovah (Harmaguédon), commence en 1874.**

Russell a une conception tout à fait différente, concernant la signification de la bataille d'Harmaguédon que les Témoins de Jéhovah d'aujourd'hui. Harmaguédon était pour lui une période



de grande tribulation précédant la fin de temps et non une bataille contre le mauvais système de choses. Ce temps de grande tribulation, Harmaguédon, commence déjà en 1874 et se termine en 1914!

«Le grand jour de Jéhovah commença en 1874 et continuera pendant 40 ans et finira à l'expiration des temps des nations par le renversement complet de la domination mondaine et satanique de la terre et par l'investiture complète d'Emmanuel» (*Etudes des Ecritures*, vol. 2, p. p. 268. 269).

**Russell enseigne également que 1874 est l'accomplissement de la prophétie des 1335 jours heureux de Daniel 12:12-13. A partir de cette date, les vérités divines sont révélées à ses saints:**

«Nous avons vu avec une grande joie que les 1335 jours bénis entre tous nous amenaient en 1874, date marquant le retour exact de notre Seigneur. Depuis ce moment-là, nous avons reçu toutes les bénédictions promises par une révélation toujours plus claire des merveilleux mystères des plans de Dieu» (*Etudes des Ecritures*, vol. 3, p. p. 287-288).

«Quelle joie et bonheur au terme des 1335 jours nous avons compris la présence de Christ et le début de l'œuvre de la Moisson et l'établissement du royaume de Michel (Christ).. nous avons écrit «Etudes des Ecritures .. la révélation la plus complète des plans de Dieu» (*Etudes des Ecritures*, vol. 3, p. 72).

J. F. Rutherford, le deuxième président de la SDTJ, a lui aussi défendu cette date pendant de longues années. Il écrit ceci:

«C'est en 1874 que commença le temps de la seconde présence du Seigneur... A partir de ce moment, il y eut une merveilleuse augmentation de lumière et de connaissance; les inventions et les découvertes faites depuis lors, sont si nombreuses que nous ne pouvons les détailler ici. Nous n'en mentionnerons que quelques-unes postérieures à **1874, comme preuve cumulative de la présence du Seigneur depuis cette date**...la bicyclette et la motocyclette, les automobiles..» (*La Harpe de Dieu*, p.p. 208-209).

«Les Ecritures montrent que **la deuxième présence du Christ a eu lieu en 1874 ... Ce fait est incontestable et c'est pour cette raison que cela doit être accepté par tous les chrétiens réfléchis**» (*TG*, 1923, p. 37).

Ces enseignements divinement établis constituent des certitudes absolues pour Russell et son organisation. Le fondement de la création de la Tour de Garde, l'évangile, et le slogan de l'organisation pendant cinquante ans, sont bien l'année 1874. «*L'évangile*» qu'il prêche est bien «*la venue invisible du Christ en 1874*» et «*le commencement de la Moisson*» à cette date-là. Pour Russell, ces vérités doivent être connues de chaque personne. C'est d'ailleurs dans ce but-là qu'il crée l'organisation et le journal de «*la Tour de Garde et Messenger de la Présence de Christ*».

Mais il faut bien souligner que ces enseignements fondamentaux de Russell ne sont plus la base de l'actuelle société de la Tour de Garde. Les Témoins de Jéhovah prêchent maintenant que Jésus est de retour invisiblement depuis 1914 et non 1874. Le rétablissement de toutes choses et le début de la Moisson commencent, non à partir de 1874 mais de 1914. Les 1335 jours heureux de Daniel ne débutent pas en 1874 mais en 1922. Voilà le message actuel de la SDTJ. Ce qu'elle enseignait jadis concernant 1874, elle le proclame aujourd'hui pour 1914 avec la même conviction! Qui peut nous assurer que bientôt elle ne la changera pas non plus?!

#### 4. L'enseignement de Russell concernant l'année 1878

**Russell annonce que Jésus-Christ est intronisé en 1878 et qu'il exerce sa fonction de Roi à partir de cette date-là:**

*«C'est en avril 1878 qu'il commença à exercer ses fonctions de Roi des rois. Dès ce moment-là, il était vraiment un Roi spirituel présent, dans toute sa puissance bien qu'invisible aux humains» (Etudes des Ecritures, vol. 3. p. 218).*

*«En 1878 Jésus comme Roi des rois prend et assume l'autorité» (Etudes des Ecritures, vol. 2. p. 256-257).*

*«L'année 1878 marque donc la date de la prise de possession du pouvoir par notre Seigneur Jésus» (Etudes des Ecritures, vol. 3. p. 218)*

**Russell affirme qu'en 1878 Jésus, en venant dans son temple, l'a purifié. «La grande Babylone» ou «la chrétienté nominale» est tombée à cette date et, à sa place, fut choisie la société de la Tour de Garde, en tant que représentante terrestre de Dieu:**

*«C'est à cette date de 1878 que le système de l'église nominale fut vomi (rejeté- Apoc. 3:16), date à partir de laquelle il n'est plus le porte-parole de Dieu ni reconnu par lui à aucun degré» (Etudes des Ecritures, vol. 2. p. 252).*

*«En 1878 et c'est dès ce moment-là que la Babylone mystique, autrement dit la chrétienté nominale, fut rejetée et c'est dès ce moment-là que retentit le message «Elle est tombée elle est tombée Babylone la grande» (Etudes des Ecritures, vol. 3. p. 138).*

Pour Russell, Babylone (la chrétienté) est tombée, rejetée, parce qu' elle n'a pas accepté la présence de Christ et l'œuvre de la Moisson en 1874.

**Russell enseigne aussi que la première résurrection des saints a eu lieu en 1878:**

*«Cet évènement eut lieu au printemps de 1878, trois ans et demi après sa seconde venue qui inaugura l'œuvre de la Moisson dans l'automne de 1874. L'année 1878 marque donc la date de la prise de possession du pouvoir par notre Seigneur Jésus. Nous pouvons dès lors logiquement admettre que ce fut là le commencement de l'établissement de son royaume, dont la première œuvre fut la délivrance de son corps de l'église dont les membres endormis en Christ devaient être récompensés les premiers. La résurrection de l'église devait donc avoir lieu pendant la Moisson ou la fin de l'âge, (Apoc.11:18). **Il est dès lors parfaitement raisonnable et conforme aux plans de Dieu que les saints apôtres et les autres «vainqueurs» de l'âge évangélique (qui dormaient en Jésus) fussent ressuscités au printemps de 1878 comme êtres spirituels semblables à leur Seigneur et Maître..** Nous pensons donc que leur résurrection est un fait accompli nous croyons **qu'ils sont présents sur la terre avec notre Seigneur» (Etudes des Ecritures, vol. 3, p. 218).***

**D'après Russell, 1878 est le terme de la période de défaveur des Juifs. A partir de cette année, la grâce divine leur est accordée:**

«1845 ans depuis l'an 33 ap. J.C. nous amènent à 1878 comme fin de leur période de défaveur. C'est un fait indiscutable que 1878 fut marqué par le retour de la faveur divine» (*Études des Écritures*, vol. 2, p. 239).

Le peuple Juif occupe une place capitale dans les enseignements eschatologiques de Russell. Dans ses *Études des Écritures* il traite en détail la question du rétablissement d'Israël dans son pays. C'est un enseignement fondamental sur lequel Russell construit toutes ses autres thèses eschatologiques. Il croit fermement que:

- «*Le temps des nations*», qui doit durer 2520 ans, a commencé en 606 av. J.-C., par la dispersion des Juifs, et se terminera par leur rassemblement en 1914 dans leur pays. Pour lui le peuple juif doit s'installer littéralement dans son pays. La prophétie d'Amos 9:11.14.15 ne peut pas être interprétée dans un sens symbolique quelconque (*Études des Écritures*, vol. 3, p. 227).
- L'aveuglement spirituel d'Israël doit disparaître complètement en 1914, en commençant dès 1878 (*Études des Écritures*, vol. 3, p. 259).
- Les bénédictions millénaires sont destinées premièrement aux Juifs, parce que cela leur a été garanti par des promesses divines (*Études des Écritures*, vol. 3, p. 239).
- Russell voit la main de Dieu derrière tous les développements sociaux, religieux, économiques, politiques en Israël (*Études des Écritures*, vol. 3, p. 268).

Russell s'intéresse tellement au rétablissement d'Israël qu'il est renommé *comme «un leader chrétien qui fait la propagande du sionisme juif.»* Rutherford aussi défend ces idées pendant de longues années. Il écrit même un livre qui s'intitule *Consolation pour les Juifs*. La SDTJ enseigne cela pendant plusieurs années comme des vérités incontestables. Mais, chose curieuse, les Témoins de Jéhovah actuels rejettent totalement ces enseignements en certifiant qu'ils viennent en réalité de Satan! Elle affirme que maintenant, c'est l'organisation des Témoins de Jéhovah qui constitue le seul peuple élu de Dieu, et que, par son entremise seule, les bénédictions divines se transmettent à toutes les nations de la terre.

Les Témoins de Jéhovah actuels rejettent aussi les autres enseignements de Russell concernant la date 1878. Ils affirment que c'est en 1914, et non en 1878, que Jésus-Christ a été intronisé et qu'il a commencé à exercer ses fonctions de Roi. La purification du temple, le rejet de Babylone (la chrétienté) et la résurrection des saints ont eu lieu en 1918-1919 et non en 1878! Malheureusement, des millions d'adeptes de la SDTJ, dans l'ignorance totale de ces changements, la suivent les yeux fermés, sans se poser de questions.

## **5. L'enseignement de Russell concernant l'année 1881**

**Russell enseigne que l'appel céleste, le privilège d'appartenir à l'église, l'épouse du Christ, a pris fin en 1881:**

«Si nous reportons trois ans et demi depuis avril 1878 (date du rejet de la prétendue chrétienté ou de «Babylone»), nous arrivons en octobre 1881, terme des faveurs du haut appel adressé aux croyants individuellement. Ainsi l'appel général ou faveur de l'âge évangélique cessa en octobre 1881 comme cela avait eu lieu à la date correspondante, en l'an 36, lorsque les faveurs judaïques prirent fin.. C'est cette faveur, cet «appel» ou invitation qui cessa complètement et pour toujours en octobre 1881, date correspondante à la fin de l'appel ou faveur judaïque» (*Études des Écritures*, vol. 3, p.p. 202. 203).

Les Témoins de Jéhovah ont prétendu d'abord que le haut appel ou l'appel céleste a cessé en 1935, et non en 1881, et actuellement, en le changeant encore une fois, enseignent qu'on ne peut pas savoir quand cet appel se termine exactement!

## LES ENSEIGNEMENTS DE RUSSELL CONCERNANT L'ANNEE 1914

Comme nous l'avons déjà souligné, 1914 est une date extrêmement importante pour Russell et son organisation. 1914 est naturellement le point culminant de toutes les dates que nous avons énumérées jusqu'ici: 1799, 1872, 1874, 1878 et 1881. Les années 1874 et 1914 constituent le centre du message du Russell. Mais qu'est-ce que Russell enseigne en réalité concernant cette fameuse date de 1914? En effet, pour Russell, cette date marque «*la fin du temps des nations*». Ce *temps* est une période de «*sept temps*», qui correspond prophétiquement à 2520 jours-années, qui ont commencé en 606 av. J.-C. et qui se termine en 1914. Mais que signifie réellement la fin du «*temps des nations*» en 1914 pour la SDTJ? Examinons les premières publications de l'organisation pour découvrir sa signification:

### 1. L'anéantissement complet des gouvernements humains et l'établissement définitif du royaume de Dieu sur la terre en 1914.

Russell explique la signification de ce temps des nations dans le deuxième volume de ses *Etudes des Ecritures*. Pour lui la fin du temps des nations en 1914 signifie la destruction complète des royaumes humains et le rétablissement définitif du Royaume de Dieu sur toute la terre. Cette année-là sera exaucée la prière que l'Eglise adresse sans cesse à Dieu: «*que ton règne vienne*».

*«Dans ce chapitre, nous présentons les preuves bibliques démontrant que la fin complète des temps des nations, c'est à dire la fin de leur bail de domination **expirera en 1914: cette date sera la limite extrême des gouvernements d'hommes imparfaits**. Par conséquent, si nous montrons que ce fait est fermement appuyé par les Ecritures, nous prouvons ainsi:*

*1. Que le royaume de Dieu pour lequel le Seigneur nous a enseignés à prier en disant : «**Que ton Règne vienne**» aura obtenu à cette date l'autorité universelle et qu'il sera alors «**suscité**» ou fermement établi sur la terre.»*

Russell déclare également ceci dans le même volume:

*«Il est vrai que c'est s'attendre à de grandes choses, que de croire comme nous le faisons, que dans les vingt-six ans qui vont suivre, **tous les gouvernements présents seront renversés et dissous**; mais nous vivons dans un temps spécial et particulier; «le jour de Jéhovah», pendant lequel les choses se succèdent promptement» ...*

*«En présence de ces fortes preuves de la Bible concernant les «temps des nations» nous considérons comme une vérité bien établie, que **la fin des royaumes de ce monde et l'entier établissement du royaume de Dieu auront lieu en 1914**. Alors les prières de l'Eglise qui n'a cessé, depuis que son Seigneur est parti, de demander «**que ton Règne vienne**» auront été **exaucées**: puis sous cette sage et juste administration toute la terre sera remplie de la gloire de l'Eternel, - avec connaissance, justice et paix (Ps. 72:19; Es.6:3; Hab. 2:14); et la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme dans le ciel» (*Etudes des Ecritures*, vol. 2. p. p. 98, 99).*

Notez bien que selon ces déclarations la fin des royaumes terrestres et l'établissement du royaume de Dieu sur la terre en 1914 ne sont pas *partiels* mais *complets* et *définitifs*. A cette date-là, tous les gouvernements seront anéantis par le royaume de Dieu, et ainsi la volonté divine sera réalisée et appliquée sur toute la terre comme au ciel.

## **2. En 1914 Jésus-Christ sera présent comme le nouveau gouverneur de la terre:**

«2° Que celui à qui appartient le droit de prendre les rênes du gouvernement, sera alors présent comme le nouveau gouverneur de la terre, de plus, qu'il s'en présente un temps assez long avant cette date; parce que c'est lui qui sera la cause directe du renversement de ces gouvernements des nations, en les brisant comme le vase d'un potier (Ps. 2:9; Ap. 2:27) et en établissant à leur place son propre gouvernement de justice.»

## **3. L'Eglise de Jésus-Christ (les Etudiants de la Bible) sera enlevée et glorifiée au ciel en 1914:**

«3° Que peu de temps avant la fin de l'an 1914 le dernier membre de L'Eglise de Christ, Eglise divinement reconnue comme «le sacrificateur royal», **l'épouse de Christ, sera glorifiée avec le chef**, sa tête; ceux qui en sont réellement membres, régneront avec Christ, seront cohéritiers avec lui de son royaume, qui ne peut être réellement «sus cité» sans la présence de tous ses membres.»

## **4. En 1914 Jérusalem sera rétablie complètement et elle ne sera plus foulée aux pieds par les non-Juifs:**

«4° Que Jérusalem, à dater de ce temps-là, ne sera plus foulée aux pieds par les nations, mais sera relevée de la poussière de la disgrâce divine, parce que 'les temps des nations' seront accomplis.»

## **5. L'aveuglement spirituel du peuple d'Israël disparaîtra complètement en 1914:**

«5° Que l'aveuglement d'Israël aura commencé à disparaître à cette date et même avant, parce que cet «aveuglement partiel» doit se continuer jusqu'à ce que «la plénitude des nations soit entrée» (Rom. 11:25), ou en d'autres termes, jusqu'à ce que le nombre total de ceux des nations qui doivent composer l'épouse de Christ soit entièrement choisi.»

## **6. Le grand «temps de détresse» prédit par Jésus atteindra son apogée et sa fin en 1914:**

«6° Que le grand temps de détresse tel **qu'il n'y en a point eu depuis qu'il existe une nation, atteindra son apogée et sa fin à cette date**; et qu'alors les hommes auront appris à se tenir tranquilles et à reconnaître que Jéhovah est Dieu et qu'il veut être exalté sur la terre (Ps. 46:10-12). L'état de choses décrit en langage symbolique par les flots de la mer se soulevant, la terre se fondant, les montagnes chancelant et les cieux en feu sera passé à ce moment-là, et «les nouveaux cieux et la nouvelle terre», avec leurs paisibles bénédictions commenceront à être reconnus de l'humanité abattue par la détresse; - l'Oint du Seigneur et sa juste et légitime autorité seront reconnus, d'abord par une troupe d'enfants de Dieu, pendant qu'ils traverseront la grande tribulation, c'est la classe représentée par m et I dans la carte des âges du vol. 1er (voir pour son explication, vol. 1er, p. 265-268); ensuite, tout à la fin du temps de détresse, par l'Israël selon la chair et enfin par tout le genre humain (*Etudes des Ecritures*, vol. 2, p.p. 73.74).

## **7. Le grand jour de Jéhovah ou Harmaguédon, qui a commencé en 1874 s'achèvera en 1914:**

«Il n'y aura donc pas lieu d'être surpris, lorsque nous montrerons dans les chapitres qui suivent, que l'établissement du royaume de Dieu est déjà commencé; que d'après les prophéties il devait commencer à exercer son pouvoir en 1878 et **que la bataille du grand**



**jour du Dieu tout-puissant (Apoc. 16:14), qui finira en 1914** avec le renversement complet des gouvernements terrestres actuels, est déjà commencée»

«**La date de la fin de cette «bataille» est définitivement marquée dans les Ecritures comme étant octobre 1914.** Elle est déjà en cours, ayant commencé en octobre 1874» (TG, 15/01/1892).

#### **8. En 1914, tous les gouvernements des nations seront écrasés et le royaume de Dieu sera établi et le paradis terrestre sera restauré:**

«Qu'avant cette date, le Royaume de Dieu organisé en puissance sera sur la terre, qu'il aura frappé et écrasé la statue des nations des gentils (Dan. 2:34).»

#### **9. En 1914, la chrétienté sera détruite définitivement:**

«L'église catholique et la papauté seront détruites en 1914, comme tout ce qui est gouverné par le diable» (*Etudes des Ecritures*, vol. II. p. 153).

«Et avec la fin de 1914, ce que Dieu appelle Babylone, et que les hommes appelle christianisme aura disparu, comme cela ressort déjà de la prédiction» (*Etudes des Ecritures*, vol. 2, p. 157).

Voilà les prédictions de Russell pour 1914: Le commencement du temps de la fin en 1799, la fin de 6000 ans de l'humanité sur la terre en 1872/3, la venue invisible du Christ et le commencement de la Moisson en 1874, l'intronisation du Christ comme roi et la première résurrection des saints en 1878, la fin de l'appel céleste en 1881, et 1914, qui est le sommet de ces dates, marquent la fin définitive du système des choses.

1914 est effectivement le fondement et le sommet de tous les enseignements eschatologiques de Russell. Pendant quarante ans, il a prêché avec beaucoup de conviction et de zèle qu'en 1914 aurait lieu la fin du monde. Ce qu'il affirme à propos de 1914 et les autres dates ne sont pas des éventualités ou des probabilités mais des choses sûres et certaines. La chronologie que Russell présente n'est pas humaine mais divine. Voici ce qu'il dit à ce propos en 1894:

«Nous ne voyons aucune raison de changer les chiffres, et nous ne pourrions pas les changer même si nous le voulions. Nous pensons que **ce sont les dates de Dieu, et pas les nôtres.** Mais rappelez-vous que la fin 1914 n'est pas la date du commencement, mais de la fin du temps de détresse» (WT, 15/07/1894, p. 1677).

«Les diverses preuves qu'il existe des parallèles entre l'âge judaïque et l'âge de l'Evangile sont si convaincantes que changer la chronologie, ne serait-ce que d'une année, détruirait toute cette harmonie» (WT, 15/08/ 1904, p. 250, 251).

Pourtant, il est bien clair que de ces dizaines de prophéties, pas une seule ne se réalise en 1914. L'enlèvement de l'Eglise au ciel, la destruction de la chrétienté, le rétablissement du peuple juif, la résurrection des saints des temps anciens, le rétablissement du paradis sur la terre par la venue du royaume de Dieu etc.. Rien ne s'est produit! Ce fait prouve déjà que, bibliquement, Russell est un faux prophète, et que la société de la Tour de Garde qu'il a créée n'est pas le canal employé par Dieu Jéhovah. En effet, la Parole de Dieu déclare:

«Peut-être diras-tu dans ton cœur: Comment reconnâitrons-nous la parole que l'Eternel n'aura pas dite? Quand le prophète parlera au nom de l'Eternel et que sa parole ne se réalisera pas et

n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Eternel n'aura pas dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite: Tu n'en auras pas peur» (Dt 18:21-22).

«Mais si un prophète prophétise la paix c'est par l'accomplissement de ce qu'il prophétise qu'il sera reconnu comme véritablement envoyé par l'Eternel» (Jr 28:9).

Oui, si les Témoins de Jéhovah avaient pris en considération cet avertissement biblique, on ne verrait pas aujourd'hui à l'entrée de certains bâtiments: «*Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah*»; On ne verrait pas ses adeptes faire du porte à porte pour distribuer leurs journaux *Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* Ce mouvement n'existerait plus. Mais malheureusement, ils n'ont pas pris au sérieux cet avertissement divin. Au lieu d'accepter humblement leurs erreurs, ils ont endurci leur cœur. Ils ont essayé de camoufler la vérité et de blanchir Russell et son organisation. Par différentes ruses et explications, ils ont fait revivre une organisation qui était sur le point de mourir. Avant d'examiner l'origine des enseignements eschatologiques de Russell, étudions un peu comment la SDTJ tente de camoufler ses fausses prophéties concernant 1914.

## L'EXPLICATION DE LA DECEPTION 1914

### Minimiser et intégrer dans le plan divin les prophéties non accomplies

Comme nous l'avons vu, les mouvements Milleristes, devant leurs prophéties non réalisées, tentent habituellement de les minimiser afin de pouvoir surmonter la déception et assurer la survie du groupe. C'est ce que Russell fait aussi à la non-réalisation de ses prophéties. Russell, qui se rend compte des graves conséquences que vont avoir ses prophéties non réalisées, commence à jouer la prudence. Vers 1914, il commence à utiliser un double langage et minimise les portées de ses prophéties:

«En 1914, les discussions à la table de Béthel tournaient souvent autour de la fin des temps des Gentils. De temps à autre, frère Russell faisait de longs commentaires pour nous encourager à rester fidèles, et il nous expliqua que la chronologie avait été vérifiée à nouveau et que tout semblait juste. Il précisa cependant que «si nous attendions plus que ce qui était annoncé dans les Ecritures, nous serions obligés de nous soumettre à la volonté de Jéhovah et de modifier nos pensées et notre cœur, en ayant foi en sa voie et en attendant fidèlement l'accomplissement des événements annoncés» ... «Enfin, n'oublions pas que nous ne nous sommes pas consacrés (voués) jusqu'en octobre 1914, ni jusqu'en octobre 1915, ni jusqu'à une autre date, mais jusqu'à la mort». **Si, pour une raison quelconque, le Seigneur nous a permis de faire de faux calculs sur la base des prophéties, les signes des temps nous donnent l'assurance que l'erreur de calcul ne peut être bien grande»** (*Annuaire 1975*, p. 72, 74).

Ainsi Russell tente de mettre la responsabilité de ses fausses prophéties sur le dos de Dieu! En les intégrant dans la volonté divine, il suggère que Dieu se tient même derrière ces fausses prophéties! Il dit aussi clairement que l'erreur de calcul dans le domaine chronologique n'est pas tellement important. Quelle tromperie!

### Mentir

Rapportons encore un événement qui est relaté dans *l'Annuaire 1975* et voyons comment la SDTJ tombe dans une situation ridicule concernant 1914:

# The Bible Students Monthly

International Bible Students Association, Publishers.

Vol. VI.

BROOKLYN, N. Y.

No. 5.

## RELIGIOUS AND SCIENTIFIC GLEANINGS

### RED CROSS SAYS CHURCH GIFTS "PITIFULLY SMALL."

Church collections are referred to as "pitifully small" in a statement issued by the American Red Cross, which gives the total of collections from churches thus far as only \$5,061.

"A week has passed since 'Peace Sunday,' the Red Cross statement says.

"Donations from the churches of all denominations and creeds in support of the urgent mission of mercy of the Red Cross among suffering hundreds of thousands amount to only \$5,061. Special attention is called to this fact because it is feared the public at large believed there would be a generous response through the churches to the fund."

### POCKET WIRELESS TELEGRAPHY

Father Alfani, director of the Florence Observatory, thinks the invention by the priest Domenico Argenti of a system to receive wireless messages without the use of poles or batteries is scientifically sound.

After war was declared the Italian Government forced all private wireless stations, including that of the Florence Observatory, to discontinue. The next day Father Alfani got from Argenti copies of official wireless messages which had been intercepted without a wireless installation.

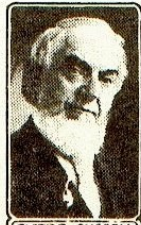
"There are many ways to do this," Father Alfani explained. "One of the simplest utilizes the very elemental ex-

## DISTRESS OF NATIONS PRECEDING ARMAGEDDON

PASTOR RUSSELL DECLARES PRESENT WAR WILL EVENTUATE IN NO MARKED VICTORY FOR EITHER SIDE—THEN "ARMAGEDDON"

PRAYERS CANNOT CHANGE THE DIVINE PLAN OF AGES

Conflicting Prayers Ascending to God—Prevailing Confusion of Thought Respecting Prayer—Present Conditions Prophesied Twenty-five Centuries Ago—All Nations to Be Involved—The War the Prelude to Armageddon—Lasting Peace Obtainable Only Through Messiah's Kingdom, Soon to Be Established.



PASTOR RUSSELL

We consider the recent sermon of Pastor Russell on the above topic most remarkable and timely, and are publishing a synoptical review of it, as reported by the various metropolitan newspapers. Interesting editorial comments upon it have appeared in the leading dailies throughout the country. His discourse was based on the text "I had

sort their strength and where all of them are commanded to go down to the Valley of Jehoshaphat—the Valley of Graves—the cemetery outside of the city of Jerusalem being used by the Prophet in illustration of the terrible slaughter now going on. Surely this war has brought more to the grave than has any previous war; and it is only beginning. For years the nations, in harmony with Joel's prophecy, have been "beating their plowshares into swords, and their pruning-hooks into spears," in the sense that they have been spending for military purposes money which should properly have been spent in agricultural implements and develop-

ments. physical degeneracy which would result from the disobedience of our first parents. He foreknew our weakness and imperfection, our attempts at moral, religious and mental reform and at mental and physical health. Yet He permitted all this to come to pass. Sin entered the world, and has continued to rest upon the human family for six thousand years.

God's penalty upon man is death, and it matters not whether that death come through war or pestilence or famine or by slower processes. Meantime, God would use all of man's experiences of the past six thousand years as a great lesson on the exceeding sinfulness of sin and on the utter hopelessness of any other help than that which God alone can give.

**LE PASTEUR RUSSELL DECLARE QUE LA GUERRE ACTUELLE NE DONNERA AUCUNE VICTOIRE MARQUANTE, NI D'UN COTE, NI DE L'AUTRE—SUIVRA "HARMAGUEDON" LES PRIERES N PEUVENT CHANGER LE DIVIN PLAN DES AGES**

«Il (Macmillan) écrivit: Le mercredi (30 septembre), on m'invita à parler sur le sujet «La fin de toutes choses est proche; soyons donc sobres et veillons pour prier». Eh bien, ce sujet était tout à fait dans mes cordes, comme on dit. En effet, je croyais sincèrement que l'église devait aller dans sa «demeure» en octobre. Pendant ce discours, j'ai eu le malheur de dire: «Vraisemblablement, ce sera le dernier discours public que je prononcerai, car nous allons bientôt partir vers notre demeure à nous.» Le lendemain matin 1<sup>er</sup> octobre 1914, environ cinq cents Etudiants de la Bible firent une promenade en bateau sur l'Hudson, d'Albany à New York». (Mais rien ne s'est produit, c'est-à-dire leur enlèvement).

«.. le 2 octobre. Tout le monde était assis à table lorsque frère Russell entra dans la salle à manger. Suivant son habitude, il nous dit avec bonne humeur: «Bonjour à tous!» Mais ce matin-là, ce fut différent. Au lieu d'aller prendre immédiatement sa place, il tapa dans ses mains et annonça joyeusement: «Les temps des Gentils ont pris fin, les rois ont eu leur jour.» Sœur Cora Merrill précise: «Nous avons tous applaudi à tout rompre.» «Nous étions très émus, avoue frère Macmillan, et je n'aurais pas été surpris si à l'instant même nous avions commencé à monter au ciel, comme si ces paroles donnaient le signal. Naturellement, il n'est rien arrivé de pareil.» Sœur Merrill ajoute: «Après une courte pause, il (Russell) demanda: «Etes-vous déçus? Pas moi! Tout progresse exactement comme prévu!» Nous avons de nouveau applaudi.» Frère Russell fit quelques remarques, mais bientôt il attira l'attention sur frère Macmillan. Il déclara sans méchanceté: «Nous allons apporter quelques changements au programme prévu pour dimanche. A 10h.30 dimanche matin, frère Macmillan nous fera un discours.» Tout le monde éclata de rire» (p. p. 72-73).



Quelle attitude légère! Russell et ses adeptes, au lieu de s'humilier et de se repentir de leurs fausses prophéties, mentent en jouant la comédie! Russell ment clairement lorsqu'il déclare *«Etes-vous déçus? Pas moi! Tout progresse exactement comme prévu!»*. En réalité, rien ne va dans le sens de ses prophéties. Aucune prédiction faite dans le volume II ne se réalise. Malgré cela, ses adeptes acceptent ses mensonges en l'applaudissant. Ils avalent tout ce qu'il dit.

### **Une épuration et contribution à la sanctification du peuple de Dieu**

Pour tromper encore le public et ses adeptes, la SDTJ présente ses fausses prophéties comme une épuration, comme un criblage divin à travers lequel Dieu teste et purifie davantage son peuple. Russell essaie de faire avaler ses fausses prophéties en affirmant que l'échec de 1914 est un moyen par lequel le Seigneur contribue à la sanctification de son peuple! Il déclare ceci dans la préface de la réédition de son volume 2 des *Etudes des Ecritures*:

*«La pensée que l'Eglise serait rassemblée tout entière dans la gloire avant octobre 1914 a eu certainement pour effet de stimuler des milliers de personnes à se sanctifier, et toutes peuvent, par conséquent, louer Dieu, même pour cette erreur. Ils sont nombreux en effet, ceux qui peuvent exprimer leur gratitude envers le Seigneur, de ce que la réalisation des espérances de l'Eglise n'ait pas eu lieu au moment où nous l'attendions et de ce que nous ayons, comme peuple du Seigneur, de nouvelles opportunités de nous perfectionner dans la sainteté».*

Louer Dieu même pour cette erreur qui contribue à la sanctification de son peuple! Quelle manipulation! Il faut bien rappeler à Russell et à son organisation l'avertissement suivant de la Parole de Dieu:

*«Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume!» (Es 5:20).*

*«La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres» (1Jn 1:5).*

Rappelons aussi, qu'au temps de l'Ancien Testament, les prophètes qui proféraient de fausses prophéties, sans même écouter la raison de leurs fautes, étaient condamnés publiquement à mort par lapidation (voir Dt 18:15-21). Rutherford, le deuxième président de la Watch Tower, au lieu de déclarer Russell comme un faux prophète, le défend pendant de longues années. Lui aussi ne reste pas inactif pour calculer la fin du monde. Comme nous le verrons plus loin, avec quelques modifications, il recule la fin du monde à 1918, 1920 puis 1925. Lorsque ses propres prophéties ne s'accomplissent pas, il comprend l'erreur du système chronologique de Russell. Alors il commence à les modifier et les remplacer progressivement par les siennes. Ainsi, il met de côté le message prêché pendant environ cinquante années, qui est jusqu' alors *«la véritable bonne nouvelle»* (1874-1914) et depuis lors, il commence à proclamer une autre nouvelle qui est *«le royaume établi invisiblement en 1914 au ciel.»* Pour Rutherford, Jésus a établi son royaume non sur la terre mais au ciel.

Ainsi, il transfère le lieu de réalisation des prophéties de Russell dans un domaine céleste et invisible qu'on ne peut plus vérifier! C'est en effet, la méthode fréquemment utilisée par divers mouvements de l'époque. Désormais, la date 1874 est remplacée tout simplement par 1914. La position actuelle de la SDTJ concernant 1914 va dans le même sens que Rutherford. Avec quelques modifications opérées, elle suit en grande ligne le système doctrinal et chronologique de

Rutherford. Elle essaie de blanchir l'organisation et Russell, en déformant plusieurs réalités historiques et bibliques concernant ces fausses prophéties.

### **Les adeptes manquant de maturité spirituelle.**

La SDTJ va jusqu'à accuser ses adeptes de manquer de maturité spirituelle, parce qu'ils attendaient davantage de ce que C.T. Russell ou la *Tour de Garde* avaient prévu pour 1914. La SDTJ déclare ceci dans *l'Annuaire des Témoins de Jéhovah 1979* à la page 97:

«Les espérances étaient grandes à l'approche de l'année 1914, dont la venue était attendue avec impatience. **Certains espéraient en voir davantage que ce que C.T. Russell ou la Tour de Garde avaient prévu.** Les spéculations allaient bon train, et la non-réalisation de **certaines espérances personnelles** risquait de causer des déceptions, **surtout chez ceux qui manquaient de maturité spirituelle**»

### **Déformer les vrais sens des prophéties de Russell**

En allant encore plus loin, elle affirme que Russell s'est trompé effectivement sur quelques points, mais qu'il ne s'est pas trompé complètement concernant ses prédictions sur la «*fin des temps des nations*» en 1914. La SDTJ se justifie en disant que les temps des nations ont pris fin exactement comme Russell l'a prévu. Voici ce que dit la SDTJ dans l'Annuaire de 1975 concernant 1914:

*«A cette époque-là, il y avait également des raisons de se réjouir. Depuis des années, le peuple de Dieu avait annoncé 1914 comme l'année qui marquerait la fin des temps des Gentils. Son attente ne fut pas déçue. Le 28 juillet 1914, la Première Guerre mondiale éclata... Comme les Témoins chrétiens de Jéhovah le savent grâce à leurs études des Ecritures, la période ininterrompue de la domination du monde par les Gentils prit fin en 1914, lors de la naissance du Royaume céleste de Dieu et du roi Jésus Christ»* (p. 72).

*«Pendant les 40 années qui ont précédé 1914, les Etudiants de la Bible, comme on appelait les Témoins de Jéhovah à l'époque, avaient annoncé hardiment que les temps des Gentils prendraient fin cette année-là. Les événements dramatiques qui ont eu lieu en 1914 ont prouvé qu'ils ne s'étaient pas trompés. Mais beaucoup d'entre eux croyaient aussi qu'ils seraient pris de la terre et recevraient leur héritage céleste en cette même année 1914»* (*La Révélation: le grand dénouement...*, 1988, p. 130).

Il est complètement faux et rusé d'affirmer que la prophétie de Russell à propos de «la fin des temps des Gentils en 1914» s'est bien réalisée. En effet, la SDTJ cite seulement l'expression «*la fin des temps des Gentils*» en changeant complètement le contenu et le sens de cette expression. La conception de Russell de «*la fin des temps des Gentils*» en 1914 est complètement différente de celle des Témoins de Jéhovah d'aujourd'hui. Rappelons que pour Russell, cela signifie la fin globale du système de choses terrestres, et le rétablissement complet du royaume de Dieu sur la terre. Russell dans ses propres publications annonce :

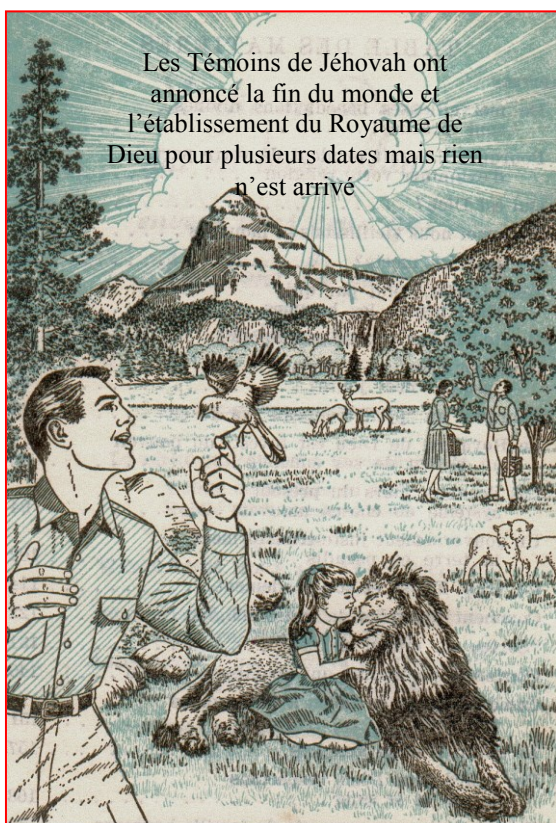
- L'établissement complet du Royaume de Dieu sur la terre.
- La fin de la grande période de détresse (la bataille d'Harmaguédon).
- La fin de l'aveuglement spirituel du peuple d'Israël.
- L'enlèvement de l'Eglise au ciel.

- La destruction totale des gouvernements humains ainsi que de la chrétienté.
- La restauration du paradis terrestre et l'exaucement de la prière «*que ton règne vienne et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.*»

Mais pour les Témoins de Jéhovah actuels «*la fin des temps des nations en 1914*» signifie :

- La présence invisible du Christ en 1914.
- L'intronisation du Christ au ciel comme Roi.
- L'expiration du bail de domination des nations.
- La précipitation du diable sur la terre.
- L'établissement du Royaume de Dieu dans les cieux et non sur la terre.
- Le début d'une détresse sans précédent et non sa fin.
- Le début de la fin des temps.

Quand on compare ces déclarations, les différences sautent aux yeux. C'est incontestable: Russell prédit pour 1914 l'établissement définitif du royaume de Dieu sur la terre et non au ciel. Il enseigne aussi que la présence invisible du Christ a lieu en 1874 et non en 1914. Jésus est aussi intronisé comme roi, non en 1914, mais en 1878. Affirmer que le bail de domination des nations a expiré, annulé invisiblement en 1914 par le Christ, ressemble à cette situation illogique que Raymond Franz décrit dans son livre: *Crise de Conscience*:



«Tout cela est un peu comme si on proclamait pendant quarante ans qu'à une certaine date le locataire indésirable serait expulsé pour de bon d'une propriété, éloigné pour toujours, puis quand cette date arrive et passe et que le locataire indésirable est encore là, se comportant comme d'habitude, on le justifiait en disant, «Eh bien, j'ai résilié son bail et en ce qui me concerne c'est la même chose que s'il avait déménagé. En outre, je surveille les choses de plus près maintenant» (p. 239).

Mais il est clair que Russell n'a pas la même conception concernant la fin des temps des nations en 1914 que les Témoins de Jéhovah actuels. La SDTJ va jusqu'à mentir pour dissimuler ces deux différentes conceptions du temps des Gentils en 1914. Elle va jusqu'à certifier que Russell et les premiers étudiants de la Bible enseignaient les mêmes vérités concernant les temps des nations que la SDTJ actuelle. A ce propos, la SDTJ déclare ceci dans le livre *Les Témoins de Jéhovah font la volonté divine dans l'unité* à la page 8:

«Russell et ses associés ont aussi discerné que la présence du Christ serait invisible, en esprit. Les temps des Gentils... devraient s'achever en 1914. Alors le Royaume de Dieu serait établi **dans les cieux. Ces enseignements sont propres aux Témoins de Jéhovah aujourd'hui.**»

La SDTJ continue encore à mentir dans une publication qui porte le titre *Choses dans lesquelles il est impossible de mentir à Dieu* aux pages 323-324:

«Les chrétiens voués et baptisés qui allaient faire de ce périodique leur organe expliquaient, à l'aide des prophéties de la sainte Bible que ces «temps» arriveraient à leur terme en 1914 et que le jour serait alors venu pour l'établissement complet du Royaume de Dieu **dans les cieux**».

Oui, il est bien évident que Dieu ne ment pas. Mais ce n'est pas le cas pour la SDTJ car, contrairement à cette déclaration, les premiers Témoins de Jéhovah annoncent l'établissement du royaume de Dieu non pas au ciel mais *sur la terre*. Voici encore un autre mensonge de la SDTJ:

«Le premier président de la Société Watch Tower a écrit que «les temps des Gentils» prendraient fin en 1914 et que **cela aurait pour conséquence une détresse sans précédent pour le monde entier**» (*TG*, 15/02/1976, p. 110).

Pourtant Russell annonce bien, non le début de la tribulation mais sa fin :

«Mais rappelez-vous que **la fin 1914 n'est pas la date du commencement, mais de la fin du temps de détresse**» (*WT*, 15/07/1894, p. 1677).

La SDTJ ment encore lorsqu'elle prétend que Russell prédit, des dizaines d'années auparavant, le début de la Première Guerre mondiale en 1914:

«Bien que ces pensées aient été émises des dizaines d'années avant la Première Guerre mondiale, il est surprenant de constater avec quelle exactitude se sont finalement produits les événements qui avaient été prévus» (*Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, p. 31).

Russell fait plusieurs prophéties concernant 1914, mais il n'y a aucune prédiction de sa part au sujet du début d'une guerre mondiale cette année-là. Au contraire, Russell annonce la fin de la guerre par l'établissement complet du royaume de Dieu sur terre. Il est bien clair que la SDTJ déforme délibérément les faits historiques pour ses fins.

### **Modifier ou manipuler les écrits de Russell**

Un autre fait troublant est la modification, par la SDTJ, des déclarations de Russell afin de dissimuler ses fausses prophéties et de les harmoniser avec ses nouvelles vues. Par exemple, dans l'édition de 1903 des *Etudes des Ecritures*, vol. 2. p. 97, Russell déclare:

«Nous considérons comme une vérité bien établie que la fin des royaumes de ce monde et l'entier établissement du Royaume de Dieu auront lieu **en 1914**».

Mais dans l'édition de 1923 nous lisons:

«Nous considérons comme une vérité bien établie que la fin des royaumes de ce monde et l'entier établissement du Royaume de Dieu auront lieu **après 1914**».



Nous constatons que dans l'édition de 1923 les mots «*en 1914*» deviennent «*après 1914*»!

En 1908 Russell déclare :

«La délivrance des saints aura lieu quelques temps **avant 1914**».

Pourtant, dans l'édition faite après 1914, nous lisons:

«La délivrance des saints aura lieu peu de temps **après 1914**».

En 1897 Russell déclare:

«Nous voyons que nous sommes en plein dans ce «jour de la vengeance» qui dure 40 ans, qu'il débuta au mois d'octobre 1874 et qu'il finira **en octobre 1914**».

Cependant, dans l'édition faite après 1914 nous lisons:

«Nous voyons que nous sommes en plein dans ce «jour de la vengeance» qui dure quarante ans, qu'il débuta au mois d'octobre 1874 et qu'il finira **très bientôt!**

Nous pourrions encore multiplier les exemples de modifications opérées par la SDTJ dans le but de dissimuler ses fausses prophéties. Cela met déjà sérieusement en question leur crédibilité et l'origine divine de leur organisation!

## L'ORIGINE DES ENSEIGNEMENTS ESCHATOLOGIQUES DE RUSSELL

Les enseignements eschatologiques de Russell, tout comme les autres, n'avaient pas d'originalité propre. L'origine principale de ses idées venait de différents mouvements adventistes de l'époque. A ce propos, nous avons déjà mentionné quelques noms qui ont fortement influencé les idées de Russell tels que: Jonas Wendell, Georges Storrs, George Stetson et N.H. Barbour.

Jonas Wendell, que Russell rencontre en 1870, s'intéresse beaucoup à la chronologie biblique. D'ailleurs en 1870 il écrit une brochure s'intitulant *The Present Truth, Or Meat in due Season* où il essaie de démontrer que Christ revient en 1873. Il se fondait principalement sur les périodes prophétiques mises en valeur par William Miller, tout en faisant quelques modifications. Selon Jonas Wendell, l'obscurcissement du soleil au-dessus de la Nouvelle-Angleterre, le 19 mai 1780, et la pluie d'étoiles impressionnante le 13 novembre 1833, étaient des signes très convaincants du retour de Jésus-Christ. D'après Matthieu 24:34, il affirme aussi que la «*génération*» qui a vu ces phénomènes célestes en 1833 et 1870, «*ne passera point que tout cela n'arrive*». Donc, le Christ reviendra pour lui avant 1880, parce qu'une génération est d'une durée d'environ cent ans. La SDTJ aussi, en partant du même principe, enseigne pendant de longues années que *la «génération qui a vu les événements de 1914 ne passera point jusqu'à ce que la fin arrive*».

C'est sûrement Jonas Wendell qui initie Russell à l'Adventisme et aux recherches eschatologiques. Mais après la déception du groupe de Jonas Wendell, en 1873/74, Russell devient sceptique concernant les calculs chronologiques. Cependant, quand il rencontre N.H. Barbour, en 1876, celui-ci lui redonne le goût des calculs chronologiques. A ce sujet, nous devons surtout souligner l'influence de N.H. Barbour sur Russell de qui il emprunte tous ses enseignements de base eschatologique tels que:

- Le commencement du temps de la fin en 1799.

- La fin de six mille ans en 1872/73.
- La présence invisible du Christ et le commencement de l'œuvre de la Moisson en 1874.
- Le commencement des temps des nations en 606 av. J.C. et sa fin en 1914.

Russell en effet, n'est pas éclairé par l'Esprit de Dieu, mais par Barbour. Il emprunte tout simplement ses enseignements eschatologiques de différents mouvements adventistes et en a fait le fondement de la société qu'il a créée. Notons aussi que Russell n'est pas à l'origine de l'enseignement de la fin des temps des nations en 1914, contrairement à ce que la SDTJ essaie de faire croire. Il reprend cette date de N.H. Barbour, comme les autres dates telles que 1799, 1872/73 et 1874, qui ont des liens très étroits avec 1914. Remarquons que Barbour n'est pas non plus à l'origine de la date de 1914.

Carl Olof Jonsson, un ex-témoin de Jéhovah suédois, dans son livre *Les Temps des Gentils Reconsidérés*, retrace l'histoire des dates 1914 et de 2520 ans. Il démontre que, bien avant Barbour, en 1823, l'Anglais John Aquila Brown parle de «sept temps» qui, prophétiquement, représentaient 2520 ans, et qui commencent en 604 av. J.-C., et se terminent en 1917 (*The Event-Tide; or, Last Triumph of the Blessed and Only Potentate, the King of Kings, and Lord of Lords*). Brown ne lie pas les 2520 ans avec le temps des Gentils de Luc 21:24. C'est dans les conférences prophétiques d'Alburg Park qu'on commence à relier 2520 ans avec le temps des Gentils. Pour la première fois, c'est Edward Bishop Elliott qui mentionne l'année 1914 dans son ouvrage *Horae Apocalypticae*. Il compte 2520 ans de 727 av. J.-C. et arrive à la date de 1793 comme fin de ce temps, mais, dit-il, «si l'on calcule à partir de l'accession de Nébucadnetsar et de l'invasion de Juda en 606 av J.-C., la fin a lieu bien plus tard, en 1914 ap J.-C.».

Puis William Miller est aussi influencé par le livre de E.B. Elliott, qui relie (sept temps) 2520 ans avec le temps des Gentils et dit que cette période débute en 677 et s'achève en 1843 par le retour du Christ. Plus tard Barbour, en étudiant le livre *Horea Apocalipticae* d'E.B. Elliott, adopte en grandes lignes ces mêmes interprétations eschatologiques avec quelques modifications. Donc, Russell n'est pas à l'origine de «1914», mais c'est plutôt Barbour lui-même. D'ailleurs, au début, Russell ne s'intéresse pas aux dates, mais surtout au «but et à la manière du retour du Christ» (*Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, p. 18). L'affirmation de la SDTJ selon laquelle Russell publie cette date avant la parution du livre de Barbour ne veut pas dire qu'il en est l'auteur. Barbour a déjà publié cette date en 1875, dans le journal *Herald of The Morning* (mois de juin), c'est-à-dire un an avant la publication en question de Russell. Lorsque Russell écrit cet article, il connaît déjà Barbour et ses idées eschatologiques. D'ailleurs, la SDTJ commence à accepter cette idée dans le livre *Les Témoins de Jéhovah, Prédicateurs du royaume de Dieu*. Par conséquent, la date de 1914 «n'est pas le fruit d'une révélation divine accordée au pasteur Charles Russell en automne 1876. Au contraire, cette idée s'est développée sur une longue période et ses racines plongent dans un très lointain passé» (*Les Temps des Gentils Reconsidérés*, p. 64).

Russell suit également les idées des Adventistes et des Francs-Maçons au sujet de la grande pyramide d'Égypte. Il la considère comme le «témoin de l'Éternel et de sa parole». Selon Esaïe 19:20, elle est d'origine divine. Il croit que les mesures de cette grande pyramide sont «divines» et permettent un éclaircissement sur le passé et l'avenir. D'ailleurs plusieurs personnes, en se fondant sur les mesures de la grande pyramide, arrivent à la conclusion que Christ revient en 1881, en 1936 et encore d'autres prévoient une grande guerre pour 1913. A son tour, Russell aussi se réfère aux mesures de cette grande pyramide pour appuyer et pour prouver ses calculs eschatologiques tels que 1872, 1874, 1881 et 1914. Mais la SDTJ actuelle rejette l'origine divine de cette grande pyramide et dit que c'est une insulte à Dieu de prétendre qu'elle est un «témoin de l'Éternel et de sa parole» selon Esaïe 19:20.

A la lumière de ces données historiques, nous pouvons affirmer avec certitude que Russell puise ses enseignements essentiels, non pas de l'Esprit-Saint de Dieu mais des différents mouvements existant à son époque. Il est tout à fait inexact d'affirmer que Russell les a reçus par l'éclaircissement du Saint-Esprit promis pour les derniers jours. Comme Bernard Blandre le rappelle très justement:

«Plus la recherche progresse, plus on se rend compte qu'il avait puisé sa doctrine à de multiples sources antérieures. Plus qu'un créateur de religions, Russell fut un compilateur et un vulgarisateur» (Bernard Blandre, *Les Témoins de Jéhovah un siècle d'histoire*, p. 22).

## Résumé

Voici les doctrines essentielles enseignées comme des vérités divines et incontestables par Russell et par son organisation pendant environ cinquante ans:

- Il n'y a pas de Trinité. Jésus est le premier être créé par Dieu. Le Saint-Esprit est une force impersonnelle.
- Jésus est ressuscité d'entre les morts en tant qu'esprit et non physique.
- La rançon donnée par Christ justifie seulement l'Eglise, le petit troupeau.
- L'enfer et l'immortalité de l'âme sont des enseignements d'origine diabolique.
- Russell est l'esclave fidèle et avisé annoncé dans Matthieu 24: 45-46. Dieu transmet par lui ses vérités à l'humanité. Il vit dans l'époque où les lumières divines s'accroissent.
- Le début de la fin des temps est 1799.
- La fin des 6000 ans est 1872.
- La venue invisible de Christ et le début de la Moisson se situent en 1874.
- Jésus est intronisé roi en 1878. La chrétienté, Babylone, est tombée, et la première résurrection des saints a lieu en 1878.
- L'appel pour la vie céleste cesse en 1881.
- Tous les gouvernements humains seront détruits en 1914 par l'établissement définitif du royaume de Dieu sur toute la terre à la fin des temps des nations. (Mais comme nous l'avons souligné rien ne s'est produit en cette année sinon le début de la 1<sup>re</sup> Guerre Mondiale).

### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Qu'enseigne Russell concernant la Trinité, la résurrection, la rançon du Christ et l'enfer et de qui apprend-il tous ces enseignements?
2. Qu'enseigne Russell concernant les dates 1799, 1872, 1874, 1878 et 1881 et par quelles dates sont-elles remplacées par la suite?
3. Que prédit Russell concernant la date de 1914 (9 prophéties)?
4. Que signifie pour Russell la fin des temps des nations en 1914, et que signifie ce temps pour la SDTJ actuelle?
5. Les prédictions de Russell se sont-elles réalisées en 1914?
6. Comment la SDTJ se justifie-t-elle concernant ces prophéties non accomplies en 1914?
7. Que prouvent ces prophéties non accomplies d'après Deutéronome 18:21-22 et cela concernant la SDTJ?
8. Est-ce que la SDTJ actuelle enseigne les mêmes vérités que Russell à propos de 1914?
9. Qui est à l'origine de la date de 1914?
10. Que peut-on dire de l'origine des enseignements propagés par Russell et son organisation?



## **LA PERIODE DE RUTHERFORD**

---

### **LES FAUSSES PROPHETIES, LES SCHISMES ET LA REORGANISATION**

## LA SUCCESSION DE RUTHERFORD, LES FAUSSES PROPHÉTIES POUR 1918 ET LES SCHISMES

### La mort de Russell et sa succession par J. F. Rutherford

Russell et les premiers Etudiants de la Bible subissent une lourde déception lors des prophéties non accomplies en 1914. Les rivalités, les conflits et les divisions commencent à faire des ravages au sein de l'organisation. Des milliers de personnes en pleine confusion quittent l'organisation. Russell essaie de redonner l'espoir en repoussant ses prophéties pour 1915. Mais encore une fois, rien ne se produit. Russell, fatigué et déçu, meurt le 31 Octobre 1916 sans voir la réalisation de ses prophéties. Celui qui était considéré par ses adeptes comme étant le porte-parole, le prophète de Dieu, la bouche du Seigneur, l'ange de Laodicée et l'esclave fidèle et avisé est mort. Il laisse derrière lui une organisation en pleine confusion.



J.F. Rutherford

A sa mort surgit une crise, une dispute de pouvoir. Qui va lui succéder? Qui sera le président de la Watch Tower? Dans les coulisses de l'organisation s'engage une bataille pour la succession. Russell a indiqué, dans son testament, qu'à sa mort lui succéderait, non pas une seule personne, mais un comité de direction composé de cinq personnes : William Page, William Van Amburgh, Henry Rockwell, Edward Brenneisen et Frederick Robison. Pour combler toute éventuelle vacance, Russell a prévu aussi six autres personnes et parmi elles se trouve *J.F. Rutherford*. Ce comité, ayant pleins pouvoirs, allait diriger toute la société selon le testament de Russell. Le président du comité, étant membre du comité, devait agir et décider avec celui-ci. Lorsque pour des raisons personnelles, deux membres du comité des cinq démissionnent, Rutherford et Robert Hirsh les remplacent. Puis, le 6 janvier 1917, *Joseph Franklin Rutherford* est élu par ce comité comme le deuxième président de la société.

### Un schisme et la naissance du *Mouvement Missionnaire Intérieur Laïque*

Une fois devenu président, Rutherford se met à agir et à décider seul. Alors commencent les contestations et les disputes qui ébranlent la société qui se trouve déjà en crise. Beaucoup ne sont pas favorables à son élection. Ils ont la conviction que Russell, étant le seul canal pour la transmission des vérités divines, est irremplaçable. A sa mort, la transmission de la lumière divine cesse définitivement.

Dans cette crise de succession, il faut mentionner surtout l'affaire de *Paul SL Johnson*, qui était un proche de Russell. Rutherford est élu comme président, pendant que Paul SL Johnson se trouve en Angleterre pour une mission chargée par Russell avant sa mort. Dès son retour, Johnson se fâche et commence à contester l'élection de Rutherford. Johnson se considère lui-même comme remplaçant de Russell, ayant reçu son manteau (comme Elisée celui d'Elie). Il revendique la présidence de la société. Il réussit à rallier à sa cause la majorité du comité qui avait élu Rutherford. Lorsque celui-ci apprend cela, il destitue les quatre personnes désignées par Russell, et les remplace par quatre autres, selon son choix. Il évoque la raison que, même s'ils sont désignés par Russell à vie, «leur nomination n'avait jamais été ratifiée par le vote des membres de l'assemblée lors de l'assemblée générale annuelle de la Société» (*Prédicateurs du royaume*, p. 68).





Quand Rutherford annonce la radiation et le remplacement de ces quatre personnes, et présente aussi la parution du livre *Mystère Accompli* sans consulter le comité en place, éclate alors une dispute tellement forte, qu'on arrive à peine à empêcher Rutherford de frapper Johnson à la tête. Après des heures de disputes, Rutherford demande impérativement à tous les membres révoltés contre sa présidence de quitter Béthel: le siège de l'organisation. Rutherford ne se conforme pas en effet, au testament de Russell. Il ne veut pas non plus diriger la société avec le modèle de collégialité prévue par Russell, mais veut contrôler seul toutes les affaires, comme Russell. Rutherford agit légalement, mais trahit en réalité la volonté de son maître Russell. On peut dire effectivement avec les opposants, que

«le juge Rutherford, grâce à un subterfuge et des subtilités juridiques prit possession de cette organisation et de sa revue *The Watch Tower*.»

Ainsi, Johnson, et tous ceux qui le soutiennent, quittent l'organisation et commencent une campagne au niveau mondial contre la présidence de Rutherford. Les Etudiants de la Bible se divisent alors entre ceux qui soutiennent Rutherford et ceux qui sont pour Johnson. Cette année, ces deux groupes célèbrent le mémorial séparément, chacun campe sur sa position. Rutherford, par son expérience d'homme de loi et de juge réussit à calmer progressivement les conflits intérieurs. Ainsi il devient peu à peu le chef incontestable de la société Watch Tower. En ce qui concerne Johnson, il fonde une autre organisation, avec le nom *Mouvement Missionnaire Intérieur Laïque* (MMIL), qui existe encore aujourd'hui dans plusieurs pays. Ce mouvement, plus fidèle aux enseignements de Russell, continue à imprimer et à diffuser les livres et les idées de celui-ci.

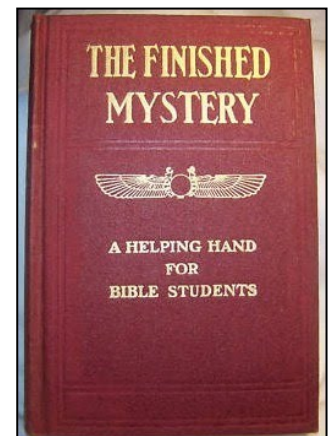
### **Le livre *Mystère Accompli* et les prophéties pour 1918**

Après la mort de Russell, par le soutien de Rutherford, la SDTJ publie un livre intitulé *Finished Mystery (Mystère Accompli)*. Il commente verset par verset, le livre d'Ezéchiel et de l'Apocalypse. Considéré comme posthume à Russell, il complète le septième volume des *Etudes des Ecritures*. Au commencement, ce livre fait l'objet de plusieurs critiques et contestations. Mais progressivement, il est admis comme un livre fondamental pour tous les Témoins de Jéhovah, de sorte que tous ceux qui veulent accéder à un service dans l'organisation doivent accepter tout son contenu. Il est même utilisé comme signe pour distinguer les vrais serviteurs de Jéhovah parmi les Etudiants de la Bible.

Par son message, le livre contient des éléments bien provocateurs envers les églises et les gouvernements. Il est diffusé à grande échelle, et même à la sortie des églises. C'est pourquoi les Témoins de Jéhovah de l'époque commencent alors à attirer sur eux des ennuis et des hostilités de la part des églises et des états. La diffusion du livre est interdite dans plusieurs pays. Une autre caractéristique du livre est qu'il avance à nouveau une série des dates. Cette fois la SDTJ prédit plusieurs événements à divers moments. Elle prévoit l'enlèvement de l'Eglise (Etudiants de la Bible), et la destruction de la chrétienté pour 1918:

«Nous pensons que **la glorification du petit troupeau aura lieu au cours de 1918...** c'est pendant 3 jours ou années littérales, de 1918 à 1921, que les humains apprendront que l'Eglise a bien été enlevée» (p. 77).

«Les dates indiquées dans les commentaires sur Apoc. 2:1 démontrent que la conquête de la Judée ne fut pas achevée avant le jour de la Pâque de l'an 73. L'examen des passages scripturaires indiqués plus haut montre que **le printemps 1918 amènera sur la chrétienté un spasme d'angoisse formidable plus grand que celui de 1914**. Examinons de nouveau le tableau des Dispensations parallèles contenu dans le Vol. II



des Etudes des Ecritures (pages 254 et 255); changeons le chiffre 37 en 40, la date 70 devient 73 et 1914 devient 1918. **Nous croyons que ce changement est exact et que son accomplissement aura lieu «avec une grande puissance et avec gloire. Marc 13:26»** (p. 74).

«Le trouble est dû au dessein du Jour du Christ, le Millénaire. Il est le Jour de la Vengeance, qui a commencé pendant la guerre mondiale de 1914 et qui déferlera comme un furieux orage du matin en 1918.— Lam. 4:18» (p. 404)

«Aussi, **en l'an 1918, quand Dieu détruira totalement les églises et les membres de l'église par millions...**» (p. 485).

«**En l'an 1918, quand la Chrétienté, en tant qu'organisation tombera** dans l'oubli (Shéol), que des républiques révolutionnaires lui succéderont..» (p. 513).

Ils affirmaient même que ces dates ont été soutenues par Russell:

«Le pasteur (Russel) posa la question à trois frères avancés, tous répondirent qu'ils ne savaient pas, qu'ils attendraient et verraient. Un autre étudiant de la Bible répondit: Puisque l'année 73 vit le renversement complet d'Israël selon la chair en Palestine, je présume que 1918 verra semblablement la chute complète de l'Israël spirituel nominal, de Babylone (Apoc 18) de la chrétienté. **Le pasteur ajouta: «C'est exact, je suis de cet avis»** (*Mystère Accompli*, 1917, p. 146).

Malgré toutes ces déclarations claires et catégoriques, encore une fois rien n'arrive à la date prévue! L'enlèvement des croyants, la totale destruction des églises de la chrétienté et des gouvernements n'ont pas lieu. Encore une fois la déception et la confusion...!

### **Le schisme de *Standfast Bible Students* (Les Fermes Etudiants de la Bible)**

Une autre conséquence du livre *Mystère accompli* est l'emprisonnement des dirigeants de la société de la Watch Tower, le 18 mai 1918. Rutherford, et six autres membres influents de l'organisation, sont condamnés à une peine de prison parce qu'il y a dans ce livre des propos séditieux, en pleine période de guerre. Ils sont aussi accusés d'être des agents du gouvernement allemand, et d'agir contre les règlements de l'armée du pays. Par la suite, la SDTJ interprète l'emprisonnement de ses dirigeants comme un événement prophétique. Ainsi s'accomplit la prophétie de Daniel qui dit: *«la force du peuple saint sera entièrement brisée Dn 12:7»* (*Le Gouvernement à venir* p. 126-131).

Alors que les dirigeants se trouvent en prison, les responsables libres publient un article dans la Tour de Garde, demandant à tous les Etudiants de la Bible selon leur possibilité de soutenir le gouvernement en place, et de réserver le 30 mai 1918 comme une journée de **prière pour la victoire des puissances démocratiques**, comme le Congrès et le Président Wilson le proposent (*WT*, 01/06/1918, p. 174). C.E. Heard, un responsable haut placé de l'organisation, ayant lu cet article, décide de se séparer de la SDTJ, et entraîne avec lui une bonne partie des Etudiants de la Bible des Etats-Unis et du Canada. Il dit que *«la société de Watch Tower porte depuis la Pâque 1918 la marque de la bête de l'Apocalypse»*. Par la suite, Heard fonde un autre mouvement, nommé *Standfast Bible Students (Les Etudiants Fermes de la Bible)*. Rutherford, à sa libération, reconnaît cette erreur, mais ne cherche pas la réconciliation avec C.E. Heard.

### **Un autre schisme: la naissance du mouvement *Les Amis de l'Homme***

Après la Première Guerre Mondiale en 1919, Rutherford et ses six associés sont libérés sous caution. Pourtant, les Témoins de Jéhovah de l'époque croient fermement que la Première Guerre Mondiale aboutira à l'établissement complet du Royaume de Jéhovah sur terre. Pour eux, l'arrêt du conflit et la libération de leurs dirigeants sont des événements inattendus. Ainsi, étant convaincue qu'il y a encore des tâches à accomplir, la SDTJ commence à s'organiser. Plus tard, on informe Rutherford qu'Alexandre Freytag, responsable des filiales de France, de Belgique et de Suisse, ne suit plus le programme d'étude de la Tour de Garde, et fait une traduction libre de ce journal. Rutherford l'avertit. Mais Freytag a déjà pris sa décision concernant la SDTJ. Pour lui l'organisation de la Watch Tower est «*l'église tiède de Laodicée qui allait être vomie de la bouche du Seigneur*». Il prétend aussi qu'il est lui-même l'esclave fidèle et avisé annoncé dans Matthieu 24. Après de longues disputes et des conflits, entraînant une partie des Etudiants de la Bible, Freytag se sépare de l'organisation et fonde la sienne: *Les Amis de l'Homme* ou *Armée de l'Eternel*. Il publie un livre intitulé *la Révélation divine*, qui devient le fondement de son organisation. Il commente verset par verset le livre de l'Apocalypse. Ce mouvement existe encore de nos jours, et continue d'être actif dans plusieurs pays du monde.

## LES PROPHEITIES DE LA SDTJ POUR LA DATE DE 1925 ET POUR BETH-SHARIM

Rutherford, après être devenu le président incontestable de la SDTJ, publie en 1920 une brochure intitulée *Des millions d'hommes actuellement vivants ne mourront jamais*. Cette brochure est distribuée à des millions d'exemplaires, à l'échelle mondiale. L'organisation entreprend une campagne de distribution dans les grandes villes, avec des immenses panneaux publicitaires sur lesquels on peut lire: *Des millions d'hommes actuellement vivants ne mourront jamais*. La brochure traite abondamment du rétablissement du peuple juif dans son pays et avance une nouvelle date pour la fin du monde: 1925. Voici ce que Rutherford prédit pour cette année-là:

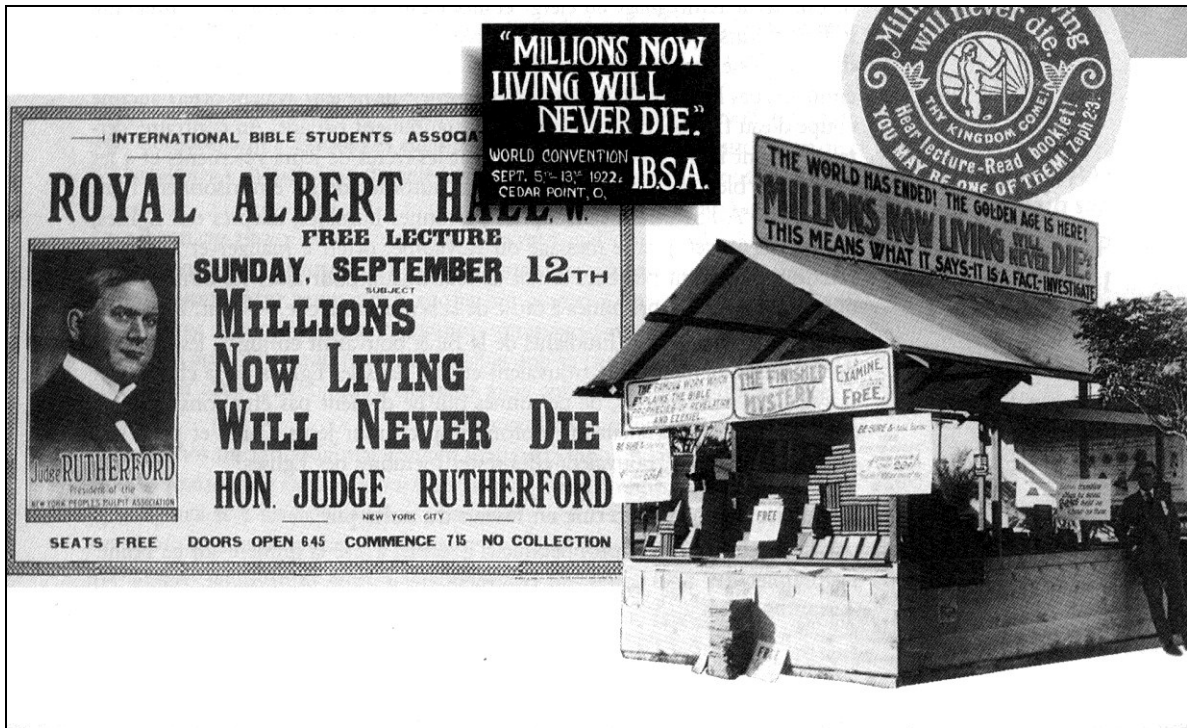
«La chose principale qui doit être restituée à la race humaine, c'est la vie; et puisque d'autres passages montrent d'une façon positive qu'Abraham, Isaac, Jacob et les autres fidèles des temps anciens ressusciteront et qu'ils seront les premiers favorisés, **nous pouvons nous attendre à ce que 1925 voit le retour de la condition de mort de ces hommes fidèles alors ressuscités et complètement rétablis à la position humaine parfaite**, et comme représentants visibles et légaux du nouvel ordre des choses ici-bas. **Le Royaume du Messie établi, Jésus et son Eglise glorifiée** constituant le grand Messie, dispenseront au monde les bénédictions si longtemps désirées, si longtemps espérées et pour lesquelles on a tant prié. **Quand ce temps viendra, il y aura la paix et plus de guerre**, selon que le prophète le dit...» (p. 75).

«Comme nous venons de le montrer, **le grand cycle du jubilé doit commencer en 1925. C'est à cette date que sera reconnue la phase terrestre du royaume...** C'est pourquoi nous pouvons nous **attendre avec confiance à ce que 1925 marque le retour à la condition humaine** d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et des fidèles anciens prophètes...» (p. 76).

«Avec l'argumentation précédemment donnée que l'ancien ordre de choses, l'ancien monde se termine et passe, que le nouvel ordre de choses s'installe et que **1925 doit voir la résurrection des fidèles dignitaires des temps anciens ainsi que le commencement de la reconstruction, il est raisonnable de conclure que des millions de personnes actuellement sur la terre y seront encore en 1925**. Et, basés sur les données de la parole divine, nous devons dire d'une façon positive et **irréfutable** que des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais» (p. 83).

La SDTJ publie encore une autre brochure, destinée aux jeunes, intitulée *The Way to Paradise (Le chemin du paradis)* Elle y présente aussi des prédictions relatives à 1925. En voici quelques extraits:

«L'année légale juive commence en automne, aux alentours du premier octobre. L'année 1926 commencera donc vers le 1er octobre 1925. Il serait raisonnable de s'attendre à voir **une sorte de commencement du retour de la faveur de Dieu envers le peuple juif**, en tant que partie du monde, peu de temps après cette date.. Christ va bientôt commencer son action envers le monde en tant qu'individus, en commençant par les Juifs en utilisant les fidèles du passé. **Nous devons donc nous attendre à voir un peu après 1925, le réveil d'Abel, Hénoch, Noé, Abraham, ...** Ceux-ci formeront le noyau du royaume sur la terre. **Une des premières choses sera de faire de Jérusalem la capitale du monde**» (p. 224).



«Si Jérusalem doit devenir la capitale du monde, il faudra qu'elle puisse contacter rapidement toutes les localités. Le royaume du Christ effacera en mille ans tout le mal fait les six mille ans précédents... Les princes peuvent facilement transmettre par radio leurs instructions partout dans le monde... Il ne fait aucun doute que nombre de garçons et de filles qui liront ce livre vivront pour voir Abraham, Isaac, Jacob.. » (p. 225-226).

«**Nous attendons avec beaucoup de confiance que la grande tribulation actuelle atteindra son point culminant en 1925, vers l'automne et se terminera, alors sous le gouvernement du Christ et de ses fidèles peut commencer l'œuvre du rétablissement de toutes choses**» (*Das goldene Zeitalter*, 15/03/1924).

Quand on résume ces déclarations, il ressort très clairement ce que la SDTJ prédit pour 1925:

- La grande tribulation arrive à son apogée
- Le rétablissement de toutes choses commence
- L'église est enlevée et glorifiée avec le Christ
- Les saints dignitaires de l'Ancien Testament: Abraham, Isaac Jacob etc. ressuscitent, reviennent sur terre pour régner en tant que princes
- Le grand Jubilé, le millénium commence
- Le peuple juif obtient la faveur divine, et Jérusalem devient la capitale du nouveau monde
- Le Royaume de Dieu est complètement établi sur la terre, en vue de bénir l'humanité.

Quand on lit attentivement, on constate que ces prédictions pour la date 1925 ne sont pas des probabilités mais des faits présentés comme tout à fait certains et clairs. Notez bien les expressions utilisées par la SDTJ:

- «Le grand cycle du jubilé *doit commencer* en 1925»

- «Nous pouvons nous attendre *avec confiance* à ce que *1925* marque le retour..»
- «*1925 doit voir* la résurrection des fidèles..»
- «*Et, basés sur les données de la parole divine, nous devons dire d'une façon positive et irréfutable que des millions de personnes...*»

Lorsqu'on examine la Tour de Garde entre 1922 et 1923, on remarque l'usage répété des termes tels que «*incontestable*», «*exacte*», «*sans l'ombre d'un doute*», «*un fait incontestablement établi*», «*certitude indubitable*», «*origine non humaine mais divine*», «*scellées par l'approbation de Dieu*», etc.. Ces mots sont utilisés à propos de la chronologie de la SDTJ, et y compris bien sûr pour l'année 1925. La Tour de Garde du 15 juillet 1922 déclare encore:

**«Cette chronologie ne vient pas des hommes mais de Dieu. D'origine divine et divinement confirmée... elle porte le sceau de l'approbation du Dieu Tout-Puissant»** (p.p. 217-218)..

La SDTJ affirme aussi que 1925 a un fondement biblique plus solide que 1914:

**«L'année 1925 est une date définitivement et clairement marquée dans les Ecritures, même plus que celle de 1914»** (WT, 15/07/1924, p. 211).

Allant encore plus loin, la SDTJ disait que le message -le monde prend fin et des millions des personnes actuellement vivants ne mourront jamais- constituait l'évangile à proclamer à toute l'humanité avant la fin:

«Certes, les paroles du Maître sont maintenant en cours de réalisation: «Cet évangile (**Le monde prend fin et des millions de personnes actuellement vivants ne mourront jamais-**) sera prêchée dans le monde entier en témoignage, et alors viendra la fin» .. C'est le message de l'heure. C'est le message qui doit aller à toute la chrétienté comme témoignage avant la fin définitive du présent ordre» (WT 15/10/1920, p. 310).

**«Je vous apporte la bonne nouvelle que des millions d'hommes actuellement vivants ne mourront jamais mais vivront dans la paix et le bonheur éternels sur la terre»** (Annuaire des témoins de Jéhovah 1974, p. 90).

Lorsque l'année 1925 approche, les Témoins de Jéhovah du monde entier commencent à s'y préparer. Certains quittent leur travail, leurs occupations habituelles pour se consacrer davantage à la propagation du message. D'autres distribuent leurs biens aux pauvres ou se préparent à accueillir leurs défunts proches, qui allaient bientôt ressusciter. W.J. Schnell, qui était un actif Témoin de Jéhovah pendant trente ans, et qui avait rempli des responsabilités importantes au sein de l'organisation, raconte son témoignage dans son livre intitulé *Trente ans esclave de la Tour de Garde*. Il relate ce qui suit concernant l'attente de 1925:

«Nous en étions devenus presque ivres. Par exemple, je me rappelle bien qu'à l'automne de 1924, mon père me proposa un nouveau costume. Je le priai de ne pas me l'acheter puisqu'il ne restait que quelques mois jusqu'en 1925, moment où le Royaume apparaîtrait» (p. 17).

Mais vers 1925, la SDTJ commence à utiliser un double langage. Avec sa méthode de manipulation, elle appelle ses adeptes à la prudence. Mais il est trop tard. Encore une grande déception et une confusion totale. Aucune prédiction pour l'année 1925 ne se réalise. La glorification de l'Eglise, la résurrection des anciens patriarches, l'établissement du Royaume de Dieu, le renouvellement de toutes choses; rien ne se produit. Ainsi, encore une fois, la SDTJ qui se considère comme le porte-parole, le seul canal de communication terrestre de Dieu, se trompe et, encore une fois, il devient évident qu'elle n'est pas «l'esclave fidèle et avisé» utilisé par Dieu, mais qu'elle est un faux prophète.

### **L'explication de la SDTJ sur la déception de 1925**

La SDTJ, de nouveau, au lieu d'accepter humblement ses erreurs, fait porter la responsabilité de ses fausses prophéties aux adeptes. Elle minimise également la portée de ces fausses prophéties en déclarant:

«L'année 1925 s'en vint et l'année 1925 s'en alla, et les disciples oints de Jésus étaient encore sur la terre en tant que classe. Les fidèles d'autrefois -Abraham, David et d'autres- n'avaient pas été ressuscités pour devenir princes sur la terre. A ce sujet voici ce qu'a écrit Anna MacDonald: «1925 fut une année bien triste pour beaucoup de frères. Il en est qui trébuchèrent, **leurs espérances** étaient anéanties. **Ils s'attendaient à voir** ressusciter des «anciens dignitaires».. Au lieu de voir cela comme «une chose **probable**», **ils ont compris que c'était «une chose certaine**», et il y en eut qui firent des préparatifs pour leurs bien-aimés, s'attendant à leur résurrection» (*Annuaire des TJ, 1975, p. 146*).

«Question: Les anciens dignitaires sont-ils revenus?

«Réponse: Certainement pas. Nul ne les a vus, et il serait insensé de faire courir un tel bruit. Le livre «Millions» disait que nous pouvions raisonnablement nous attendre à leur retour peu après 1925, **mais il ne s'agissait là que d'une opinion**» (*Annuaire des TJ, 1980, p. 61*).

Elle déclare encore ceci dans l'Annuaire 1975:

«Les fidèles serviteurs de Dieu ne s'étaient pas voués à lui jusqu'à une certaine date seulement... Pour ces personnes, le fait que les choses prévues pour 1925 **ne se réalisent pas ne posa pas de grand problème ni affecta leur foi**» (p. 146).

Dans ses déclarations la SDTJ ne reconnaît pas ses torts. Elle transfère la responsabilité sur les «frères». Notez bien les expressions «on attendait», «une année bien triste pour beaucoup de frères», «leur espérance était anéantie», «Ils s'attendaient à voir», «ils ont compris que c'était une chose certaine» etc.. La SDTJ continue encore à se justifier de la même façon aujourd'hui dans son récent livre d'histoire *Les Témoins de Jéhovah, Prédicateurs du Royaume de Dieu* (p. 78). Pourtant ce ne sont pas ces frères qui ont publié les articles concernant l'attente de 1925, mais la SDTJ. C'est elle qui a enseigné et nourri cette espérance dans leurs esprits. Avec quel esprit d'honnêteté peut-elle ainsi se laver les mains et dire que ce sont les adeptes ou les frères qui se sont trompés?

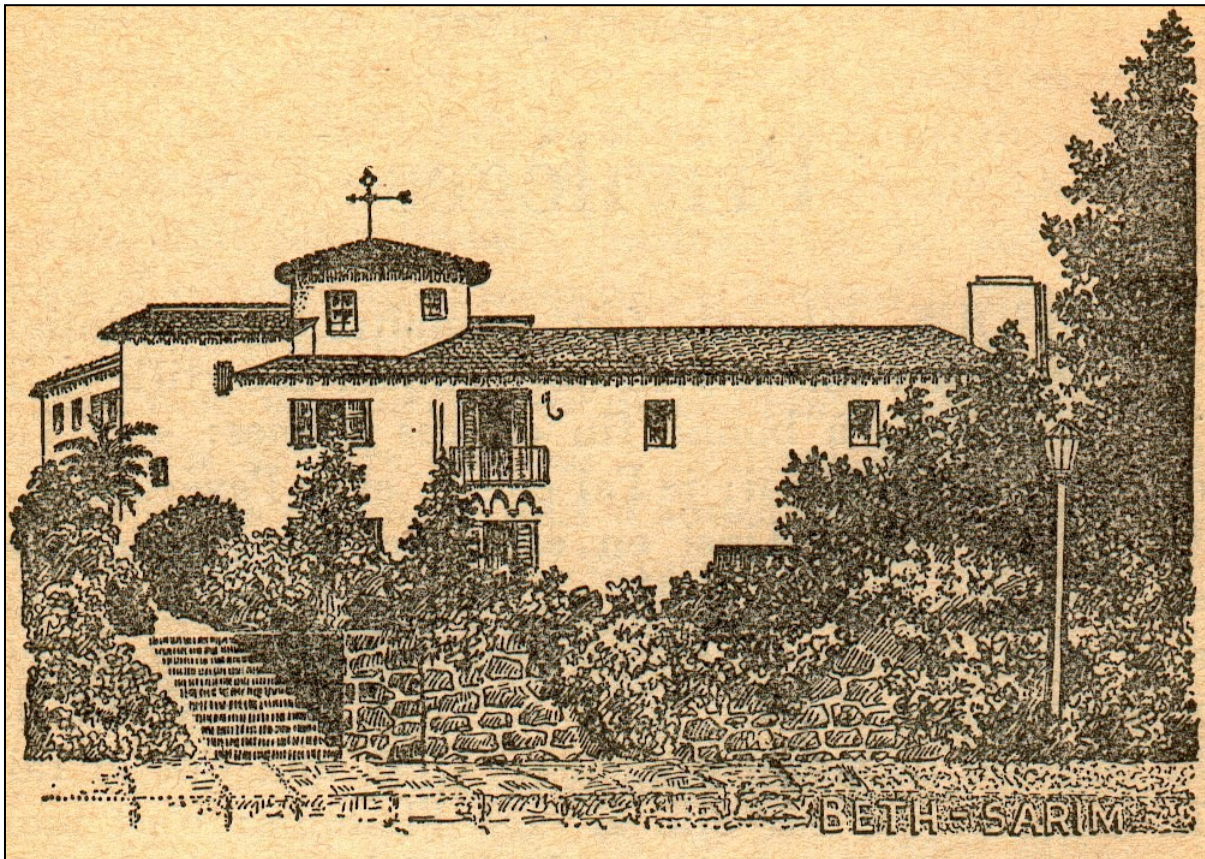
Elle affirme aussi que cette date a été avancée seulement comme «une opinion», ou comme «une chose probable». Mais cela est également une claire déformation de la vérité. C'est une malhonnêteté évidente de la part de la SDTJ de citer seulement quelques paroles hors du contexte de leurs écrits pour montrer qu'ils n'étaient pas catégoriques à propos de 1925. Comme nous l'avons



mentionné plus haut, 1925 était une date présentée comme certaine, incontestable, et même plus claire que celle de 1914.

## LES FAUSSES PROPHÉTIES DE LA SDTJ CONCERNANT LA MAISON «BETH-SARIM»

La SDTJ a construit en 1929 une maison appelée «*Beth-Sarim*» qui signifie «*la maison des princes*». Le but était d'y accueillir les «princes» dont on attendait depuis longtemps la résurrection. Quelques princes comme Abraham, Isaac, Jacob, David, lors de leur résurrection allaient y habiter et, de là, diriger l'humanité. Voici ce que prédisait la SDTJ concernant cette maison:



«En 1929 fut construite, sur un petit domaine à San Diego, en Californie, une maison qui porte le nom de Beth-Sarim, mot qui, en hébreu, signifie «Maison des princes». **Le but** de l'acquisition de ce terrain et de la construction de cette demeure est de prouver d'une façon **tangible** qu'aujourd' hui certains hommes, ayant **une foi absolue** en Dieu, en Christ et en son Royaume, **sont persuadés que le Tout-Puissant ressuscitera bientôt ses dévoués serviteurs des temps anciens pour leur confier la direction des affaires de ce monde.** Cette propriété qui appartient à la «Watch Tower Bible and Tract Society» est à la disposition du Président de la Société et de ses collaborateurs **jusqu'au moment où elle sera remise aux «princes»** de la terre revenus. Il est vrai que tout ce que renferme notre planète appartiendra alors au Seigneur, et que ni lui ni les princes n'ont besoin que d'autres leur bâtissent des maisons. Mais il fut reconnu qu'il était bon et agréable à Dieu d'édifier cette habitation **pour rendre témoignage à son glorieux nom**, car c'est là une puissante **manifestation** de la part de ceux qui attendent la réalisation des desseins du Très-Haut. De nombreuses personnes connaissent la destination de cette demeure. Les incrédules ont donné libre cours à leurs sarcasmes, mais elle n'en est pas moins un témoignage au nom de Jéhovah. **Quand quelques princes ressuscités l'habiteront,**

**les moqueurs seront confondus et la foi de ceux qui firent construire Beth-Sarim sera justifiée»** (*Salut*, 1939, p. 272).

La SDTJ insistait encore en 1942 que cette maison était un témoignage pour le monde et qu'elle hébergera les princes ressuscités lors de leur retour sur terre:

*«Dans cette expectative, la maison de San Diego, Californie, maison qui fut mise en vedette par les ennemis religieux dans une intention malveillante, fut construite en 1930 et appelée Beth-Sarim, signifiant «maison des princes». **En confiance, elle sera réservée pour l'hébergement des princes lors de leur retour.** Les faits les plus récents démontrent que les religionistes de ce monde condamné grincent des dents à cause du témoignage que cette «maison des princes» apporte au monde nouveau»* (*The New World*, 1942, p. 104).

D'après ces déclarations, la SDTJ prédit en résumé ce qui suit:

- Cette maison est un témoignage tangible et visible de la véracité de la foi des Témoins de Jéhovah.
- Elle est construite pour que les «princes» tels que Abraham, Jacob, David, et d'autres y habitent.
- Elle sera remise aux «princes» quand ils seront ressuscités.
- Elle sera un témoignage pour le monde à la gloire du nom de Jéhovah.
- Ceux qui se moquent de la construction de cette maison seront confondus, et la foi de la SDTJ sera justifiée.

Mais après une longue attente, les «princes» n'étant pas ressuscités, la SDTJ, mettant de côté toutes ces prédictions, a vendu cette maison! Ainsi tout ce qu'elle a prédit s'est avéré faux. Cette maison n'a pas glorifié le nom de Jéhovah, elle n'a pas accueilli les «princes», elle n'a pas confirmé la véracité de la foi des Témoins de Jéhovah qui l'ont construite. De plus, ce ne sont pas les moqueurs, mais la SDTJ qui est confondue par la non réalisation de ses prédictions! Une fois de plus, Dieu a confirmé que l'enseignement et la foi de la SDTJ ne proviennent pas de lui (voir Mc 16:20). Mais la SDTJ déforme encore une fois la réalité, en prétendant que *cette maison a été construite seulement pour l'usage de Rutherford* (*Annuaire 1975*, p. 194). Alors pourquoi un tel honneur à Rutherford? Pourquoi construire une telle maison pour lui? Est-il un élu ou un gourou qui s'enrichit par l'argent de ses fidèles? La SDTJ ment encore lorsqu'elle déclare que la maison *«avait pleinement rempli son rôle et n'était plus maintenant qu'un témoignage dont l'entretien était assez coûteux»* (*Les Témoins de Jéhovah, prédicateurs du royaume de Dieu* p. 76).

Les Témoins de Jéhovah se condamnent eux-mêmes quand ils font des déclarations au sujet d'autres mouvements ou personnes:

*«JEHOVAH DIEU en personne fait savoir qui sont ses vrais messagers. Il le fait en réalisant les messages qu'ils transmettent pour lui. **Jéhovah lui-même est également celui qui démasque les faux messagers en faisant échouer leurs signes et leurs prédictions.** Il montre ainsi que ces individus se posent eux-mêmes en diseurs d'avenir et que leurs messages ne sont que le fruit de leurs faux raisonnements, de leur réflexion absurde et charnelle»* (*TG*, 01/05/1997, p. 8).

Rutherford aussi se condamne lui-même comme faux prophète lorsqu'il écrit ceci:

«Elles ont émis ainsi prophéties sur prophéties, particulièrement depuis 1918. **Or, chacun sait que rien de ce qui avait été annoncé n'est arrivé. Cela prouve seulement que ce sont de faux prophètes et que loin de représenter Jéhovah, ils ont toujours été au service de l'organisation de Satan.** Leurs discours aussi bien que leurs paroles n'ont eu d'autre but que de détourner les hommes de Dieu. C'est toujours ce résultat que visent les faux prophètes» (*Lumière*, vol. 2, 1930, p. 50).

## LES CHANGEMENTS OPERES PAR RUTHERFORD ET LA REORGANISATION DE LA SDTJ

Après plusieurs prophéties non réalisées, Rutherford commence à se rendre compte de l'erreur du système chronologique de Russell. Il sait qu'il ne peut plus s'appuyer sur cette chronologie, étant donné qu'elle s'avère inexacte, et devient de plus en plus insoutenable. D'autre part, les Témoins de Jéhovah de l'époque croient fermement que Russell est bien l'esclave fidèle et avisé de Matthieu 24, et avec sa mort, la transmission des vérités divines est complètement arrêtée. Il faut poursuivre son œuvre et ne pas les changer ou bien les annuler. Rutherford est bien coincé dans ce système de pensée et d'enseignement concernant Russell. Remettre en question sa chronologie revient à s'interroger sur la personne de Russell, son autorité et tout son système d'enseignement.

De plus, toute l'organisation est érigée sur Russell et sur sa chronologie que l'on défend ardemment depuis sa fondation. Dans les différentes publications, on dit clairement qu'il était «*l'esclave fidèle et avisé*» et que l'origine de sa chronologie ne venait pas des hommes mais de Dieu. Les changer ou les annuler produirait des conséquences irréparables pour le système d'enseignement de l'organisation. Oser affirmer que Russell se trompait, revient à renier la foi sur laquelle elle était fondée. Même Rutherford, jusqu'en 1925, accepte l'origine divine du rôle de Russell et de sa chronologie. Pour lui aussi, Russell est bien «*l'esclave fidèle et avisé*» dont la venue était annoncée par Christ dans Matthieu 24. Etant donné que c'est un élément essentiel de la foi des Témoins de Jéhovah, le rejeter revient à renier le Seigneur lui-même (*WT*, 01/05/1922, p.132).

N'ayant pas d'autres alternatives pour assurer la survie de son organisation, dont il était le président, Rutherford choisit, avec beaucoup de tact, d'amoinrir la place et l'autorité de Russell au sein de l'organisation. Afin de réaliser ces changements, et pour pouvoir assurer sa place et son autorité, Rutherford commence à rejeter certains enseignements de Russell, acceptés jusqu'alors. Affirmer que seul Russell est «*l'esclave fidèle et avisé*» et qu'avec sa mort la transmission de la vérité a cessé est une erreur. S'attacher à la personne de Russell à ce point est un culte de la personnalité. Rutherford commence à enseigner que «*l'esclave fidèle et avisé*» dont il est question dans Matthieu 24 n'est pas *une seule personne*, mais *un groupe* choisi par Dieu pour régner avec Christ depuis le ciel. Et la lumière divine a commencé à luire encore plus, à partir de 1918, date à laquelle Jésus est venu selon lui pour inspecter son temple terrestre.

Ainsi Rutherford prépare le terrain pour réaliser ses réformes et pour faire accepter son autorité au sein de l'organisation. Mais il faut souligner un non sens, voire une contradiction flagrante dans le raisonnement de Rutherford concernant Russell. D'un côté, on pratique le culte de la personnalité lorsqu'on accepte Russell comme esclave fidèle et avisé, par lequel Dieu transmet ses vérités. De l'autre côté, on applique librement ces rôles à l'organisation comme si c'était tout à fait naturel. Pourquoi est-ce le culte de la personnalité lorsqu'il s'agit de Russell, et ne l'est-il pas lorsqu'il s'agit de la SDTJ?

Rutherford, en arrêtant l'édition des sept volumes de Russell, se met à écrire une série de livres pour les remplacer. (Pourtant la SDTJ a prédit que les sept volumes du Russell existeront toujours). Les nouveaux ouvrages de Rutherford sont *Salut, Lumière, Jéhovah, Ennemis, Gouvernement, Réconciliation, Préservation, Préparation, la Harpe de Dieu, Enfants* etc... Rutherford y présente d'une manière systématique ses nouvelles thèses. Pour la première fois, c'est en 1925 que la venue invisible du Christ est transférée de 1874 à 1914. Pourtant, 1874 était une date incontestable sur laquelle la SDTJ est fondée. Désormais, l'intronisation du Christ et la précipitation du diable n'a plus eu lieu en 1878, mais en 1914. Le commencement de la fin aussi est transféré de 1799 à 1914. Et la première résurrection des saints a eu lieu non en 1878, mais en 1918.

Effectivement, Rutherford change et remplace progressivement les enseignements de base de Russell par les siens. Pour la première fois, en 1935, Rutherford présente sa doctrine sur Apocalypse 7 où il est question des 144.000 et de la grande foule. Il en conclut qu'il y a deux classes de croyants et deux espérances différentes, l'une céleste l'autre terrestre. Désormais, il ne faut plus présenter l'évangile à ceux qui vivront avec Christ au ciel (l'Eglise) mais à ceux qui vivront sur une nouvelle terre. Le nombre de la classe céleste est limité à 144.000 et ceux de la grande foule innombrable. En 1927, Rutherford interdit la consommation du sang, en 1928 l'utilisation de la croix et la fête de Noël et en 1935, le salut au drapeau et la vaccination etc. Il faut aussi souligner que Rutherford change la direction de l'organisation en un régime encore plus totalitaire que Russell.

### **Un nouveau nom : Témoins de Jéhovah**

Un des changements les plus importants de Rutherford est le changement de nom de l'organisation. Jusqu'en 1931 ses adeptes sont connus essentiellement sous l'appellation *Etudiants de la Bible*. **Etant donné qu'il y a eu plusieurs divisions et que ceux-ci revendiquent également cette appellation, Rutherford décide de changer le nom de son mouvement. Dans le but de se distinguer de ces groupes dissidents et pour purger l'image négative liée à ce nom (Etudiants de la Bible) Rutherford trouve un nouveau nom et le fait connaître dans un congrès tenu en Ohio en 1931: Les Témoins de Jéhovah.** La SDTJ prétend que ce nom leur est donné par la bouche de Jéhovah lui-même selon Esaïe 43:10. **Mais en réalité ce n'était qu'un nom inventé et donné par Rutherford. Voici ce qu'il déclare:**

**«Attendu que, peu de temps après la mort de C.T.Russell, une scission se produisit... attendu que ces personnes ont depuis lors refusé d'accepter la vérité telle qu'elle est publiée par la Tour de Garde.. et les autres écrits publiés... attendu que ces opposants se sont constitués en diverses et nombreuses associations qui portent maintenant des noms tels que : «Etudiants de la Bible», «Etudiants Associés de la Bible», «Russelistes...», «StandFasters» ainsi que d'autres noms tendent à créer la confusion... Il est par ces motifs nécessaire maintenant qu'il soit résolu ce qui suit: ... C'est pourquoi nous adoptons et porterons dorénavant joyeusement le nom que le Seigneur Dieu nous a donné de sa propre bouche et par lequel nous désirons être connus et appelés, c'est-à-dire le nom de: «Témoins de Jéhovah» (Le Royaume, l'espérance du monde, 1931, p.p. 29-34)**

**S'il n'y avait pas eu ces divisions ils n'allaient jamais porter le nom de *Témoins de Jéhovah* ! Donc, l'origine de cette appellation n'est pas de Dieu mais de ces scissions.**

Notez bien que beaucoup de responsables et d'Etudiants de la Bible ne sont pas d'accord avec les changements que Rutherford opère. Des milliers d'adeptes commencent à les contester et à quitter l'organisation. Certains créent leur propre mouvement, plus fidèle à Russell et à ses enseignements. Finalement, avec ceux qui restent, Rutherford réussit à transformer l'organisation en une organisation plus puissante et plus structurée. Nous pouvons même certifier avec de nombreux spécialistes, que le fondateur de la SDTJ actuelle n'est pas Russell mais Rutherford. Comme Russell est parvenu à créer sa propre organisation à partir d'un mouvement adventiste, qui était sur le point de disparaître, Rutherford aussi réussit à fonder sa propre organisation à partir d'un mouvement Russelliste: Les Etudiants de la Bible, qui lui aussi, est sur le point de disparaître, à cause de multiples prophéties non réalisées.

### **La mort de Rutherford et les schismes**

Rutherford est donc convaincu que la deuxième Guerre Mondiale se terminera par la bataille d'Harmaguédon. Il dit que le congrès tenu à Détroit, en 1940, pourrait bien être le dernier, juste



avant la grande tribulation. Il croit la fin du monde tellement proche que dans son livre *Enfants*, il conseille aux jeunes de ne pas se marier et d'attendre jusqu'à ce que la terre soit transformée en paradis. Il affirme aussi que les hommes fidèles des temps anciens revenus, les aideront même à choisir leur conjoint. Il dit:

«Notre espérance n'est-elle pas de voir d'ici quelques années se conclure notre mariage et d'avoir, si le Seigneur le permet, de charmants enfants, eux aussi appelés à vivre pour l'honneur de l'Éternel? **Pourquoi ne renverrions-nous pas notre mariage jusqu'au jour où une paix durable sera installée sur la terre? En effet, plutôt que de rien ajouter maintenant à notre fardeau, restons libres et disposés à servir le Seigneur.** Lorsque la Théocratie aura été pleinement établie, ce ne sera plus une charge que d'avoir une famille» (*Enfants*, 1942, p. 363).

La Tour de Garde du 15 septembre 1941 décrit ce livre *Enfants* comme «un instrument que le Seigneur leur offre pour un travail plus productif dans les quelques mois qui précédaient Harmaguédon» (p. 288). Comme tout le reste, Harmaguédon n'a pas lieu, et si les jeunes avaient suivi le conseil de Rutherford, ils patienteraient encore aujourd'hui pour se marier! Rutherford **faisait encore une fausse prophétie lorsqu'il** prédisait la victoire finale des nazis et des fascistes sur les anglo-américains:

«J'ai déclaré que les nazis et les fascistes étaient unis afin de détruire l'Empire Britannique et cela sera accompli. » (*Judge Rutherford uncovers fifth Colum*, 1940, p. 15).

Rutherford avait une nature très colérique, et des problèmes sérieux liés à l'alcoolisme. Rutherford, qui est gravement malade depuis 1941, et qui se considère comme «le porte-parole de Dieu», meurt finalement le 8 janvier 1942 sans avoir vu lui aussi, l'accomplissement de ses prophéties. Il laisse derrière lui une organisation en pleine difficulté, dans la confusion, mais une organisation bien structurée, comparée à celle de Russell. Durant sa présidence, il y eut plusieurs conflits, rivalités, contestations et divisions, de sorte que seulement durant la période de 1914 à 1921, presque la moitié des adeptes quitterent l'organisation. Le nombre de 4000, avancé par la SDTJ dans le livre *Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, ne représente pas la réalité. Il faut aussi souligner qu'à part les schismes de Freytag, Johnson et Heard, il se produit encore une vingtaine d'autres divisions. En voici quelques unes:

- 1919: Les libres Frères Germaniques et Suisses et les Libres Etudiants de la Bible.
- 1922: Les Etudiants de la Bible-Aurore (ou auroristes).
- 1925: Les Etudiants de la Bible Associés.
- 1926: Les Etudiants libres de la Bible autour de Binkele.
- 1935-1937: Un mouvement de contestation autour de Salter, directeur de la filiale canadienne.
- 1938: Les Serviteurs de Iah.
- 1940: Les Chercheurs bibliques etc....

Grâce au dynamisme et à la structure que Rutherford donne à son organisation, elle dépasse tous ces mouvements et arrive à la situation d'aujourd'hui.

## Comment répondriez-vous à ces questions?

1. Comment Rutherford est-il devenu le deuxième président de la Watch Tower et qu'a fait S.L. Johnson face à l'élection de Rutherford?
2. Quel était le contenu et place du livre *Mystère Accompli* pour les premiers Témoins de Jéhovah et quelles fausses prophéties contenait-il?
3. Comment s'est produit le schisme des *Fermes Etudiants de la Bible* et celui du mouvement *les Amis de l'Homme*?
4. Quels étaient les neuf prophéties de Rutherford pour l'année 1925 et comment la SDTJ se justifia-t-elle du non accomplissement de ces prophéties?
5. Pourquoi la SDTJ a-t-elle construit la maison de Beth-Sarim? Pourquoi par la suite l'a-t-elle vendue?
6. Quels furent les obstacles rencontrés par Rutherford pour réaliser ses réformes au sein de l'organisation et comment les a-t-il introduites?
7. Que penser concernant le «culte de la personnalité» de Rutherford au sujet de Russell?
8. Qui était le vrai fondateur de la SDTJ et quels furent les changements principaux de Rutherford et ses conséquences?
9. Que conseillait Rutherford aux jeunes dans son livre *Enfants*?
10. Quels furent les schismes au temps de Rutherford?



## LA PRETENDUE NEUTRALITE DE LA SDTJ ET QUELQUES FAITS HISTORIQUES

### La SDTJ et le régime Nazi

Les Témoins de Jéhovah se vantent souvent en affirmant que pendant les conflits, ils sont toujours restés politiquement neutres, sans compromis, et cela montre leur véracité. Ils relatent les témoignages de certains Témoins de Jéhovah ou non, pour appuyer leurs dires. Ils aiment surtout parler de la période de persécution sous le régime hitlérien. En parlant de l'attitude héroïque de certains Témoins de Jéhovah de l'époque, ils tentent d'attirer l'attention et l'admiration du public. Nous admirons bien sûr, le courage des Témoins de Jéhovah, ou de Protestants, de Catholiques, de ceux qui ont résisté, pour différentes raisons au régime satanique d'Hitler. La SDTJ donne l'impression dans ses publications que seuls les TDJ ont résisté et sont restés fermes face au nazisme, en tant que mouvement religieux. Est-ce la réalité? Mais quelle était vraiment l'attitude de la SDTJ face au régime hitlérien? A-t-elle vraiment gardé sa neutralité? A-t-elle vraiment résisté sans faire de compromis avec Hitler? La réponse de la SDTJ est évidemment positive. Mais lorsque nous examinons certaines données historiques, nous découvrons des réalités à leur désavantage.

Remarquons d'abord que l'Allemagne, après les Etats-Unis, est le deuxième pays en nombre de Témoins de Jéhovah. En 1933, aux Etats-Unis, il y en a 20719 contre 19268 en Allemagne. Alors pourquoi les Témoins de Jéhovah d'Allemagne sont-ils persécutés par le régime hitlérien? La SDTJ répondra que c'est à cause de leur foi chrétienne. On peut accepter cette réponse, mais gardons une certaine réserve. En effet, il existe d'autres facteurs politiques et religieux qui favorisent la persécution des Etudiants de la Bible à l'époque.

D'abord, mentionnons *le message provocateur de la SDTJ envers les églises et les états*. En les accusant régulièrement dans leurs publications d'être d'origine diabolique et en refusant l'accomplissement de leur service militaire, comme le salut au drapeau, les Témoins de Jéhovah attirent sur eux la persécution. Surtout depuis l'établissement du royaume de Dieu en 1914, il ne faut pas collaborer avec ces institutions religieuses et politiques qui sont condamnées par Dieu à disparaître.

*Les Témoins de Jéhovah sont considérés par le régime hitlérien comme un mouvement qui soutient le communisme et le sionisme*. Ils sont vus comme une secte juive soutenue par eux. Les anciens livres de Russell et Rutherford favorisent certainement cette conception du régime. Etant donné que les premiers ennemis d'Hitler sont les Juifs, tout ce qui a un rapprochement avec ce peuple est ciblé.

Un autre facteur politique de la SDTJ attire sûrement la colère du régime sur eux. *Les Témoins de Jéhovah ont condamné ouvertement dans leur publication le parti politique d'Adolf Hitler, même avant son ascension au pouvoir*. La SDTJ déclare à ce propos:

**«L'Âge d'Or et Consolation attirent souvent l'attention de leurs lecteurs sur le renforcement du militarisme en Allemagne. En 1929, plus de trois ans avant l'accession de Hitler au pouvoir, l'édition allemande de l'Age d'Or déclare sans détour : «Le national-socialisme (...) sert directement la cause (...) de l'ennemi de l'homme, le Diable.»** Peu avant qu'Hitler ne prenne le pouvoir, l'Age d'Or, dans son édition du 4 janvier 1933, écrit: **«La menace du national-socialisme plane au-dessus de nos têtes.** Il semble incroyable qu'un parti politique aussi insignifiant à ses débuts et aussi hétérodoxe dans sa doctrine ait pu,

en l'espace de quelques années, se développer au point d'éclipser la structure de l'Etat. C'est pourtant la prouesse qu'ont réussie Adolf Hitler et son parti national-socialiste (ou nazi)» (*Réveillez-vous!* 22/ 08/ 1995 p. 6).

Ces déclarations des Témoins de Jéhovah, concernant le parti politique d'Adolf Hitler, ne sont-elles pas déjà (même s'ils ont raison) une contradiction avec leur neutralité chrétienne? N'est-ce pas faire de la politique? Ces propos ne préparent-ils pas aussi le terrain pour la persécution des Témoins de Jéhovah allemands? Lorsque Adolf Hitler prend le pouvoir, une période de persécution commence en Allemagne. Le dictateur interdit les groupes qui constituent une menace pour son parti, y compris les Témoins de Jéhovah.

Les Témoins de Jéhovah tentent de cacher une autre vérité bien troublante au sujet de leur attitude face au régime hitlérien. *C'est qu'ils cherchent d'abord à trouver un compromis avec ce régime qu'ils qualifient de diabolique.* Le 25 juin 1933, au lendemain de l'interdiction officielle de la SDTJ, cinq mille Témoins de Jéhovah se réunissent à Berlin. Selon l'aveu d'un Témoin de Jéhovah allemand, Konrad Franke (celui-ci n'est pas un ex-témoin de Jéhovah), les Etudiants de la Bible se rassemblent dans un grand bâtiment décoré de drapeaux nazis. Et très étrangement, la réunion commence avec un cantique qu'on chante d'après la mélodie de l'hymne national des nazis. Voici ce que disait Franke, ce témoin oculaire:

«Nous avons été invités à une assemblée spéciale en Prusse, à Berlin, donc, où la «Déclaration» allait être présentée ... **nous avons été choqués en arrivant à la Salle de Tennis le lendemain matin, sans y trouver l'ambiance habituelle des assemblées. En entrant, nous trouvâmes la salle pavoisée de drapeaux à svastika ! Mais il n'y eut pas que cela : la réunion commença par un chant que nous n'avions pas chanté depuis des années, surtout en Allemagne, à cause de la mélodie.** Bien que les paroles fussent belles, la mélodie — les musiciens qui sont présents ici reconnaîtront que **les notes étaient celles de la mélodie de «Deutschland, Deutschland, über alles!»**»

«Pouvez-vous imaginer ce que nous ressentions? Beaucoup ne purent se joindre au chant; c'était comme s'ils avaient la gorge serrée. **Quelles sortes de dirigeants avions-nous donc, qui nous mettaient dans un tel danger —et le danger de chanceler dans ces circonstances— au lieu de nous aider et de nous soutenir, afin que nous puissions avoir une position courageuse. Que les anciens qui sont parmi nous apprennent quelque chose de ces exemples, et puissent-ils reconnaître, à l'avenir, leur responsabilité dans ce domaine**» (James Penton, *The Christian Quest*, cité par Ken Raines vol. 18, n° 2, printemps 1999, du *Free Minds Journal*).

La SDTJ accepte que le bâtiment pourrait être décoré de svastika de l'extérieur mais pas de l'intérieur (*Réveillez-vous!* 08/071998). Pour prouver cela elle montre deux photos. L'une montre depuis l'estrade le public et l'autre depuis la gauche de l'estrade montrant le mur à droite de l'estrade du milieu de l'orchestre. En réalité ces photos n'appuient en rien la thèse de la SDTJ car les drapeaux sont installés en générale derrière l'orateur. Tant que la SDTJ ne montrera pas une photo montrant derrière l'orateur, le témoignage de Konrad Frank reste valable. A la fin de ce rassemblement, les Témoins de Jéhovah présentent la déclaration et l'envoient à Hitler. Voici le contenu de la lettre:

WATCH TOWER  
BIBLE AND TRACT SOCIETY GENERAL OFFICES  
117, Adams Street  
BROOKLYN  
NEW YORK, USA

GERMAN BRANCH

Wachtturmstr. 1-19

MAGDEBURG

C.C.P. Magdeburg 4042

*Monsieur le Chancelier du Reich,*

*Le 25 juin 1933 s'est réunie à Berlin, dans la salle de sport de Wilmersdorf, une conférence des représentants des «étudiants de la Bible» d'Allemagne (Témoins de Jéhovah); environ 5 000 personnes y étaient présentes, représentant plusieurs millions d'Allemands qui sont, depuis de nombreuses années déjà, les amis et adeptes de ce mouvement. Le but de cette réunion, à laquelle participaient les délégués des différentes paroisses des étudiants de la Bible en Allemagne, était de trouver des voies et moyens pour porter à la connaissance de Monsieur le Chancelier du Reich et des autres hauts fonctionnaires du Gouvernement du Reich allemand, ainsi qu'à tous les gouvernements des Régions (Länder), les faits suivants:*

*Dans certaines parties du pays, des mesures ont été ou sont prises contre une association d'hommes et de femmes sérieux et chrétiens; ces mesures, dans leur origine, ne peuvent être considérées que comme la persécution de chrétiens par d'autres chrétiens, parce que les accusations formulées contre nous qui ont déclenché ces mesures, viennent pour la plupart du camp clérical et surtout catholique, sont fausses.*

*Etant absolument convaincus de la complète objectivité des services du gouvernement et des fonctionnaires qui traitent cette affaire, nous nous rendons compte que - d'une part, sans doute en raison de l'importance de notre littérature, d'autre part parce que les fonctionnaires chargés de ces dossiers sont surchargés de travail - le contenu de notre littérature et le sens de notre mouvement sont jugés pour la plus grande partie de façon erronée, et en se basant sur ce que nos adversaires religieux avancent à notre sujet, avec comme résultats des préjugés. C'est pourquoi ce qui a été discuté lors de cette conférence est consigné dans la Déclaration ci-jointe de Watch Tower Bible and Tract Society afin que cela vous soit présenté, Monsieur le Chancelier du Reich, ainsi qu'aux hauts fonctionnaires du Gouvernement du Reich Allemand et des Régions (Länder); ceci afin de prouver par ce document le fait que les étudiants de la Bible d'Allemagne n'ont d'autre but dans leur travail que de ramener les hommes à Dieu et de rendre témoignage et honneur sur la terre au nom de Jéhovah, le Très-Haut, Père de Notre Seigneur et Rédempteur Jésus-Christ. Nous savons avec certitude que vous, Monsieur le Chancelier du Reich, ne laisserez pas faire obstacle à une telle activité.*

*Les paroisses d'Etudiants de la Bible en Allemagne et leurs membres sont universellement connus comme le refuge d'un respect véritable du Très-Haut, se consacrant avec zèle à une étude sérieuse de la Bible. Les autorités locales de la police seront toujours obligées de confirmer que les Etudiants de la Bible font partie des éléments du pays et du peuple qui aiment et maintiennent l'ordre. Leur seule mission est de gagner à Dieu le cœur des hommes. La Watch Tower and Bible and Tract Society est le centre organisationnel missionnaire des Etudiants de la Bible (siège à Magdebourg).*

*Le Présidium de la Société de la Watch Tower à Brooklyn est et a toujours été au plus haut point germanophile. C'est pour cette raison qu'en 1918 le Président et les sept membres du Directoire en Amérique ont été condamnés à un total de 80 ans de prison, parce que le Président a refusé d'utiliser deux revues qu'il dirige en Amérique pour la propagande de guerre contre l'Allemagne. Les deux revues «La Tour de Garde» et «L'Etudiant de la Bible» étaient les deux seules revues américaines qui refusaient la propagande de guerre contre l'Allemagne et, pour cette raison, à être interdites et réprimées en Amérique pendant la guerre.*

*De même, la Présidence de notre Société a non seulement refusé ces mois derniers de participer à la propagande racontant des horreurs sur l'Allemagne, mais a même pris position contre cette propagande comme cela est souligné aussi dans la Déclaration ci-jointe par*

***l'indication que les milieux qui ont dirigé cette propagande d'horreurs en Amérique (les Juifs affairistes et les catholiques), sont là-bas aussi les plus acharnés persécuteurs du travail de notre Société et de sa Présidence. Ces constatations, et d'autres, contenues dans la Déclaration, doivent apporter la réfutation de la calomnie selon laquelle les Etudiants de la Bible seraient soutenus par les Juifs. La Conférence des 5 000 délégués a pris connaissance avec une grande satisfaction de la constatation faite par Monsieur le Président de Magdebourg, à savoir la relation prétendue par nos adversaires ecclésiastiques entre les Etudiants de la Bible et les communistes ou marxistes, ne peut être prouvée (et elle aussi est une calomnie). Une communication à ce sujet, publiée dans la Magdeburger Tageszeitung du 5 mai 1933 (N° 104) dit ceci:***

*«Déclaration du Gouvernement au sujet de l'occupation de la maison des Etudiants de la Bible - Le service de presse du gouvernement communique: «L'occupation par la police des immeubles de l'association des étudiants sérieux de la Bible» à Magdebourg a été annulée le 29 avril, car il n'a été trouvé aucun élément à charge au sujet d'une activité communiste prétendue». De plus, la Magdeburger Tageszeitung du 3 mai (N° 102) écrit:*

*«Le bureau de l'Association des Etudiants de la Bible nous communique que l'action menée par la police contre la société de la Tour de Garde et l'association des Etudiants de la Bible a été depuis lors complètement annulée. De plus, tout a été restitué, parce que la perquisition effectuée avec grand soin a montré que ces associations ne se sont rendues coupables de quoi que ce soit ni du point de vue politique, ni criminel, et parce qu'il a été, de plus, constaté que les deux associations sont absolument apolitiques et rigoureusement religieuses.»*

*A notre demande, le gouvernement a confirmé l'exactitude de ces déclarations. La Conférence des 5 000 délégués a insisté sur le fait qu'étant donné cette situation, elle considèrerait comme au-dessous de sa dignité d'avoir à se défendre encore contre les soupçons méprisants d'activité marxiste ou même communiste. Ces calomnies émanant de nos adversaires, et qui ont été réfutées, portent sans conteste la marque d'une concurrence religieuse qui voudrait étrangler ceux qui les exhortent sincèrement, et ce non par la Parole de Dieu, mais par le moyen moins beau de la calomnie.*

***Il a de plus été constaté lors de cette Conférence des 5 000 délégués que - comme il est exprimé dans la Déclaration - les Etudiants de la Bible d'Allemagne combattent pour les mêmes buts moraux, élevés, que le Gouvernement national du Reich Allemand a proclamés, concernant la relation de l'homme avec Dieu, à savoir: l'honnêteté de la créature envers son Créateur!***

***Il a été constaté lors de cette conférence qu'il n'y a pas d'opposition dans la relation entre les Etudiants de la Bible d'Allemagne et le Gouvernement national du Reich allemand, mais qu'au contraire - en ce qui concerne les objectifs et les efforts purement religieux et apolitiques des Etudiants de la Bible - il faut dire que ceux-ci sont en totale concordance avec les buts identiques du Gouvernement national du Reich Allemand.***

*Il y a eu quelques interdictions de nos livres, s'appuyant sur le langage jugé dur de nos écrits. La conférence des 5 000 délégués a insisté sur le fait que le contenu contesté de ces livres ne se réfère qu'à la situation et aux actions dans l'empire mondial anglo-américain, et que **celui-ci et spécialement l'Angleterre doivent être rendus responsables de la Société des Nations et des traités et charges injustes imposés à l'Allemagne.** Ce qui est dit dans nos écrits -au sens indiqué plus haut, est donc dirigé, qu'il s'agisse de l'aspect financier, politique ou ultramontain contre les oppresseurs du peuple et de la nation allemande, mais nullement contre l'Allemagne qui se rebelle contre ces charges, de sorte que les interdictions prononcées sont absolument incompréhensibles.*

*Pour les groupes de Régions (Länder) allemands dans lesquels existent même des interdictions des offices religieux des Etudiants de la Bible, de leurs réunions de prière etc. et qui attendent depuis des semaines une solution juste de cette situation qui baillonne leur vie religieuse, il a été exprimé*

*ce qui suit:*  
*Nous voulons continuer à obéir aux arrêtés d'interdiction, car nous sommes certains que*

*Monsieur le Chancelier du Reich, ou les gouvernements des Régions, une fois qu'ils connaîtront la situation réelle, annuleront ces mesures par lesquelles des dizaines de milliers d'hommes et de femmes chrétiens serai-ent exposés à un martyre comparable aux souffrances des premiers chrétiens.*

***Enfin, cette conférence des 5 000 délégués a témoigné que l'organisation des Etudiants de la Bible et de la Tour de Garde milite pour le maintien de l'ordre et de la sécurité de l'Etat, ainsi que pour la promotion des idéaux élevés (déjà mentionnés) du Gouvernement national dans le domaine religieux.** Afin d'en donner connaissance à Monsieur le Chancelier du Reich, en tant que Führer du peuple, et aux autres hauts fonctionnaires de Gouvernement du Reich allemand et des Régions, ce que nous avons dit brièvement ici est consigné avec tous les détails dans la Déclaration ci-jointe. Cette Déclaration jointe a été lue publiquement par le secrétaire des 5 000 délégués de la Conférence des Etudiants de la Bible approuvée et acceptée à l'unanimité; ils ont chargé la Direction de remettre un exemplaire de cette Déclaration en même temps que ce rapport sur la réunion à Monsieur le Chancelier du Reich ainsi qu'aux autres hauts fonctionnaires du Gouvernement du Reich et des Régions. Ceci a lieu avec l'humble requête de vouloir bien avoir la grande bonté d'agréer les demandes exprimées dans la Déclaration, à savoir: de donner à une commission choisie parmi nous l'occasion d'exposer de façon responsable l'état véritable de la situation devant Monsieur le Chancelier du Reich ou le Ministre de l'Intérieur du Reich personnellement; sinon, que Monsieur le Chancelier du Reich veuille bien nommer une commission d'hommes qui n'aient pas de préjugés contre nous, donc d'hommes qui n'aient aucun intérêt professionnel sur le plan religieux, mais qui examineront vraiment sans préjugé notre problème, selon les principes justes et en vigueur pour de tels cas, établis par Monsieur le Chancelier du Reich lui-même. Ces principes auxquels nous nous référons sont ceux qui sont énoncés dans le Point 24 du Programme de la NSDAP*

***Nous demandons la liberté de toutes les confessions religieuses dans l'Etat, dans la mesure où elles ne mettent pas en péril son existence ou ne contre-viennent pas au sentiment de la morale de la race germanique. Le Parti en tant que tel défend le point de vue d'un christianisme positif, sans se lier à une confession déterminée. Il combat l'esprit juif matérialiste, en nous et en dehors de nous, et est convaincu qu'une guérison durable de notre peuple ne peut se faire que de l'intérieur...»***

*Nous sommes fermement convaincus que - si on nous juge sans préjugés religieux, 1° uniquement selon la Parole de Dieu, et 2° selon les points cités plus haut du Programme- le Gouvernement national de l'Allemagne ne trouvera aucune raison de faire obstacle à nos offices religieux ou à notre activité missionnaire.*

*Dans l'attente d'une bienveillante et prochaine acceptation, et avec  
l'assurance de notre très grand respect, nous sommes, Monsieur le Chancelier du Reich, vos très  
obéissants*

*Watch Tower and Tract Society  
Magdeburg*

Dans cette déclaration, huit points remettent sérieusement en question la neutralité de la SDTJ et prouvent en même temps que la SDTJ a tenté d'abord de faire un compromis avec le régime hitlérien avant de s'y opposer.

1. D'abord **comme nous l'avons souligné** accepter de se réunir dans un bâtiment décoré de drapeaux des Nazis et commencer la réunion avec **un cantique dont la mélodie est l'hymne Nazi.**

2. Dans la lettre envoyée à Hitler, la SDTJ essaie de convaincre qu'elle ne constitue pas une menace pour le gouvernement national-socialiste allemand. Pourtant, quelques années auparavant, elle l'avait qualifiée de diabolique.

3. Que Rutherford, le président de la SDTJ est un ami de l'Allemagne (germanophile). Par cela, la SDTJ veut assurer que la SDTJ est un mouvement pro-allemand :

«Le Présidium de la Société de la Watch Tower à Brooklyn est et a toujours été au plus haut point germanophile. C'est pour cette raison qu'en 1918 le Président et les sept membres du Directoire en Amérique ont été condamnés à un total de 80 ans de prison, parce que le Président a refusé d'utiliser deux revues qu'il dirige en Amérique pour la propagande de guerre contre l'Allemagne. Les deux revues «La Tour de Garde» et «L'Etudiant de la Bible» étaient les deux seules revues américaines qui refusaient la propagande de guerre contre l'Allemagne et, pour cette raison, a être interdites et réprimées en Amérique pendant la guerre. »

4. Que la SDTJ a «non seulement refusé de s'engager dans la propagande d'hommes d'affaires Juifs et des catholiques contre l'Allemagne, mais s'est même opposé à celle-ci.» Elle ajoute que «les hommes d'affaire Juifs et les Catholiques sont également les persécuteurs les plus virulents de notre Société et de son conseil d'administration.» Pourquoi la SDTJ s'oppose aux hommes d'affaire Juifs et catholiques? Comment la SDTJ peut les opposer si ceux-ci dévoilent les actes horribles du gouvernement allemand? Et pourquoi La SDTJ dit que ces Juifs et catholiques persécutent les témoins de Jehovah ? Ne voit-on pas ici une approbation claire de la SDTJ au gouvernement d'Hitler dans sa politique antisémite.

5. Les Témoins de Jehovah, après avoir assuré le gouvernement qu'ils ne sont pas des communistes ou marxistes, déclarent qu'ils ne sont pas soutenus par les Juifs, mais sont persécutés par eux. Et ils s'opposent à leur esprit matérialiste. La SDTJ affiche encore une fois sa position anti-juive devant l'Etat allemand. Dans ce cadre bien fragile, une telle déclaration est une preuve claire du compromis de la SDTJ, et une preuve antisémite, qui encourage le gouvernement à haïr les Juifs d'avantage.

6. La SDTJ va encore plus loin dans son compromis lorsqu'elle déclare que:

**«Les Etudiants de la Bible d'Allemagne combattent pour les mêmes buts moraux, élevés, que le Gouvernement national du Reich Allemand a proclamés, concernant la relation de l'homme avec Dieu, à savoir: l'honnêteté de la créature envers son Créateur!» et «qu'il n'y a pas d'opposition dans la relation entre les Etudiants de la Bible d'Allemagne et le Gouvernement national du Reich allemand, mais qu'au contraire - en ce qui concerne les objectifs et les efforts purement religieux et apolitiques des Etudiants de la Bible - il faut dire que ceux-ci sont en totale concordance avec les buts identiques du Gouvernement national du Reich Allemand.»**

La SDTJ disait aussi ceci dans la lettre accompagnée à cette déclaration :

**«Plutôt que de nous élever contre les principes soutenus par le Gouvernement allemand, nous adhérons complètement à ses principes et soulignons que Jehovah Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ les accomplira en totalité et apportera au peuple la paix, la prospérité et les plus grandes espérances que souhaite tout cœur honnête»**

Si tout cela n'est pas une tentative de compromission ou un bafouement de la neutralité chrétienne, qu'est que cela peut signifier d'autre? On peut difficilement dire que cela constitue une déclaration courageuse contre le gouvernement nazi.

7. *La déception et la contestation des plupart des témoins de Jehovah le jour où cette déclaration a été faite, montre que l'organisation cherchait la faveur du Gouvernement allemand et tentait un compromis avec celui-ci.* Dans l'Annuaire 1974, la SDTJ déclare que «beaucoup d'assistants furent

décus en entendant la «déclaration», qui en de nombreux points, n'était pas aussi dure que les frères l'avaient espéré» et «c'est pour cette raison qu'un grand nombre de frères refusèrent d'adopter cette déclaration.. et rentrèrent chez eux fatigués et décus pour la plupart» (p.111).

Guy Cononici, le président de la Fédération Française des TDJ et l'auteur du livre *Les Témoins de Jéhovah face à Hitler* dit aussi que «les auteurs usent d'un ton conciliant» et que «des assistants à la réunion de Wilmersdorf manifestent quelque mécontentement, estimant que la «Déclaration» manque de fermeté. Il semble qu'on va même jusqu'à accuser Paul Balzereit, directeur du bureau, d'avoir atténué certains passages» (p. p. 123-124). Effectivement, dans l'Annuaire 1974 la SDTJ accuse Paul Balzereit dans le seul but de garder son image d'intégrité à l'encontre du Nazisme :

«Frère Mütze, de Dresde accusa frère Balzereit par la suite d'avoir édulcoré le texte original. Ce n'était pas la première fois que frère Balzereit atténuait le langage clair et sans détour utilisé dans les publications de la Société, afin de ne pas avoir d'ennuis avec les agents du gouvernement» (p.111).

Encore une fois pour se justifier la SDTJ accuse Balzereit, un des ses adeptes! Elle montre à cela comme preuve que Balzereit a quitté la «vérité» deux ans après. Mais une comparaison des versions allemande et anglaise du texte (Annuaire 1934) montre qu'il n'y a aucun affaiblissement du texte par Balzereit. Après la mort de Balzereit, lorsque la famille de Balzereit a entamé un procès contre l'organisation, la SDTJ change son langage et admet finalement qu'il n'y a pas d'atténuation du texte. Mais cette fois-ci elle prétend que seulement certaines phrases ont été mal comprises ou interprétés. Même l'historienne Christine E. King dont la SDTJ cite les éloges mais cache ce qu'elle déclare au sujet de la Déclaration:

«Le document est un modèle du genre, et digne des quatre autres sectes (la Science Chrétienne, les Saints des Derniers Jours, les Adventistes du Septième Jour et certains membres de l'Église Néo-Apostolique) qui toutes soutiennent, d'une manière ou d'une autre l'État Nazi» (*The Nazi State and the New Religions*, p. 151).

Cette déclaration n'était pas une protestation contre le gouvernement nazi mais une tentative de compromis pour garder les biens de la STDJ en Allemagne et pour avoir la liberté de culte. Il est intéressant de remarquer que quelques jours avant de cette réunion où la déclaration fut présentée l'Annuaire des Témoins de Jéhovah 1974 rapporte le fait suivant :

8. «Accompagné de frère Knorr, frère Rutherford était arrivé quelques jours auparavant en Allemagne pour voir ce qui pouvait être fait en vue de protéger les biens de la Société. Avec frère Balzereit, il avait préparé une déclaration qui serait présentée aux congressistes. Il s'agissait d'une protestation contre l'intervention du gouvernement de Hitler à l'encontre de la prédication effectuée par les témoins.» (p. 111).

### La réponse du gouvernement nazi

D'ailleurs, le gouvernement d'Hitler n'a pas pris au sérieux cette lettre, et a continué d'endurcir davantage sa position contre les Témoins de Jéhovah. Etant donné que leur initiative de compromis est refusée, il n'y a plus d'autre alternative pour les TDJ que de résister au régime hitlérien pour leur survie. Ici, le nœud du problème de la SDTJ est leur tentative de compromis avec les nazis, avant de leur résister.

Après cela commence une période de persécution contre tout ce qui s'oppose à l'idéologie hitlérienne. De même que le service militaire devient obligatoire en 1938, la condamnation à mort commence aussi. Les objecteurs de conscience protestants et catholiques, en dépit de leur petit



nombre, sont condamnés à mort avec les Témoins de Jéhovah. Entre 1933 et 1945, en Allemagne, et dans les différents pays de l'Europe, 2500 Témoins de Jéhovah sont exécutés. 10.000 sont envoyés aux camps de concentration nazis. Beaucoup de Témoins de Jéhovah sont renvoyés de leur travail, chassés de l'école. Certains enfants sont retirés de force à leurs parents. Même si de nombreux Témoins de Jéhovah renient leurs convictions face à la persécution, beaucoup résistent courageusement.

La SDTJ, en camouflant sa tentative de compromission, utilise le courage et la fermeté de certains Témoins de Jéhovah pour faire sa publicité. Les Témoins de Jéhovah réussissent bien à se faire accepter dans les médias et au sein du public comme des chrétiens qui souffrent pour la foi. Plusieurs observateurs et journalistes remarquent, qu'effectivement en toutes occasions, les Témoins de Jéhovah cherchent à donner cette image parmi le public: ils sont des martyrs ou des victimes innocentes pour la justice. D'ailleurs, il y a même des personnes qui deviennent Témoins de Jéhovah uniquement pour cette raison. Mais les faits historiques nous montrent que cette image que la SDTJ a créée dans l'esprit de beaucoup d'individus est tout simplement déformée, c'est une demi-réalité.

Il ne faut pas oublier que, contrairement à ce que la SDTJ tente de faire croire, les Témoins de Jéhovah ne furent pas les seuls à subir la persécution à cause de leur croyance chrétienne. A cette époque, beaucoup de personnes, pour différentes raisons, politiques, humanistes ou religieuses, ont résisté et combattu ce régime inhumain. Il est vrai que la majorité des églises protestantes allemandes, en s'appuyant sur Romains 13, soutiennent à tort le régime hitlérien. Mais beaucoup de chrétiens évangéliques ou protestants de l'Europe refusent de se soumettre au régime d'Hitler et sont emmenés dans les camps de concentration. Dans les camps de concentration, beaucoup de pasteurs sont arrêtés à cause de leurs résistances. Il ne faut pas oublier qu'Adolf Hitler n'est pas seulement ennemi des Juifs et des Témoins de Jéhovah, mais aussi ennemi des Protestants et des Catholiques.

Son but est de supprimer le christianisme et de créer un système gouvernemental religieux qui glorifierait la race aryenne. Tout au début de son règne, Hitler veut unifier toutes les églises protestantes et évangéliques d'Allemagne, sous la surveillance d'un responsable religieux qui serait, lui aussi, sous son contrôle. Mais lorsque les pasteurs refusent ce projet, Hitler ne peut pas réaliser son plan. On connaît très bien le pasteur *Dietrich Bonhoeffer*, qui a résisté au régime, puis est devenu le prisonnier spécial d'Hitler. En effet, même si leur efficacité est limitée, ce sont surtout les églises confessantes (*Bekennenden Kirchen*) qui ont démasqué le régime hitlérien et ont fait connaître au monde ses actes horribles. Il faut aussi mentionner *«la déclaration de Barmen»*, signée par les responsables évangéliques en 1937, où ils protestent contre la dictature nazie ainsi que le silence des églises face aux atrocités de ce gouvernement.

Les TDJ résistent, car le gouvernement interdit leurs activités. La SDTJ proteste et fait connaître essentiellement au public la persécution de ses membres. La SDTJ ne parle pas tellement des persécutions des Juifs, des Tsiganes et d'autres ethnies. Rutherford, dans une lettre adressée à Hitler, le menace, et dit: *«Arrêtez de persécuter davantage les Témoins de Jéhovah; sinon Dieu va vous détruire ainsi que votre parti nationaliste»*

La croyance de la fin du monde imminente et l'interprétation à propos des autorités de Romains 13:1-7 influencent beaucoup le comportement des Témoins de Jéhovah face à ce régime nazi. Ils croyaient que la Deuxième Guerre Mondiale aboutirait à l'Harmaguédon et les autorités de Romains 13 représentent non des gouvernements terrestres, mais celui de Jéhovah et de Jésus-Christ. Convaincus que la fin est toute proche et que tous les gouvernements terrestres sont des agents de diable depuis 1914, il ne faut pas plier, mais résister. En tant qu'armée de Jéhovah il faut rester fidèle à la théocratie divine, et au gouvernement de Jéhovah pour hériter le royaume de Dieu.

## **La promesse de Rutherford**

Rutherford promet dans un congrès tenu en Allemagne, que la classe de *Jonabad* (voir 2R 10 et Jr 35) serait protégée spécialement par le Seigneur dans cette période de trouble. En effet, pour les Témoins de Jéhovah de l'époque, la classe de Jonabad constitue la grande foule qui a l'espérance de vivre sur la terre. A ce moment-là, ceux qui en font partie ne peuvent pas être baptisés et s'appeler *Témoins de Jéhovah*. Comme ils ont la promesse divine de traverser Harmaguédon sans passer par la mort, logiquement, ils doivent être protégés spécialement par Dieu durant cette grande tribulation. Quelques Etudiants de la Bible, qui croient faire partie de cette classe, en s'appuyant sur la promesse de Rutherford, refusent même de se réfugier en lieu sûr pour lire leur verset journalier, pensant que Dieu arrêterait même les balles pour les protéger. Lorsqu'ils sont tués par les bombes, les autres Etudiants de la Bible sont déçus de ne pas avoir été protégés par Dieu, selon la promesse de Rutherford. *William Cetnar*, un ex-Témoin de Jéhovah, qui a travaillé pendant longtemps dans le bureau central (à Brooklyn) de la SDTJ, déclare qu'il a été informé à ce sujet par Konrad Franke, le responsable de la filiale de la SDTJ en Allemagne, qu'il possède aussi un document confirmant le fait ci-dessus (*Rescapés de la Tour*, p. p. 20-21).

### Service militaire et service alternatif

En ce qui concerne l'accomplissement du service militaire, on trouve dans la Bible des thèses pour ou contre. C'est pourquoi, sans être dogmatique, chacun doit prendre une position personnelle devant Dieu. Ce que nous pouvons critiquer chez les Témoins de Jéhovah à ce sujet, c'est leur prétention d'avoir toujours gardé leur neutralité et de présenter cela comme une preuve de l'authenticité de leur organisation. Dans ce cas, il faut déclarer Abraham, Moïse, David, Salomon, Daniel etc. appartenant à l'organisation de Satan car ceux-ci étaient des hommes politiques et militaires! L'effort des TDJ dans ce domaine est louable, mais il faut souligner que, d'après certains faits historiques, ce ne fut pas toujours le cas. Par exemple, on sait que, selon la *Tour de Garde* 1915 p. p. 110-111, les premiers Témoins de Jéhovah accomplissent leur service militaire, et sont au front pendant la Première Guerre Mondiale. On sait aussi que Russell, le fondateur de l'organisation, approuve l'accomplissement du service militaire, à la condition qu'on ne tue personne (*WT*, 19/04/1903, p. 120). La SDTJ prétend, pendant de longues années, que les Témoins de Jéhovah ont gardé leur neutralité pendant la Première Guerre Mondiale (voir *Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins* p. 55). Mais finalement, dans le livre *Les Témoins de Jéhovah, prédicateurs du royaume*, la SDTJ admet qu'ils n'ont pas gardé tout à fait leur neutralité chrétienne (voir p.p.191-192).

En ce qui concerne la deuxième Guerre Mondiale, la position de la filiale Suisse de la SDTJ n'est pas du tout dans la ligne de leur revendication. Voici ce que les Témoins de Jéhovah déclarent, concernant l'accomplissement du service militaire, dans *Consolation* (ancien nom du *Réveillez-vous!*) au 1er octobre 1943 à la page 505 par sa filiale Suisse:

**«On nous représente comme une association «qui vise ou dont l'activité consiste à ruiner la discipline militaire, notamment à provoquer ou inciter des personnes astreintes au service personnel à la désobéissance à des ordres militaires, à la violation des devoirs du service, au refus de servir ou à la désertion... Nous constatons expressément que notre Association n'ordonne, ne recommande ni ne suggère d'une manière quelconque, d'agir contre les prescriptions militaires. Ces questions ne sont traitées ni dans nos réunions ni dans les écrits publiés par notre Association. Nous ne nous occupons pas du tout de telles questions. Notre tâche consiste à rendre témoignage de Jéhovah Dieu et à annoncer à tous les hommes la vérité biblique. Des centaines de nos membres et amis ont rempli leurs devoirs militaires et continuent à le faire. Nous n'avons jamais eu et nous n'aurons jamais la prétention de déclarer que l'accomplissement des devoirs militaires est en contradiction avec les principes et les buts de l'Association des Témoins de Jéhovah tels qu'ils sont fixés dans ses statuts. Nous prions tous nos membres et amis de s'en tenir strictement, à l'avenir comme par le passé, lorsqu'ils proclament le message du Royaume de Dieu (Matthieu**

24:14), à la vulgarisation des vérités bibliques et **d'éviter tout ce qui pourrait donner lieu à la désobéissance envers des prescriptions militaires.»**

Cette déclaration valide-t-elle la prétendue neutralité de la SDTJ?

### **Le service alternatif**

La SDTJ refuse pendant longtemps, non seulement l'accomplissement du service militaire, mais aussi le service civil qui remplace le service militaire (*Réveillez-vous!*, 22/03/1975 p. 23). Elle enseigne explicitement qu'accomplir le service civil revient au même que le service militaire. Si un Témoin de Jéhovah accepte de le faire il est considéré par la SDTJ comme quelqu'un qui fait un compromis avec le monde. Une telle personne perd son intégrité envers Dieu, et même, devient indirectement coupable de verser du sang. En plus, elle est considérée comme étant volontairement retirée de l'organisation et est traitée comme une exclue.

C'est pourquoi, beaucoup de jeunes Témoins de Jéhovah, malgré plusieurs risques encourus, ont refusé d'accomplir le service alternatif. Des milliers d'entre eux ont été emprisonnés et ont perdu des années précieuses de leur vie. Ils ont été coupés de leur famille, de leurs amis et n'ont pas pu subvenir au besoin de leurs familles. Le livre de Raymond Franz confirme que beaucoup de jeunes Témoins suivent en effet cette règle par principe, pour rester loyaux envers l'organisation, sans être convaincus de son bien fondé biblique. Depuis une vingtaine d'années, plusieurs filiales de la SDTJ (Belgique, Espagne, Canada) demandent un changement concernant la position adoptée mais cela leur est refusé.

Finalement en 1996, «l'esclave fidèle et avisé» décide de changer sa position concernant le service civil, sans exprimer le moindre regret au sujet des dégâts innombrables spirituels et physiques qu'il a causés chez beaucoup de jeunes. A partir de 1996, la SDTJ permet à ses adeptes d'accomplir le service civil, alors que pendant des années les jeunes Témoins de Jéhovah ont souffert pour rien et ont passé leurs années précieuses dans les prisons inutilement. Est-ce la neutralité chrétienne? Est-ce vraiment cela, se garder pur politiquement?

### **Le vote**

Les Témoins de Jéhovah ont enseigné pendant de longues années qu'ils ne participent pas à la politique et qu'*«ils ne votent pas parce qu'ils considèrent le Royaume de Dieu et du Christ comme le seul espoir de l'humanité»* et qu'*«ils ne font pas partie de ce monde»* selon Jean 17:14 (voir *TG*, 01/12/1970, p. 734). Ils ne participent pas à la politique et ne votent pas pour élire un candidat ou un régime quelconque, étant donné que leur chef est Jéhovah Dieu. Celui qui vote ou participe à une élection est considéré comme quelqu'un qui fait un compromis avec le monde. De ce fait, les Témoins de Jéhovah ont beaucoup souffert dans plusieurs pays. La Tour de Garde du 1<sup>er</sup> décembre 1970 raconte comment les Témoins de Jéhovah camerounais sont battus, emprisonnés, torturés sauvagement et subissent de durs travaux à cause de leur refus de participer à des élections politiques (p. p. 730-736). Mais trente ans après, la SDTJ change sa position, et indique qu'*«il revient à chaque Témoin de Jéhovah de prendre une décision personnelle pour ce qui est de voter ou non lors d'élections politiques»* (*TG*, –édition Québec– 01/11/1999, p. p. 28-29). Dans ce cas, pourquoi tant de Camerounais et d'autres Témoins de Jéhovah ont-ils dû souffrir? La position de la SDTJ manifeste-elle vraiment la neutralité chrétienne?

### **L'affaire du Mexique**

Concernant la neutralité, il faut souligner un autre fait que la SDTJ essaie de cacher à ses adeptes et au public, et qui est relaté par Raymond Franz dans son livre *Crise de Conscience*. Pour pouvoir conserver leurs biens matériels au Mexique, la SDTJ est enregistrée depuis 1943 auprès du gouvernement mexicain comme une association civile au lieu du statut religieux. Ainsi, pendant quarante-cinq ans, la SDTJ supprime délibérément la prière, les cantiques et l'usage de la Bible aux

réunions, et aux prédications du porte à porte. Selon ce statut civil, les Témoins de Jéhovah n'appellent pas leurs assemblées «*congrégations*», mais «*compagnies*», et les lieux des réunions «*salles d'Etude culturelle*». L'acte de baptême s'appelle «*accomplissement du symbole*»! Ces mesures sont prises, non pas par un régime totalitaire, ou par le gouvernement mexicain, mais par les dirigeants de la SDTJ de Brooklyn, uniquement pour garder la propriété de ses biens dans le pays. Quel contraste avec l'attitude des vrais chrétiens! Le prophète Daniel, lorsqu'il apprend l'interdiction royale de prier pendant trente jours, choisit de violer le décret, au risque de perdre sa position, ses biens et même sa vie (voir Dn 6:1-11).

La Tour de Garde du 1er janvier 1990 annonce enfin le changement du statut de l'organisation en un statut religieux. L'article dit que, «*pour la première fois*», les Témoins de Jéhovah du Mexique peuvent utiliser la Bible en faisant du porte à porte, et commencer leurs réunions par la prière. Cette annonce, qui fait verser «*des larmes de joie*» aux Témoins mexicains, ne précise pas délibérément pourquoi la SDTJ n'a pas fait ce changement jusqu'alors. En effet, ce n'est pas le gouvernement mexicain qui empêche les Témoins de Jéhovah de prier ou d'utiliser la Bible, mais le siège mondial de la SDTJ qui a fait ce choix afin de garder ses biens dans le pays. Quelle hypocrisie! Quel exemple de la pureté de la SDTJ!

## **La SDTJ et l'ONU**

On connaît aussi l'attitude hostile de la SDTJ envers les Nations Unies. Elle présente cette organisation, dans ses publications, comme «*la bête sauvage de couleur écarlate de l'Apocalypse*», «*une chose répugnante du point de vue de Dieu et de son peuple*», et «*il est l'œuvre de satan et une abomination aux yeux de Dieu*». La SDTJ accuse aussi constamment les églises de la chrétienté de soutenir et de collaborer avec les Nations Unies. Elle profère la menace divine sur l'ONU et sur les églises qui la soutient. Mais le journal *Guardian*, daté du 8 octobre 2001, révèle publiquement une nouvelle étonnante et choquante: la SDTJ collabore, en effet, avec l'ONU depuis 1992, en tant que ONG (Organisation Non Gouvernementale). Lorsque cela devient connu du public, la SDTJ résilie tout de suite sa liaison secrète avec l'ONU, en octobre 2001.

Donc, si la SDTJ a accepté de s'associer avec les ONG, cela signifie qu'elle a consenti à soutenir et respecter les chartes et les critères de l'ONU. Car, comme cela est bien indiqué dans les statuts, en tant que ONG, la SDTJ doit soutenir et partager les idéaux de l'ONU. Il faut aussi la présenter autour de soi d'une manière positive. Donc, dans ces conditions, comment la SDTJ, qui critique avec virulence l'ONU, peut-elle collaborer avec elle en tant que ONG? Comment pouvait-elle accepter et soutenir les idéaux de l'ONU qui sont tout à fait contraires à ses enseignements? N'est-ce pas une attitude d'hypocrisie de la part de la SDTJ?

L'affiliation à l'ONU, par le truchement de Département Information Publique (DPI) faisait de la SDTJ une ONG. Cela ne rapportait pas une aide financière, mais conférait un statut de respectabilité à la SDTJ auprès des gouvernements sceptiques. Cela accréditait les activités humanitaires de la SDTJ dans plusieurs pays du monde où les Témoins de Jéhovah sont désappréciés. Donc, pendant environ dix ans, la SDTJ a collaborée avec l'ONU, et a fait un réel compromis avec elle. Ainsi, elle était dans un état d'adultère spirituel avec l'ONU, qui est considérée par la SDTJ comme «*une contrefaçon blasphématoire du Royaume messianique de Dieu* » (*la Révélation, le dénouement* p. 248). Quelle que soit la raison évoquée, l'attitude de la SDTJ révèle une hypocrisie évidente et une contradiction totale avec ce qu'elle proscribit et ce qu'elle a fait avec l'ONU. Est-ce garder sa neutralité? On sait aussi que ces dernières années, la SDTJ a pris part aux réunions organisées de l'OSCE (Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe) qui selon elle, fait partie intégrante de la «*bête*» politique!

## **Une organisation neutre?**

Pour gagner la sympathie et la confiance des gens de bonne volonté, la SDTJ se présente à toute occasion comme une organisation neutre. Elle affirme que dans toutes les querelles nationales, les

Témoins de Jéhovah gardent *une complète neutralité* et ne prennent position *ni pour, ni contre une nation*, un parti ou une tendance. Pourtant lorsqu' on étudie leur publication, ils ne sont pas du tout neutres. Par exemple, ils prennent clairement position contre le communisme, contre les Nations Unis, contre certaines institutions politiques ou religieuses les qualifiant de diaboliques et faisant partie de la Grande Babylone. Cela convient-il vraiment à la définition de la neutralité? On voit même des Témoins de Jéhovah qui organisent des manifestations devant les autorités lorsque leurs droits sont bafoués ou sont accusés. Le 1<sup>er</sup> octobre 2008, entre 600 et mille Témoins de Jéhovah ont manifesté devant la préfecture des Vosges pour protester contre les allégations de pédophilie portées à leur encontre et contre la décision de la commune de Deyviller de construire une Salle de Royaume. (Source: <http://www.state.gov/documents/organization/134429.pdf>). Les TDJ sont également prêts à poursuivre en justice leurs contestataires pour diffamation. C'est leur droit, mais ainsi il devient clair que les TDJ commencent curieusement à changer et ressembler aux autres mouvements mondains et religieux.

### **Une organisation pure et unie?**

Les TDJ se présentent en toutes occasions comme une organisation unie et pure. Parmi eux règne un état paradisiaque: l'unité, l'amour fraternel, tandis que dans d'autres églises: la division, l'immoralité, le mensonge, l'hypocrisie.. Elle est *«la seule organisation pure que même le diable ne peut séduire»*. En insistant sur leur singularité, ils se mettent au-dessus des autres églises (comme le Pharisien de Luc 18:9-14). Ils relatent les multiples témoignages pour montrer qu'ils sont différents des autres par leur conduite et leur moralité élevée (voir Mt 6:1-6). Ils sont vraiment des spécialistes pour juger les pratiques des autres et, en même temps pour faire leur publicité. Mais la réalité est toute autre. On sait que durant leur histoire, il y a eu plus d'une vingtaine de divisions (voir la page **108-109**). Et leur unité n'est pas basée sur la Bible, sur l'amour et sur l'action du Saint-Esprit mais est organisationnelle, forcée et sectaire. Elle est érigée sur une base totalement fautive à savoir sur l'origine divine de *«l'esclave fidèle et avisé»*. Les TDJ ne sont pas différents des membres des autres églises. On voit les mêmes erreurs et immoralités chez eux. De plus en plus, nous entendons des témoignages qui attestent cela. Surtout ces dernières années, les abus des enfants, les pédophilies ont montré que les prétentions de la TDJ sont loin d'être vraies. Même la SDTJ parle de pratiques choquantes au sein de l'Organisation:

«Aussi choquant que cela puisse paraître, même des individus qui occupaient une place en vue dans l'organisation de Jéhovah ont chuté et se sont livrés à des pratiques immorales, y compris l'homosexualité, l'échange de conjoints et les agressions d'enfants. Il est aussi à noter que l'année dernière 36 638 personnes ont dû être exclues de la congrégation chrétienne, la majorité d'entre elles parce qu'elles pratiquaient l'immoralité. L'organisation de Jéhovah doit rester pure» (TG, 01/01/1986 p.13).

Afin de se justifier les TDJ diront qu'ils excluent ceux qui commettent ce genre d'immoralité. Ainsi ils donnent l'impression que les autres ne le font pas et les gardent ou approuvent. Quelle déformation et quelle manipulation!

### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Que penser concernant la Déclaration de la SDTJ envoyée à Hitler?
2. Que penser sur la prétendue neutralité de la SDTJ, face au service militaire ou alternatif?
3. Que penser concernant l'affaire du Mexique?
4. Que penser concernant les rapports de la SDTJ avec l'ONU?
5. Que penser sur les prétentions de la SDTJ concernant son unité et sa pureté?





**DE LA PERIODE DE N.H. KNORR  
JUSQU'À NOS JOURS**

## DE LA PERIODE DE N.H. KNORR JUSQU'A NOS JOURS ET LES FAUSSES PROPHETIES CONCERNANT LA DATE DE 1975

**A**vant sa mort, en 1942, Rutherford a confié la direction de la SDTJ à trois personnes: Nathan Homer Knorr, Frederick Franz, et Hayden Cooper Covington. Celui-ci ne fait pas partie des oints, et a de sérieux problèmes d'alcoolisme. Lorsque H.C. Covington est écarté, la direction de la SDTJ est assurée par Knorr et Franz. Dans les années 1940-1960, N.H. Knorr structure et organise toutes les activités de l'organisation. Il veille bien à la formation de chaque Témoin de Jéhovah, en vue d'accomplir efficacement l'œuvre de la propagande. Il crée en 1942 *l'Ecole Biblique de Galaad* et aussi *l'école du ministère théocratique* dans chaque congrégation. Il entreprend aussi le travail de la *Traduction du Monde Nouveau*, de la Bible, avec le vice-président F.W. Franz, qui est le principal théologien de l'organisation. En 1950 est publié en anglais le Nouveau Testament et en 1961 toute la Bible. La version française du Nouveau Testament (*Les Ecritures Grecques chrétiennes*) est publiée en 1962 et la Bible complète en 1974.



### Contrôle de la vie privée des couples

Les années 60-70 sont marquées essentiellement par trois événements majeurs pour la SDTJ. Le premier est le scandale de l'intrusion de la SDTJ jusque dans la vie privée des couples, en interdisant un certain prélude ou certaines pratiques sexuelles au risque même de les exclure. Beaucoup de Témoins de Jéhovah sont gênés et frustrés par ce contrôle de la SDTJ. Après plusieurs dégâts suite à ce contrôle de la vie intime des couples (conflits conjugaux, divorces, brisements des familles), la SDTJ précise finalement en 1978, que ce sont les couples mariés seuls qui portent la responsabilité de leurs actes devant Dieu. Ils ne seront plus exclus de l'organisation à cause de ces motifs.

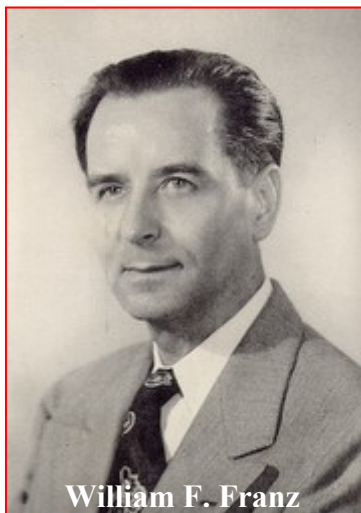
### La réforme la plus importante de l'histoire de la SDTJ

Le deuxième événement majeur est l'institution du système de collégialité dans la direction de l'organisation. Depuis le début, par le biais de ses publications, la SDTJ fait croire aux Témoins de Jéhovah qu'ils sont dirigés et nourris spirituellement par une classe spéciale de 144.000 oints appelée «*esclave fidèle et avisé*», représentée au siège de la société comme «*le Collège Central*». Lorsqu'on étudie les faits, on remarque qu'un tel esclave ou Collège Central n'a jamais fonctionné, ni nourri, ni dirigé les Témoins de Jéhovah. A la fondation de la Watch Tower, c'est seulement Charles T. Russell qui dirige, enseigne et décide. A sa mort, Rutherford dirige et décide seul. Après celui-ci, ce sont N.H. Knorr et F.W. Franz qui prennent la direction totale de l'organisation. Tous ces responsables, jusqu'en 1976, font passer leur opinion, leurs enseignements personnels, par le biais de «l'esclave fidèle et avisé» qui n'est que fictif. Les milliers de Témoins de Jéhovah «oints», dispersés dans le monde ne sont pas consultés pour décider des doctrines ou pour la direction. C'est toujours unilatéralement, une ou deux personnes qui prennent la décision à la place des milliers d'«oints». Après plusieurs conflits et contestations de N.H. Knorr et F. Franz, c'est en 1976 que pour la première fois, la monarchie de l'organisation fut changée en une direction collégiale.

Comme R. Franz, ex-membre du Collège Central le dit d'une façon imagée: «*c'est seulement en 1976 que le chien a commencé à remuer sa queue au lieu que la queue remue le chien*»!

Le troisième événement qui marque les années 60-70 est la proclamation de l'année 1975 comme fin des six mille ans de l'existence de l'homme sur la terre.

### LES FAUSSES PROPHÉTIES DE LA SDTJ CONCERNANT 1975



William F. Franz

Depuis le début, la politique de la SDTJ dynamise ses adeptes dans leurs efforts de prédication de porte à porte, et les encourage à rester éveillés et actifs, au service de l'organisation. Une des méthodes utilisées pour arriver à ce but, est de produire des interprétations sensationnelles et apocalyptiques de certains passages bibliques, et de faire des prédictions concernant la fin des temps. Pour dynamiser le rythme de la croissance, et pour combler certaines lacunes qui apparaissent dans les années 1960 au sein de l'organisation, la SDTJ recommence encore une fois à présenter une nouvelle date: 1975. C'était N.H. Knorr, le quatrième président de la SDTJ et William F. Franz qui ont ensemble élaboré et publié cette date.

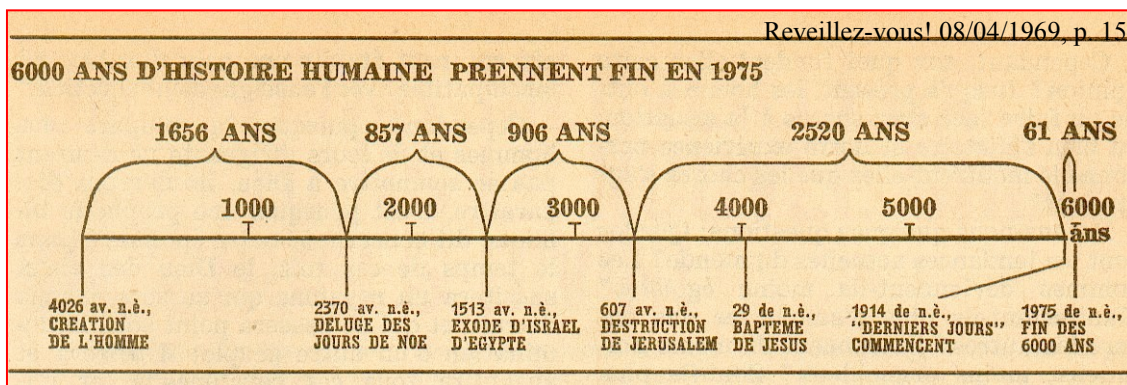
La thèse de la SDTJ concernant 1975, est que l'histoire de l'humanité était divisée symboliquement en sept jours. Chaque jour équivaut à mille ans, cela représente sept mille ans. Dieu, ayant achevé sa création en six jours, s'est reposé le septième jour. Donc, d'après cette théorie, l'humanité allait vivre pendant six mille ans sous le joug du péché et du diable. Mais le septième millénaire serait un temps de repos pour Dieu avec toute sa création. Ces thèses ne sont pas nouvelles. Comme nous l'avons vu, la SDTJ en se basant sur elles, a déjà annoncé la fin du monde. Mais tout s'est avéré faux. Quel est alors l'élément nouveau qui conduit la SDTJ à avancer cette nouvelle date?

Les nouveaux dirigeants de la SDTJ, par le biais de leur théorie «*la lumière va en grandissant*», ont découvert que Russell et Rutherford se sont trompés d'environ cent ans, sur la date de la création d'Adam. Adam n'a pas été créé en 4126, mais en 4026 av. J.-C.! Par conséquent, les six mille ans ne se sont pas achevés en 1874, mais se termineront en l'an 1975. La base du départ du calcul de six mille ans n'est plus 4126, mais l'année 4026. Donc, logiquement, les six mille ans qui ont commencé en 4026 av. J.-C. s'achèvent en 1975, par l'établissement du règne millénaire du Christ, qui correspondra au septième millénaire.

Consciente des conséquences désastreuses des prophéties non accomplies du passé, la SDTJ présente cette date avec beaucoup de tact. Bien sûr, elle ne dira jamais explicitement que 1975 est la fin de notre système de choses. Mais elle présente des arguments tellement clairs, qu'il faut être dénué de sens pour ne pas en déduire une telle conclusion. Surtout, les déclarations faites dans le livre *La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu*, publié en 1966 sont très concluantes à ce propos:

«Or, cette chronologie indépendante, déjà publiée, situe la création de l'homme en 4026 av. notre ère. D'après cette chronologie biblique **digne de foi, en 1975 six mille années se seront écoulées** depuis la création de l'homme, et le septième millénaire de l'histoire humaine **commencera en automne 1975 ... Dans quelques années donc**, au cours de notre génération, nous arriverons à ce que Jéhovah Dieu pourrait considérer comme le septième jour de l'existence de l'homme... Combien il serait opportun si Jéhovah Dieu faisait du septième millénaire qui va bientôt commencer **un sabbat de repos et de remise, un grand sabbat**

**jubilairé, où la liberté serait proclamée par toute la terre et parmi tous ses habitants! ... Ce ne serait pas par hasard ou fortuitement, mais ce serait en accord avec le dessein bienveillant de Jéhovah Dieu, si le règne de Jésus-Christ, le «Seigneur du sabbat» devait avoir lieu parallèlement au septième millénaire de l'existence humaine... Le jour béni de son inauguration est maintenant très proche. **Sous peu**, dans notre génération, la trompette symbolique sonnera par la puissance divine, annonçant «la liberté dans le pays pour tous ses habitants» (p. p. 28-30).**



Des déclarations semblables ont été multipliées au fur et à mesure dans la *Tour de Garde* et *Reveillez-vous!*:

«Huit années comptées à partir de l'automne de 1967 nous amènent donc à l'automne de 1975, date à laquelle se seront écoulés 6000 ans du septième jour de Dieu, son jour de repos. Après 6000 ans de souffrance, de labeur, de difficultés, de maladies et de mort sous la domination de Satan, la famille humaine ressent un grand besoin de soulagement et de repos. Le sabbat, le septième jour de la semaine juive, préfigurerait très bien le règne millénaire du Royaume de Dieu remis au Christ, lorsque les hommes seront libérés de 6000 ans de péchés et de mort (Rév. 20:6). C'est pourquoi, lorsque les chrétiens se rendent compte, d'après la chronologie de la Bible, qu'ils approchent de la fin des 6000 ans d'histoire de l'homme, ils cultivent une joyeuse espérance» (*TG*, 15/08/1968, p. p. 497-498).

«**Sous peu**, prendront fin les six millénaires de cette domination inique exercée par Satan sur les hommes devenus ses esclaves... **La fin de ces six millénaires d'esclavage pénible sous la domination de Satan le Diable, ne serait-elle pas pour Jéhovah le moment approprié pour instaurer le millénaire sabbatique en faveur de toutes les créatures humaines? Certainement!** Et son roi Jésus-Christ sera le Seigneur de ce Sabbat» (*Bulletin intérieur* n°7 1970, p. 21).

«Près de 6000 ans de ce septième jour (le jour de repos de Dieu) se sont déjà écoulés et, avant sa fin, le règne millénaire du Christ doit encore avoir lieu (Rév. 20:3,7). Cette septième période de mille ans de l'existence de l'homme peut être comparée à un grand sabbat préfiguré par le sabbat que les Israélites devaient observer (sur l'ordre de Dieu) après six jours de travail. **Après six mille ans de labeur et d'asservissement au péché, à la maladie, à la mort et à Satan, l'humanité connaîtra le repos dont elle a un si grand besoin ... Les 6000 premières années de l'existence de l'homme, ainsi que les 6000 premières années du jour de repos de Dieu, prendraient donc fin en l'an 1975»** (*Reveillez-vous!*, 08/04/1967, p. 19).

«Le 7ème millénaire du septième jour sera donc lui-même un sabbat, durant lequel Satan et ses démons seront liés» (*TG*, 01/10/1971, p. 599).

«**Adam et Eve furent créés en l'an 4026** avant notre ère. Il ne reste donc que sept ans, à partir de l'automne 1968, pour compléter les 6000 ans de l'histoire humaine. **Les sept ans prendront fin en automne 1975. Faut-il en déduire que 1975 soit l'année fixée pour la fin définitive du présent ordre des choses? Puisque la Bible ne le précise pas, personne ne**

**peut l'affirmer. Cependant, une chose est certaine: les années 70 seront les plus critiques que l'humanité ait jamais connues»** (*Réveillez-vous!*, 08/04/1969, p. 14).

«**On ne peut pas dire avec précision à quel point nous sommes près de la fin de l'actuel système de choses**, car Jésus déclara, durant son ministère terrestre, que lui-même n'en connaissait ni le jour ni l'heure (Mat. 24:36). **Toutefois**, la chronologie biblique, indiquant qu'Adam a été créé en automne de l'an 4026 avant notre ère, **fixe à 1975 la fin des 6 000 ans de l'histoire de l'homme**, sans compter les 1 000 ans du règne de Christ à venir. **Ainsi, quelle que soit la date de la fin du présent système**, il est clair que le temps laissé est réduit, puisqu'il ne reste que six années environ avant la fin des 6 000 ans de l'histoire de l'homme (I Cor. 7:29). Cela confirme la signification des paroles de Jésus selon lesquelles **la génération qui a vu le commencement de la Première Guerre mondiale en 1914 ne passerait point que la fin n'arrive**. Il ne reste donc que très peu de temps aux hommes aimant la justice pour montrer à Dieu qu'ils désirent entrer dans son «arche» protectrice et vivre, afin de connaître les bénédictions du nouvel ordre de choses. — Mat.24:34-42. Les observateurs du monde ont également remarqué les tendances inquiétantes qui se manifestent autour de nous... » (TG, 15/08/1970, p. 499).

«**Les apôtres ne pouvaient même pas voir aussi loin dans le temps; ils ne savaient rien de 1975»** (TG, 01/12/1968, p. 725).

La SDTJ, pour appuyer l'annonce de la fin en 1975, avance les six arguments suivants: 1). Que le temps des nations se termine fin 1914, 2). Que nous vivons dans les derniers jours, 3). Que la génération de 1914 qui doit voir la fin, est sur le point de disparaître, 4). Que le nombre des saints diminue de jour en jour sur la terre, 5). Que les signes de Matthieu 24 se sont accomplis, 6). Et que même des chercheurs profanes prévoient la fin du monde dans les années 70. Ainsi, à partir de 1966, la SDTJ publie l'année 1975 comme la fin de l'existence humaine sous la domination du péché. Evidemment, elle sait très bien l'impact et les sentiments que causeront cette nouvelle dans les esprits de ses lecteurs à travers le monde. En effet cette annonce sensationnelle constitue la base, l'arrière-plan de toute leur proclamation et de leur activité de 1966 jusqu'à 1975. En inspirant la peur, la confusion et l'incertitude à propos de la fin de six mille ans en 1975, la SDTJ commence à recruter de plus en plus d'adeptes. En insistant sur la fin imminente du monde, elle pousse ses adeptes à s'engager exclusivement dans l'organisation et la proclamation du message de la Watch Tower. Elle lance un appel urgent et menaçant pour sortir de la grande Babylone, la chrétienté, qui est condamnée à la colère divine. En s'identifiant à l'homme vêtu de lin, portant une écritoire à la ceinture d'Ezéchiel 9, la SDTJ demandait à tous d'accepter sans tarder sa marque pour la survie:

«Par l'intermédiaire de l'homme vêtu de lin (la SDTJ), Jéhovah... avertit celle-ci (la chrétienté) que la colère ardente de Jéhovah s'abattra bientôt sur elle... **Si vous aimez la vie** et désirez jouir de la création divine, **abandonnez DES MAINTENANT la chrétienté** et les autres fausses religions» (TG, 01/02/1973, p. p. 84-85).

Elle répète sans cesse «*le temps qui reste est très court*», «*nous sommes au seuil de l'ordre nouveau*», «*l'année de bienveillance est proche de sa fin*», «*sous peu toutes les promesses divines seront réalisées*», «*très rapidement*», «*très proche*», «*imminent*», «*quelques années seulement*». La SDTJ est tellement sûre de la fin du temps en 1975, qu'elle ose même affirmer que ce n'est plus le moment de jouer avec les paroles du Christ qui déclare que personne ne connaît le jour:

«Une chose est **absolument certaine**: la chronologie biblique, confirmée par les prophéties déjà accomplies, indique que bientôt dans notre génération, **les six mille ans de l'histoire de l'homme arriveront à leur terme** (Mat. 24:34). Ce n'est donc pas le moment d'être indifférent ou satisfait de soi; **ce n'est pas non plus le moment de jouer sur les paroles**



**suivantes de Jésus: «Pour ce qui est de ce jour et de cette heure personne ne les connaît, ni les anges des cieux ni le Fils, mais seulement le Père»** (TG, 01/12/1968, p. 725).

Quels propos irrespectueux! Comment un «esclave fidèle et avisé» peut-il dire cela? En effet, cela revient à dire; «oui», le Seigneur a bien parlé ainsi mais n'y faites pas attention. Ecoutez surtout ce que l'organisation vous dit». A l'approche de 1975, la SDTJ affirme sans cesse qu'il reste seulement quelques années avant la fin:

«Dans **quelques années au plus tard**, les dernières parties de la prophétie biblique relative aux derniers jours **trouveront leur accomplissement**, et les humains survivants seront libérés et entreront dans le glorieux règne millénaire du Christ» (TG, 15/08/1968, p. 498).

«Pensez frères, qu'il ne reste plus que **90 mois** avant que les 6000 ans de l'existence humaine sur la terre soit finie... La majorité des gens vivant aujourd'hui pourrait être vivante quand Harmaguédon éclatera» (*Our Kingdom Ministry*, 3/1968, p. 4).

«Cela signifie, en effet, que **seulement quelques années**, au plus, restent avant que ce système des choses corrompues dominant la terre soit détruit par Dieu. Comment pouvons-nous être sûrs de cela?..» (*Réveillez-vous!*, 08/04/1969, p. 13).

«Cependant, puisque **seulement quelques années** nous séparent de la conclusion du vieux système des choses, il est d'importance vitale pour nous de rester spirituellement éveillés» (*Réveillez-vous!*, 08/04/1967, p. 20).

«AVRIL 1968 - Distribution de brochures - ... **Sachant qu'il ne nous reste plus que 90 mois avant la fin des 6.000 ans**, il serait plus profitable de voir toutes ces brochures entre les mains des gens que de les voir reposer sur les étagères ou rester dans les cartons des Salles du Royaume» (*Notre Ministère du Royaume*, avril, 1968).

La SDTJ déconseille même aux jeunes de suivre une carrière du fait que dans quelques années le présent ordre de choses prendra fin et qu'ils n'auront pas le temps de vieillir:

«Que les jeunes se disent également que, **selon les prophéties bibliques, le présent ordre de choses prendra fin d'ici quelques années, donc avant qu'ils n'aient le temps de vieillir**... Par conséquent, les jeunes d'aujourd'hui n'auront jamais l'occasion de suivre une carrière dans le présent ordre de choses» (*Réveillez-vous!* 08/09/1969, p. 15).

La SDTJ déconseille aussi aux jeunes couples mariés d'avoir des enfants, afin de se consacrer davantage à la prédication:

«De nos jours, une grande foule de personnes ont la conviction qu'une destruction beaucoup plus grande est sur le point de s'abattre.. **C'est le facteur essentiel qui incite de nombreux couples à ne pas vouloir d'enfant à notre époque**. Ils préfèrent rester sans enfant pour avoir moins de difficultés à suivre les instructions de Jésus-Christ, dont celle de prêcher la bonne nouvelle.. avant la fin du présent système.. **La prophétie de Jésus concernant le temps de la fin donne elle-même bien des raisons d'agir ainsi**» (*Réveillez-vous!*, 22/02/1975, p. 11).

La SDTJ affirme clairement que le royaume millénaire du Christ commencera au milieu des années 1970. C'est pourquoi elle entreprend une campagne intitulée «*Qui conquerra le monde dans les années 70*» et dans leurs publications, les Témoins de Jéhovah attirent l'attention sur les bénédictions apportées à l'humanité dans les années 70. Conformément à ces instructions, les Témoins de Jéhovah du monde entier commencent à se mobiliser et se préparent pour 1975. Des hommes d'affaires se mettent à abandonner leurs entreprises, des propriétaires à vendre leurs



maisons, les jeunes à annuler leurs mariages, les mariés à refuser de concevoir des enfants. Il y en a même qui refusent l'intervention chirurgicale en disant que bientôt tout sera terminé donc, pas besoin d'être opérés. Dans cette extase de pleine attente, la SDTJ, au lieu de les calmer, les encourage davantage en déclarant :

«On entend des rapports de frères vendant leurs maisons et leurs propriétés afin de se préparer à terminer leurs jours dans le système de choses en tant que pionniers. **Vraiment, c'est une manière remarquable de passer la courte période avant la fin de ce monde méchant**» (*Our Kingdom Ministry*, 5/74).

Mais comme nous en sommes tous témoins, rien ne se produit, ni en 1975 ni dans les années 70! Ni la fin de l'existence humaine sous le joug du péché et du diable, ni la bataille d'Harmaguédon ni l'établissement du royaume millénaire du Christ sur la terre...! Le monde souffre continuellement sous la domination du péché, du diable et de l'injustice. 1975 passe comme 1914, 1918 et 1925, sans réalisation même d'une *seule* prophétie de la SDTJ! L'année 1975 est une autre année de déception totale pour les Témoins de Jéhovah du monde entier. Déçus et confus, des milliers commencent à quitter l'organisation. Grâce à son message sensationnel, lié à 1975, la SDTJ a en effet recruté, seulement entre 1972 et 1975: 750.000 nouveaux baptisés. Mais dans les quatre années suivantes, ils ont perdu 551.000 membres.

### Explication de l'erreur et identification des coupables

Encore une fois la SDTJ choisit de se justifier au lieu de reconnaître ses erreurs. Dans la *Tour de Garde* de 1976, l'organisation essaie d'abord d'expliquer la raison de cette erreur. Elle affirme que l'erreur provient du fait qu'on ne peut savoir combien de temps exactement s'est écoulé entre la création d'Adam et celle d'Eve. Pourtant, avant 1976, tout est bien clair pour la SDTJ, car elle déclare:

«Il se peut qu'il n'y ait qu'une différence de quelques semaines ou de quelques mois, et non pas de plusieurs années» (*TG*, 01/12/1968, p. 723).

La SDTJ continue de se justifier, et transfère la responsabilité de ses prédictions sur ses adeptes enthousiastes et sur ses lecteurs inattentifs. Et cinq ans plus tard, dans la *Tour de Garde* du 15 juin 1980 à la page 17, tout en reconnaissant une partie de sa responsabilité, la SDTJ identifie les vrais coupables:

- D'abord elle minimise ses fausses prophéties en faisant une différence entre «*erreur*» que «*le Seigneur permet*», et «*des erreurs désastreuses*» que *le Seigneur ne laisse pas commettre* aux fidèles. Donc, l'erreur commise par la SDTJ n'est pas «*une erreur désastreuse*», mais tout simplement *une erreur* que le Seigneur peut permettre. En plus, cette «*erreur*» a un aspect très sanctifiant. Elle aide à se tourner toujours vers le Seigneur et à apprendre davantage «*l'endurance*».
- C'est «*le désir ardent*» pour voir la fin des souffrances qui a incité les «*chrétiens*» à se tromper. Ainsi, elle minimise et innocente de nouveau ses fausses prophéties. C'est étrange que la SDTJ emploie ici l'appellation «*chrétiens*» plutôt que «*Témoins de Jéhovah*»
- C'est «*la parution du livre La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu qui a suscité une très grande espérance à propos de l'année 1975*»

- Ce sont «*les Témoins des Jéhovah déçus*» qui sont victimes de leur imagination. Ceux qui ont pris 1975 comme une date certaine au lieu d'*une possibilité*. En effet «*leurs raisonnements étaient fondés sur de fausses conceptions*». Pourtant la SDTJ affirmait ce qui suit concernant la certitude de ses prophéties:

«Si nous avons «prêté attention, dans nos cœurs, à la prophétie» **la parole prophétique est encore plus sûre pour nous qu'elle ne l'était pour les apôtres**» (TG, 15/08/1974, p. 490).

Dans le *Réveillez-vous!* du 22 juin 1995 à la page 9 la SDTJ continue à se justifier en accusant encore ses adeptes :

«Plus récemment, **beaucoup de Témoins ont conjecturé** que 1975 verrait peut-être se déclencher les événements devant marquer le début du Règne Millénaire du Christ. **Leur attente** reposait sur l'idée que le septième millénaire de l'histoire de l'humanité commencerait cette année-là»

Tous les coupables ainsi identifiés et les responsabilités distribuées, il ne reste presque rien pour «*l'esclave fidèle et avisé*» qui est pourtant le seul et vrai coupable. Dans ses déclarations, nous ne trouvons aucune confession honnête de la SDTJ. Elle continue même jusqu'à aujourd'hui, dans le même esprit.

A cause de ces fausses prophéties, pendant de longues années, les Témoins de Jéhovah ne peuvent pas se redresser. Mais avec le temps, comme elles tombent dans l'oubli, la SDTJ recommence à accélérer ses activités. Cependant, selon Deutéronome 18:21-22 et Jérémie 28: 9, ces prophéties non accomplies démontrent que la SDTJ est un faux prophète et qu'elle est dirigée non pas selon la direction du Seigneur mais selon les conjectures humaines. Dans les années 70 la SDTJ défiait ouvertement le monde en déclarant:

«Et comme **la parole ou l'œuvre de Jéhovah ne peut faillir**, car il est le Dieu tout-puissant, **les nations verront que la réalisation des choses annoncées par ces témoins est dirigée du haut des cieux**. Oui, **le temps est maintenant proche où les nations sauront vraiment qu'un «prophète»** de Jéhovah était parmi elles. Actuellement, plus d'un million et demi de personnes aident ce «**prophète**» collectif dans son œuvre de prédication...**De plus, Jéhovah désire non seulement justifier son propre nom, mais également justifier son «prophète»**» (TG, 15/10/1972, p. 628).

Ici, la SDTJ présente clairement son message et son œuvre comme ceux de Jéhovah qui ne peut pas faillir. Bientôt, les choses annoncées (l'année de 1975) par les Témoins de Jéhovah se réaliseront devant les nations. Ainsi, le monde reconnaîtra que leur message est dirigé du haut des cieux et que la SDTJ est le prophète de Dieu. Nous lisons encore une déclaration très significative de la SDTJ, faite en 1969, au moment où l'attente de 1975 est en cours:

«Il est vrai que dans le passé **certains ont prédit la «fin du monde» et ont même fixé cet événement à une date précise**. Il en est qui ont rassemblé des gens pour s'enfuir dans les montagnes ou qui se sont retirés dans leurs maisons pour y attendre la fin prévue. Et pourtant, elle n'est pas arrivée. **Rien ne s'est produit. Ces gens étaient de faux prophètes**. Il leur manquait quelque chose. En effet, **il leur manquait** certains des éléments qu'exige la réalisation des prophéties bibliques. Ces gens ne comprenaient pas la prophétie biblique et ne possédaient pas la preuve que Dieu les guidait et se servait d'eux. **Cependant, qu'en est-il de nos jours? A l'heure actuelle, nous possédons toutes les preuves nécessaires** et elles sont

accablantes. Nous avons devant les yeux les nombreux éléments du grand signe des «derniers jours» **que confirme la chronologie biblique**» (*Réveillez-vous!*, 08/04/1969, p. 23).

Comme on le constate, la SDTJ traite de «*faux prophètes*» ceux qui ont fixé une date pour la fin du monde et dont les prédictions ne se sont pas réalisées. Il est très intéressant de remarquer que dans ce document, les Témoins de Jéhovah affirment posséder ce qui manquait à ces faux prophètes. A côté de la compréhension de la vérité biblique, les TDJ possèdent la preuve biblique que Dieu les guide et se sert d'eux. Mais les Témoins de Jéhovah, tout en prétendant posséder *toutes les vérités nécessaires*, se sont néanmoins trompés gravement. Dans ce cas, le sceau de «*faux prophète*» qu'ils mettent sur les autres est applicable doublement sur eux. Car comme nous l'avons démontré, la SDTJ, au cours de son histoire, fixe plusieurs dates précises pour la fin du monde: 1914, 1918, 1925, 1975. *Et pourtant*, comme les faits historiques nous le montrent, *la fin prévue n'est pas arrivée. Rien ne s'est produit. Ces gens étaient donc de faux prophètes*. Les nations ont bien vu que leur message ne vient pas du haut des cieux mais de leur imagination humaine, et même occulte.

## LA CRISE DES ANNEES 1980-1995 ET LA FAUSSE PROPHETIE CONCERNANT LA GENERATION DE 1914

### Raymond Franz, Carl Olof Jonsson, l'année 1914 et la crise des années 1980

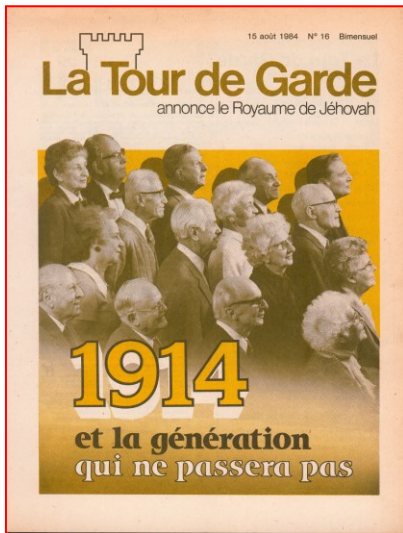
Après la grande crise de l'année 1975, une autre encore ébranla profondément la SDTJ. Cette crise vient de *Raymond Franz*, le neveu du quatrième président de la SDTJ, Frédéric Franz. Témoin de Jéhovah depuis soixante ans, R. Franz est en même temps membre du Collège Central de l'organisation depuis neuf ans.

Au début de l'année 1980, *Edward Dunlap*, un enseignant de l'école biblique Galaad de la SDTJ, développe une thèse mettant en cause un des enseignements fondamentaux de l'organisation, qui sépare le peuple de Dieu en deux entités différentes. D'un côté le petit troupeau, composé de 144.000 personnes, ayant l'espérance de vivre dans le ciel, et de l'autre côté, la classe terrestre, la grande foule innombrable ayant l'espérance de vivre sur une terre transformée en paradis. Raymond Franz soutient sa thèse. Et puis, lui aussi, commence à mettre en question l'importance et la véracité de l'année 1914. Raymond Franz ne partage pas non plus dans son cœur l'enseignement selon lequel seules 144.000 personnes ont le droit d'être appelées fils de Dieu, et de participer au mémorial, Jésus-Christ étant l'intermédiaire seulement de 144.000 personnes. Il croit que, depuis les apôtres jusqu'au dernier jour, tous ceux qui sont baptisés en croyant en Jésus-Christ, possèdent l'espérance céleste. Le nombre de 144.000 est à prendre symboliquement. La présence ou le retour du Christ n'a pas encore eu lieu.

Après de longues discussions, finalement, Raymond Franz, Edward Dunlap et environ 350 travailleurs au Béthel de New York sont exclus de l'organisation. Des milliers de Témoins de Jéhovah, ayant eu connaissance de cette affaire, quittent à leur tour l'organisation. Plus tard, R. Franz, en écrivant en 1983 le livre intitulé *Crisis of Conscience* (en français *Crise de Conscience* en 2006) dévoile publiquement le monde peu connu jusqu'alors de l'organisation Watch Tower. La SDTJ fait souvent allusion dans ses publications à cette crise des années 1980 qui a causé des dégâts énormes dans l'organisation.

La déception de 1975 pousse les dirigeants de la SDTJ à revoir certaines de leurs conceptions concernant la fin des temps. La plus importante est bien sûr 1914. Cette date est le fondement de la théologie actuelle de la SDTJ. L'existence, les activités et l'autorité spirituelle que la SDTJ revendique sont inséparablement liées à cette année. Elle affirme que lorsque Jésus-Christ est venu d'une façon invisible en 1914, il a inspecté toutes les religions du monde et a trouvé uniquement la SDTJ comme le seul serviteur fidèle à son poste. Dès lors, Jésus-Christ le désigne comme son «*esclave fidèle et avisé*» sur tous ses biens terrestres et l'a chargé d'une mission divine qu'il accomplit jusqu'à aujourd'hui. Effectivement, si la thèse de 1914 était fautive, toutes ces revendications et conceptions seraient anéanties. La SDTJ tient expressément à la date de 1914 pour assurer son existence et son autorité spirituelle.

Comme nous l'avons déjà examiné, Russell, le fondateur de la société de la Watch Tower, prend cette date des Seconds Adventistes et en fait la base de son mouvement. Selon Russell, le temps des nations débute en 606 av. J.-C., doit durer 2520 années, et se termine en 1914 par l'établissement définitif du royaume de Dieu sur la terre. 1914 est utilisé d'abord en relation avec 1799 et 1874. Mais, Rutherford, qui a succédé à Russell, transforme complètement le sens de 1914. Puisque le royaume de Dieu n'est pas établi sur la terre cette année, Rutherford en fait un événement imperceptible. Il supprime tout simplement la date de 1874 et la remplace par 1914. Christ n'est pas



venu en 1874 mais en 1914. Depuis lors, le diable est chassé du ciel et Christ est intronisé comme le nouveau gouverneur de la terre.

Après la mort de Rutherford, la SDTJ change le départ du temps des nations de 606 à 607 av. J.-C. pour pouvoir garder 1914, étant donné qu'il n'y a pas l'année zéro. Cette date est la base de toute la structure de la SDTJ actuelle. Tous les Témoins de Jéhovah doivent l'accepter comme un élément principal de leur foi. De sorte que ceux qui ne croient pas à cela sont considérés comme des «apostats» voire même de «faux prophètes».

Il est curieux de constater que depuis plusieurs années, parmi les dirigeants de la SDTJ, existent des sérieux doutes concernant 1914. Par exemple Carl Olof Jonsson, un témoin de Jéhovah de

Suède, entreprend une étude approfondie sur le sujet, et envoie sa conclusion au Collège Central. Pour lui, il n'y avait aucune preuve historique pour soutenir la date de 607 comme étant la destruction de Jérusalem, mais toutes les preuves montrent 586/7. Cela détruit la chronologie de la SDTJ, et annule définitivement la conception de l'organisation concernant l'année de 1914. De plus, l'origine du calcul des 2520 ans ou sept temps, n'est pas de Russell, mais de John Aquila Brown, qui a vécu bien avant Russell. Evidemment, Jonsson est averti par les responsables de l'organisation de ne rien dévoiler de ce qu'il a découvert concernant 1914 et quelques années plus tard, il est exclu comme «un apostat».

Raymond Franz est chargé de rédiger une partie du manuel *Aid to Bible Understanding*. Lorsqu'il entreprend d'écrire la rubrique «*chronologie*», après une longue recherche, il ne trouve pas non plus des preuves en faveur de 607. En effet, 1914 n'a pas de base solide. En dehors de la SDTJ, tous les historiens soutiennent 586/7 et non 607 pour la destruction de Jérusalem. Parmi les Témoins de Jéhovah et les dirigeants, certains commencent à se poser des questions. Il est intéressant de souligner les paroles du troisième président N.H. Knorr, devant le Collège Central, en 1975, au sujet de 1914:

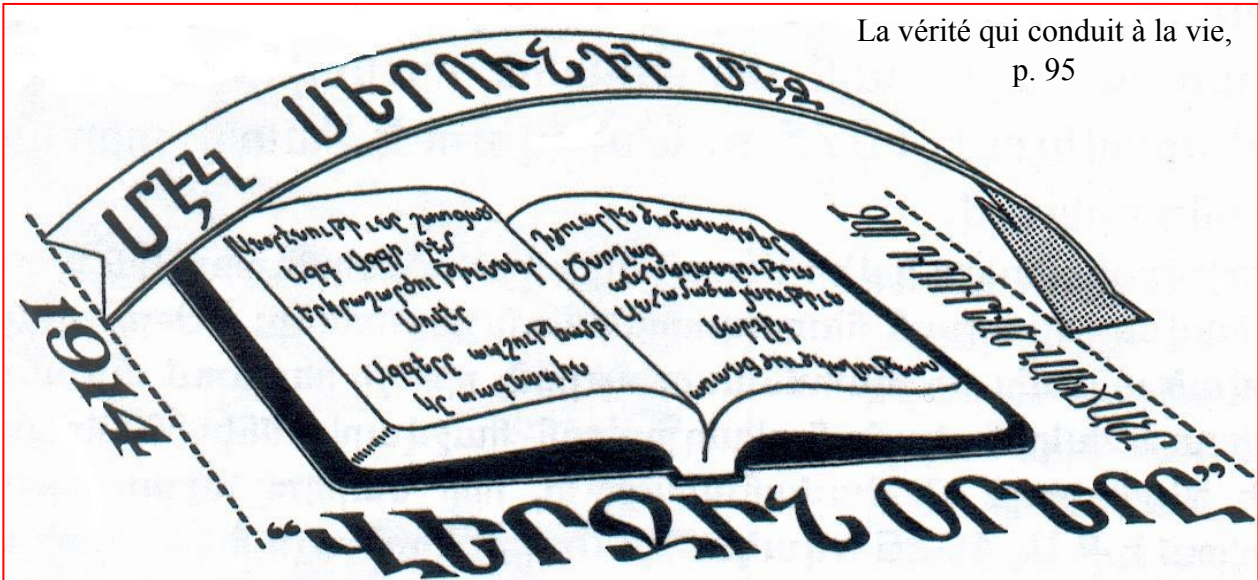
«Je sais certaines choses - Je sais que Jéhovah est Dieu, que Jésus-Christ est son Fils, qu'il a donné sa vie en rançon pour nous, qu'il y a une résurrection. Il y a d'autres choses dont je ne suis pas aussi sûr. 1914 - Je ne sais pas. Il y a longtemps que nous parlons de 1914. Nous avons peut-être raison et j'espère que c'est le cas» (*Crise de conscience*, 2006, p. 307).

Raymond Franz dit aussi que certains dirigeants pensent comme N. H. Knorr (p. 307). Il est aussi intéressant de remarquer que la Tour de Garde datée du 1er août 1982 à la page 15 déclare que «*notre foi ne repose pas sur une simple date telle que 1914*». Qu'est-ce que cela peut signifier? Est-ce un signe que la SDTJ commence à amoindrir sa position rigide concernant cette date? Est-ce un préparatif pour un changement éventuel de 1914? Est-ce qu'elle va être changée comme 1874? Pour le moment, on ne peut pas l'affirmer, mais ce n'est pas exclu. Mais si cela arrive, les conséquences seront désastreuses pour tous les Témoins de Jéhovah du monde entier. Consciente de cela, la SDTJ se tient fortement attachée à 1914. Mais jusqu'à quand résistera-t-elle à cette réalité biblique et historique? Attendons et voyons!

## La génération de 1914 et la crise des années 1990

Un des enseignements fondamentaux de longue date de la SDTJ, découlant de l'année 1914, était la génération de 1914. La SDTJ en s'appuyant sur Matthieu 24:34 affirme que la génération qui a vu tous les événements de 1914 ne passera pas sans que la fin arrive. C'est encore une vieille thèse





des Adventistes, que la SDTJ reprend, et en fait la base de son organisation. Pour eux, c'était tellement important que cette croyance est devenue le but de leur périodique *Réveillez-vous!*:

**«Ce périodique donne de solides raisons de croire que le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système de choses où régneront la paix et la sécurité véritables»**

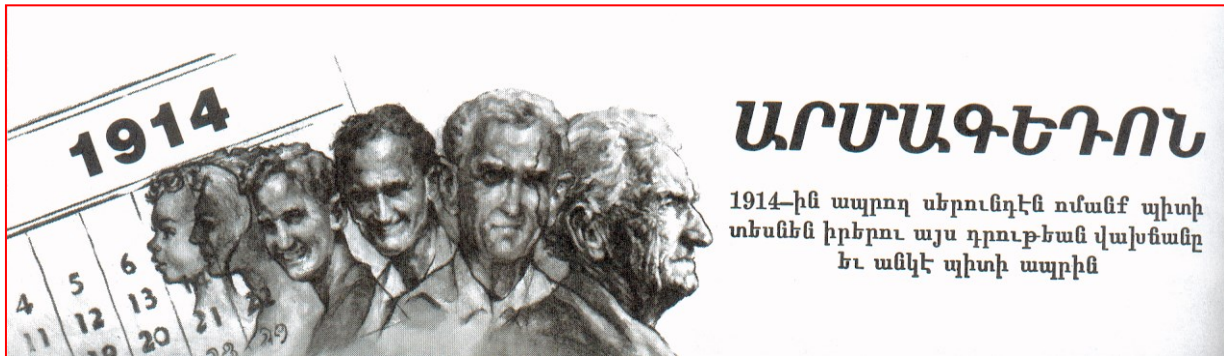
La génération 1914 est sollicitée essentiellement par la SDTJ lorsqu'elle avance des nouvelles dates pour la fin du monde (surtout 1975), en vue de consolider ses affirmations. Depuis des années, la SDTJ, en insistant sur la disparition rapide de cette génération, inspire la peur. En disant que le temps restant est très court, elle attire vers elle des milliers des gens. Alors quelle est cette génération qui ne disparaîtra pas jusqu'à ce que toutes les prophéties relatives à la fin des temps se réalisent? C'est la génération de 1914 qui a vu les signes de la présence ou du retour du Christ en cette année là.

La SDTJ, dans les années 1940, enseigne qu'une *génération couvre une période de 30 à 40 ans*. Mais lorsque la SDTJ a vu dans les années 1940 que cette période était déjà écoulée depuis 1914, et que la fin n'était pas encore là, elle a commencé à allonger la période redéfinissant cette génération. Dans les années 1950, la SDTJ définit la période de la génération comme la durée d'une vie entière (*TG*, 15/04/1953, p.p. 127-128). Pas seulement 30 ou 40, mais 70, 80 ans et voire même plus. Cela donne provisoirement un délai suffisamment long pour que l'activité de l'organisation continue et progresse. Toutefois, avec le temps qui passe (surtout après les fausses prophéties de 1975), il y a eu d'autres ajouts et définitions. La SDTJ étend encore cette période en redéfinissant plusieurs fois l'âge des témoins des événements de 1914. Avant 1975, elle certifie qu'il s'agit de *personnes qui ont l'âge de comprendre* le sens des événements de 1914 (*Réveillez-vous!* 08/ 04/1969, p.13). Après 1975, on s'efforce de montrer que la durée de la génération est encore plus longue qu'on ne le pense. *La Tour de Garde* du 1er janvier 1979 dit qu'il ne s'agissait pas des témoins qui *comprennent* les événements de 1914, mais de ceux qui *«sont en mesure d'observer»* sans les comprendre (p. 31). Cela étend évidemment encore la période de la génération de 1914!

Dans les années 1980, la SDTJ continue de présenter ce propos comme un fait biblique et solidement établi. En insistant sur la diminution rapide des personnes appartenant à cette génération, elle crée un sentiment d'urgence pour propager ses idées et pour attirer les gens vers l'organisation. Les années s'écoulent et rien ne se produit, la SDTJ fait encore un ajout à la génération de 1914. Elle ne parle plus de ceux qui peuvent *«observer»* les événements de 1914,



mais de ceux qui «*vivent en 1914*» (TG, 15/01/1981, p. 31). Cette définition inclut non seulement



les enfants, mais aussi *les nouveaunés de 1914*.

Alors, avec l'arrivée des années 1990, commence une période bien critique. Car ces petits rajouts effectués n'offrent plus une solution durable à la compréhension de la génération de 1914. Il faut trouver une explication durable à cette question sans toucher ou abandonner la date de 1914.

### **La nouvelle lumière en 1995 concernant la génération de 1914**

Finalement en 1995, la SDTJ fait un changement radical concernant la génération de 1914. D'abord, elle détache l'expression «cette génération» de l'année de 1914. <sup>Vous pouvez vivre éternellement, p. 154</sup> Ensuite, elle choisit une nouvelle signification tout à fait différente. Ce mot ne désigne plus une génération précise et limitée dans le temps ou un point de départ fixe pour une période bien déterminée. Depuis 1995, cette génération est composée de «*ceux qui sur terre voient le signe de la présence du Christ, mais refusent de changer leur conduite*» (15/11/95, p.19-20). Cette interprétation reste fluctuante. N'importe qui, et n'importe quand, peut revendiquer son appartenance à cette génération. Ainsi, balayant toutes les interprétations données jusqu'alors, la SDTJ en invente une autre pour faire face à la crise qu'elle encourt. Elle maintient toujours la date de 1914, mais elle change la signification de la génération et aussi la dissocie de 1914. Pourtant, depuis environ soixante-quinze ans, la SDTJ l'utilise toujours en liaison avec 1914. Cette génération est bien celle qui devrait voir «*le début et la fin de toutes ces choses, y compris Harmaguédon*» (TG, 01/06/1951, p. 235). Cette prédiction (comme les autres) est fondée selon la SDTJ, sur les promesses de Dieu et a une origine divine et non humaine.

Voilà encore une fausse prophétie et encore un changement séditieux de la SDTJ! Depuis de longues années, les Témoins de Jéhovah annoncent que la génération de 1914 ne passera pas sans que la fin de ce système de choses et d'Harmaguédon se réalisent. Lorsque leur prophétie ne s'est pas réalisée, malgré l'allongement de la période de cette génération, les dirigeants de l'organisation ont abandonné ainsi complètement leur conception de génération de 1914.

La conséquence bien visible de ce changement crucial est la suppression de toute référence à la génération 1914 dans les paroles d'introduction du périodique *Réveillez-vous!*: «*Le Créateur réalisera ses promesses en instaurant, avant la fin de la génération qui a vu les événements de 1914, un nouveau système des choses où régneront la paix et la sécurité véritables*» Ce texte ne paraît plus à partir du 22 octobre 1995. Donc, une fois encore la prédiction faite au nom du Créateur s'avère erronée.

### **De nouvelles lumières en 2008 et 2010 concernant la génération de 1914**

Après avoir enseigné pendant quatorze ans que cette génération désignait «*ceux qui sur terre voient le signe de la présence du Christ, mais refusent de changer leur conduite*», la SDTJ modifie à nouveau en 2008 sa compréhension. Depuis cette date, elle enseigne une vue tout à fait contraire à

la précédente. Cette génération ne désigne pas les incroyables refusant le message de la SDTJ, mais représente par contre ceux *des oints restés des 144.000*, au sein de l'organisation, dans le monde entier. Donc, actuellement la SDTJ enseigne que la fin arrivera avant la disparition des ces «oints» de la surface de la terre. La Tour de Garde datée du 15 février 2008 déclare:

«Par le passé, il a été expliqué dans cette revue que, au I<sup>er</sup> siècle, «cette génération» dont il est question en Matthieu 24:34 désignait «la génération contemporaine des Juifs non croyants». Cette explication semblait plausible... Un examen attentif du contexte, en Matthieu 24:32, 33, Jésus dit: «Or, apprenez ceci du figuier pris comme exemple : Dès que sa jeune branche devient tendre et qu'elle pousse des feuilles, vous savez que l'été est proche. De même vous aussi, quand vous verrez toutes ces choses, sachez qu'il est proche, aux portes.» Puis, en Matthieu 24:34, il ajoute : «Vraiment, je vous le dis: Non, cette génération ne passera pas que toutes ces choses n'arrivent.» Jésus disait que ce seraient ses disciples, bientôt oints d'esprit saint, qui allaient être en mesure de tirer certaines conclusions lorsqu'ils verraient «toutes ces choses» arriver. C'est donc à ses disciples que Jésus devait penser lorsqu'il a dit : «Non, cette génération ne passera pas que toutes ces choses n'arrivent.»... **En tant que classe, ces oints constituent la «génération» moderne de contemporains qui ne passera pas avant «que ces choses n'arrivent».** Cela laisse entendre que certains des frères oints du Christ seront encore sur la terre lorsque la grande tribulation annoncée commencera».

Et en 2010, au mois d'avril la SDTJ reçoit une autre lumière concernant cette génération, et fait encore un rajustement. En effet, la génération désigne *«les disciples oints de Jésus, à la fois au premier siècle et de nos jours...»* et *« que les vies des oints qui étaient là quand le signe commença à devenir évident en 1914 chevaucheraient les vies des autres oints qui verraient le début de la grande tribulation.»* Voilà une conception bien souple et élastique de la génération en question!

Avec cette modification et ajout, la SDTJ s'approche de la position évangélique qui dit que, malgré les persécutions, le peuple élu, Israël, ne disparaîtra pas jusqu'à ce que toutes les prophéties se réalisent. La seule différence pour les Témoins de Jéhovah est que les élus en question ne sont pas le reste du peuple d'Israël mais le reste des 144.000 oints des Témoins de Jéhovah qui se trouvent dans leur organisation. Encore une chose curieuse et rusée de la part de la SDTJ: ces dernières années on constate une augmentation du nombre des prétendus «oints» plutôt que leur diminution. Ainsi, ils disposent d'un temps assez élastique pour la fin de ce système de choses. Quelle manipulation et quelle ruse, n'est-il pas vrai? En plus, ces changements se font sans aucune excuse de la part de la SDTJ. Au contraire, comme elle le fait toujours, l'organisation refuse d'admettre sa responsabilité mais la fait endosser par ses membres:

«Impatients de voir la fin du système inique, les serviteurs de Jéhovah se sont parfois perdus en conjectures sur le moment où surviendrait la «grande tribulation», ce qui les a amenés à chercher à calculer la durée de vie d'une génération existant depuis 1914. Toutefois, ce n'est pas en nous livrant à des conjectures sur le nombre d'années ou de jours que compte une génération que nous «introduisons un cœur de sagesse», mais plutôt en réfléchissant à la façon de «compter nos jours» en louant joyeusement Jéhovah» (*TG*, 01/11/1995, p. 17).

Nous ne trouvons ici aucun aveu sincère, aucune acceptation de la responsabilité concernant ces fausses prédictions. Pourtant, l'origine du problème n'est pas le point de vue erroné des adeptes, mais celui de la SDTJ. Les conjectures, les calculs des dates, les attentes ne proviennent pas des adeptes mais des dirigeants. Comme Raymond Franz l'écrivait dans *Crise de Conscience*:

«C'est comme si une mère disait de ses enfants qui ont une indigestion, «ils n'ont pas fait attention à ce qu'ils mangeaient», alors que les enfants ont simplement mangé ce que leur

mère leur a servi. Et elle ne les a pas seulement servis, mais a aussi insisté afin qu'ils reconnaissent que cette nourriture est saine et relève d'une alimentation supérieure, qui ne pouvait être obtenue nulle part ailleurs, au point que tout signe de mécontentement quant à ce qu'on leur donnait à manger susciterait des menaces de punition» (p. 319).

## **La séparation des brebis et des boucs**

Au cours de l'année 1995, la SDTJ opère un autre changement troublant, lié encore à 1914. C'est au sujet du jugement ou de la séparation des brebis et des boucs de Matthieu 25. La SDTJ, pendant de longues années, enseignait que Jésus-Christ, étant intronisé comme roi en 1914, avait commencé à juger l'humanité depuis 1918 et à séparer ainsi les brebis des boucs par ses représentants terrestres: les Témoins de Jéhovah. La mission de la SDTJ et de ses adeptes, depuis 1918, est de participer et d'effectuer cette œuvre de séparation confiée par leur roi intronisé. Par leurs publications, par leur propagande de porte à porte, dans les marchés etc. les Témoins de Jéhovah croient diviser l'humanité en deux catégories: ceux qui acceptent leur message (les brebis) et ceux qui le refusent (les boucs). Leur but est de réunir le plus de brebis possible avant la bataille d'Harmaguédon, qui mettra fin à cette œuvre de séparation. Cette croyance est une force motrice pour les Témoins de Jéhovah dans leur service du champ, c'est-à-dire dans leurs activités d'annoncer leur bonne nouvelle.

Mais dans la *Tour de Garde* du 15 octobre 1995 aux pages 18-28, la SDTJ met de côté cette croyance, commence à enseigner que ce jugement et l'œuvre de séparation auront lieu dans l'avenir, pendant le millénium, lorsque Jésus-Christ, en sa qualité de Roi, jugera l'humanité définitivement. Il est presque inconcevable, pour quelqu'un qui réfléchit, d'accorder encore confiance et crédibilité à la SDTJ et à ses enseignements, après toutes les fausses prophéties et les changements fondamentaux opérés au cours de sa courte histoire.

Les faits historiques montrent que depuis sa fondation jusqu'à aujourd'hui, l'esprit qui régit la SDTJ est l'annonce et l'attente de certaines dates pour la fin des temps. Ce sont ces annonces et attentes qui sont à l'origine de la naissance de la société de la Watch Tower, de son développement, de sa progression ainsi que le moteur de toutes ses activités. On peut résumer cela comme suit:

1. Depuis sa fondation en 1879, jusqu'en 1914, l'annonce prophétique et l'attente de l'organisation sont: Jésus-Christ est revenu invisiblement en 1874, la fin de toutes choses aura lieu en 1914. Le but principal de la création de l'organisation, comme du journal *la Tour de Garde* est de diffuser ce message et ces dates à l'humanité. En effet, cette annonce ou attente ranime et pousse à l'action les premiers Témoins de Jéhovah.

2. Lorsque Rutherford devient président, il annonce que la fin arrivera d'abord en 1918, puis en 1925, et ensuite dans les années 1940.

3. Lorsque N.H. Knorr lui succède, de 1940 à 1965, il insiste qu'avant la disparition de la génération de 1914, la fin surviendra.

4. De 1965 jusqu'à 1976, les Témoins de Jéhovah annoncent pour 1975 la fin des 6000 ans d'existence humaine sous le joug du péché et du diable.

5. De 1976 jusqu'aux années 1990, l'annonce et l'attente de l'organisation est de nouveau la fin du monde avant la disparition de la génération de 1914. Actuellement, la théorie précédente s'étant avérée fausse, la SDTJ annonce, sans date précise, la fin imminente du présent système en évoquant les signes de la fin des temps en Matthieu 24 et en insistant sur la fin des temps des nations en 1914. Ainsi, toute l'histoire de la SDTJ se résume par les différentes annonces, prophéties mensongères, qui se terminent chaque fois par un échec total.

### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Pourquoi la SDTJ a-t-elle souvent recours à des interprétations apocalyptiques et sensationnelles?
2. Quelles étaient les thèses de la SDTJ pour fixer la date de 1975 comme étant la fin du monde?
3. Qu'est-ce que la SDTJ prédisait pour 1975 et comment encourageait-elle ses adeptes à l'approche de cette date?
4. Comment s'est-elle justifiée lorsque ses prophéties ne se sont pas réalisées en 1975 et quelles furent les conséquences de ces fausses prophéties?
5. Pourquoi peut-on déclarer publiquement que la SDTJ est un faux prophète ?
6. Quelle est l'importance de la date de 1914 pour la SDTJ et quels sont les absences de fondement de cette date?
7. Qu'enseignait la SDTJ concernant la génération de 1914 et pourquoi cet enseignement fut-il changé par la suite?
8. Qu'enseigne actuellement la SDTJ à propos de la génération de 1914 et concernant la séparation et le jugement des brebis et des boucs?
9. Est-ce que la SDTJ reconnaît et demande pardon pour ses erreurs ?
10. Comment peut-on résumer l'histoire de la SDTJ?

### QUELLE EST L'ATTITUDE DE LA SDTJ FACE A CES FAITS HISTORIQUES?

Lorsqu'on leur rappelle les multiples fausses prophéties (1799, 1874, 1878, 1881, 1914, 1918, 1925, 1975, la génération de 1914) et les différents changements de doctrine, la SDTJ se justifie et avance surtout les quatre arguments suivants :

1. Ce n'est pas l'histoire ou le passé qui importe mais le présent.
2. Nous n'avons jamais affirmé être des prophètes inspirés et infaillibles.
3. La lumière va en grandissant selon Proverbes 4:18. Donc il est naturel de commettre des erreurs au début.
4. Même les disciples du Christ ont nourri de faux espoirs en ayant l'ardent désir de voir la fin de ce mauvais système. En plus, ces attentes, même irréalisées, ont eu un effet stimulant et sanctifiant en poussant les Témoins de Jéhovah à la vigilance spirituelle.

#### 1. L'histoire n'est-elle pas importante?

Pourtant, lorsque la SDTJ critique les Catholiques, les Protestants ou les autres religions, elle le fait en se référant à leur passé. On sait très bien que la SDTJ les accuse d'avoir participé dans le passé à la politique, à l'effort de guerre, aux inquisitions, au rejet de leur message, et au soutien des Nations Unies.

Visiblement, la SDTJ donne aussi de l'importance à sa propre histoire. Elle a même publié deux livres pour éclairer ses adeptes dans ce domaine, même si certains faits y sont déformés: *Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins* et *Les Témoins de Jéhovah, Prédicateurs du Royaume de Dieu*. Par conséquent, bien que l'histoire ne soit pas le seul critère pour connaître la véracité d'un mouvement, elle fournit une précieuse lumière et aide à notre recherche de la vérité.

#### 2. La SDTJ se présente-t-elle comme un prophète inspiré?

Nous avons déjà examiné ce sujet et nous avons suffisamment montré par leurs écrits que la SDTJ se présente effectivement comme un prophète inspiré par Dieu (voir les chapitres 2. et 3). Bien que la SDTJ affirme verbalement qu'elle ne l'est pas, par ses multiples écrits, elle le revendique clairement. On peut constater aussi que, selon le besoin, elle emploie dans ce domaine un double langage. Lorsqu'il s'agit de changements et de fausses prophéties, elle dit clairement ne pas être inspirée. Mais lorsqu'il s'agit de son autorité et de son rôle, en tant que canal de communication terrestre de Jéhovah et en tant qu' «*esclave fidèle et avisé*», il est bien clair qu'elle se considère comme inspirée. Ses prétentions et ses revendications concernant l'organisation et ses écrits impliquent bien cette idée. Que signifie en réalité la notion d'être inspiré de Dieu? Voici la définition de la SDTJ:

«C'est que ces hommes **n'écrivaient pas sous l'impulsion de leur propre intelligence**, mais leur travail était divinement inspiré. Que faut-il entendre par le mot «inspiré»? Tout simplement que Dieu, le créateur du ciel et de la terre, faisait agir ces hommes grâce à son esprit, c'est-à-dire grâce à une force invisible qui les rendait capables de remplir leur mission,

**en leur mettant dans l'esprit les déclarations qu'ils devaient consigner par écrit et qui deviendraient sa «parole»** ou message à l'adresse de l'humanité» (*Une Bonne nouvelle qui vous rendra heureux*, 1978, p. 14).

Comparez cette définition avec les déclarations suivantes de la SDTJ et jugez s'il n'y a pas une revendication claire d'être inspirée:

«Considérez également que sur toute la terre, **seule l'organisation de Jéhovah est dirigée par son esprit saint** ou la force active.. Seule cette organisation fonctionne en faveur des desseins de Jéhovah à sa louange. **Pour elle seule, la Parole sacrée de Dieu, la Bible n'est pas un livre scellé..** Le peuple de Dieu est en mesure de comprendre ces choses spirituelles. Pourquoi? **Non à cause de leur intelligence spéciale mais comme l'a dit l'apôtre Paul, «c'est à nous que Dieu les a révélées par son esprit,** car l'esprit cherche dans toutes les choses, même dans les choses profondes de Dieu» (1Cor. 2 :10).. Combien les vrais chrétiens sont reconnaissants de pouvoir fréquenter **la seule organisation sur la terre capable de comprendre les «choses profondes de Dieu...** La Tour de Garde déclara: «les temps des Gentils vont jusqu'en 1914... » **Seul Dieu, par son esprit saint, a pu révéler cela** longtemps à l'avance à ces premiers étudiants de la Bible» (*TG*, 01/11/1973, p. 593-594).

«Dieu se sert d'un canal de communication pour transmettre la Révélation aux jours de Jean, et l'apôtre était lui-même l'élément terrestre de ce canal. **Pareillement, Dieu a aujourd'hui un canal par lequel il nourrit spirituellement ses «esclaves»... l'esclave fidèle et avisé... Il se sert de cette classe de Jean pour révéler la signification de la prophétie...** Les chrétiens de la classe de Jean, certains d'entre eux participant à la réalisation de ces visions depuis 70 ans déjà, sont heureux **que l'esprit de Dieu en ait révélé le sens, si bien qu'ils peuvent éclairer leurs semblables sur ce sujet»** (*Révélation, le grand dénouement est proche!* p. 16-17).

«(Révélation 10:4). **Jean devait être impatient d'entendre et de mettre par écrit ces messages tonnants, tout comme de nos jours la classe de Jean (esclave fidèle et avisé) a attendu avec impatience que Jéhovah révèle ses desseins, afin de les publier.** Mais ces révélations ne sont faites qu'au moment fixé par Jéhovah» (*Révélation, le grand dénouement est proche!*, p. 157).

«**Aujourd'hui, l'organisation visible de Dieu reçoit, elle aussi, des directives théocratiques... Tout comme les apôtres et les anciens de Jérusalem,** les hommes de ce collège ont des années d'expérience dans le service de Dieu. **Mais ils ne fondent pas leurs décisions sur la sagesse humaine.** Non, gouvernés théocratiquement, ils suivent l'exemple du collège central de Jérusalem dont les décisions étaient basées sur la Parole de Dieu et prises sous la direction de l'esprit saint» (*Vous pouvez vivre*, p. 195).

«Le Seigneur **Jésus-Christ a toujours ces «paroles»,** et il les **communique** par l'intermédiaire **de la seule organisation qu'il utilise aujourd'hui sur la terre,** celle de l'esclave fidèle et avisé» (*TG*, 15/03/1982, p. 31).

La SDTJ affirme clairement être un prophète qui parle au nom de Jéhovah:

«N'y avait-il personne devant qui le vrai char ou organisation de Jéhovah pouvait s'arrêter et à qui **Jéhovah pouvait confier la mission de parler comme prophète en son nom?...** **Jéhovah a trouvé son «Ezéchiel» moderne et l'a chargé d'une mission... Du haut de cette organisation ou char céleste, Jéhovah chargea cette classe de serviteurs voués, baptisés et**

**oints de la mission de parler en son nom à toutes les nations.»** (*Les nations sauront que je suis Jéhovah – Comment?*, p. p. 61,66).

Si tout cela ne veut pas dire «être inspiré», que peut-il signifier d'autre? De plus, affirmer que «l'esclave fidèle et avisé» est le canal de communication terrestre de Jéhovah, qu'il est choisi, désigné, utilisé, dirigé, et doté de pouvoirs spéciaux de la part de Dieu exige indubitablement l'idée d'être inspiré par Dieu. Derrière l'exigence de se soumettre à l'organisation et à ses directives pour le salut, il y a toujours cette conviction. En conséquent, même si la SDTJ n'admet pas en parole l'idée d'être inspirée par Dieu, leurs prétentions écrites, leurs revendications témoignent clairement de cette réalité.

### **3. La théorie de «la lumière qui va en grandissant» justifie-t-elle la position de la SDTJ?**

«Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour» (Pr 4:18).

«Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera» (Dn 12:4).

Ce sont les versets les plus utilisés par la SDTJ pour se justifier et en même temps pour camoufler leurs innombrables fausses prophéties et changements de doctrines opérés au cours de l'Histoire. Il faut bien souligner que l'apparition de la société Watch Tower sur la scène mondiale, son existence, son développement, et sa survie ne sont possibles que grâce à l'utilisation abusive de ces versets. Russell, dès le départ dans ses séries des *Etudes des Ecritures*, en s'appuyant sur ces versets, essaie de valider ses nouvelles thèses et son mouvement récemment créé. Dans le premier volume des *Etudes des Ecritures*, il s'attarde surtout sur la conception «la lumière va en grandissant» et affirme que depuis 1799 on vit dans la période durant laquelle la lumière divine brille et abonde. Toutes les interprétations et enseignements présentés dans ses ouvrages sont la conséquence de l'éclaircissement divin promis.

Le deuxième président de l'organisation, Rutherford, s'appuie aussi sur ces versets, afin de justifier ses nouvelles vues, qui se démarquent de celle de Russell. A son tour, il affirme que la période de l'éclaircissement n'est pas 1799 mais 1918 quand Christ est venu pour inspecter son temple terrestre. La SDTJ, en s'appuyant de nouveau sur ces versets, effectue encore aujourd'hui d'innombrables changements et camoufle ses erreurs scandaleuses. Voici quelques exemples pour illustrer l'esprit de tromperie de cette théorie, utilisée par la SDTJ:

#### **Les autorités supérieures**

Russell enseigne que les autorités supérieures dans Romains 13 concernent les gouvernements humains (*Etudes des Ecritures*, v. 1, p. p. 277-278). Mais Rutherford affirme en 1929, grâce à la théorie de la lumière grandissante, qu'il s'agit non pas de gouvernements humains, mais de Jéhovah et de Jésus-Christ (*La vérité vous affranchira*, p. 287). En 1966, après avoir enseigné cela pendant trente-sept ans, la SDTJ, suite à une lumière venant du Seigneur, fait marche arrière et recommence à enseigner qu'il s'agit des gouvernements humains, comme Russell l'enseignait (*Babylone la Grande est tombée*, p. 537). Dans ce cas, il est tout à fait légitime de se demander si Jéhovah, par une nouvelle lumière, a éclairé ses serviteurs pour corriger le point de vue de Russell, comment est-il possible que trente-sept ans après, la SDTJ revienne au point de départ? Est-ce que Dieu aussi change d'idées? Se trompe-t-il aussi à l'instar des humains ?

#### **Sodome et Gomorrhe**



Russell, Rutherford et l'organisation annoncent que les habitants de Sodome et Gomorrhe auront une occasion du salut, étant donné qu'ils n'en ont pas eue avant (*Etudes des Ecritures*, v. 1, p.114-115). Mais en 1954, une lumière éclaire la SDTJ. Les habitants de ces deux villes sont définitivement détruits, et il n'y aura pas pour eux une autre occasion de salut (*TG*, 01/06/1954, p. 168). Dix ans après, en 1965, l'organisation a de nouveau affirmé qu'ils auront une seconde chance (*TG*, 01/07/1965, p. 395). Enfin, en 1988, la SDTJ, grâce à une autre lumière reçue, commence à enseigner qu'ils sont définitivement anéantis et n'auront plus de chance en vue du salut! (*TG*, 01/06/1988, p. 31, voir aussi *Vivre éternellement*, p. 179). Réfléchissons en peu. La lumière divine va-t-elle en grandissant? Est-ce ainsi que le Seigneur transmet ses lumières à ses serviteurs? Assurément non! Comme Russell le dit si bien:

«Une nouvelle vue de vérité ne peut jamais contredire une ancienne. Une nouvelle lumière ne supprime jamais une plus ancienne mais la complète» (*WT*, février 1881, p. 188).

### **Les interprétations de la SDTJ du livre de l'Apocalypse**

On constate encore davantage l'emploi abusif de cette théorie «*la lumière va en grandissant*» dans l'interprétation de la SDTJ concernant le livre de *l'Apocalypse*. Les Témoins de Jéhovah parlent très souvent du livre de l'Apocalypse et se vantent d'être la seule organisation capable de le comprendre et de l'interpréter correctement. De plus, ils se proclament chargés par Dieu de dévoiler la signification de ce livre. Pour ceux qui sont devenus récemment Témoins de Jéhovah, cet aspect est un signe de la force et de l'origine divine de la SDTJ. Par contre, pour ceux qui connaissent un peu leurs prophéties inaccomplies et leurs interprétations fantaisistes au cours de l'histoire, c'est un aspect qui montre à quel point cette organisation est conduite par des rêveries et des conjectures humaines.

En effet, depuis le début, la SDTJ, par la théorie de «*la lumière qui va en grandissant*», interprète et publie plusieurs fois les commentaires sur les livres apocalyptiques tels que Daniel, Ezéchiel et Apocalypse. Par exemple le livre de l'Apocalypse a été interprété et édité par la SDTJ au moins cinq fois. En 1917, *Mystère Accompli*; en 1930, *Lumière*; en 1963, *Babylone la grande est tombée*; en 1969, *Alors sera consommé le Mystère de Dieu* et finalement en 1988, *La Révélation, le grand dénouement est proche!*

Mais, lorsqu'on lit les préfaces de ces cinq commentaires, on remarque très clairement que chaque livre prétend être préparé et écrit sous la conduite du Seigneur et sous l'éclairage divin selon les promesses faites dans le livre de Daniel et des Proverbes. Mais il est étrange que, lorsqu'on les examine et les compare entre eux, on constate tellement de différences et de contradictions qu'on doute naturellement de son origine. Pourquoi tant de contradictions, si c'est le Seigneur qui les éclaire et les guide? Le Seigneur change-t-il ses plans? Est-ce un problème de communication entre Dieu et son représentant «*l'esclave fidèle et avisé*»? Ou cette organisation n'a aucun rapport avec le Seigneur et se méconduit par ses ambitions humaines?

A cause de l'imperfection humaine, il est tout à fait admissible de commettre des erreurs de compréhension et d'interprétation, et par la suite, de les corriger. L'homme ayant une intelligence limitée et faillible, il est tout à fait possible qu'il avance en apprenant et en se corrigeant. Ce qui est inadmissible, dans le cadre des Témoins de Jéhovah, c'est qu'ils affirment une origine divine à leur organisation et leurs enseignements ou interprétations et puis les modifient selon leurs besoins. C'est une contradiction flagrante qu'on ne peut pas concilier avec les vérités divines. Car un enseignement, une interprétation ou une prophétie venant du Seigneur, ne nécessitent pas d'être corrigés. Le Seigneur déclare qu'«*Il ne change pas ce qui sort de sa bouche*» (voir Ps 89:35; Jq 1:17).

## Que signifie donc Proverbes 4:18?

Peut-on interpréter et comprendre ce verset selon le sens de la SDTJ? Non évidemment! Le sage roi Salomon fait en effet, dans ce chapitre 4, une comparaison entre la voie des méchants et celle des justes. Il démontre la différence existant entre eux. La voie des méchants est présentée dans le verset 19 comme une voie ténébreuse qui mène ceux qui l'ont prise vers les ténèbres. Mais la voie des justes est un sentier lumineux qui de jour en jour s'éclaire et conduit ceux qui l'ont suivi vers la gloire et le bonheur. Voilà la pensée du roi Salomon (à comparer avec Ps 1:1-6 et Mt 7:13-14).

Cela ne signifie pas que le peuple de Dieu, ou une quelconque organisation, avancera vers la perfection en faisant continuellement de fausses prophéties et des erreurs d'interprétations ou d'enseignements. Peut-être dans un sens forcé, on peut l'utiliser pour l'Ancien Testament en relation avec le Nouveau. Ce dernier enseigne clairement que les lois et les pratiques religieuses de l'Ancien Testament étaient l'ombre de la réalité à venir (voir Hé 10:1). Effectivement, avec la venue du Christ et l'achèvement du Nouveau Testament, tout ce qui était nécessaire pour notre salut et notre édification est devenu une réalité bien claire, définitive. On n'a plus besoin de nouvelles révélations ou de lumière pour le compléter (voir Ap 22:18-19).

De ce fait, le nouveau peuple de Dieu, les chrétiens, étant convaincus que tout est accompli et achevé en Christ, n'attendent plus d'autres lumières ou de révélations. Mais ils encouragent les croyants en Christ à se fonder et à s'enraciner dans les vérités qui sont révélées *une fois pour toutes* par le Christ et par ses apôtres:

«Je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre **pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes**» (Jd 3, Ep 2:20).

«Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème!» (Gal 1:8).

«Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils» (2Jn 9).

«Demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Evangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre» (Col 1:23 et Ap 22:18).

## 4. Les apôtres du Christ ont-ils, comme les Témoins de Jéhovah d'aujourd'hui, nourri de faux espoirs et ont-ils été déçus?

Assimiler ses erreurs avec celles des apôtres est une comparaison tout à fait aberrante, inadmissible et irrespectueuse. Les apôtres n'ont jamais proclamé des enseignements ou des interprétations contradictoires. Ils n'ont jamais avancé des dates pour la fin du monde. Ils n'ont jamais proféré de fausses prophéties et ils n'ont jamais été déçus comme les Témoins de Jéhovah d'aujourd'hui. Leurs prophéties se sont accomplies et leurs enseignements ou interprétations n'ont pas été ni modifiés ni corrigés.

### Des erreurs qui contribuent à la sanctification

Affirmer que ces attentes non réalisées ont contribué à leur vigilance spirituelle et à leur sanctification est une apologie complètement anti-scripturaire. Russell disait même à la préface de

la réédition de son volume II de ses *Etudes des Ecritures* que ces erreurs ont aidé des milliers de personnes à se sanctifier et à louer le Seigneur:

«La pensée que l'Eglise serait rassemblée toute entière dans la gloire avant octobre 1914 a eu certainement pour effet de stimuler des milliers de personnes à **se sanctifier**, et toutes peuvent, par conséquent, **louer Dieu, même pour cette erreur**».

La SDTJ déclare ce qui suit dans la Tour de Garde:

«Il est vrai que certaines des espérances qui semblaient s'appuyer sur la chronologie de la Bible ne se sont pas concrétisées au moment prévu. **Mais n'est-il pas de loin préférable de faire quelques erreurs par excès d'empressement**, parce qu'on attend avec trop d'impatience la révélation des desseins de Dieu, **plutôt que de s'assoupir spirituellement** au point de ne plus être conscient de l'accomplissement des prophéties bibliques» (TG, 01/04/1985 p. 35).

Ce sont des idées manipulatrices et trompeuses. Avec ces théories, on peut justifier n'importe quelle croyance, enseignement et mêmes des actes. Tout est admissible pourvu que cela contribue à notre sanctification et à notre vigilance spirituelle!

### **Des erreurs mineures et des changements secondaires**

Une autre façon de se justifier est d'expliquer que les erreurs commises ou les changements effectués ne concernent que des sujets secondaires de la foi des Témoins de Jéhovah. Cela aussi est tout simplement faux car, comme nous l'avons indiqué, la SDTJ a opéré des changements fondamentaux dans les enseignements sur lesquels elle avait érigé l'organisation. Affirmer que les changements concernant les dates 1799, 1874, 1878, 1881, 1914 sont des sujets secondaires est dénué de sens. Peut-on vraiment considérer que les dates avancées pour la fin du monde telles que 1914, 1918, 1925, 1975 sont sans importance et se révèlent secondaires? Peut-on vraiment considérer comme sans importance, l'enseignement de la génération de 1914, que l'organisation a défendu pendant de longues années? Cela a même paru dans la présentation du périodique *Réveillez-vous!* A-t-on le droit de dire la même chose à propos des milliers d'autres changements que la SDTJ a opérés en sa qualité d'esclave fidèle et avisé et de porte parole de Jéhovah sur la terre?

La SDTJ, par ces théories, a effectué beaucoup de changements et continue encore à le faire. Nous ne savons pas encore quelle direction elle prendra avec celles-ci. Quelle sorte d'organisation deviendra-t-elle et quel genre d'enseignement adoptera-t-elle? Nous ignorons également combien de Témoins de Jéhovah consciencieux supporteront et soutiendront encore la SDTJ en étouffant la voix de leur conscience. Jusqu'à quand se laisseront-ils manipuler? Jusqu'où vont-ils suivre cette organisation, «*qui apprend toujours sans arriver à la connaissance véritable*»? (voir 2Ti 3:6-7; 2Pi 2:3) Notre prière est, qu'avant qu'il ne soit trop tard, les yeux spirituels des Témoins de Jéhovah s'ouvrent pour voir la réalité au sujet de la SDTJ, et pour découvrir le salut libérateur en Christ.

## LE RESUME DE LA PREMIERE PARTIE HISTORIQUE DE LA SDTJ

Nous sommes arrivés à la fin de notre étude consacrée à l'histoire de la SDTJ. Alors revenons aux questions posées au début. La SDTJ et ses enseignements ont-ils une origine divine? L'esclave fidèle et avisé est-il vraiment le prophète, le canal de communication terrestre de Dieu, ou est-ce lui-même qui s'élève à cette position? Pouvons-nous vraiment suivre la direction de cette organisation en lui faisant confiance? Que montrent donc les faits historiques dans ce domaine? La SDTJ répond par «oui» attestant la véracité de leurs dires. Mais en exposant les faits historiques, nous avons suffisamment prouvé que la prétention de la SDTJ concernant son rôle prophétique et ses enseignements d'origine divine n'ont aucun fondement. La SDTJ ne fut pas chargée ou placée par Dieu à une telle position. En s'autoproclamant et en se plaçant elle-même dans ce rôle de prophète, comme canal de Dieu, elle revendique l'obéissance et la fidélité. Mais en ayant une origine humaine, voire même occulte, la SDTJ n'est pas digne de la confiance et de l'obéissance qu'elle revendique de ses adeptes. Voici le résumé de notre étude:

1. Tout d'abord, nous avons étudié tout ce que la SDTJ prétendait concernant son identité, son rôle, son origine, ses publications et enseignements.

2. Ensuite, nous avons montré que l'origine ou le début de la SDTJ ne remonte pas à Abel, le deuxième fils d'Adam, mais seulement à 1879 avec l'Américain, appelé Charles T. Russell. Avant cette date, voire même jusqu'à 1931, la SDTJ n'existe pas.

3. Nous avons découvert que la SDTJ tire son origine d'un mouvement Adventiste, connu comme les *Seconds Adventistes*. Après de multiples divisions et de changements, le mouvement que Russell a créé est devenu la SDTJ d'aujourd'hui.

4. Nous avons vu que l'origine des enseignements de la SDTJ ne venait pas de Dieu, par l'éclaircissement du Saint-Esprit, mais des hommes et essentiellement des responsables Adventistes de l'époque.

5. Nous avons montré aussi que *l'esclave fidèle et avisé* des Témoins de Jéhovah n'était *ni fidèle ni avisé*. On ne pouvait faire confiance ni à lui ni à ses enseignements. Il n'était pas utilisé par Dieu comme son représentant terrestre ou comme son canal de communication. Pour prouver cela, nous avons insisté essentiellement sur les quatre points suivants:

a. Les fausses prophéties de la SDTJ concernant 1914, 1915, 1918, 1925, 1975, de Beth-Sarim, la génération de 1914 et les explications malhonnêtes de la SDTJ pour les camoufler et se justifier.

b. Les multiples divisions, rivalités, conflits depuis la fondation de la SDTJ, qui vont à l'encontre de ses prétentions et de l'unité qui devrait régner au sein de leur organisation.

c. Les innombrables changements de doctrines et d'interprétations.

d. Le peu de fondement quant à leur prétention de garder leur neutralité au cours de leur histoire et la pureté de leur organisation.

e. Le refus continu d'admettre ses erreurs et ses responsabilités.

A la lumière de ces faits historiques, nous pouvons conclure sans hésitation que la SDTJ est loin d'être le prophète, le porteparole de Dieu, le canal de communication terrestre utilisé par Jéhovah. Elle n'est qu'un faux prophète. Ce n'est pas Dieu qui l'a choisie ou établie dans une telle fonction. Mais, c'est la SDTJ elle-même qui se proclame et se nomme ainsi. C'est elle qui s'élève à

ce rôle de canal et de prophète de Dieu. Cette organisation n'est pas fondée sur le solide fondement de la Parole de Dieu mais sur des suppositions et conjectures eschatologiques de la SDTJ telles que «sept temps» de Daniel interprété par la SDTJ comme équivalant à 2520 ans. De cette supposition est née une autre supposition qui est la date de 1914. Ensuite suivent toutes les autres conjectures qui sont liées directement à cette date. Mais les faits bibliques et historiques nous ont montré que ces conceptions sur lesquelles la SDTJ est fondée se sont avérées fausses. Cela montre l'origine humaine et occulte de la SDTJ. Mais pour camoufler cela et pour valider ses prétentions d'origine divine, elle crée une philosophie de spiritualité poussée à l'extrême. En jouant sur les sentiments des gens, les TDJ disent: Regardez autour de vous, dites nous qui sont aujourd'hui ceux qui refusent le service militaire et ne participent pas à la guerre en dehors de nous? Aujourd'hui, qui reste en dehors de politique, et qui pratique la vraie religion? Quelle église ou quel mouvement prêchent le royaume de Dieu en faisant du porte à porte? Et quelle organisation montre l'unité et l'amour en dehors de la SDTJ? En dehors de tromper ceux qui ignorent la réalité, cette image créée superficiellement par la SDTJ ne change rien, l'erreur reste l'erreur. De ce fait, leur zèle pour annoncer leur «bonne nouvelle», et leur dévouement à leur organisation n'ont pas de fondement biblique. L'état d'esprit des Témoins de Jéhovah rappelle en effet, **celui les Juifs pharisiens du temps de Jésus**, qui «*couraient la mer et la terre pour faire un prosélyte*» (Mt 23:15). **En citant la parole d'Esaië Jésus dit encore:**

«Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi. C'est un vain qu'ils me rendent un culte, eux **qui enseignent comme doctrines des commandements humains**» (Mt 15:7-9).

### Comment répondriez-vous à ces questions?

1. Quelles sont les quatre raisons évoquées par la SDTJ pour se justifier de ses erreurs et de ses fausses prophéties du passé?
2. Peut-on dire que l'Histoire n'est pas un critère important pour découvrir la véracité d'un mouvement?
3. La SDTJ a-t-elle la prétention d'être le prophète inspiré de Dieu?
4. Que peut-on dire sur les interprétations de la SDTJ, concernant le livre de l'Apocalypse au cours de son histoire?
5. Comment comprendre Proverbes 4:18 et que peut-on dire de la théorie: «*la lumière va en grandissant*» de la SDTJ?
6. Les apôtres ont-ils donné des prophéties non accomplies et des prétentions erronées et contradictoires comme la SDTJ?
7. Les modifications opérées par la SDTJ sont-elles réellement mineures?
8. Que penser de l'idée de la SDTJ: «ces erreurs ont contribué à notre sanctification et à notre purification»?
9. Que dire en résumé sur l'origine de la SDTJ et de ses enseignements?
10. Que confirment les faits historiques concernant la SDTJ?

# *LA DEUXIEME PARTIE*

---

**QUESTIONS DE DOCTRINE**

## INTRODUCTION

**N**ous avons examiné les différentes prétentions de la SDTJ à la lumière des faits historiques. Pour compléter notre étude et pour avoir une idée globale et définitive, nous devons analyser aussi les enseignements de la SDTJ à la lumière de la Bible, la parole infallible de Dieu. La Bible nous montre que les enseignements propagés sont déterminants pour comprendre la véracité d'un quelconque mouvement (voir 2Jn 9). De ce fait, il est de notre devoir de bien comprendre et de vérifier tous les enseignements de la SDTJ à la lumière de la Parole de Dieu.

Dans cette partie du livre, nous allons examiner les doctrines essentielles propagées par les Témoins de Jéhovah. La SDTJ prétend détenir et enseigner la seule bonne doctrine. Lorsqu'on lit leurs publications, on constate avec quelle véhémence ils dénigrent les enseignements de la chrétienté, et avec quel esprit de supériorité ils élèvent les leurs au-dessus de tous les autres. Eux seuls possèdent la pure et l'unique vérité, tandis que toutes les autres religions vagabondent dans les anciennes doctrines héritées de la grande Babylone. Seuls leurs enseignements trouvent un appui solide dans la Bible et par conséquent sont approuvés par Dieu, tandis que tous les autres suivent les enseignements de démons et se nourrissent aux tables de ceux-ci.

Les Témoins de Jéhovah affirment que comme dans le passé, aujourd'hui aussi, Dieu utilise sur la terre un canal de communication ou une organisation. Pour déterminer ou identifier cette organisation ou vraie religion, la SDTJ établit des critères, ou caractéristiques, qui correspondent superficiellement à la leur. Voici ces critères: Un grand respect pour la Bible, honorer et utiliser le nom de Dieu, prêcher le royaume de Dieu, l'amour au sein du peuple de Dieu, ne pas faire partie du monde etc. Après avoir établi ceux-ci, la SDTJ déclare:

«Parmi toutes les religions de la terre, laquelle répond à tous ces critères? Les faits indiquent clairement que ce sont les Témoins de Jéhovah» (*Qu'enseigne réellement la Bible?* p. p. 146-151).

Les TDJ s'acharnent aussi contre les enseignements des chrétiens tels que la Trinité, la survivance de l'âme, l'enfer, le jugement dernier, etc.. Les vrais chrétiens ne doivent pas les croire et les enseigner étant donné que ceux-ci sont d'origine païenne et diabolique. Dans leurs publications, ils les présentent comme des enseignements qui n'ont rien à voir avec la Bible et qu'il faut absolument rejeter. Est-ce vraiment le cas? Ces prétentions hautaines de la SDTJ correspondent-elles à la réalité? Leurs enseignements et leurs pratiques sont-ils vraiment fondés sur la Bible? Suivent-ils la Bible? Enseignent-ils réellement la pure vérité de la Bible? Honorent-ils vraiment le nom de Dieu? Prêchent-ils le vrai royaume de Dieu? Nous vous invitons à suivre l'exemple des Juifs béréens et à vérifier chaque sujet traité à la lumière de la Bible:

«Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact» (Ac 17:11).



## DIEU A-T-IL UNE ORGANISATION VISIBLE AUJOURD'HUI QUI SUPERVISE L'ŒUVRE DIVINE SUR TOUTE LA TERRE?

C'est une question très importante pour toutes les organisations ou mouvements religieux, qui veulent contrôler, diriger, manipuler et régner sur leurs adeptes. Cela est aussi une question très importante pour la SDTJ, car nier l'existence d'une organisation visible de Dieu sur terre constitue une révolte contre ses enseignements et signifie l'apostasie totale. C'est avec cette question que la SDTJ commence à endoctriner ses interlocuteurs et essaie d'établir la base de son autorité dans leur vie religieuse. Elle constitue aussi la première étape de la méthode de séduction de la «Watch Tower». Une fois qu'elle réussit à convaincre ses interlocuteurs que Dieu a une organisation qu'il utilise aujourd'hui sur terre, le reste suit. Quelle est cette organisation? Comment l'identifier? Quelles sont nos responsabilités envers cette organisation etc.? C'est avec ces questions que les TDJ m'ont abordé dans les années 1980 lorsque je me suis installé en Europe, en Belgique. J'ai commencé à étudier en profondeur cette organisation pour mieux la connaître et apporter une réponse juste. Le contenu de ce livre est l'aboutissement de toutes ces études entreprises depuis lors.

Dieu a-t-il réellement une organisation qu'il utilise aujourd'hui sur terre? Pour la SDTJ, il n'y a aucun doute: comme dans le passé, aujourd'hui aussi, Dieu a son organisation visible sur terre. Il l'utilise pour conduire l'humanité à la vérité et au salut. Pour les TDJ, les faits historiques et bibliques démontrent que cette organisation est bien la SDTJ. Dans le livre *Vous pouvez vivre éternellement sur une terre qui deviendra un paradis*, la SDTJ affirme qu'il est «impensable qu'un tel Dieu laisse les humains qui l'aiment sans direction ni organisation» (p. 191) et elle essaie de prouver que Dieu a toujours eu son organisation, son canal de communication: Noé, Abraham et le peuple d'Israël. Ensuite, au premier siècle, les apôtres du Christ constituant le Collège Central, dirigeaient et supervisaient depuis Jérusalem toutes les œuvres et les activités mondiales du peuple de Dieu. Elle affirme aussi que durant l'histoire de l'humanité, Dieu n'utilise et n'entretient de relation qu'avec *une seule organisation*. Puis, elle conclut que «selon Jésus, à notre époque, il n'y aurait qu'une seule source d'instruction spirituelle pour le peuple de Dieu» (p. 193) et aujourd'hui c'est la SDTJ qui accomplit cette fonction. En se comparant aux apôtres du Christ, elle va jusqu'à affirmer:

«Aujourd'hui, l'organisation visible de Dieu reçoit, elle aussi, des directives théocratiques. **Tout comme les apôtres et les anciens de Jérusalem**, les hommes de ce collège ont des années d'expérience dans le service de Dieu. Mais **ils ne fondent pas leurs décisions sur la sagesse humaine. Non, gouvernés théocratiquement, ils suivent l'exemple du Collège Central de Jérusalem dont les décisions étaient basées sur la Parole de Dieu et prises sous la direction de l'esprit saint**» (p. 195).

La Tour de Garde datée du 1er décembre 1982 déclare encore à ce propos:

«Au premier siècle, c'est de Jérusalem qu'était dirigée l'organisation chrétienne (Actes 15:1,2). **Mais aujourd'hui, c'est depuis Brooklyn, New York**» (p. 23).

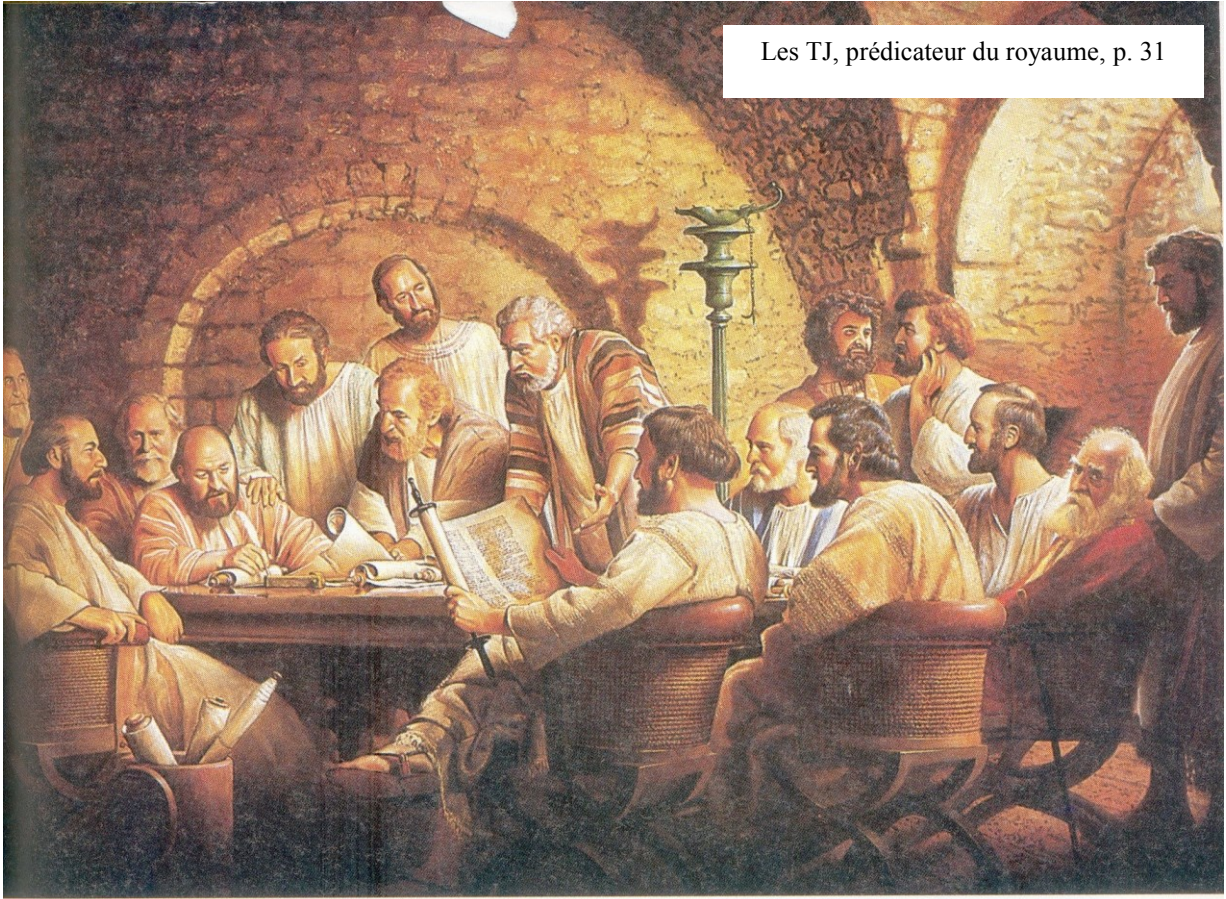
## **Au premier siècle y avait-il à Jérusalem un Collège Central qui supervisait et dirigeait tous les chrétiens de la terre?**

Au premier siècle, Dieu a fondé son Eglise en envoyant son Esprit Saint sur les apôtres du Christ (Ac 2). Comme ils étaient instruits directement par Jésus-Christ et qu'ils étaient divinement inspirés, les apôtres ont joué un rôle unique dans l'histoire du salut. Ils ont été utilisés par Dieu et par Christ pour établir les bases de l'Eglise, ce nouveau peuple de Dieu (voir Ep 2:20). Mais malgré cela, au temps des apôtres, il n'existait pas un Collège Central dans le sens que la SDTJ l'entend. Il n'y avait pas de groupe d'élite, comme les 144 000, centralisé à Jérusalem, qui supervisait ou contrôlait depuis ce lieu tout le travail spirituel sur la terre. Dieu a utilisé les apôtres du Christ, les prophètes, et des personnes comme l'apôtre Paul, pour révéler et transmettre les vérités essentielles pour la vie des églises et des chrétiens. Une fois les églises fondées, elles ont été utilisées pour annoncer la bonne nouvelle du salut par l'action du Saint-Esprit. Quand nous étudions la Bible et l'histoire de l'Eglise, nous constatons que les églises fondées sur les instructions des apôtres, sont autonomes ou indépendantes. Ayant à leur tête Jésus-Christ, et les Ecritures Saintes comme base de leur foi, chaque église, avec ses anciens, est responsable devant Dieu de sa marche spirituelle.

La conversion de l'apôtre Paul est un exemple frappant à ce propos. Jésus-Christ l'a choisi et l'a établi à son service *directement* sans passer par un Collège Central à Jérusalem (voir Ga 1:11-24). Lorsque Paul se convertit, Jésus ne l'envoie pas à Jérusalem, mais à Damas chez *un simple disciple* nommé Ananias. Jésus parle aussi directement à Ananias et non aux apôtres et aux anciens de Jérusalem (voir Ac 9:1-23). On voit aussi que le Saint-Esprit se révèle et parle souverainement aux anciens de l'Eglise d'Antioche et non aux anciens de l'Eglise de Jérusalem. Il établit Paul et Barnabas et les envoie en mission encore une fois sans passer par les apôtres ou par un «Collège Central» siégeant à Jérusalem (voir Ac 13:1-3). Si Jésus-Christ et le Saint-Esprit, malgré l'existence des apôtres, agissent ainsi, sans l'intermédiaire d'une organisation terrestre, n'est-il pas logique qu'aujourd'hui aussi Dieu puisse agir ainsi sans l'intermédiaire d'une organisation? Peut-on limiter les actions divines à une élite ou une organisation terrestre?

On constate encore que lorsque Paul et Barnabas ont terminé leur mission, ils font un rapport détaillé, non pas à l'église de Jérusalem mais à celle d'Antioche (voir Ac 14:26-27). S'il avait existé à Jérusalem un siège ou une autorité mondiale pour tous les chrétiens, comme la SDTJ le prétend, une telle chose n'aurait pas été pensable. Notez bien que l'église de Jérusalem, les apôtres, n'ont pas critiqué Paul et Barnabas. Ils n'ont pas entrepris une action disciplinaire envers eux, par le fait qu'ils n'auraient pas fait tout cela sous l'autorité de l'église de Jérusalem. De plus, nous lisons que Paul fait des reproches virulents et en public à l'apôtre Pierre, qui était, selon les TDJ le porte-parole du «Collège Central» de l'époque (voir Ga 2:11-15). Encore une fois, une telle attitude de Paul serait impensable, s'il y avait eu un tel Collège Central à l'époque, Pierre étant son porte parole!

Evidemment, l'apôtre Paul a des relations fraternelles avec les autres apôtres du Christ comme avec d'autres croyants. Mais ces rapports sont occasionnels car nous lisons que c'est seulement **«14 ans après que Paul revient de nouveau à Jérusalem avec Barnabas et Tite suite à une révélation»** (Ga 2:1-2). Cela veut bien dire que, ni lui ni les autres chrétiens, ne considèrent l'église de Jérusalem comme le siège d'une autorité pour toutes les congrégations ou églises du monde. Si c'était le cas, ils auraient dû y monter plus souvent. Paul va à Jérusalem trois ans après sa conversion, et puis 14 ans après, *seulement suite à une révélation*. Dans ce cas, c'est pour résoudre avec les apôtres et avec les autres anciens un faux enseignement concernant la loi et la circoncision, qui met en danger la vie des églises, en particulier celle de Jérusalem. Ils se réunissent, non pas une quinzaine de personnes, comme les images publiées par la SDTJ le montre sournoisement, pour donner l'impression qu'il s'agit d'un petit groupe de disciples constituant le Collège Central de Jérusalem, mais d'une *multitude*, comme on le lit dans les Actes 15:12. Ce premier concile n'est pas



la preuve qu'il y a vraiment un Collège Central possédant une autorité totale sur tous les chrétiens. En effet, nulle part dans le reste des Ecritures (exemples: de Paul, de Pierre, de Jean, de Luc, de Jude, ou de Jacques), nous ne trouvons aucune indication de l'existence et de l'activité d'un tel Collège Central au premier siècle. Nous n'avons aucune preuve selon laquelle les disciples encourageaient les nouveaux chrétiens à s'attacher à un Collège Central ou à un «esclave fidèle et avisé» siégeant à Jérusalem. D'ailleurs, ni le terme *Collège Central* ni l'idée d'un tel groupe d'élite n'existe dans la Bible. Par contre, nous lisons de multiples appels à s'attacher à la Parole de Dieu, à Christ, qui est la tête de l'Eglise, et suivre la direction des anciens des églises locales qui se trouvent dans les différentes parties de l'empire romain (voir 2Ti 3:14-17; Ac 11:23; Ti 1:5).

Jésus-Christ ne parle pas non plus de l'existence et de l'activité d'un Collège Central ou d'un «esclave fidèle et avisé» centré à Jérusalem. Lorsqu'il parle aux sept églises de l'Apocalypse, il ne s'adresse pas à un Collège Central mais à chaque église locale, indépendamment (voir Ap 2-3) et il tient dans ses mains non un Collège Central mais des églises séparément. Toutes ces églises devaient être conduites et nourries par la Parole de Dieu et par les enseignements inspirés du Saint-Esprit et transmis par les apôtres. Cela ne veut pas dire que chaque église agit à sa guise. Il y a un ordre établi par les apôtres. Bien naturellement, ce sont les apôtres inspirés et conduits par le Saint-Esprit qui exercent l'autorité, établissant la base de l'Eglise naissante (voir Ep 2:20). Lorsque les apôtres meurent, ils ne transmettent pas leur autorité ou leur pouvoir à une autre élite ou à un Collège Central. Il n'y a pas de succession apostolique ou de passation du pouvoir, comme l'Eglise Catholique l'enseigne. Les écrits des premiers chrétiens témoignent aussi qu'il n'existe pas une telle autorité centrale, après la période des apôtres, qui supervise et dirige tous les chrétiens du monde. Les apôtres laissent derrière eux *le Nouveau Testament*, contenant leurs enseignements, et les instructions qui constituent la base de la vie de chaque croyant, la marche et l'organisation de chaque église dispersée sur la surface de la terre.

Les organisations religieuses qui veulent contrôler, régner, diriger et manipuler se cachent toujours derrière ce genre de théories pour valider leur mouvement ou leur organisation. C'est par

ce genre de faux raisonnements que, finalement, l'Eglise du quatrième siècle s'est centralisée en une région, Rome, et a commencé à superviser et à contrôler tous les chrétiens. C'est ainsi que le système papal est né. D'autre part, la formation de ce système ecclésial au quatrième siècle, prouve aussi qu'auparavant, il n'existait pas de siège mondial ni de Collège Central.

Alors, une question est soulevée: si réellement il y avait toujours eu une organisation divine (ou un esclave fidèle et avisé) depuis les apôtres, quelle était-elle et où se trouvait-elle au deuxième et au troisième siècles et même jusqu'à l'apparition de la Watch Tower? Les TDJ peuvent-ils montrer une telle classe, ou un Collège Central, accomplissant cette fonction pendant ces périodes? Une autre question se pose: quelle était et où se trouvait le Collège Central au temps de Russell? Quelle organisation ou canal de communication existant l'a choisi et établi, si Dieu utilisait toujours une organisation ou un canal de communication pour conduire ses enfants? Cependant la réalité demeure. Russell ne s'est pas tourné vers une organisation terrestre, mais il a agi *individuellement*, de son propre chef.

Rappelons encore une autre réalité à ce propos: Depuis la fondation de la SDTJ jusqu'à 1976, il n'y a jamais eu **de** groupe, ou de classe spéciale ou de Collège Central par lequel la nourriture spirituelle **ait été** donnée aux TDJ. Cette classe d'oints ou ce Collège Central n'est qu'une pure fiction de la STDJ pour mieux contrôler et diriger ses adeptes. Depuis le début, c'est toujours une ou deux personnes qui exercent un contrôle total sur tous les TDJ. Ils décident et dirigent tout. D'abord c'est C.T. Russell, ensuite J.F. Rutherford, puis N.H. Knorr et F.W. Franz jusqu'à 1976. Toutes ces personnes font passer leurs interprétations ou idées personnelles comme étant l'enseignement d'un Collège Central ou de l'esclave fidèle et avisé (voir *Raymond Franz, Crise de Conscience*, p. p. 64-85). Cette conception «organisation» ou «canal de communication» conduit la SDTJ jusqu'à faire cette déclaration étonnante:

«Il est vrai que le Seigneur peut l'aider à se relever, mais actuellement le Seigneur **Dieu ne traite pas avec des individus. Il traite avec son organisation théocratique et ne s'occupe que des personnes qui sont au sein de celle-ci ou qui se sont placées sous la direction de cette organisation.** Il ne fait pas d'exception, et n'a pas égard aux personnes qui se retranchent sur elles-mêmes, qui s'isolent **de son unique organisation**, et **ne traite pas avec elles...** Par son organisation placée sous Christ Jésus, **Jéhovah Dieu se penche vers les membres de son peuple** organisé qui tombent involontairement, leur tend une main secourable» (*TG*, 01/06/ 1948, p. 165).

Je ne trouve pas de mot pour exprimer l'hérésie et l'erreur que comportent ces paroles. La relation personnelle avec Dieu est bannie! Toute l'action de Dieu est centrée sur une organisation humaine. Le traitement divin dépend du fait que quelqu'un soit dans cette organisation ou pas! Si la personne est en dehors, il ne faut pas qu'elle espère de grandes choses de la part de Dieu! Cela nous rappelle l'erreur des Juifs et des Samaritains qui limitaient le vrai culte et l'adoration de Dieu à un endroit précis, comme Jérusalem, ou sur la montagne de Samarie. Jésus-Christ a montré la fausseté de cette conception lorsqu' il a déclaré:

«Femme, lui dit Jésus, crois-moi, **l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père.. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité;** car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité» (Jn 4:21-24).

A ce propos nous lisons encore ceci:



«Jean prit la parole, et dit: **Maître, nous avons vu un homme qui chasse des démons en ton nom; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. Ne l'en empêchez pas, lui répondit Jésus; car qui n'est pas contre vous est pour vous**» (Lc 9:49-50).

Il est bien évident que limiter ou centraliser l'action de Dieu dans une organisation unique est une erreur grave. Incontestablement Dieu s'occupe, non des organisations, mais des individus qui veulent l'adorer en esprit et en vérité. La Bible est remplie de messages et de promesses divines adressées à l'individu et non à une organisation. Dieu demande une relation personnelle à chacun, mais non une relation organisationnelle. Sans aucun doute, il nous parle, il nous conduit et il ne nous laisse pas sans direction. Mais il ne fait pas cela à travers une organisation humaine, centrée dans une région du monde, mais à travers la Bible et par son Esprit-Saint. Limiter l'action de Dieu, l'œuvre du Saint-Esprit, la direction, l'instruction divine ou le salut des humains à une élite appelée Collège Central ou esclave fidèle et avisé révèle l'esprit sectaire. Cela n'a aucune base biblique (voir Matthieu 20:25-28 ; 23 :10-12). L'apôtre Paul et les autres apôtres, pourtant inspirés et établis par Dieu, n'ont pas essayé de dominer sur la foi des chrétiens. La SDTJ, elle, exige et recherche à tout prix cette domination (voir 2Cor 1:24).

### **Qui est «l'esclave fidèle et avisé» de Matthieu 24:45-47?**

La SDTJ, pour appuyer ses affirmations, cite également Matthieu 24:45-47 pour dire qu'à la fin des temps il y aurait un esclave fidèle et avisé, fournissant la nourriture spirituelle à son peuple, en tant que canal de communication de Dieu. Nous avons beaucoup parlé jusqu'à présent de «*l'esclave fidèle et avisé*» et de sa place centrale dans la vie des TDJ. Mais nous n'avons pas encore expliqué de qui et de quoi il s'agit? Que veut enseigner Jésus-Christ lorsqu'il parle de «*l'esclave fidèle et avisé*» dans Matthieu 24:45-47? Prédit-il l'apparition d'une personne d'élite ou d'un groupe d'hommes (et de femmes) qui conduiront l'humanité vers la vérité et le salut? Annonce-t-il par cela, pour la fin des temps, une classe spéciale parmi le peuple de Dieu, choisie en tant qu'esclave fidèle et avisé, pour assurer la nourriture spirituelle des croyants? C'est ce qu'enseigne la SDTJ. *Au commencement, elle enseigne que cet esclave est une personne: C.T. Russell, choisi par Dieu. Puis, cet esclave devient une classe spéciale, composée de 144.000 personnes.* En appliquant Matthieu 24:45-47 à la société de la Watch Tower de Brooklyn, la SDTJ affirme être choisie et désignée par le Seigneur, en 1919, comme son canal de communication et comme son représentant terrestre. Elle revendique ainsi l'autorité et le droit spirituel sur la vie de ses millions d'adeptes.

Mais tirer une telle conclusion à partir de Matthieu 24:45-47, est une interprétation forcée et erronée. Elle n'a pour but que de valider: l'investissement d'un pouvoir spécial à leur organisation naissante. Jésus-Christ n'a pas annoncé, dans ces versets, l'apparition de la Watch Tower de Brooklyn, ni un autre mouvement religieux. C'est une interprétation fantaisiste, sans aucun appui biblique et théologique.

*L'exemple de «l'esclave fidèle et avisé» n'est pas une prophétie mais une illustration.* Rappelons que Jésus-Christ, pour rendre plus compréhensible son message, emploie souvent des paraboles et des illustrations. Ses exemples sont tirés de la vie de l'époque. Ils sont connus par tous, tels que la parabole du bon berger et ses brebis, des deux fils, du semeur, des vigneron et des noces etc.. L'exemple de «l'esclave fidèle» ou «infidèle» est aussi bien connu, à cette époque, étant donné la pratique de l'esclavage encore en cours. Les familles riches possèdent de nombreux esclaves pour leur service soit à la maison, soit dans les lieux de travail.

Les maîtres de ces familles riches choisissent quelqu'un de «fidèle et avisé», le mettent à la tête des autres esclaves, afin de les surveiller, de pourvoir à leurs besoins quotidiens: nourritures, vêtements, logement etc.. Lorsque le maître part pour un long voyage, c'est cet esclave qui devient le responsable de tous les domestiques. (Joseph est aussi cette sorte d'esclave en Egypte, dans la

maison de Potiphar, voir Gn 39). Mais ces esclaves ne restent pas toujours fidèles dans leurs tâches en l'absence de leur maître. Soit, ils les négligent, soit ils en abusent. Jésus-Christ utilise cet exemple, connu de tous, pour montrer à ses disciples que, pendant son absence, ils doivent rester fidèles et vigilants dans leur service jusqu'à ce qu'il revienne.

Après avoir expliqué longuement les signes avant-coureurs de son retour et de la fin des temps, Jésus-Christ informe que personne ne connaît ni l'heure ni le jour de son retour. De ce fait, pour montrer qu'il faut toujours demeurer fidèle et prêt à le rencontrer, il donne plusieurs exemples. D'abord, Jésus parle du temps de Noé, du déluge, où les gens mangent et boivent sans se douter de rien, jusqu'à ce que le déluge vienne et les détruise (Mt 24:37-39). Ensuite, il donne l'exemple de deux hommes qui travaillent dans un champ et de deux femmes en train de moudre. L'une est laissée, l'autre est prise (v. 40-41). Jésus parle aussi de la venue inattendue d'un voleur pour percer la maison (v. 43). Enfin, dans les versets 44-47, il donne l'exemple de l'esclave fidèle et avisé, qui pourrait devenir, par manque de patience, un esclave infidèle et méchant. En Matthieu 25, dans la même optique, il donne les exemples des dix vierges et de la parabole des talents. Il ne s'agit pas ici d'une prophétie concernant l'apparition d'une quelconque organisation, ou classe, à la fin des temps. Il s'agit seulement d'une illustration montrant l'importance et la nécessité de se tenir toujours prêt pour le grand jour du retour du maître, dont on ne connaît ni l'heure ni le jour.

D'ailleurs, les apôtres et les chrétiens des premiers siècles n'interprètent pas ces paroles de Jésus comme annonçant l'apparition d'une organisation, un Collège Central, à la fin des temps. Ils n'informent pas les chrétiens concernant l'éventuelle apparition d'un groupe d'esclaves fidèles et avisés. Comme nous l'avons dit, nous ne trouvons aucune trace de l'existence et d'activités d'une telle classe appelée «esclave fidèle et avisé» dans l'Histoire de l'Eglise et dans les écrits des premiers chrétiens. Il n'est pas question d'une telle interprétation, d'un tel enseignement, jusqu'en 1935. Si une telle classe avait existé, nous devrions trouver quelques preuves de son existence et de ses activités, au temps des apôtres, et dans l'Histoire de l'Eglise. Mais durant toutes ces périodes, nous ne trouvons aucun mouvement qui ressemble à la SDTJ par ses enseignements et par son esclave fidèle et avisé. C'est donc une interprétation fantaisiste de la SDTJ qui n'a aucun fondement biblique, exégétique et historique.

Chaque chrétien est exhorté par cet exemple à veiller et à se tenir prêt, comme l'esclave fidèle et avisé pour le retour imminent de son Maître. Pendant l'absence du Maître, le devoir de chaque pasteur, de chaque responsable et de chaque chrétien est de servir ses semblables et d'accomplir fidèlement la tâche confiée par le Seigneur, en attendant avec vigilance son retour. Voilà la signification et le but de cette parabole ainsi que les autres racontées par notre Seigneur dans les chapitres 24 et 25 de l'Evangile de Matthieu.

### **La SDTJ est-elle vraiment choisie en 1919 par Dieu?**

La SDTJ prétend que Jésus-Christ est venu en 1918 pour inspecter son temple spirituel et, parmi toutes les religions, il a trouvé uniquement celle-ci fidèle à son poste en donnant la nourriture spirituelle à son peuple. De ce fait, il l'a désignée depuis 1919 comme sa représentant visible et son canal de communication terrestre. Il a remis tout son avoir entre les mains de cet esclave fidèle et avisé. Dans ce cas, il surgit certaines questions auxquelles il faut trouver une réponse adéquate: sur quelle base biblique la SDTJ fixe-t-elle encore la date de 1918 pour l'inspection du Christ de son temple? N'est-ce pas encore une autre date fantaisiste, inventée par la SDTJ, pour un événement invisible et incontrôlable? Et comment et sur quelle base Jésus-Christ choisit-il la SDTJ? Etait-elle vraiment une organisation fidèle avec ses enseignements et pratiques en 1918? Donnait-elle vraiment la vraie nourriture au peuple de Dieu?

Lorsque nous étudions les faits historiques, nous ne trouvons aucune raison valable pour le choix de la Watch Tower par Dieu. En 1918, la SDTJ célébrait les fêtes Noël, Pâques et les anniversaires de naissances qu'aujourd'hui elle rejette en affirmant que ce sont des pratiques païennes que Dieu déteste. La SDTJ utilisait aussi la croix comme symbole de la foi chrétienne. Selon l'aveu de l'organisation, beaucoup avaient un attachement idolâtre envers Russell. Il y avait également plusieurs divisions parmi ces Etudiants de la Bible. Certains dirigeants avaient même fait un compromis avec l'Etat en publiant une annonce dans la Tour de Garde de prier en faveur de l'Etat fédéral. Il faut ajouter à cela les fausses prophéties de l'organisation pour les dates 1914, 1915 et 1918 (voir p. p. 71-96. A cette époque, les membres de la Watch Tower croyaient aussi que le retour invisible du Christ avait eu lieu en 1874. Dans ce cas, comment Dieu pouvait-il choisir et désigner une telle organisation comme son canal de communication et représentante visible sur la terre? Même l'organisation actuelle les rejette en les qualifiant de pratiques païennes et enseignements erronés. Alors, comment peut-on attendre que Jésus-Christ choisisse et désigne une telle organisation?

Il y a encore une autre réalité qui détruit l'interprétation de la SDTJ concernant l'esclave fidèle et avisé. Le texte dit bien que lorsque le Maître revient il récompense son serviteur fidèle en le faisant entrer dans son royaume et en punissant sévèrement les infidèles. Donc, lorsque le Maître revient, il ne charge pas son serviteur pour un autre service à accomplir sur la terre comme la SDTJ l'enseigne mais le fait entrer dans le règne de Dieu et dans la félicité éternelle. Il revient pour récompenser les croyants et punir les incroyants comme les paraboles racontées par le Seigneur le montrent dans Matthieu 24 et 25 (voir 24:46-51; 25:10-13; 19-30)

## **Conclusion**

Les données bibliques et historiques montrent, à l'évidence, que Dieu n'utilise pas une organisation unique, dans le sens où la SDTJ l'entend. Dieu n'a pas fait de contrat avec une organisation terrestre pour faire passer ses instructions et bénédictions à l'humanité. L'action et l'œuvre de Dieu ne peuvent pas être limitées par les activités d'une organisation centrée en telle partie du monde. Dieu utilise actuellement la Bible et le Saint-Esprit ainsi que ses enfants, ses serviteurs dévoués, dans le monde entier, pour conduire l'humanité au salut. Une organisation visible et unique pour communiquer les vérités divines, pour superviser, diriger et contrôler tous les chrétiens n'est qu'une déviation, une manipulation théologique. Les TDJ critiquent avec virulence le système papal et ecclésial de l'église catholique. Mais ils tombent dans le même piège qu'eux. Ils dépassent même l'église catholique par leur autoritarisme et sont devenus prisonniers du système hiérarchique de leur organisation. Il nous faudrait aujourd'hui encore de nouveaux Martin Luther parmi les TDJ, qui se lèvent et qui proclament «*Sola Scriptura*» et «*Sola fide*» et «*Sola gracia*» (seule la Bible, seule la foi et seule la grâce) face au système hiérarchique et totalitaire de la Watch Tower.



### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Quelle est la première méthode utilisée par les TDJ pour endoctriner les personnes et les entraîner à leur suite?
2. Quels sont les arguments de la SDTJ pour prouver l'existence continuelle d'une organisation divine ou d'un Collège Central?
3. Comment la conversion et le service de l'apôtre Paul montrent-ils qu'un tel Collège Central n'existe pas à son époque? Comment Jésus-Christ le montre-t-il?
4. Pourquoi le concile tenu à Jérusalem ne prouve-t-il pas l'existence d'un tel Collège Central?
5. Les écrits bibliques et les écrits des chrétiens de premiers siècles parlent-ils de l'existence d'un tel Collège Central?
6. Les chrétiens sont-ils appelés à vivre sous l'autorité d'un Collège Central ou sous la seule autorité des Saintes Ecritures?
7. Que représente «l'esclave fidèle et avisé» de Matthieu 24:45-47 pour la SDTJ?
8. Dans quel but Jésus-Christ raconte-il cette parabole?
9. Pourquoi n'est-ce pas une prophétie mais une illustration?
10. Comment peut-on dire que Jésus n'a pas désigné la Watch Tower comme canal de communication?

## LA BIBLE EST-ELLE L'UNIQUE AUTORITE DES TEMOINS DE JEHOVAH?

La Bible est la base de la foi chrétienne. Le sérieux d'une quelconque organisation chrétienne se vérifie par son attitude envers la Bible. Beaucoup pensent que les Témoins de Jéhovah sont une organisation basée sur la Bible et conduite uniquement par elle. Il est vrai que les Témoins de Jéhovah acceptent l'inspiration divine de la Bible. Ils l'utilisent et la citent souvent dans leurs publications et conversations. Cela peut paraître confirmer l'idée qu'ils se basent sur la Bible et qu'ils sont conduits par elle. Pourtant, une étude plus approfondie nous montrera que ce n'est qu'une apparence bien trompeuse. Considérons quelques faits à ce propos.

*Les TDJ dénigrent l'autorité de la Bible dans leur conception de «l'esclave fidèle et avisé» ou du «Collège Central».* Comme nous l'avons déjà souligné, les TDJ ont à leur tête une classe dirigeante appelée «l'esclave fidèle et avisé». Cet esclave est choisi et établi depuis 1919 par Jéhovah comme étant son représentant visible, son canal de communication. Chaque Témoin de Jéhovah doit accepter, à côté de l'autorité de la Bible, l'autorité et la direction de «l'esclave fidèle et avisé» qui siège à Brooklyn. Obéir et suivre la direction de cette organisation est une condition pour recevoir la vie éternelle, pour survivre à Harmaguédon. De plus, depuis 1985 ceux qui veulent devenir Témoins de Jéhovah doivent promettre la loyauté et la fidélité envers l'organisation en répondant en particulier à la deuxième question posée aux candidats au baptême:

*«Comprenez-vous qu'en vous faisant baptiser vous vous identifiez à des Témoins de Jéhovah et vous vous unissez à l'organisation divine, qui est dirigée par l'esprit saint?»* (TG, 01/04/2006).

Avant 1985, lors du baptême, on mentionne encore la Bible, tandis que maintenant, on parle seulement de s'unir à l'organisation divine dirigée par l'esprit saint! La SDTJ se place ainsi comme une organisation salvatrice. Donc, afin d'obtenir la vie éternelle, tous les TDJ doivent se soumettre à deux autorités: celle de la Bible et celle de l'esclave fidèle et avisé. Dans cette conception de «l'esclave fidèle et avisé» il y a une réelle confusion et un dénigrement de l'autorité de la Bible. Cela sape son autorité et élève l'organisation au-dessus de la Parole de Dieu.

*La SDTJ dénigre la seule autorité de la Bible lorsqu'elle prétend que seule celle-ci ne suffit pas et que sans son intermédiaire, personne ne peut la comprendre et l'interpréter correctement.* Depuis 1919, ayant tout l'avoir du maître, la SDTJ se considère comme le seul superviseur, le gérant de toutes les activités et du service chrétien sur la terre. Dieu dispense la nourriture spirituelle à son peuple et transmet ses desseins à l'humanité par ce seul canal de communication. Le «saint-esprit» est tellement uni à cette organisation que la volonté de celle-ci devient finalement celle de Dieu et de Jésus-Christ. De temps en temps, dans les grands congrès, même les anges transmettent des éclaircissements spirituels et des messages. L'organisation, à son tour, les transmet à l'humanité par la Tour de Garde et ses autres publications. Comme la nourriture spirituelle et les instructions viennent par ce canal il est salutaire de rester continuellement en contact avec celui-ci, de lire et suivre fidèlement les interprétations et directives données. La SDTJ déclare ceci:

**«Si nous ne restons pas en contact avec ce canal dont Dieu se sert pour communiquer, nous aurons beau lire la Bible tant et plus, nous n'avancerons pas sur le chemin de la vie»** (TG, 15/04/1982 p 27).



«La Bible est donc un livre d'organisation et elle appartient à la congrégation chrétienne, en tant qu'organisation, et non à quelqu'un en particulier, quelle que soit la sincérité avec laquelle il peut se croire capable de l'interpréter. C'est pourquoi on ne peut comprendre convenablement la Bible sans tenir compte de l'organisation visible de Jéhovah» (TG, 01/02/ 1968, p. 75).

A ce propos, il faut se rappeler l'attitude de Russell, le fondateur de la Watch Tower. Il affirmait que la lecture seule de la Bible conduit les gens dans les ténèbres, mais la lecture de ses livres à lui les conduit à la lumière (voir TG, 15/09/1910, p. 298). Il préconise la lecture de ses Etudes des Ecritures, plutôt que de la Bible. La SDTJ exprime la même idée aujourd'hui encore lorsqu'elle parle des activités des ex-Témoins de Jéhovah:

«Ils disent qu'il suffit de lire la Bible seul, soit en privé, soit en petits groupes réunis dans des foyers. Mais curieusement, cette «lecture de la Bible» les a fait revenir aux doctrines apostates que le clergé de la chrétienté enseignait» (TG, 15/11/1981, p. 28).

Ici, de son propre aveu, la SDTJ atteste que la Bible seule ne soutient pas leurs enseignements, car ceux qui étudient uniquement la Bible ne se tournent pas vers l'organisation mais vers les églises chrétiennes. Ainsi, elle transmet aussi l'idée à ses adeptes du danger de lire seulement la Bible, sans les publications de l'organisation. *La Tour de Garde* datée du 15 janvier 1995 définit la première tâche de ceux qui sont nouvellement baptisés comme Témoins de Jéhovah: «l'étude de la Bible avec l'aide des publications de la SDTJ qui permettent de la comprendre et de l'appliquer» (p.27). Ainsi, la SDTJ par le biais de ses publications, prend dans la vie de chaque TDJ la place et le rôle du Saint-Esprit.

La SDTJ est bien consciente que l'étude de la Bible seule et son interprétation normale ne conduit personne vers l'organisation. De ce fait, dans leur activité de propagande, ils présentent au public essentiellement leur littérature, contenant leur propre interprétation. Il faut aussi souligner que dans leurs Salles du Royaume, ce n'est pas la Bible qu'on étudie, mais plutôt la Tour de Garde. Les «études bibliques» organisées chez les intéressés ne sont pas non plus des études de la Bible, à proprement parler, mais des livres qui contiennent les enseignements et les interprétations de la SDTJ. Pour eux, «la meilleure étude et la plus utile consiste à lire un nouveau numéro de la Tour de Garde et Réveillez-vous!» (TG, 15/09/1967, p. 562). La SDTJ utilise la Bible comme un simple tremplin pour finalement établir un pouvoir spirituel dans la vie de ses adeptes et mieux les diriger, les contrôler. Une fois ce pouvoir spirituel instauré, elle arrive progressivement à manipuler ses adeptes comme elle le veut et à interpréter la Bible comme elle le désire.

Lors de mon voyage à Brooklyn, j'ai constaté que sur le bâtiment principal de la SDTJ, est inscrit d'abord en grands caractères «Lisez la Tour de Garde et Réveillez-vous!» et puis «Lisez tous les jours la Bible la Parole de Dieu». Cela me paraît comme une confirmation que la Bible est pour la SDTJ au deuxième plan, et leurs périodiques au



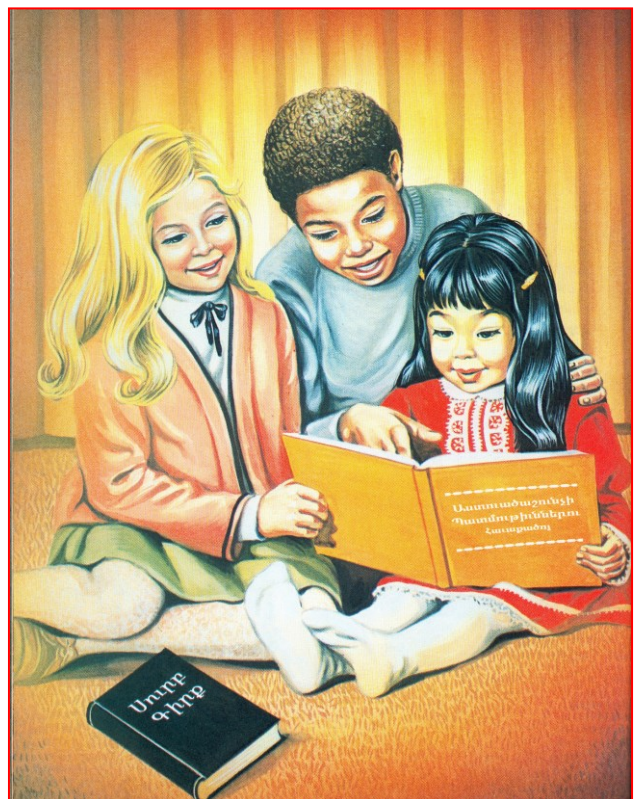
premier. Cette conception de «l'esclave fidèle et avisé» de la SDTJ nous rappelle étrangement la même conception de la papauté dans l'Eglise catholique, pourtant vivement critiquée par les TDJ. Il est clair que cet «esclave fidèle et avisé» ou «Collège Central» joue le rôle *d'un pape collectif* pour tous les TDJ. La raison essentielle de la déviation des sectes, y compris celle de la SDTJ, est le fait d'avoir à côté de la Bible une autre source d'autorité. Cela brouille et édulcore le tout.

Sachons que, sans l'intermédiaire d'une quelconque organisation, la Bible seule peut nous conduire et nous guider vers la vérité et le salut. Elle est la seule autorité divine, suffisante sur laquelle nous pouvons bâtir notre vie et nos croyances. Nous n'avons pas besoin d'une organisation, d'une classe spéciale ou d'un pape pour comprendre son message de salut. Nous n'avons pas besoin non plus de loupes ou d'une clé d'une organisation pour déchiffrer un message codé ou mystique dans la Bible. Tous ces efforts reviennent à éclairer le soleil par la lumière d'une bougie! Chaque authentique chrétien et chaque personne sincère, cherchant la vérité, peut comprendre par la prière et avec l'aide du Saint-Esprit la bonne nouvelle libératrice dans la Bible. Et n'importe qui peut être sauvé et devenir un enfant de Dieu grâce à la foi personnelle en Christ, sans l'intermédiaire d'une quelconque organisation.

Cela ne signifie pas que nous n'avons aucunement besoin d'une église, de pasteurs, d'enseignants, de livres auxiliaires ou d'autres institutions chrétiennes pour s'édifier, grandir dans la foi, et accomplir notre service chrétien efficacement. Mais on ne peut pas les lier au salut et en faire dépendre l'unique et juste compréhension de la Bible. Une telle tentative occulte remet en question la seule et suffisante autorité de la Bible. Ainsi, on place l'homme ou l'organisation au-dessus de la Bible et on renie sa seule autorité.

## Conclusion

La SDTJ nie l'autorité de la Bible lorsqu'elle affirme que la Bible seule ne suffit pas, mais qu'on doit passer par l'organisation pour la comprendre, et l'interpréter. Elle la discrédite encore lorsqu'elle revendique la confiance, l'obéissance, la soumission totale aux directives de «l'esclave fidèle et avisé». Les TDJ sont attachés à cet «esclave fidèle et avisé» ou à leur organisation au point de lui rendre un culte idolâtre. Ils donnent souvent l'apparence de défendre la Bible mais ils en sont les détracteurs et les falsificateurs. Ce mouvement est érigé, non sur la Bible et sur Jésus-Christ, mais sur une organisation, la direction et les commentaires de cet esclave appelé «fidèle et avisé». De telles conceptions poussent bien évidemment les adeptes à s'attacher progressivement à la direction de la SDTJ plus qu'à la Bible. En pratique, c'est cette autre autorité –l'esclave fidèle et avisé– qui surpasse l'autorité de la Bible, dirige et contrôle la vie de tous les TDJ. C'est encore cette conception qui rabaisse l'autorité de la Bible progressivement en dessous de celle de l'homme ou de l'organisation. De sorte que la Bible reste posée par terre et fermée, alors que les publications humaines sont dans les mains des victimes comme on le constate sur une image publiée par la SDTJ, dans le livre *Recueil*



*d'histoires bibliques*, à la page 115! Ne tombons pas dans les pièges de ceux qui prétendent détenir la seule vraie clé de la Bible et du salut! Restons fermement centrés sur cette vérité fondamentale exprimée par l'apôtre Paul:

«Toi, reste attaché à ce que tu as appris, et qui est l'objet de ta foi; tu sais de qui tu l'as appris: depuis ton enfance, tu connais les écrits sacrés; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus. Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne» (2Ti 3:14-17; voir aussi Jn 20:31; 14:6; Ps 119:105; 118:8; 146:3; Ac 17:11; Ap 22:18-19; Jr 17:5).

Que la Bible *seule* soit ton guide et ton fondement, et non des organisations humaines changeantes et mouvantes! On voit encore ce dénigrement de la Bible chez les Témoins de Jéhovah lorsqu'on analyse leur *Traduction du Monde Nouveau*.

### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Est-ce que la Bible est la seule autorité pour les Témoins de Jéhovah?
2. Que promettent les nouveaux TDJ lors des baptêmes?
3. Quelle est l'autre autorité que les TDJ doivent suivre pour obtenir la vie éternelle?
4. Comment les TDJ renient la seule autorité de la Bible? (Trois réflexions).
5. Quelle est la position des TDJ par rapport à la Bible, et quelle était la position de Russell?
6. Dans quel but les TDJ utilisent-ils la Bible comme un tremplin?
7. Pourquoi les TDJ présentent-ils au public leur littérature?
8. Quelle est l'étude la meilleure et la plus utile pour la SDTJ?
9. Pourquoi la conception de l'esclave fidèle et avisé est dangereuse?
10. Quelle place doit occuper la Bible dans la vie de chaque croyant?



### **LES SAINTES ECRITURES, TRADUCTION DU MONDE NOUVEAU EST-ELLE UNE TRADUCTION DIGNE DE CONFIANCE?**

Entre 1950 et 1960, la SDTJ a sorti de ses presses une traduction de la Bible intitulée *New World Translation of the Holy Scriptures* (Les Saintes Ecritures, Traduction du monde nouveau) (TMN). La version complète en français fut publiée en 1974. Cette traduction ne comporte aucun nom des traducteurs. Aussi, très curieusement elle se base non sur les langues originales de la Bible, mais sur la version anglaise *New World Translation of the Holy Scriptures*. A la page 3 nous lisons «*Les Saintes Ecritures, Traduction du monde nouveau traduites d'après l'édition anglaise révisée de 1984; on s'est constamment référé aux langues d'origine: l'hébreu, l'araméen et le grec*». C'est donc la traduction d'une autre traduction!



Les TDJ considèrent la TMN comme la traduction «*la plus fidèle et la plus proche des originaux*», tandis que toutes les autres traduites par la chrétienté sont «*altérées par des traditions religieuses ou par la philosophie de ce monde*». Elles sont toutes «*défectueuses, même la plus récente*» (TG, 15/01/1951, p. 24). Pour appuyer ses affirmations concernant la TMN, la SDTJ n'hésite pas à rapporter le témoignage de plusieurs «*spécialistes*» en langues bibliques.

Pourtant, il n'est pas nécessaire d'être un érudit dans les langues originales de la Bible pour comprendre que la TMN est une traduction bien tendancieuse, orientée et déformée dans plusieurs domaines. Elle est effectuée dans le seul but d'appuyer la théologie des TDJ dans leurs activités de propagande. Ce n'est pas une traduction objective, neutre et fidèle. L'organisation suit une traduction assez littérale dans les domaines qui ne touchent pas leurs doctrines. Mais les versets touchant leurs doctrines sont traduits pour concorder parfaitement avec leurs enseignements officiels. Cette traduction porte effectivement toutes les caractéristiques et l'esprit de la SDTJ.

Par exemple, on trouve le nom de «*Jéhovah*» partout dans la TMN. Pourtant dans l'original, on ne le trouve pas comme «*Jéhovah*» mais comme «*YHWH*» (Tétragramme). En plus, ils ont ajouté ce nom 237 fois dans le Nouveau Testament à partir de l'Evangile de Matthieu. De fait, le nom de «*Jéhovah*» ou Tétragramme ne s'y trouve pas même une seule fois. Aucun des 15.000 manuscrits que nous possédons du Nouveau Testament ne contient ce nom. La SDTJ l'insère dans leur TMN dans le but de créer un lien psychologique entre le lecteur et leur organisation.

La SDTJ rend aussi le mot «*croix*» par «*poteau de supplice*» pour l'adapter à sa croyance, selon laquelle Jésus-Christ ne fut pas crucifié sur une croix, symbole païen, mais sur un simple poteau. Le Saint-Esprit est écrit en minuscule, «*saint-esprit*», pour suggérer l'idée qu'il n'est pas une personne divine mais une force impersonnelle, selon l'enseignement de l'organisation. Le mot «*église*» est rendu par «*congrégation*». On ne trouve plus le mot «*enfer*» et «*séjour des morts*» dans la TMN. «*L'enfer*» est remplacé par «*Géhenne*» et «*le séjour des morts*» par «*Hadès*». Ces termes, issus du grec, non traduits en français, ne sont pas faux en soi, mais dénotent l'esprit des TDJ. Ils se démarquent ainsi du christianisme général, en ayant leur propre traduction et leur propre vocabulaire.

La TMN contient aussi plusieurs versets falsifiés afin que ces derniers soient en harmonie avec l'enseignement officiel de la SDTJ. Ce sont surtout les versets montrant la pleine divinité du Christ qui sont altérés. La signification, la force de ces textes sont édulcorés et atténués. Voici quelques exemples:

**Jean 1:1** est traduit selon la théologie de la SDTJ comme «*la parole était un dieu*» au lieu de «*la parole était Dieu*». Dans l'original il n'y a pas «un» et Dieu n'est pas en minuscule.

**Jean 8:58** où Jésus dit «*Avant qu'Abraham fut Je suis*» est rendu dans TMN par «*avant qu'Abraham vienne à l'existence, j'ai été*». Pourquoi la SDTJ le traduitelle ainsi? Il est bien évident que le contexte de l'expression «*je suis*» nous renvoie dans Exode 3:14 et dénote l'existence éternelle de Jésus-Christ et de son identification avec Dieu le Père. Mais gênée de cette déclaration, la SDTJ déforme le sens original du texte et le traduit par «*j'ai été*». Elle essaie ainsi d'éviter l'idée d'un éventuel lien avec Exode 3:14 et fait passer le sousentendu qu'il y a eu un temps où Jésus-Christ n'existait pas.

**Colossiens 1:15-17**: Ces versets montrent dans leur ensemble l'éternité, la prééminence et la supériorité absolue du Christ sur toute la création. Ils sont traduits dans la TMN, de manière à ce que Jésus devienne le premier être créé, au moment de la création. Elle ajoute dans ce but cinq fois entre crochets «*les autres*», qui ne se trouvent pas dans le texte grec. Ainsi la SDTJ glisse intentionnellement ses croyances dans le passage.

**Romains 9:5**: l'expression «*le Christ qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement*» est rendue de sorte que ce n'est pas Jésus-Christ qui est Dieu béni éternellement, mais Dieu le Père. Pourtant le contexte et la syntaxe démontrent qu'il s'agit bien de Jésus-Christ.

**Colossiens 2:9**: «*Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité*». Pour dénigrer la pleine divinité du Christ, la SDTJ traduit ainsi: «*Car c'est en lui qu'habite corporellement toute la plénitude de la qualité divine*». «*La divinité*» devient dans la TMN «*la qualité divine*». Ce qui correspond bien à la théologie russelliste, selon laquelle Jésus-Christ n'est pas pleinement Dieu, mais possède seulement *certaines qualités* divines.

**Hébreux 1:8**: «*Ton trône, ô Dieu est éternel*». Ce verset proclame implicitement la divinité du Christ. Mais la SDTJ déforme complètement le sens de ce verset en le rendant ainsi: «*Dieu est ton trône à tout jamais*».

**1Jean 5:20**: Le texte et le contexte indiquent bien que «*Jésus Christ: lui est le vrai Dieu et la vie éternelle*». Mais la SDTJ remplace le pronom «*lui*» ou «*celui-ci*» par l'expression «*c'est là*» qui est un présentatif bien vague. Ainsi, il renvoie cette appellation non pas à Jésus mais à Dieu le Père.

On constate encore l'esprit opposé à la divinité du Christ par leur introduction du nom «*Jéhovah*» dans le Nouveau Testament. La SDTJ essaie de justifier cet ajout en évoquant la raison suivante: Lorsque les auteurs citent les paroles contenant le nom divin de l'Ancien Testament, ils doivent nécessairement le garder dans le Nouveau. Mais, curieusement, la SDTJ ne suit pas toujours sa propre règle, lorsqu'il s'agit des citations contenant le nom divin attribuées à Christ dans le Nouveau Testament. Par exemple lorsque l'apôtre Pierre cite le Psaume 34:9 «*Goûtez et voyez que Jéhovah est bon*» et l'applique à Jésus-Christ dans **1Pierre 2:3**, la SDTJ omet délibérément «*Jéhovah*» et le remplace par le «*Seigneur*». Nous constatons encore que l'apôtre Pierre cite Esaïe 8:12 là où il est question de la sanctification et de la crainte de Jéhovah et l'applique clairement à Christ dans **1Pierre 3:14-15**. A nouveau la SDTJ omet «*Jéhovah*» et le remplace par «*Seigneur*».

**Hébreux 1:10**: «*C'est toi ô Seigneur, qui au commencement a posé les fondements de la terre et les*



*cieux sont les œuvres de tes mains*». Cette citation, qui vient du Psaume 102, qui contient le nom divin, est attribuée à Christ. Pourtant encore une fois, la SDTJ préfère de ne pas suivre sa propre règle, et le traduit par «Seigneur» au lieu de «Jéhovah», car pour elle, Jésus-Christ ne peut pas porter le nom de «Jéhovah».

La SDTJ, pour justifier l'ajout du nom divin, évoque différentes *suppositions et théories*. Elle trouve déraisonnable que ce nom soit ignoré dans le Nouveau Testament, du fait qu'il est utilisé dans l'Ancien près de sept mille fois. Jésus et ses disciples doivent nécessairement l'utiliser lorsqu'ils citent le texte hébreu. Leur raisonnement paraît logique, mais ne correspond pas à la réalité des documents que nous possédons. Ni dans les manuscrits grecs ni dans les écrits des premiers chrétiens, nous ne rencontrons une seule fois le nom divin lorsqu'ils citent le texte hébreu. De plus, soulignons que 125 utilisations sur 237 du nom Jéhovah, dans la TMN, ne proviennent pas des citations de l'Ancien Testament. Elle les introduit là où elle veut, surtout pour éviter l'identification du Christ avec son Père et dénigrer sa divinité. Tous les rédacteurs du Nouveau Testament utilisent «Kurios» (Seigneur) à la place du nom divin, selon la coutume en vigueur de l'époque. Même plus: nous ne trouvons pas le nom divin dans les écrits des pères de l'Eglise, lorsqu'ils citent l'Ancien Testament où apparaît ce nom. La SDTJ est tellement attachée à l'utilisation de ce nom, et gênée du fait que le nom divin ne se trouve pas dans le Nouveau Testament, qu'elle va jusqu'à prétendre que les premiers copistes ont altéré le texte grec, enlevant «Jéhovah» pour le remplacer par «le Seigneur»:

**«Alors pourquoi le nom divin est-il absent des manuscrits aujourd'hui disponibles des Ecritures grecques chrétiennes ou de ce qu'on appelle le «Nouveau Testament»? De toute évidence parce que, à l'époque où ces copies ont été faites (à partir du troisième siècle), le texte original des écrits des apôtres et des disciples avait été altéré»** (*Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible*, p. 772).

C'est une affirmation très grave, qui remet en question toute l'autorité, la fiabilité du Nouveau Testament. Quelle hérésie, quelle attitude irrespectueuse de la part d'une organisation qui prône un attachement exclusif à la Bible, tout en avançant de telles affirmations! La SDTJ ose s'attaquer à la fiabilité de la Parole de Dieu dans le seul but d'étayer et de justifier ses propres idées préconçues. Mais, selon les données bibliques et historiques, il est certain qu'une telle altération n'est ni possible ni acceptable. Est-ce réalisable et logique qu'on réunisse tous les manuscrits existants, diffusés dans le monde entier, pour ensuite supprimer le nom divin en le remplaçant par «le Seigneur»? Est-ce possible que 15000 manuscrits, dont plus de 5000 en grec, soient tous altérés? Est-il raisonnable de penser que Dieu, qui veille sur sa Parole, permette une telle falsification? Pourquoi Dieu n'a-t-il pas permis qu'un seul manuscrit en grec contenant son nom subsiste? Il existe encore une autre question vitale: s'il y a eu une altération sur ce point important, comment pouvons-nous être certains qu'il n'y a pas eu d'autres altérations sur d'autres points capitaux de la foi chrétienne? De plus, ces premiers copistes auraient-ils altéré aussi des milliers de documents existants, écrits par les premiers chrétiens? Non! Cela reflète la mentalité et l'esprit sectaire de la SDTJ, qui ne se conforme pas à la Bible, mais tente de l'adapter à ses propres vues.

La SDTJ falsifie également d'autres textes qui vont à l'encontre de leurs enseignements officiels. Par exemple, comme ils ne croient pas à la survie de l'âme, ils traduisent Luc 24:43 de la manière suivante: «*Vraiment je te le dis **aujourd'hui**, tu seras avec moi dans le paradis*» au lieu de le traduire «*En vérité je te le dis: **aujourd'hui** tu seras avec moi dans le paradis*». Comme ils ne croient pas à l'existence de l'esprit de l'homme indépendamment de son corps, ils traduisent Hébreux 12:23 comme «des ***vies spirituelles** des justes qui ont été rendus parfaits*» au lieu de le traduire «*des esprits des justes parvenus à la perfection*». Comme ils ne croient pas que les saints de l'Ancien Testament hériteront la vie céleste, ils traduisent Hébreux 11:16 : «*Mais maintenant ils aspirent à un (lieu) meilleur, c'est-à-dire un (lieu) appartenant au ciel*». Pourtant la traduction

exacte devrait être «*Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste*». Comme ils ne croient pas non plus au châtime<sup>n</sup>t éternel des pécheurs, la SDTJ remplace «*châtiment éternel*» de Matthieu 25:46 par «*retranchement éternel*», qui suggère l'idée d'une suppression de l'être.

Bien sûr, la SDTJ essaiera de se justifier en disant qu'une telle expression est aussi traduite dans d'autres traductions à la façon de la TMN. C'est bien possible, mais aucune traduction (à ma connaissance) ne contient autant de déformations que la TMN. Ceci reflète parfaitement la vision et l'enseignement de la SDTJ. La déclaration suivante de la SDTJ révèle une fois de plus le mobile de la TMN:

**«Le besoin d'une traduction en langage moderne, en harmonie avec la vérité révélée... se faisait de plus en plus sentir»** (*Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, p. 257).

Donc, la TMN est une traduction qui harmonise ou arrange la Bible avec les vérités sacrées que Jéhovah a révélées à son peuple, à savoir les Témoins de Jéhovah! En conclusion, ce que nous avons vu devrait être suffisant pour conclure avec le professeur A.A. Hoekema que :

«La TMN n'est pas une traduction objective de la Bible... mais une traduction falsifiée, dans laquelle beaucoup d'enseignements de la Société Watch Tower ont été frauduleusement introduits» (*The Four Major Cults*, p. 242).

Il est évident que ces altérations et cette harmonisation ne sont pas une attitude digne du peuple de Dieu, mais reflètent l'esprit sectaire de la SDTJ.

«Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu» (2Co 4:2; voir aussi 2Co 2:17).

«C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine» (2Pi 3:16; voir aussi Ap 22:18).

### Comment répondriez-vous à ces questions?

1. Qu'affirme la SDTJ sur sa TMN et sur les autres traductions?
2. Comment voit-on que la TMN est une traduction orientée et manifeste toutes les caractéristiques de la SDTJ?
3. Combien de fois et dans quel but la SDTJ ajoute-t-elle «Jéhovah» dans le Nouveau Testament?
4. De quelles manières furent traduits dans la TMN «la croix», «le Saint-Esprit», «l'Eglise», «l'enfer»?
5. Quel esprit manifeste la TMN concernant la personne de Jésus-Christ?
6. Quels sont les quelques versets altérés et adaptés, selon la croyance de la SDTJ, concernant la divinité du Christ?
7. Pourquoi la TMN ne traduit pas «Jéhovah» lorsqu'il y a une citation de l'Ancien Testament appliquée à Jésus dans le Nouveau?
8. Jusqu'où va la SDTJ pour justifier l'introduction du nom de «Jéhovah» dans le Nouveau Testament?
9. Que peut-on dire objectivement sur la TMN?
10. Quelle conclusion peut-on tirer de cet acte de la SDTJ à la lumière de 2 Co 4:2; 2:17; 2Pi 3:16 et Ap 22:18?

## LE DIEU TRES-HAUT S'APPELLE-T-IL «JEHOVAH»?

Un signe distinctif, connu des TDJ, est leur insistance répétitive à appeler Dieu JEHOVAH. Connaître ce nom, l'utiliser, est une condition du salut et de l'exaucement des prières. L'utilisation de ce nom est aussi pour eux une caractéristique de la vraie religion, de sorte que ceux qui n'adorent pas Dieu avec le nom «*Jéhovah*» ne font pas partie du peuple de Dieu, et par conséquent, sont des apostats (*Vivre éternellement*, p. p. 44,185; *Comment raisonner*, p. 386). Dans l'Appendice de la TMN, ils iront jusqu'à affirmer que lorsque «*des traducteurs écartent de leurs textes le nom personnel de Dieu, ils outragent l'Auteur divin des Saintes Ecritures*» (p. 1642). Les TDJ affirment également qu'ils ont été chargés par Dieu de porter et de faire connaître ce nom «*Jéhovah*» à toute la terre (*Que ton nom soit sanctifié*, p. 10). Nous sommes d'accord pour dire que Dieu a un nom personnel, révélé dans la Bible. Mais concernant sa prononciation et son utilisation, nous divergeons complètement de la SDTJ.

*D'abord, précisons que la prononciation «Jéhovah», utilisée couramment par les TDJ, ne se trouve jamais sous cette forme dans la Bible. Il est employé environ sept mille fois dans l'Ancien Testament, avec les quatre consonnes YHWH, désignées par Tétragramme (tétra: quatre, gramme: lettre). En confondant YHWH et Jéhovah dans ses publications, la SDTJ crée sournoisement l'impression que c'est sous la forme «Jéhovah» que le nom divin se trouve environ sept mille fois dans les écrits hébraïques. Elle écrit maintes fois que Dieu s'appelle JEHOVAH. Par exemple, dans le livre «Ecoutez le grand enseignant» écrit pour les enfants, la SDTJ essaie d'ancrer dans les esprits des petits enfants ce qui suit concernant le nom divin:*

«Sais-tu quel est ce nom?- Dieu lui-même nous l'a révélé. Il a dit: «Je suis Jéhovah. C'est là mon nom.» **Dieu s'appelle donc JEHOVAH.**- Isaïe 42:8 ... Comme Jésus savait que «Jéhovah» est un nom très important, **il a dit à ses disciples de l'utiliser. Même dans leurs prières...** Tu vois, ça signifie que Dieu gardera le nom «Jéhovah». Jamais il n'en changera. **Il veut qu'on le connaisse pour toujours sous ce nom: Jéhovah...** Aimerais-tu ressembler à Jésus? Alors, dis aux autres que le nom de Dieu est Jéhovah... **Comment peut-on montrer à Jéhovah qu'on l'aime?-** Tout d'abord, en cherchant à le connaître comme on connaît un ami. Et ensuite, **en disant aux autres comment il s'appelle**» (p. p. 26,-28,30-31).

Mais cette présentation est tout à fait fautive et trompeuse car dans les écrits hébraïques, le nom divin ne se trouve jamais sous la forme «*Jéhovah*» mais comme «*YHVH*». De plus, Jésus-Christ n'a jamais utilisé le nom «*Jéhovah*» et il n'a jamais demandé à ses disciples de l'utiliser dans la vie courante et dans leurs prières. Même les prophètes et le peuple d'Israël n'ont jamais prononcé ce nom comme «*Jéhovah*». Dire que Dieu veut qu'on le connaisse sous le nom «*Jéhovah*» et qu'on montre notre amour envers lui en disant aux autres comment il s'appelle sont des déformations évidentes de la vérité biblique. Alors une question se pose; si «*Jéhovah*» ne se trouve pas dans la Bible alors d'où vient cette prononciation?

**L'origine de la prononciation de «Jéhovah»**

Les Juifs, environ quatre cents ans avant Jésus-Christ, en s'appuyant sur le troisième commandement «*tu n'utiliseras pas le nom de Dieu en vain*», avaient commencé à ne plus prononcer le nom divin (voir Ex 20:7). L'utilisation de ce nom était strictement interdite dans le temple, dans les synagogues ou ailleurs (Seul le grand prêtre pouvait l'utiliser dans des célébrations spéciales). Chaque fois, lorsqu'ils lisaient les écrits sacrés et qu'ils rencontraient le tétragramme

YHWH, ils disaient à haute voix «*Adonai*» ou «*Elohim*». Progressivement l'utilisation du nom divin est mise de côté et ainsi la prononciation exacte de YHWH a disparu, au point qu'aujourd'hui personne ne connaît la prononciation exacte de ce Tétragramme. Les spécialistes, sans être dogmatiques, pensent que la prononciation «*Yahveh*» est la plus proche de la forme originale du nom divin. D'autres se penchent sur les prononciations comme *Yawe*, *Yahou*, ou *Yahouah*. Mais, concernant la prononciation «*Jéhovah*», presque tous les spécialistes sont d'accord pour dire qu'il est le produit d'une erreur linguistique. Il est né *par le mélange des voyelles d'Adonai avec les consonnes YHWH*. Beaucoup de TDJ ne connaissent pas cette vérité. Ceux qui la connaissent essaient de ne pas trop en parler.

Comme mentionné, chaque fois que les Juifs rencontrent le nom divin, ils le prononcent «*Adonai*» et «*Elohim*». Par la suite, les voyelles de ces deux noms substitutifs ont été superposées au Tétragramme, comme un rappel qu'il faut dire chaque fois «*Adonai*» ou «*Elohim*». Selon cette règle, les voyelles d'Elohim (e o i) et celui d'Adonai (e o a) ont été écrites sur les consonnes du tétragramme YHWH. Mais, vers l'année 1100 ap. J.-C., les chercheurs, les Massorètes ne comprennent pas la signification de cette façon d'écrire, intercalent les voyelles de ces noms substitutifs entre les lettres qui constituent le nom divin YHWH. Ainsi avec les voyelles d'Elohim, on a obtenu la prononciation de YeHoWiH, et avec celui d'Adonai YeHoWaH. L'emploi «*Yéhowih*» n'a pas eu trop de succès, mais «*Jéhovah*» est devenu rapidement d'un usage courant. Voilà l'histoire brève de la naissance de la prononciation «*Jéhovah*». Dans *l'Auxiliaire pour une meilleure intelligence de la Bible*, à la page 769, la SDTJ reconnaît cette vérité mais n'en parle pas trop dans ses publications.

Nous rencontrons pour la première fois la prononciation «*Jéhovah*» en 1270 ap J.-C. dans un livre catholique, intitulé *Pugeo Fidei*. Mais au début du 19<sup>ème</sup> siècle, grâce aux recherches de spécialistes tels que Driver, Thierry et Alfrink, cette erreur est mise en évidence et est corrigée. C'est pourquoi en dehors de la traduction de la SDTJ, presque toutes les traductions modernes de la Bible n'utilisent pas «*Jéhovah*». La SDTJ continue d'employer cette prononciation tout en sachant que c'est erroné. Voici son seul raisonnement: «*Jéhovah* est la forme utilisée depuis des siècles et la plus largement répandue» (*Vivre éternellement*, p. 43). Pourtant, c'est une attitude bien contradictoire pour une organisation qui rejette énergiquement la tradition chrétienne, et puis s'appuie sur celle-ci pour justifier son emploi de la prononciation *Jéhovah*, qui provient de «la chrétienté».

### **L'emploi du nom divin est-il une condition pour le salut?**

Comme indiqué, les TDJ répondent à cela par l'affirmative et s'appuient sur leur Traduction du Monde Nouveau, en Romains 10:13 et Actes 2:21: «*quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé*». Mais il y a deux vérités à souligner ici: D'abord, il ne s'agit pas ici de l'invocation du nom divin, car dans le texte nous ne trouvons pas le nom divin mais «*le Seigneur*». Les TDJ modifient ces versets en remplaçant par «*Jéhovah*» pour donner l'impression qu'il s'agit du nom de Dieu. Et puis, le contexte de ces versets montre qu'il s'agit bien ici de l'invocation du nom du Christ et non celui du Père. Dans l'épître aux Romains, il est question d'invoquer et de confesser le nom du Christ. En effet, juste avant et après, nous lisons que si nous confessons Jésus comme Seigneur et si nous croyons que Dieu l'a ressuscité, nous serons sauvés (v. 9 voir aussi v. 14). Dans le livre des Actes des Apôtres, on invoque et on fait connaître le nom du Christ pour le salut de l'humanité (3:6, 16; 4:12; 9:14-16,21; 10:43; 15:26; 16:18). Notre salut ne peut pas dépendre de la prononciation d'un nom quelconque qui aurait un pouvoir magique. Etudions quelques faits qui démontrent la fausseté de cet enseignement de la SDTJ.

*L'absence complète du nom divin dans le Nouveau Testament nous montre que notre salut ne dépend pas de son utilisation. D'ailleurs, il ne se trouve pas dans le Nouveau Testament, ni sous la*

forme «*Jéhovah*» ni sous sa forme originelle «*YHWH*». A sa place, sont utilisés les noms substantifs tels que *Seigneur* (Adonāï) et *Dieu* (Elohim). Si l'utilisation du nom divin était une condition pour le salut et un signe distinctif de la vraie adoration, ne devrions-nous pas nous attendre à le voir employé dans les écrits du Nouveau Testament qui sont la base de la foi chrétienne? Aucun des milliers de manuscrits grecs parvenus jusqu'à nous, ne contient pas même *une seule fois* ce nom divin, tandis que les différents noms et expressions hébraïques ou araméens tels que «Amen», «Hosanna», «Alléluia», «Maranatha», «Emmanuel», «Talitha koumi», «Eli, Eli, lama sabachtani» y sont préservés.

*La permission divine de la disparition de la vraie prononciation du nom YHWH.* Cela nous montre également que notre salut ne dépend pas de la prononciation ou de l'utilisation du nom divin. Si la vraie prononciation de celui-ci a disparu, s'il est impossible de savoir son exacte prononciation, comment peut-on exiger encore son utilisation dans la vie courante pour le salut et pour la véritable adoration chrétienne? Si l'emploi du nom divin était exclusif et un signe déterminant des vrais adorateurs, nous devrions nous attendre à ce que Dieu le préserve dans le Nouveau Testament et que sa prononciation ne soit pas laissée à la guise des êtres mortels.

Posons-nous encore cette question : si la prononciation exacte du nom divin a disparu, et si la prononciation «*Jéhovah*» est née des mélanges des voyelles des noms substitutifs avec le Tétragramme, pourquoi faut-il encore insister sur son emploi erroné? Pourquoi affirmer encore que Dieu s'appelle «*Jéhovah*»? N'est-ce pas du fanatisme, une déformation délibérée de la vérité? Enfin, cela vous plairait-il que quelqu'un vous appelle continuellement en prononçant mal votre nom? Si cela ne vous convient pas, pensez-vous que cela plairait et glorifierait notre Créateur?

*Jésus-Christ et ses disciples n'utilisent pas le nom divin à la manière des TDJ d'aujourd'hui.* Ils n'avancent jamais des idées semblables concernant ce nom. Ils n'enseignent jamais que notre salut, l'exaucement de nos prières et la véracité de notre adoration dépendent de l'utilisation de ce nom. On ne voit aucune exigence ou encouragement dans ce sens. Contrairement à cela, nous constatons que Jésus-Christ et ses disciples suivent la coutume de l'époque concernant l'utilisation du nom divin qui demande de le prononcer par des noms substitutifs (Adonāï ou Elohim). Ils utilisent d'autres expressions pour éviter d'utiliser ce nom. Par exemple lorsque Jésus-Christ dit «*le royaume des cieux*», il utilise «*les cieux*» à la place du nom divin «*YHWH*». Lorsque l'apôtre Jean dit «*celui qui est, qui était*», il l'emploie à la place du nom divin (Ap 1:8). On peut multiplier les exemples, mais cela nous suffit pour montrer que l'emploi du nom divin n'est pas une condition de salut, et qu'il est tout à fait légitime d'utiliser les noms substitutifs à la place du nom YHWH. Constatons aussi une autre réalité que la SDTJ ne veut pas admettre: Jésus-Christ et ses disciples dénoncent beaucoup de coutumes juives non bibliques. Pourtant ils ne critiquent jamais les Juifs à cause de leur coutume de ne pas prononcer le nom divin.

Trouvant ces faits en pleine contradiction avec leur enseignement, la SDTJ tente de prouver que Jésus-Christ et ses apôtres ont bien utilisé ce nom et que le Nouveau Testament le contenait. Mais, disent-ils, les premiers copistes l'ont enlevé, et c'est seulement après la mort des apôtres qu'on commence à ne plus l'utiliser. Cela ne correspond ni à la réalité historique ni à ce que nous lisons dans le Nouveau Testament. Par exemple, l'historien juif Flavius Josèphe, issu d'une famille de prêtres, et contemporain des apôtres, dit vers 94 ap. J.-C. :

«Alors Dieu lui révèle son nom qui n'était pas encore parvenu aux hommes, et dont **je n'ai pas le droit** de parler» (*Antiquités Judaïques*, II, XII, 4, p. 276).

Donc déjà au temps des apôtres, il n'est pas permis de prononcer le nom divin parmi les Juifs. On voit aussi dans le Talmud de Babylone (*Yoma*, 39b; *Tosephta*, *Sota*, XIII, 8) que les prêtres du Temple cessent de prononcer ce nom à la mort de Simon le juste, vers 195 av J.-C. Il est établi

qu'au temps de Jésus et des apôtres, la coutume de ne pas prononcer le nom divin est bien en vigueur parmi les Juifs. La traduction classique des Septante, faite en 270 avant J.-C. le confirme, rendant le nom divin par «Kurios». Après la rédaction du Nouveau Testament il y a eu d'autres **versions ou revisions** de la Septante, (par exemple les révisions de Symmaque ou d'Aquila) faites pour les Juifs de la diaspora, dans lesquelles on utilise le nom divin. On a trouvé quelques fragments, *Papyrus Fouad 266*, de la **version** de la Septante, faite pour les Juifs, qui contiennent le Tétragramme. Or ces **versions** ont disparu au cours de l'histoire. Les copies de la traduction classique de la Septante qui ne contiennent pas le Tétragramme, sont répandues et subsistent jusqu'à aujourd'hui. De plus, les différents écrits des Pères de l'Eglise attestent, malgré l'existence du Tétragramme, que les chrétiens des premiers siècles ne le prononçaient pas, mais lisaient habituellement: Seigneur et Dieu. Comme déjà souligné, on ne peut pas imaginer que le Nouveau Testament et tous les écrits historiques soient falsifiés par les premiers copistes. Enfin, la citation finale d'Origène confirme ce que je dis depuis le début: le Nom n'est jamais traduit dans la LXX, il est donc illisible!

Certes, Jésus-Christ et ses disciples connaissent bien toutes les instructions relatives au nom divin, ainsi que le verset où Dieu déclare: «*C'est mon nom tel qu'on l'évoquera de génération en génération*» (Ex 3:15; voir aussi Es 42:8). Pourtant, rappelons-le, ils ne l'utilisent pas comme les TDJ d'aujourd'hui. Lorsqu'ils parlent de Dieu et prient, ils le font en utilisant les noms: *Seigneur* (Kurios) et *Dieu* (Théos).

*Le Nouveau Testament nous encourage à nous adresser à Dieu comme notre Père au lieu de Jéhovah.* Jésus-Christ et ses disciples enseignent et encouragent les chrétiens à glorifier Dieu en utilisant le nom de «Père». Le Nouveau Testament est rempli d'exemples où Jésus-Christ et ses disciples s'adressent à Dieu en l'appelant, non pas Jéhovah, mais «*Abba, Père*». Jésus-Christ utilise le mot «Père» seize fois dans les seuls trois chapitres du sermon sur la montagne (Mt 5-7) et «le Père», est mentionné dans le seul Evangile de Jean plus de cent dix fois! La Bible nous l'assure: lorsque nous acceptons par une foi réelle Jésus-Christ comme notre Seigneur et Sauveur personnel, nous devenons les enfants de Dieu (voir Jn 1:12). Dans cette position d'enfant, il est tout à fait légitime que nous le reconnaissons comme notre Père. Comment appelez-vous votre père terrestre? Par son nom personnel ou par le terme «père» qui révèle un tendre lien de famille? Même si nous connaissons le nom personnel de notre père terrestre, nous préférons toujours l'appeler: «père». Quand éprouvez-vous le plus de plaisir? Lorsque votre enfant s'adresse à vous par votre nom ou lorsqu'il vous appelle: papa ou père?

*Le Saint-Esprit, que Jésus a envoyé, poussait aussi les chrétiens à appeler Dieu, non pas Jéhovah, mais: «Père».*

«Et parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé dans notre cœur l'Esprit de son Fils, qui crie: «*Abba! Père!*» (Ga 4:6).

Et encore:

«En effet, vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage, qui ramène à la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption filiale, par lequel nous crions: «*Abba!-Père*» (Rm 8:15).

Oserait-on affirmer que le Saint-Esprit encourage la voix de l'apostasie, en poussant les croyants à appeler Dieu «Père», et non «Jéhovah»?! La SDTJ avance souvent les versets suivants dans le but de prouver que Jésus utilise le nom divin: «*Que ton nom soit sanctifié*» (Mt 6:9). «*J'ai fait connaître ton nom et je le ferai encore*» (Jn 17:26). Pourtant ces versets ne prouvent absolument pas l'emploi du nom divin par Jésus. Comme les Juifs connaissent déjà le nom divin (même s'ils ne le prononcent pas), Jésus n'a pas besoin de le leur faire connaître au sens propre du terme. Dans

l'usage biblique, le nom ne sert pas seulement à identifier une personne, mais aussi à désigner son caractère et sa personnalité. En effet, selon le langage biblique, «*glorifier le nom de Dieu*» revient à dire «*glorifier Dieu lui-même*», «*oublier le nom de Dieu*» revient à dire «*oublier Dieu*», «*connaître le nom de Dieu*» signifie «*connaître Dieu lui-même*», «*sanctifier le nom de Dieu*» revient à «*sanctifier la personne de Dieu*», «*faire connaître le nom de Dieu*» signifie aussi «*faire connaître Dieu lui-même*» et non par son nom simple littéral. C'est pourquoi dans les versets avancés par la SDTJ, il est question de faire connaître le caractère et la personne de Dieu d'une manière spéciale. Comme il est dit en Jean 1:18, Jésus-Christ, effectivement, fait connaître ce Dieu invisible et inapprochable par sa vie et par ses paroles, d'une façon très personnelle et intime. Surtout, il nous le révèle comme notre «*Père céleste*».

Lorsqu'on prie en disant «*que ton nom soit sanctifié*», on veut dire que la personne ou l'être de Dieu soit connu et respecté dans l'univers entier, par toutes ses créatures, et non par la simple évocation d'un nom littéral. Si Jésus sous-entendait l'utilisation du nom divin, il aurait dû l'utiliser dans cette prière. Or il ne la commence pas en disant «*Jéhovah*» mais: «*Lorsque vous priez, dites: «notre Père qui es aux cieux!»*» (voir aussi Jn 17:11-12). Dans ses conversations, dans ses enseignements et dans ses prières, Jésus-Christ utilise couramment le nom «*Père*» (voir Mt 6:9; Jn 11:41; Mc 14:36) et il veut que ses disciples fassent de même. C'est pourquoi les disciples, suivant son exemple, emploient le nom de Père dans leurs conversations et dans leurs lettres envoyées aux croyants. Peut-on affirmer que tous ces chrétiens suivent la voix de l'apostasie?

L'absence du nom divin dans le Nouveau Testament n'est absolument pas une indication de l'altération du texte sacré. Cela témoigne d'une réalité et d'une volonté divine. Rappelons que le contenu de l'Ancien Testament est l'ombre des réalités à venir. Les différentes cérémonies, les fêtes, les sacrifices etc. trouvaient leur place réelle et signification dans l'œuvre et la personne de Christ. Serait-il inadéquat de dire que le nom divin de l'Ancien Testament trouve sa vraie place et sa signification dans le Nouveau, à travers le «*Père*» que Jésus-Christ nous a révélé? Serait-il inapproprié aussi de dire que ce nom divin trouve son accomplissement ultime et sa réelle signification dans la personne et dans l'œuvre du Christ, qui porte le nom de son Père (voir Jn 17:10,12)? Ne serait-il pas plus juste de reconnaître que le Saint-Esprit a conduit toutes choses pour qu'ainsi l'unité divine de Jésus-Christ avec son Père soit plus visible et confirmée?

## **Un peuple choisi pour le nom de Dieu**

En s'appuyant sur Actes 15:14 et Esaïe 43:10 les Témoins de Jéhovah se vantent d'être un peuple choisi pour *porter le nom de Dieu*. Ils insistent en disant que les vrais adorateurs de Dieu doivent porter ce nom: *Témoins de Jéhovah*. Pourtant lorsque Dieu adresse ces paroles *au peuple d'Israël* (Esaïe 43:10) il ne leur donne pas le nom de *Témoins de Jéhovah* pour qu'ils le portent et qu'ils soient connus par ce nom. La preuve en est que ce peuple n'a jamais porté le nom de *Témoins de Jéhovah* au cours de son histoire. Quant aux chrétiens du Nouveau Testament, tout en étant au courant de ces versets, ils ne les interprètent jamais comme la SDTJ le fait aujourd'hui. Ils n'en déduisent pas, à partir des Actes des Apôtres 15:14, que le peuple de Dieu, les vrais adorateurs, doivent porter le nom de *Témoins de Jéhovah*. Pour eux, «*prendre parmi les nations un peuple qui porte son nom*» signifie la création de l'Eglise de Jésus-Christ, composée des chrétiens de toutes les nations, et non de «*Témoins de Jéhovah*». Ni dans l'histoire, ni dans le Nouveau Testament, ni dans les écrits postérieurs, nous ne trouvons aucun indice que les chrétiens portent le nom de *Témoins de Jéhovah*. Ils ne sont jamais connus par ce nom. Mais nous avons des preuves abondantes qu'ils ont porté le nom de *chrétiens*:

«Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens» (Ac 11:26).



Les premiers disciples, mettant leur foi et leur espérance en la personne du Christ, ont porté avec beaucoup de fierté et de joie le nom de «chrétien». Ils ont ainsi glorifié Jésus-Christ et Dieu (voir IPi 4:16). D'ailleurs, à l'époque du Nouveau Testament, le témoignage doit concerner exclusivement l'œuvre et la personne du Christ. En reprenant en quelque sorte les paroles d'Ésaïe 43:10, Jésus-Christ déclare à ses disciples:

«Vous recevrez la puissance quand l'Esprit-Saint viendra sur vous, et **vous serez mes témoins** à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre» (Ac 1:8; voir aussi Ap 2:13; 17:6).

Il faut souligner que, dans le Nouveau Testament, les disciples annoncent en toutes circonstances le nom de *Jésus-Christ*. Ils proclament que le salut et le pardon se trouvent dans le nom et dans la personne du Christ-Jésus. Ils font tout pour que le nom de Jésus soit connu et glorifié sur toute la terre. C'est à cause de ce nom qu'ils sont torturés, persécutés, et haïs de tout le monde (voir Ac 1:8; 5:40-41; IPi 4:14-16; Mt 10:22; 24:9). Par ce nom, les disciples accomplissent de grands miracles, des merveilles. Il est invoqué et glorifié par tous les chrétiens (voir Ac 3:6, 16; 4:12; 9:14-15,21; 10:43; 19:17; 2Th 1:11-12; Phl 2:10; ICo 1:3; Lc 8:28 etc.).

Cela ne signifie pas que nous ne servons plus Dieu notre Créateur et que nous ne rendons plus de témoignage à son nom. Nous le faisons en portant le nom du Christ et en proclamant son salut à toutes créatures. Si nous ne sommes pas un témoin du Christ nous ne le sommes pas non plus de notre Créateur. L'apôtre Paul, avant sa conversion, est un témoin rigoureux de Dieu. Mais cela ne suffit pas pour son salut. Il a besoin d'une rencontre personnelle avec Jésus-Christ. Il doit l'accepter par une foi personnelle, comme son Seigneur et comme son Sauveur. Il devient ainsi son témoin.

## Conclusion

Les données bibliques et historiques sont assez claires pour montrer que ni Jésus-Christ, ni ses disciples, ni les premiers chrétiens enseignent ou ont une position semblable à celle de la SDTJ d'aujourd'hui, concernant l'utilisation du nom divin. Ils ne l'emploient pas, ne le portent pas non plus à la manière des TDJ. Ce nom se trouve dans l'Ancien Testament comme tétragramme, YHWH et non comme «Jéhovah». La vraie prononciation du nom divin a disparu. *Jéhovah* est par conséquent une prononciation erronée, inventée à partir des voyelles d'Adonaï. Celui-ci ne se trouve pas dans les écrits du Nouveau Testament. L'utilisation du nom divin ne peut pas être une condition de salut, le signe distinctif du vrai christianisme ou de l'adoration. On ne peut pas déclarer «apostats» ou «faux chrétiens» ceux qui ne le portent pas, qui ni ne l'utilisent. On ne peut pas accuser d'outrager Dieu ceux qui n'utilisent pas le nom divin dans leurs traductions de la Bible, étant donné que ni le Nouveau Testament ni la traduction classique de la Septante ne l'utilisent. Sinon, on devrait en déduire que les rédacteurs du Nouveau Testament, Jésus-Christ, ses disciples et les premiers chrétiens, ainsi que ceux qui ont traduit la Septante sont tous des apostats, de faux chrétiens, vu qu'ils n'ont pas employé ce nom à la manière des TDJ d'aujourd'hui!

### Comment répondriez-vous à ces questions?

1. Quelles sont les affirmations de la SDTJ concernant le nom de «Jéhovah» et de son utilisation? (Trois affirmations)
2. Sous quelle forme le nom divin est-il utilisé dans l'Ancien Testament et environ combien de fois?
3. Quand et comment est née la prononciation de «*Jéhovah*»?
4. Pour quelle raison la SDTJ continue-t-elle à utiliser cette prononciation erronée?
5. L'emploi du nom divin est-il une condition pour le salut? (Enumérez les quatre raisons)
6. Pourquoi est-il naturel que les chrétiens s'adressent à Dieu comme *Père* plutôt que *Jéhovah*?
7. Comment le Saint-Esprit pousse-t-il les chrétiens à appeler Dieu selon Ga 4:6 et Rm 8:15?
8. Actes 15:14 et Esaïe 44:8 signifient-ils que les vrais adorateurs de Dieu doivent porter le nom de *Témoins de Jéhovah*?
9. Quel nom ont porté les chrétiens depuis la naissance de l'Eglise et en quel nom ont-ils témoigné?
10. Comment expliquer Matthieu 6:9 et Jean 17:26?

**DIEU EST-IL OMNIPRESENT ET OMNISCIENT SELON  
LES TEMOINS DE JEHOVAH?**

La revue *Réveillez-vous!* des Témoins de Jéhovah, avril 2011, publiait un article intépellant sur Dieu. L'article traite la question: «Dieu est-il omniprésent?» (C'est à dire se trouve-t-il partout) et la réponse de la SDTJ était «non». Dans cet article la SDTJ renie ouvertement une doctrine fondamentale de la Bible, l'omniprésence de Dieu et par conséquent, l'omniscience (c'est-à-dire qu'il connaît tout choses), ainsi que la toute puissance de Dieu. Avec cet enseignement la SDTJ bafoue non seulement les vérités fondamentales concernant Jésus-Christ et le Saint-Esprit mais aussi la personne de Dieu le Père. A la question «Dieu est-il omniprésent?». Voici la réponse de la SDTJ:

*«Beaucoup de personnes croient que Dieu est omniprésent, qu'il se trouve littéralement partout et en tout. Le roi Salomon a fait cette requête à Jéhovah : «Puisses-tu entendre depuis les cieux, le lieu fixe où tu habites.» (1Rois 8 :30,39)... Le fait que Jéhovah ait une habitation montre qu'il n'est pas présent en tout lieu à tout moment. Comment peut-il donc savoir ce qu'il s'y passe? Entre autres choses grâce à son esprit saint, ou force agissante... Dieu a également sous ses ordres une organisation de créatures spirituelles appelées anges. Ils ont parlé à des humains et ont fait un rapport à Dieu. Par exemple... Sodome et Gomorrhe. C'est de toute évidence à la suite d'un compte rendu de leur part que Dieu a décidé de détruire ces villes. Les Ecritures montrent donc que Jéhovah Dieu n'a pas besoin d'être personnellement présent en tout lieu. Grâce à l'action de son esprit saint et à ses forces angéliques il peut avoir pleinement connaissance de toute affaire touchant à sa création.» (p. 28-29).*

Donc, pour l'organisation le fait que Jéhovah a une habitation dans le ciel signifie qu'il y est limité et ne peut pas être présent en tout lieu et à tout moment. Ce sont les «anges» et le «saint esprit» qui transmettent Dieu sur tout ce qui se passe sur la terre. Déjà Rutherford, le deuxième président de l'organisation enseignait que «la constellation des Pléiades» constitue «le siège du trône éternel de Dieu» (J.F. Rutherford, Réconciliation, 1928, p.12). Quel théologie déformée et insultante à l'égard de la personne de Dieu! Cela revient aussi à dire que Dieu ne connaît pas toutes choses, et qu'il n'est pas tout puissant non plus étant donné que ces attributs sont indivisibles. Lorsqu'on nie l'un on nie les restes. Un tel enseignement dénigre totalement la personne de Dieu, car ainsi on limite Dieu dans un espace bien réduit. On l'abaisse au niveau des créatures. Dieu devient comme un chef d'entreprise qui contrôle et dirige ses affaires par ses employés qui le renseignent sur toutes choses. Mais cela est tout à fait contradictoire avec la Parole de Dieu (voir Jérémie 23:23-24; Ps 139:7-10; Actes 17:28; 1Roi 8:27; Actes 7:48).

Bien sur, Dieu demeure dans les cieux, mais cela ne veut pas dire qu'il y est limité et qu'il n'est pas présent à la fois partout. Tout en étant dans les cieux, il est partout et sa présence remplit l'univers. Bien sure l'omniprésence de Dieu ne signifie pas qu'il est uni ou mélangé avec sa création. Cela est le panteisme. Mais tout étant indépendant de sa création il voit tout, il sait tout, il entend tout, rien ne lui échappe. Il n'est pas limité par le temps et par l'espace comme les créatures tels que les anges et les humains. Le roi David l'exprime très bien lorsqu'il dit:

*«Où irais-je loin de ton esprit, Et où fuirais-je loin de ta face? Si je monte aux cieux, tu y es; Si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, Et que j'aie à habiter à l'extrémité de la mer, Là aussi ta main me conduira, Et ta droite me saisira. Si je dis: Au moins les ténèbres me couvriront, La nuit devient lumière autour de moi; Même les*

*ténèbres ne sont pas obscures pour toi, La nuit brille comme le jour, Et les ténèbres comme la lumière» (Ps 139:7-12).*

Jésus-Christ déclare aussi:

*«Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.» (Mt 18:20)*

Comment Dieu et Jésus-Christ peuvent être partout à la fois?. Mais Il est vrai que pour nous qui sommes des créatures mortelles et qui sommes limités par le temps et l'espace, l'omniprésence de Dieu nous dépasse bien naturellement (voir Es 55:9). Mais cela ne nous autorise pas abaisser Dieu à notre niveau et à notre compréhension. Dieu est Dieu. Rien ne lui est impossible. Si non il n'est pas Dieu.

### **Dieu connaît-il toutes choses?**

Une erreur en engendre une autre. Déjà dans la Tour de Garde 15 avril 1998 la SDTJ mettait en question l'omniscience de Dieu, c'est à dire sa toute connaissance. Elle dit bien que *«seul Dieu a le pouvoir à la fois de voir d'avance et de déterminer ce qui va se passer dans l'avenir»* (p. 6). Mais ce qu'elle avance par la suite montre que Dieu n'utilise pas toujours cette capacité, mais temps en temps et quand il le veut. Elle dite:

*«Cependant, Dieu utilise-t-il cette faculté de manière illimitée? Trouve-t-on dans les Saintes Ecritures la preuve que parfois Dieu n'a pas voulu connaître d'avance certaines choses»* (p. 6).

Et à la question *«Dieu connaît-il d'avance toute chose?,* l'organisation répond ainsi:

*«Tous les arguments en faveur de la prédestination reposent sur la supposition selon laquelle, puisque Dieu a indéniablement le pouvoir de connaître d'avance et de déterminer les événements futurs, il doit forcément connaître d'avance toute chose, y compris les actions futures de chaque individu. Toutefois, cette supposition est-elle correcte? En fait, elle est contraire à ce que Dieu révèle dans ses Saintes Ecritures»* (p. 6).

Par la suite, comme preuve à son argument, la SDTJ mentionne l'exemple d'Abraham sacrifiant son fils et la parole *«A présente je sais vraiment que tu crains Dieu»* (Gn 22 :1-12). Elle demande: *«Dieu aurait-il dit cela s'il avait su à l'avance qu'Abraham obéirait à son commandement? L'épreuve aurait-elle été honnête?»*. La SDTJ rapporte aussi certains cas où Dieu «regrette» d'avoir créé l'homme et d'avoir fait Saül roi sur Israël (1Sm 15:11,35; Gn 6:6-7). Elle conclut : *«Cette expression employé par Dieu au sujet de lui-même serait vide de sens s'il avait su d'avance les actions de Saul»* (p. 6). La SDTJ va encore plus loin en affirmant que Dieu ne connaissait pas d'avance la chute d'Adam et Eve et ses conséquences:

*«Par conséquent, Dieu a-t-il connu d'avance, voire décrété, la chute d'Adam dans le péché, et aussi les conséquence malheureuses qu'elle entraînerait pour la famille humaine? Le raisonnement ci-dessus montre que c'est impossible. Qui plus est, si effectivement Dieu connaissait à l'avance tout cela, alors il serait devenu l'auteur du péché quand il a fait l'homme et il serait délibérément responsable de toute la méchanceté et de toute la souffrance chez les humaines »* (p.7).

Il est évident que Dieu n'a pas décrété ou prédestiné la chute d'Adam et d'Eve, mais dire qu'il ne la connaissait pas d'avance revient à renier son omniscience. Donc, pour la SDTJ, Dieu n'a pas pris assez de temps pour réfléchir sur le sort de l'homme, lorsqu'il l'a créé. Il l'a créé spontanément, à l'improviste et sans trop calculer! Et que dire pour la création des anges? Est-ce qu'il a agit de la

sorte? Lorsque l'un des anges puissants s'est révolté et devenu diable, Dieu ne le savait-il pas? Et que dire encore des anges qui sont devenus les démons en suivant le diable? Sont-ils les produits d'une création spontanée, pas assez réfléchi et calculée du Créateur? Cet enseignement de la SDTJ nous donne une image d'un Dieu imparfait, négligeant et un Dieu qui ne connaît même pas les choix et les actes futurs de ses créatures. Cela n'est pas le Dieu de la Bible, qui connaît la fin ou l'orientation de toutes choses dès le début (voir Es 46:10,11). Il voit tout ce qui se passe sur la terre (Job 28:24), Il connaît toutes les étoiles par leur noms ( ), pour lui même le nombre de nos cheveux est compté (Mt 10:29-30). Comment un Dieu parfait peut-il créer des créatures célestes ou terrestres sans trop réfléchir et sans prendre en compte le sort ou l'orientation qu'elles vont prendre? Jésus demandait: *«lequel d'entre vous s'il veut bâtir une tour, ne s'assied pas d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondations, il ne soit pas capable d'achever»* (Lc 14:28-31).

Dieu savait parfaitement le choix du diable et des démons. Dieu savait aussi la chute d'Adam et Eve même si ce n'est pas lui qui l'a causée. Il savait dès le début la fin et c'est pour cela aussi qu'il a préparé un plan de salut depuis l'éternité (voir 1Pi. 1:19; Eph 1:4; 3:9). Donc s'il y a un plan de salut avant la fondation du monde et avant la création d'Adam et Eve, Dieu savait déjà la chute et ses conséquences. La SDTJ fait un amalgame l'omniscience de Dieu avec l'idée de la prédestination. Pourtant il ne faut pas confondre ces deux choses. L'omniscience de Dieu ne signifie pas que Dieu prédestine le sort de chaque créature. Cela ne le rend pas non plus responsable de tout le mal sur terre.

### **L'implication de cet enseignement**

Un tel enseignement a des conséquences graves dans la vie d'un chrétien. Si Dieu n'est pas présent partout, s'il ne connaît pas toutes choses et si sa connaissance ou ses décisions sont basées sur les comptes rendus des anges ou du "saint esprit" alors comment être sur que Dieu voit chacune de nos actions, et chacune de nos pensées et comment être sur qu'il entend nos prières? On peut donc en conclure que si nous prions dans notre chambre ou dans notre cœur, Dieu ne nous entend pas et ne sait pas ce que nous demandons, s'il n'y a pas sur place le Saint Esprit et les anges! (En plus, si le Saint Esprit n'est pas une personne divine comment peut-il informer Dieu?) Alors toutes les prières faites en silence sont vaines. Il faut prier à haute voix pour que les anges l'entendent et qu'ils fassent rapport à Dieu, étant donné qu'ils ne savent pas lire les cœurs et les pensées (voir 2Ch 6 :30). Ces enseignements de la SDTJ sont en totale contradiction avec la Bible. Jésus déclare :

*«Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.»* (Mt 6:6).

*«Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.»* (Héb 4:13).

*«Éternel! tu me sondes et tu me connais, Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, Tu pénètres de loin ma pensée; Tu sais quand je marche et quand je me couche, Et tu pénètres toutes mes voies. Car la parole n'est pas sur ma langue, Que déjà, ô Éternel! Tu la connais entièrement. Tu m'entoures par derrière et par devant, Et tu mets ta main sur moi.»* (Ps 139:1-4).

Effectivement, nous lisons dans la Bible que Dieu "regrette", et il envoie ses anges pour accomplir différentes missions et même que Dieu pose des questions tout en connaissant la réponse (voir Gn 3:9,11). Cela ne signifie pas qu'il ne sait pas tout à l'avance. La Bible utilise un langage humain, pour que nous puissions comprendre son message. Quand la Bible parle du regret de Dieu, cela est pour nous montrer la tristesse et la peine de Dieu face au péché ou face au mauvais choix de l'homme. Il y a encore une autre contradiction. Les TJ sont prêts à accepter la pleine divinité du Père, tout en mettant en question sa toute connaissance et ils refusent la divinité de Jésus Christ disant qu'il ne savait pas le jour de son retour. Donc il n'est pas Dieu et il n'est pas l'égal de Dieu.

Pourtant, dans son incarnation, Jésus-Christ a accepté toutes les conditions de la nature humaine, excepté le péché. On peut donc dire, à juste titre, qu'il a volontairement ignoré certaines choses, sans que cela remette en question sa pleine divinité.

Dieu connaît tout parfaitement. Sa connaissance n'augmente pas comme celle des créatures. Il n'a pas besoin de raisonner et se concentrer sur quelque chose pour savoir ce qui arrivera. Il n'a pas besoin de compter ou de calculer pour savoir. Il n'est jamais surpris par les événements. Il est Souverain et le restera éternellement.

Je me demande comment les témoins de Jéhovah peuvent avaler tous ces enseignements qui outragent la personne de Dieu. Une fois de plus cela prouve qu'ils sont tellement endoctriné et aveuglés spirituellement par la SDTJ, qu'ils sont prêts à accepter n'importe quoi sans se poser de question.

### **Comment repondriez-vous ces questions?**

1. Qu'enseigne la SDTJ concernant l'omniprésence de Dieu?
2. Selon la SDTJ comment Dieu a une pleine connaissance de toute affaire touchant à sa création.
3. Qu'enseignait Rutherford concernant la demeure de Dieu?
4. Quels sont les conséquence de reniement de l'omniprésence de Dieu?
5. Comment la Bible montre l'omniprésence de Dieu ? Enumerez quelques versets.
6. L'omniprésence de Dieu signifie-t-il qu'il est en tout, uni et melangé avec sacréation?
7. Comment la SDTJ renie l'omniscience de Dieu? Enumérez leur arguments.
8. Qu'est-ce que la Bible enseigne sur l'omniscience de Dieu? Justifiez vos réponses par les versets bibliques.
9. Quels sont les implications de reniement de l'omniprésence et l'omniscience de Dieu?
10. Pourquoi ces enseignements de la SDTJ constituent-ils une insulte à la personne de Dieu?

## JESUS-CHRIST EST-IL REVENU EN 1914 ET LE ROYAUME DE DIEU EST-IL ETABLI DEPUIS CETTE DATE?

**A**près avoir enseigné pendant environ 50 ans le retour invisible du Christ pour l'année 1874, et le royaume établi en 1878, la SDTJ proclame à partir de 1925 que ce retour a lieu en 1914, et non en 1874, et le royaume est établi en 1914, et non en 1878. C'est à cette date-là que le diable est chassé du ciel, que Jésus-Christ est intronisé comme Roi. Depuis 1925, toute la structure, tout le message de la SDTJ sont érigés sur cette optique de 1914. Même le but du périodique de *la Tour de Garde* est d'annoncer ce royaume déjà établi par la venue invisible du Christ: *La Tour de Garde annonce le Royaume de Jéhovah* c'est-à-dire le Royaume établi en 1914. Pour les Témoins de Jéhovah, ce message constitue «*la seule bonne nouvelle de notre époque*» qu'il faut annoncer à l'humanité (*TG*, 15/03/1968. p. 181). La SDTJ déclare encore ceci:

«Aujourd'hui, il faut annoncer la bonne nouvelle que **Jésus-Christ est de retour, que le Royaume de Dieu et du Christ est établi et domine déjà dans les cieux**, et que sous peu Satan, ses anges iniques et ses serviteurs sur la terre seront anéantis» (*Cette bonne nouvelle du royaume*, 1966, p. 18).

«**C'est donc en 1914 que Jésus est revenu, d'une manière invisible** et sans fanfare, et seuls ses serviteurs fidèles se sont rendus compte de son retour» (*Le plus grand homme de tous les temps*, ch. 132b).

L'importance de 1914 est bien claire pour la SDTJ. Cette date constitue le fondement de leur existence actuelle et de leur message. Le retour du Christ, l'établissement du royaume de Dieu, l'intronisation du Christ, la précipitation du diable sur la terre, l'inspection du Christ en son temple, la résurrection des saints en 1918, leur élection comme canal de communication de Jéhovah en 1919, l'instauration du vrai culte à partir de cette date, la compréhension de deux classes de croyants les 144.000 oints et la grande foule, ainsi que l'autorité spirituelle de la SDTJ revendiquée sur des millions d'adeptes: tout cela dépend directement de cette année. Une question s'impose: Est-ce que cette conception de 1914 est bien fondée bibliquement et historiquement? Si ce n'est pas le cas, toutes les revendications de la SDTJ, et aussi d'autres enseignements liés à cette date, s'avèrent faux et la SDTJ se trouve comme un faux prophète, prêchant un faux évangile. Donc, il est capital de vérifier ce sujet à la lumière de la Bible et de l'Histoire.

### La base de la date de 1914

Quelle est la base de cette date et de cet enseignement? La SDTJ s'appuie sur un simple calcul, basé sur la conception des «*sept temps*» de Daniel 4 pour arriver à la date 1914. Il y est question d'un arbre représentant Nebucadnetsar, roi de l'empire babylonien, qui est abattu et chassé du milieu des hommes pendant *sept temps*, pour vivre avec les bêtes du champ. Au bout de sept temps, lorsqu'il reconnaît que c'est Dieu qui domine sur toute la royauté humaine, et qu'il la donne à qui il veut, il est rétabli sur son royaume. Ces sept temps, et cette prophétie, se sont déjà réalisés littéralement sur Nebucadnetsar (voir Dn 4:31-34). Mais en imaginant que cela doit avoir un accomplissement plus grand, la SDTJ interprète ces *sept temps* comme valant 2520 années, d'après le principe un jour/une année, de Nombres 14:34 et Ezéchiel 4:5. Elle enseigne aussi que 2520 années représentent le temps fixé pour les Gentils, au bout duquel le royaume de Dieu est établi.



Pour la SDTJ, ces 2520 ans débutent en 607 av J.-C. à la destruction de Jérusalem, et s'achèvent en 1914, par la venue invisible du Christ et par l'établissement du royaume dans les cieux.

Mais ces interprétations posent de réels problèmes bibliques et historiques. Pourquoi la SDTJ se base-t-elle sur la destitution et la réinstallation d'un roi babylonien pour fixer une date quelconque à l'établissement du royaume de Dieu? Le roi Nebucadnetsar et l'empire babylonien ne sont jamais représentés dans la Bible comme le symbole du royaume divin, mais comme l'ennemi de Dieu et comme le représentant de fausses religions (voir Ap 17-18). Ensuite, sur quelle base prétend-on qu'il s'agit ici d'une prophétie concernant le rétablissement du Royaume de Dieu à la fin des temps? Le texte n'en dit rien! Sur quelle base biblique, la SDTJ enseigne-t-elle que les «sept temps» de la folie de Nebucadnetsar représentent réellement 2520 années? Quel texte biblique permet d'affirmer que ces «sept temps» désignent le temps des nations dont Jésus parle en Luc 21:24? Qui dit qu'à la fin de ces «sept temps» le royaume de Dieu sera établi? Dans Nombres 14:34 et Ezéchiel 4:5, un jour est compté effectivement comme une année car Dieu l'a précisé clairement. Mais ici, il n'y a pas une telle précision. De plus, Nombres 14:34 et Ezéchiel 4:5 ne peuvent pas constituer une règle générale pour toute la Bible et pour tous les cas. Toutes ces prétentions ne sont-elles pas des interprétations bien fantaisistes et très subjectives? Est-ce sage et logique d'établir une doctrine si importante sur de telles suppositions et conjectures?

### 607 ou 586/7?

De plus, les documents historiques viennent détruire la construction chronologique de la SDTJ concernant 1914. Comme nous l'avons déjà souligné, 607, comme date de la destruction de Jérusalem, n'est pas soutenue ni bibliquement ni historiquement. Tous les historiens la datent en 586-587 av. J.-C.. Les historiens de l'antiquité, tels que Bérosee, Claude Ptolémée, les documents cunéiformes, tels que chroniques, listes et inscriptions royales néo-babyloniennes, les calendriers astronomiques et différentes tablettes babyloniennes confirment la destruction de Jérusalem, non en 607, mais en 586/587. La Bible enseigne aussi que le temple de Jérusalem fut détruit la **18<sup>ème</sup>** année de Nebucadnetsar, ce qui correspond bien historiquement à 586/587 (pour plus de renseignements voir le livre en pdf de Carl Olof Jonsson, *Les temps des gentils reconsidérés*).

### Les 70 ans de la suprématie de Babylone ou l'exil d'Israël?

La SDTJ arrive à la date 607 en insistant sur la prophétie de Jérémie à propos des 70 ans (Jr 25:11-12; 29:10). Elle enseigne que selon cette prophétie, Juda et Jérusalem seront exilés pendant 70 ans à Babylone. Puis au terme de ce temps, ils rentreront chez eux. Comme Cyrus, le roi des Mèdes-Perses, a autorisé les Juifs à rentrer chez eux pour reconstruire Jérusalem en 537 av J.-C., elle calcule ces 70 ans à partir de 537, et arrive ainsi à la date de 607 comme celle de la destruction du temple de Jérusalem. Mais ce calcul n'est pas fondé, ni historiquement ni bibliquement. La SDTJ, pour conserver ses enseignements relatifs à 1914, fait tout pour adapter les faits historiques à sa chronologie. Avant tout, la Bible enseigne que *la prophétie des 70 ans n'est pas une période de servitude uniquement pour Juda et Jérusalem, mais désigne la suprématie de l'empire babylonien sur toutes les nations alentours*:

«Tout ce pays deviendra une ruine, un désert, et **ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant soixante-dix ans. Mais lorsque ces soixante-dix ans seront accomplis, je châtierai le roi de Babylone** et cette nation, dit l'Éternel, à cause de leurs iniquités; **je punirai le pays des Chaldéens**, et j'en ferai des ruines éternelles» (Jr 25:10-12).

«Mais voici ce que dit l'Éternel: **Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, je me souviendrai de vous**, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous ramenant dans ce lieu.. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre coeur.. Je ramènerai vos captifs; je vous rassemblerai de toutes les nations» (Jr 29:10-14).

Donc, les 70 ans désignent, *non la période de l'exil du peuple d'Israël*, mais une période de servitude, d'assujettissement des nations à Babylone, y compris les Juifs (voir Jr 27:7-11). Cela pourrait aussi être transformé en esclavage, dévastation et exil pour qui n'accepterait pas cette soumission. Ce qui est arrivé à Juda. C'est pour cela que Jérémie a averti les Juifs de ne pas rejeter le joug babylonien, mais de s'y plier (voir Jr 27:17). Après 18 ans de servitude, Juda refuse de se soumettre à Babylone, et en 586/587, le temple de Jérusalem est détruit et Juda est exilé. Pour adapter le texte biblique à sa théologie, la SDTJ traduit sournoisement les paroles: «*Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, je me souviendrai de vous*» en «*Dès que soixante-dix ans seront écoulés à Babylone, je me souviendrai de vous*». Tous les spécialistes de langues bibliques confirment que cela doit être traduit non «*à Babylone*» mais «*pour Babylone*».

L'empire babylonien commence effectivement sa suprématie à partir de 609 av. J.-C. lorsque Nabopolassar (père de Nebucadnetsar) écrase l'Empire assyrien. Il le solidifie surtout en 605, lorsqu'il vainc le Pharaon égyptien Neco, à la bataille de Karkémich. L'Empire babylonien tombe définitivement en 539 sous Cyrus, le roi des Mèdo-Perses (voir Dn 5:25-28). Si l'on calcule, de 609 à 539, cela fait exactement 70 ans. Mais si l'on débute le règne babylonien à partir de 605, cela fait 66 ans. Dans ce cas on doit comprendre les 70 ans comme un chiffre rond, comme cela est aussi suggéré dans Psaume 90:10 et Esaie 23:15. La SDTJ se trompe en déclarant que les 70 ans se sont accomplis en 537, car la Bible déclare clairement que lorsque ces temps seront révolus «*Dieu interviendra contre le roi de Babylone*» et «*contre le pays des Chaldéens*» pour en faire «*une désolation*» (Jr 25:12). Mais en 537, le roi de Babylone n'est plus là! Son empire est déjà renversé en 539. Donc, il est impossible d'affirmer que la prophétie des 70 ans s'est accomplie en 537.

Dans ses publications, la SDTJ crée sournoisement le sentiment que la date de 586/587 est une date profane, païenne, tandis que 607 une date biblique. Par conséquent, ceux qui veulent suivre la Bible doivent suivre cette date-ci! Mais cela n'est qu'une manipulation, (la date 539, que la SDTJ utilise est aussi une date profane). La Bible ne présente jamais la date 607 comme celle de la destruction de Jérusalem. Ces données historiques détruisent la date de 1914 sur laquelle la SDTJ est érigée. Malgré cela la SDTJ continue à s'y accrocher à tout prix.

La fausseté des dates 1914, et 607 et la conception des 2520 ans comme désignant la période des temps des Gentils se sont confirmées clairement durant l'histoire. En se basant sur cette conception de «*la fin du temps des nations*» Russell fixait la fin du système des choses actuelles et l'établissement du royaume de Dieu en 1914 sur la terre. N'ayant rien vu se réaliser à cette date, la SDTJ a transféré l'établissement du royaume divin dans un domaine invisible, dans le ciel. Au lieu de prendre fin en 1914, le nombre de nations a triplé, et la plupart des nations actuelles ont vu le jour après cette année-là, comme le souligne Carl Olof Jonsson dans son livre *Les temps des gentils reconsidérés*, p. 260. Il faut encore se rappeler qu'autrefois, en avançant presque les mêmes arguments, la SDTJ enseignait la même chose mais pour la date de 1874! Cela démontre une fois de plus le non fondé de ses enseignements.

### **Jésus-Christ est-il revenu en 1914?**

*La proclamation du retour invisible de Jésus-Christ et l'établissement du royaume de Dieu dans les cieux en 1914, sont faux, car la Bible enseigne que personne ne connaît la date de ces événements:*

«Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne les connaît, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul... Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra» (Mt 24:36,42).

«Ceux qui s'étaient réunis lui demandaient: Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu vas rétablir le Royaume pour Israël? Il leur répondit: Il ne vous appartient pas de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité» (Ac 1:6-7).

En dépit de ces déclarations bibliques, comment la SDTJ ose-t-elle avancer la date d'octobre 1914 comme retour du Christ, ainsi que l'établissement du royaume de Dieu au ciel? Jésus-Christ et ses disciples qui connaissent très bien le livre de Daniel, et tous les autres textes bibliques, comment n'ont-ils pas compris et enseigné les 2520 années de Daniel comme l'établissement du royaume divin? Pourquoi n'ont-ils pas avancé ce genre d'idées, mais se sont-ils contentés de déclarer que personne ne connaît la date? Étaient-ils plus ignorants que la SDTJ pour pouvoir faire ce simple calcul? **Pour se justifier, la SDTJ affirme qu'on peut connaître la date du retour de Jésus et l'établissement du royaume dans le ciel mais on ne peut pas connaître la date d'intervention de Dieu pour mettre fin le mauvais système de ce monde et la date d'Harmaguédon. Cela est totalement faux et anti-biblique, car lorsque Jésus-Christ dit «personne ne connaît ni le jour et l'heure», il s'agit bien du retour du Christ:**

**«Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra...C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas» (Mt 24 :43-44)**

*La proclamation du retour invisible de Christ en 1914 est encore fausse car la Bible enseigne que ce retour sera personnel et visible de tous.* Jésus-Christ ne reviendra pas d'une manière invisible, dans le domaine céleste, mais *sur la terre*, où il a vécu, et d'où il est monté au ciel. A ce propos nous lisons ceci:

«Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et **elles verront le Fils de l'homme venant** sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire» (Mt 24:30; 26:64).

L'apôtre Jean déclare la même vérité lorsqu'il dit:

«Il vient avec les nuées: tous le verront, même ceux qui l'ont transpercé, et toutes les tribus de la terre se lamenteront à son sujet. Oui, amen!» (Ap 1:7).

Les anges aussi proclament la réalité de la venue visible et personnelle du Christ lorsqu'ils disent aux disciples:

«Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à scruter le ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel» (Ac 1:11).

Le sens de ces versets est clair et précis. On n'a pas le droit de spiritualiser et déformer leur signification naturelle. Jésus-Christ reviendra visiblement sur cette terre qu'il a quittée il y a plus de deux mille ans. Il viendra comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Son retour sera visible et personnel.

*La SDTJ renie le retour du Christ, lorsqu'elle déclare que Jésus ne reviendra plus sur terre. Elle déforme le sens du mot «venue» ou «parousie». Voici ce qu'elle déclare à ce sujet:*

**«Le retour du Christ ne signifie pas qu'il va revenir sur terre, mais plutôt qu'il va étendre son pouvoir royal à la terre et tourner son attention vers elle. Cela n'exige pas qu'il quitte son trône céleste»** (*Vivre éternellement*, p. p. 146-147; voir aussi *Etude perspicace des écritures*, p. 650).

Donc, pour la SDTJ, le retour du Christ ne signifie pas un retour littéral sur terre, mais une présence invisible depuis le ciel. Le retour du Christ signifie tout simplement «*tourner son attention vers la terre*» depuis son trône céleste, sans le quitter. Et cela a eu lieu pour elle en 1914, lorsque Jésus a tourné son attention vers la terre, et lorsqu'il a commencé à régner en tant que Roi depuis le ciel! Quelle déformation de la vérité biblique! Quelle hérésie! On ne trouve un tel enseignement ni dans la Bible, ni dans l'histoire de l'Eglise. Non, le retour du Christ ne se réalisera pas d'une manière invisible mais visible et personnelle sur notre planète.

### **Parousie, une venue littérale ou une présence invisible?**

C'est une déformation délibérée d'affirmer que le terme grec *parousie* signifie «*tourner son attention vers la terre*» et «*prendre le pouvoir*». Ce terme n'est jamais employé dans la Bible avec ce sens inventé par les érudits de la Watch Tower. Par contre, le terme *parousie* a le sens évident de *présence*, de présence réelle et personnelle. Ce mot est utilisé à l'époque surtout pour décrire la visite ou la venue d'un roi, d'un empereur ou d'une personnalité importante dans un pays. Il contient un sens honorifique et respectueux. La venue ou parousie du roi ne signifie nullement l'invisibilité, mais bien une présence réelle et physique. Comme Christ reviendra aussi en tant que Roi, sa venue est désignée, entre autre, par parousie.

Notez encore que la première venue du Christ, lors de sa naissance miraculeuse de Marie, est désignée également par ce terme de *parousie* (voir 2Pi 1:16). En s'appuyant sur ce mot, pourrait-on prétendre que sa première venue était aussi une présence invisible? Nullement! Si sa première venue, ou parousie, était visible et personnelle, la deuxième le sera aussi. D'ailleurs, il serait illogique et absurde de demander à ses disciples de rester vigilants et de l'attendre, si sa parousie ne se réalise pas sur la terre, mais d'une manière invisible, dans un domaine céleste (voir Mt 24:42-44;46; Ap 22:12; 20; Phl 3:20; Jc 5:7-8; 2Th 1:6-12). C'est pourquoi on appelle ce retour la deuxième venue du Christ. Lorsque l'apôtre Paul parle de sa visite aux Philippiens, il utilise aussi le même mot «parousie»:

«Afin que, par mon retour (parousie) auprès de vous, vous ayez en moi un abondant sujet de vous glorifier en Jésus-Christ» (Ph 1:26;2:12;2Co 10:10).

Cela signifie-t-il une visite invisible, fantomatique, de l'apôtre Paul chez les Philippiens, ou une venue littérale? L'apôtre Paul utilise encore ce terme pour décrire la venue d'Etienne, Fortunatus, Achaïcus et Tite (voir 1Co 16:17; 2Co 7:6). La parousie de ces personnes était-elle réelle ou invisible? Tournaient-elles leur attention vers ces endroits sans y aller physiquement? Une telle affirmation serait totalement absurde. Dans le livre *Etude perspicace des écritures* à la page 649, la SDTJ reconnaît que le mot «*parousie*» peut aussi signifier un retour visible, mais elle ne l'admet pas dans le contexte du retour de Christ.

*La proclamation du retour invisible de Christ en 1914 est encore fausse car la Bible enseigne que Jésus revient sur terre après la grande tribulation et après les signes énumérés en Matthieu 24. La SDTJ enseigne sournoisement que le but de ces signes, énumérés par notre Seigneur, est de prouver que Jésus est là, invisiblement, donc déjà revenu. Mais cela contredit totalement ce que Jésus-Christ dit dans ce même chapitre, concernant le but de ces signes. Ceux-ci servent, non à démontrer que Jésus est déjà présent, mais que son retour s'approche. Voilà ce que dit Jésus-Christ à ce propos:*

**«Laissez-vous instruire par la parabole tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, quand vous verrez tout cela sachez qu'il est proche, aux portes» (Mt 24:32-33).**

La SDTJ enseigne également que Christ est là, depuis 1914, et que très bientôt, la grande tribulation commencera sur la terre. Pourtant cela ne concorde pas non plus avec l'enseignement biblique, car Jésus déclare qu'il revient non pas *avant*, mais *après* la grande tribulation:

«Car alors **il y aura une grande détresse**, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant... **Aussitôt après ces jours de détresse**, le soleil s'obscurcira... Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, ... **elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel**» (Mt 24:21-30; voir aussi Ap 19:11-16).

Logiquement, si la SDTJ dit que Christ est de retour d'une manière invisible depuis 1914, alors la période de la grande tribulation, ou détresse qui n'a pas eu son pareil, appartient déjà au passé. Cela ne cadre ni avec la réalité de notre monde, ni avec les enseignements bibliques.

*La proclamation du retour invisible de Christ en 1914 est toujours fausse, car la Bible enseigne que lorsqu'il reviendra il accomplira des actes et des changements radicaux dans l'univers entier.* Celui qui étudie le thème du retour du Christ, ou eschatologie biblique, ne peut pas accepter les thèses de la SDTJ concernant l'avènement du Christ en 1914. La Bible enseigne que lorsqu'il viendra, il enchaînera le diable pendant mille ans, il jettera l'Antéchrist et le faux prophète dans l'étang de feu et il jugera les nations. Il commencera son règne de mille ans sur la terre (Ap 19:11-21; 20:1-6; Mt 25:31-46; 2Th 2:6-10). C'est clair, en 1914 aucun de ces événements n'a eu lieu!

### **Le diable est-il chassé du ciel en 1914 avec ses démons?**

Voici un autre enseignement fantaisiste et occulte qui affirme que le diable a été précipité sur la terre en 1914, avec ses démons selon Apocalypse 12:7-12. Ce texte ne parle pas du retour du Christ, mais d'une guerre qui se produit dans le ciel. Le retour visible du Christ se produit plus tard en Apocalypse 19, à la fin de la grande tribulation (19:11-20). Cette guerre d'Apocalypse 12 se déroule au milieu de la grande tribulation, entre l'archange Michel, ses anges, et le diable et ses démons. Etant donné que la grande tribulation n'a pas encore commencé, il n'est pas question de sa réalisation en 1914. De plus, nous lisons dans l'Apocalypse que, lorsque satan sera chassé sur la terre, il n'aura que trois ans et demi pour agir (voir Ap 12:12; 13:5; 11:3,7). Après cela, il sera enchaîné pendant mille ans. Quelque quatre-vingt seize ans ont passé, mais satan n'est pas encore enchaîné avec ses démons! Nous lisons aussi que lorsqu'il sera précipité sur la terre, le diable investira la bête qui monte de la mer (l'Antéchrist) et la bête qui monte de la terre (le faux prophète) de ses pouvoirs maléfiques en vue d'établir son règne total sur la terre. Nous constatons que ni l'Antéchrist ni le faux prophète ne sont apparus. Ils n'ont donc pas accompli les actes démoniaques que nous lisons dans l'Apocalypse 13 (pour plus de renseignements voir: Sarkis Pachaian, *la Gloire à venir*, p. p. 181-213).

Il est intéressant d'apprendre que la SDTJ enseignait autre chose concernant Apocalypse 12, dans le livre du *Mystère Accompli*, dont le contenu est considéré comme d'origine divine. Pour la SDTJ, la femme enceinte (12:1) représente la chrétienté nominale, le fils mâle est l'Antéchrist ou le système papal organisé; le dragon rouge symbolise l'empire païen de Rome. En ce qui concerne Michel, il représente le pape, et ses anges sont les évêques du pape! La guerre en question (Ap 12:7) n'est pas une guerre entre le Christ et le diable, mais entre la papauté et la Rome impériale! Aussi, la victoire en question n'est pas la victoire du Christ contre le diable mais celle du système papal. Le chant victorieux (10-12) est celui de la papauté et non des anges (voir *Mystère accompli*, p. p. 207-217). Quelles interprétations contradictoires!

## L'origine du retour invisible du Christ

Comme nous l'expliquons dans la première partie de ce livre, l'origine de cet enseignement erroné se trouve dans la fausse prophétie de l'année 1874, avancée par le mouvement de N.H. Barbour. Jésus-Christ, n'étant pas venu d'une manière visible à cette date prévue, quelqu'un informe N.H. Barbour que le mot «*retour*» ou «*venue*», est rendu dans la traduction *Emphatique de Wilson* par «*présence*». N.H. Barbour en s'appuyant sur ce terme, lui donne le sens de «*présence invisible*» et veut ainsi assurer la survie de son mouvement, qui est sur le point de disparaître. Russell, Rutherford et les actuels dirigeants continuent à soutenir cette définition erronée pour la même raison. Effectivement, si la SDTJ admet le fait que le retour du Christ s'effectue littéralement, toute la structure de l'organisation se désagrège comme un château de cartes.

### Jésus-Christ est-il intronisé en 1914 ou après sa résurrection?

A ce propos, soulignons encore une autre réalité. Si le retour ou la parousie du Christ signifie réellement tourner son attention vers la terre et être présent invisiblement, alors nous devrions conclure que cette parousie a eu lieu non pas en 1914, mais déjà au premier siècle, lorsque Jésus-Christ est ressuscité puis monté au ciel. Depuis ce temps, ayant tous les pouvoirs entre ses mains, l'attention du Christ est tournée constamment vers la terre et il y est présent spirituellement:

«Jésus s'approcha et leur dit: **Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre..** Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde» (Mt 28:18-20; voir aussi 18:20).

La Bible enseigne que Jésus-Christ est intronisé dans les cieux, non en 1914, mais au début, à l'époque de sa résurrection et de sa glorification. Il règne depuis lors dans son royaume céleste au milieu de ses ennemis:

«Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, **comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône**» (Ap 3:21; voir aussi Lc 22:69).

«Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et **en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds**, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous» (Ep 1:20-23).

«**Rendez grâces au Père**, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et **nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour**, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés» (Col 1:12-14).

Malgré ces versets clairs et nets, comment la SDTJ ose-t-elle encore affirmer que Jésus a attendu jusqu'en 1914 pour être intronisé et pour régner?

Un sérieux problème demeure à nouveau lorsque la SDTJ affirme qu'en 1914 «*seuls ses serviteurs fidèles se sont rendus compte de son retour*» (*Le plus grand homme de tous les temps*, ch. 132b). Alors, y a-t-il eu vraiment, en 1914, des serviteurs fidèles qui se sont rendus compte de ce retour invisible? Absolument pas! Russell et ses associés attendaient pour cette date, non le retour invisible du Christ, mais la fin du système de choses. Pour eux, le retour invisible du Christ avait eu lieu en 1874. Personne n'a enseigné, jusqu'en 1925, un retour invisible du Christ pour la date de

1914. C'est Rutherford qui a remplacé la date de 1874 par celle de 1914. Donc, encore une prétention sans fondement.

Notons aussi que «*parousie*» n'est pas le seul terme pour décrire le retour du Christ. Il existe d'autres mots grecs qui le décrivent, tels que «*erkomay*», «*epifaneya*», «*fanero*» et «*apokalüpto*». Ces termes classiques témoignent du retour visible et personnel du Christ sur la terre. Soulignons que les chrétiens des premiers siècles attendent un retour réel et visible du Christ sur notre planète. On ne rencontre aucune trace d'un retour invisible du Christ dans leurs écrits. Par exemple Irénée de Lyon dit ceci:

«Il ne connaît qu'un seul et même Jésus-Christ, pour qui les portes du ciel se sont ouvertes à cause de **son enlèvement dans la chair et qui, dans cette même chair en laquelle il a souffert, viendra nous révéler la gloire du Père**» (*Contre les Hérésies*, III:16,8).

### Que penser des arguments de la SDTJ?

La SDTJ avance la parole suivante du Christ pour prouver que son retour se fera d'une manière invisible: «*le monde ne me verra plus, mais vous me verrez*» (Jn 14:19). Ces paroles, citées hors de leur contexte, ne peuvent être utilisées en faveur de cette idée. Le contexte montre qu'il s'agit non du retour du Christ sur la terre mais de sa manifestation après sa résurrection (voir 1Co 15:1-11). Effectivement, après celle-ci, le monde ne l'a pas vu, hormis ses disciples. En ce qui concerne son retour, le monde le verra (voir Mt 24:30; 26:64).

«*Même si nous avons connu le Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière*» (2Co 5:16). Selon la SDTJ, ce verset prouverait que Christ ne revêt plus la nature humaine, il reviendra en esprit, d'une manière invisible. Pourtant, à nouveau, ce n'est pas ce que le contexte nous dit. D'abord, précisons que ce texte est cité à moitié. Lorsqu'on lit le verset depuis le début, on remarque que Paul ne connaît plus Jésus-Christ selon la chair, mais aussi toutes les autres personnes: «*Ainsi, nous, dès maintenant nous ne connaissons personne selon la chair.*» Cela veut-il dire que les apôtres considèrent tous ceux qui les entourent comme des êtres spirituels, sans corps réels? Nullement! Le verset qui suit donne le vrai sens de ces paroles: «*Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle. Ce qui est ancien est passé; il y a là du nouveau*» (v.17). Ces paroles signifient que les disciples sont devenus de nouvelles créatures en Christ. Ils ne jugent plus, ne voient plus les choses comme avant, selon leur ancien critère humain. Ils voient tout avec des yeux spirituels, renouvelés en Christ.

Les Témoins de Jéhovah avancent encore l'argument selon lequel *un retour visible, en forme humaine, diminuerait la gloire, la personne et la position du Christ*. Par cela ils donnent l'impression qu'ils défendent la personne et la gloire du Christ, mais il n'en est rien. Il n'y a pas d'enseignement semblable dans la Bible. Ce n'est pas la forme qui compte, mais la personne elle-même. Bien que Jésus-Christ ait pris, à son incarnation, un corps humain, une position inférieure aux anges, cela n'affectait pas sa personne réelle, étant donné qu'il est véritablement humain et véritablement Dieu. Même dans sa position de «*fils de l'homme*», il surpasse toutes les créatures visibles et invisibles de Dieu. En lui habite *corporellement* toute la divinité (Col 2:9; voir aussi Hé 1:1-14). Jésus-Christ lui-même a dit qu'il reviendra en tant que Roi, dans la position de «*Fils de l'homme*» et jugera l'humanité et punira le diable et les démons (voir Mt 24:21-30).

### Un autre évangile

*Affirmer que Christ est revenu d'une manière invisible en 1914 et qu'il a établi le royaume de Dieu dans le ciel n'est pas seulement un enseignement erroné, mais aussi un évangile complètement faussé, dénaturé.* Cette proclamation est une atteinte à la nature même du message de l'Évangile.



Elle déforme la bonne nouvelle, car la Bible proclame un Christ qui *doit revenir prochainement* et un royaume qui doit être établi dans *l'avenir* et *non déjà établi*:

«Voici je viens bientôt» (Ap 22:20)

«Convertissez-vous, car le royaume de Dieu est **proche**» (Mc 1:14-15).

Dans la prière du «notre Père» on répète cette requête:

«Que ton règne **vienne**» (Mt 6:10).

Jésus-Christ a commandé à ses disciples de proclamer l'évangile suivant:

«En chemin, prêchez et dites: le Royaume des cieux **s'est approché!**» (Mt 10:7).

Jésus-Christ a bien dit que c'est cette bonne nouvelle du *Royaume à venir* qui «*sera proclamée sur toute la terre habitée; ce sera un témoignage pour toutes les nations. Alors viendra la fin*» (Mt 24:14). Les TDJ citent souvent ce verset avec fierté pour dire qu'ils sont les seuls à l'accomplir. Mais ils ne se rendent pas compte qu'ainsi ils ont dévié du véritable message à proclamer, et qu'ils sont en train de prêcher un autre évangile du royaume, par rapport à celui annoncé par les apôtres. Sans rougir, ils affirment même que la proclamation *d'un royaume à venir* est dépassée, et que la véritable bonne nouvelle devrait être *le royaume établi en 1914* au ciel:

«Ainsi en 1914 le bon message du royaume de Dieu à **venir** n'avait plus **sa raison d'être**. Le message que les chrétiens oints de l'esprit doivent prêcher doit **désormais** être le message du royaume de Dieu **venu**. Ce doit être le message du royaume de Dieu né, établi dans les cieux...» (TG, 15/04/1958, p. 120).

«Cet évangile (ou bonne nouvelle) du royaume sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin.» (Matthieu 24:14). **Cette fois, il ne s'agit plus de la bonne nouvelle d'un royaume à venir** mais d'un **royaume désormais établi**» (*Que Dieu soit reconnu pour vrai*, 1952, p. 153).

Les Témoins de Jéhovah vont encore plus loin. Ils accusent et condamnent les églises de la chrétienté à la destruction, parce qu'elles prêchent encore un royaume *à venir*, et qu'elles rejettent catégoriquement le retour invisible et l'établissement du royaume de Dieu en 1914! Les TDJ se vantent ainsi d'être la seule organisation qui annonce le royaume établi à cette date.

«Aujourd'hui, la bonne nouvelle est que le Royaume de Dieu a déjà été établi dans les cieux, avec le Christ comme Roi. **Les Témoins de Jéhovah sont les seuls à annoncer cette bonne nouvelle**, particulièrement depuis 1914» (*Questions que les gens se posent au sujet des témoins de Jéhovah*, 1985, p. 10).

«Que le lecteur honnête compare la façon dont les systèmes religieux de la chrétienté ont prêché l'Évangile au fil des siècles et celle dont les Témoins de Jéhovah le prêchent depuis 1918... **Ce que les Témoins de Jéhovah prêchent est vraiment un «évangile»**, c'est-à-dire une «bonne nouvelle», comme **lorsqu'ils annoncent que le Royaume de Dieu a été établi dans les cieux... en 1914**» (TG, 01/08/1981, p. 17).

Quel sujet de joie et de fierté! De plus, pour la SDTJ, l'annonce de ce royaume déjà établi est une des caractéristiques du vrai christianisme (voir *Vivre éternellement..* p. 186). Pourtant comme nous l'avons vu, la proclamation «*Jésus est venu en 1914 et le royaume de Dieu est déjà établi au*

*ciel*» diffère complètement de la bonne nouvelle du royaume à venir annoncée par Jésus-Christ, par ses disciples, et constitue effectivement «un autre évangile». Cette «bonne nouvelle» de la SDTJ est faussée et dénaturée. De ce fait, elle tombe sous le jugement sévère de l'apôtre Paul qui déclare:

«Mais si nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous annonçait une bonne nouvelle différente de celle que nous vous avons annoncée, qu'il soit anathème» (Ga 1:8; voir aussi 2Co 11:4).

## **Conclusion**

Bibliquement, Jésus-Christ n'est pas de retour, et le royaume de Dieu n'est pas établi dans les cieux depuis 1914. La conception des 2520 ans, comme période laissée aux nations, n'est qu'une interprétation fantaisiste sans fondement biblique. Jésus-Christ n'est pas intronisé en 1914, mais à son ascension au ciel, après sa résurrection. La Bible enseigne, sans laisser aucune place au doute, que le retour du Christ sera visible, personnel et physique. Il va avoir lieu non dans le ciel mais sur notre planète. Et personne ne peut connaître la date de ce retour. C'est pourquoi, l'enseignement de la SDTJ concernant la venue du Christ et l'établissement du royaume au ciel en 1914 est complètement erroné. Il trouve son origine, non dans la Bible, mais dans le monde occulte. La SDTJ s'accroche à cette date pour sa survie, étant donné que celle-ci est la base de toute sa structure théologique.

### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Qu'enseigne la SDTJ concernant le retour du Christ et l'établissement du royaume de Dieu? Quels sont leurs arguments pour fixer la date 1914?
2. Que peut-on dire concernant 2520 ans, la date de 607, et la prophétie des 70 ans?
3. Pourquoi l'enseignement du retour invisible de Christ en 1914 est-il faux ? (Enumérez quatre réflexions).
4. Quelle est la définition du terme «parousie» par la SDTJ, et quel est le sens biblique et historique du terme «parousia»? Donnez quelques versets qui montrent la réalité visible et littérale de la «parousie» du Christ.
5. Quand et pourquoi la SDTJ a-t-elle adopté le mot «parousia» comme «un retour invisible»?
6. D'après la définition de la SDTJ, n'est-il pas plus logique de conclure que l'intronisation du Christ a eu lieu à sa résurrection ou à son ascension?
7. Le retour du Christ devrait-il avoir lieu avant ou après la grande tribulation, selon Matthieu 24:21-30?
8. Quel est le but des signes énumérés en Matthieu 24 par Christ? Montrent-ils que Christ est déjà là, ou bien que sa venue est-elle proche et imminente?
9. Le retour visible et réel diminue-t-il vraiment la personne du Christ et que signifient les versets Jn 14:19 et 2Co 5:16?
10. Pourquoi est-il juste de conclure que le message du retour de Christ et l'établissement du royaume de Dieu en 1914 est un autre évangile? Justifiez votre réponse par des versets bibliques

## CHAPITRE 7

### JESUS-CHRIST EST-IL RESSUSCITE CORPORELLEMENT OU EN ESPRIT?

Pour pouvoir harmoniser la thèse du retour invisible du Christ en 1914, la SDTJ enseigne que Jésus est ressuscité d'entre les morts non corporellement, mais comme un être spirituel. Evidemment, la résurrection corporelle demande un retour corporel et une résurrection en esprit, un retour en esprit. L'erreur engendre l'erreur! Pour la SDTJ, Jésus, *l'homme parfait est mort éternellement*. Il est revenu à la vie dans la personne qu'il était avant sa naissance, c'est-à-dire l'archange Michel. Pour justifier son point de vue, la SDTJ avance les quatre arguments suivants:

1. Jésus-Christ ne pouvait pas reprendre le corps qu'il avait donné en sacrifice. Cela signifierait l'annulation de la valeur de son sacrifice.

2. L'apôtre Pierre déclare que Jésus-Christ est ressuscité en esprit (1P 3:18).

3. Etant donné que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, il devait ressusciter en tant qu'esprit (1Co 15:50).

4. Le fait que les disciples ne l'ont pas reconnu après sa résurrection démontre qu'il n'était pas ressuscité avec son ancien corps.

Ces thèses peuvent sembler plausibles pour ceux qui ont une approche superficielle du sujet. Mais une étude approfondie montre que ces idées sont étrangères aux enseignements bibliques.

*L'enseignement de la résurrection du Christ en esprit est faux, car Jésus-Christ lui-même a témoigné de sa résurrection corporelle.* La Bible enseigne et confirme implicitement que Jésus-Christ est né et a vécu en tant que *Fils de l'Homme* sur la terre, et qu'il est *mort et ressuscité en tant que Fils de l'Homme*. Jésus-Christ lui-même déclare qu'il est ressuscité d'entre les morts corporellement et non en tant qu'esprit:

«Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Comme, dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit: Avez-vous ici quelque chose à manger? (Lc 24:39-41).

Dans une autre circonstance, afin de prouver sa résurrection réelle et corporelle, il demande à son disciple Thomas:

«Avance ici ton doigt, et regarde mes mains; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois» (Jn 20:27).

Arrêtons-nous et réfléchissons un peu à la signification de cet événement. Jésus montre-t-il à ses disciples son corps réel ressuscité ou un corps irréel semblable à l'ancien? Présentait-il un corps qui n'est pas vraiment le sien, dans le seul but de convaincre ses disciples de sa résurrection? C'est ce qu'affirme la SDTJ. Les traces des clous dans ses mains, dans ses pieds et la blessure du côté qu'il montre aux disciples ne sont pas du tout réelles. Ces traces et blessures ne sont pas en réalité celles de son corps ressuscité mais celles d'un corps provisoire et irréel qu'il avait pris dans le but de convaincre ses disciples. Mais une telle prétention fait de Jésus-Christ un manipulateur et un

menteur! On ne peut pas concevoir une telle chose de la part de notre Seigneur car «*on n'a jamais trouvé de ruse dans sa bouche*» (1Pi 2:22). Jésus dit bien: «*regardez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; palpez-moi et regardez*» (Lc 24:39).

Si Jésus-Christ avait informé et enseigné à ses disciples qu'il allait ressusciter en esprit et non corporellement, pourquoi alors Thomas exige-t-il de voir son corps pour croire à sa résurrection? Pourquoi Jésus-Christ ne le corrige-t-il pas en disant que sa demande est illogique, puisqu'il a promis une résurrection en esprit? Pourquoi ne lui a-t-il pas expliqué que son corps avait été donné en sacrifice, et qu'il ne pouvait plus le voir? Au lieu de cela, pourquoi Jésus-Christ accepte-t-il sa demande, lui montre ses mains, ses pieds et son côté, pour le convaincre de sa résurrection? Dans une autre circonstance, Jésus Christ déclare ceci à propos de sa vie humaine qu'il va sacrifier pour les péchés de l'humanité:

«Si le Père m'aime, c'est parce que, **moi, je me défais de ma vie pour la reprendre. Personne ne me l'enlève, j'ai le pouvoir de m'en défaire et j'ai le pouvoir de la reprendre**» (Jn 10:17-18).

«Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai.. Mais le sanctuaire dont **il parlait, lui, c'était son corps. Quand il se fut réveillé d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela**» (Jn 2:19-22).

«Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre» (Mt 12:40).

On ne peut pas être plus clair que cela. Le Fils de l'homme devait rester seulement trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre, c'est- à-dire dans le tombeau, et ensuite il devait ressusciter d'entre les morts. Ces paroles du Christ montrent explicitement l'erreur de l'enseignement de la SDTJ, qui déclare que «*l'homme Jésus-Christ est mort éternellement*» (*Etudes des Ecritures*, vol. 1, p. p. 476-477). Remarquez que Jésus-Christ déclare reprendre sa vie et son corps humain qu'il donne en sacrifice. Cela ne signifie nullement l'invalidation de son sacrifice et de ses effets. Cet argument est pure invention de la part de la SDTJ dans le seul but d'appuyer un enseignement (le retour invisible en 1914) qui n'est lui aussi qu'une invention.

Il y a une autre réalité à souligner: si ce raisonnement de la SDTJ était juste, alors il ne faudrait pas que Christ soit revenu à la vie ou soit ressuscité corporellement ou en esprit. Il devrait rester éternellement mort, car Jésus-Christ n'a pas offert seulement *son corps* en sacrifice, mais aussi *sa vie, sa personne, son être entier* (voir Jn 10:17; 1Co 15:3-4; Ga 1:4). Bibliquement, la résurrection corporelle du Christ ne signifie pas l'annulation de la valeur de son sacrifice. Bien au contraire, c'est l'attestation, la garantie que Dieu, le Père, a accepté son sacrifice. Celui qui croit en lui est désormais justifié et sauvé. Comme l'apôtre Paul le déclare:

«Si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus» (1Co 15:17-18).

Jésus-Christ a attesté qu'il gardait encore son humanité lorsqu'il s'est présenté à Jean comme «*le lion de la tribu de Juda, le rejeton et la postérité de David*» (Ap 5:5; 22:16). Jésus-Christ avait même déclaré qu'il reviendrait sur la terre en tant que «*Fils de l'homme*»:

«Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront **le Fils de l'homme** venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire» (Mt 24:30).

«Mais, quand **le Fils de l'homme** viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?» (Lc 18:8).

Tout cela montre la réalité de sa résurrection corporelle et physique d'entre les morts.

*L'enseignement de la résurrection en esprit du Christ est aussi faux, car les anges de Dieu ont témoigné concernant sa résurrection corporelle.* Les anges ont proclamé cette réalité lorsque les femmes sont venues voir le corps du Christ au tombeau:

«Pour vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché» (Mt 28:5-6).

*L'enseignement de la résurrection en esprit du Christ est encore faux, car les apôtres aussi ont témoigné de sa résurrection corporelle et l'ont confirmée maintes fois:*

«C'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que **sa chair** ne verrait pas **la corruption**. C'est **ce Jésus** que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins» (Ac 2:31-32; voir 5:30-32).

Par cette déclaration, l'apôtre Pierre atteste incontestablement que la résurrection du Christ a eu lieu corporellement et non en esprit. Le corps du Christ n'a pas vu *la corruption*. Il a été relevé du tombeau par la résurrection. Le fait que, même après sa résurrection, les disciples l'ont vu et présenté en tant que «*Fils de l'homme*» et non comme l'archange Michel, démontre la résurrection corporelle du Christ. Le disciple Etienne dit:

«Je vois les cieux ouverts et **le Fils de l'homme** debout à la droite de Dieu» (Ac 7:56; voir aussi Ap 1:13).

L'apôtre Paul déclare que Jésus-Christ est actuellement notre médiateur en tant qu'homme:

«Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, **Jésus Christ homme**, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps» (1Ti 2:5-6).

Il déclare encore que Jésus-Christ jugera l'humanité dans sa position de «*Fils de l'homme*» quand il reviendra:

«Parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par **l'homme** qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine **en le ressuscitant** des morts» (Ac 17:31; voir Jn 5:22).

*L'enseignement de la résurrection du Christ en esprit est encore faux, car le sens biblique de la résurrection exige toujours une résurrection corporelle.* Selon la Bible, la résurrection signifie toujours l'appel à la vie de celui qui est décédé. S'il n'y a pas la mort auparavant, il n'y a pas non plus de résurrection. Si le corps sans vie de Jésus-Christ ne s'est pas relevé trois jours après son enterrement, cela n'est pas une véritable résurrection. Jésus-Christ n'ayant pas vécu, et n'étant pas mort en tant qu'esprit, ou en tant qu'archange Michel, on ne peut pas parler d'une résurrection de Jésus en esprit. La Bible nous enseigne que c'est *Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme*, qui est crucifié et mis à mort pour nos péchés, et c'est lui qui fut ressuscité le troisième jour d'entre les morts:

«Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures» (1Co 15: 3-4).

«Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts; nous en sommes témoins» (Ac 3:15; voir aussi 10:39-41; 2:23-24,32; 17:3).

«Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour» (Mt 16:21).

Bibliquement, quand on parle de la résurrection, il s'agit toujours d'une résurrection corporelle de la personne décédée. On ne connaît pas une résurrection en esprit. Toutes les résurrections relatées dans la Bible (Lazare, le fils de la veuve etc.) sont toujours corporelles. Le roi Hérode, ayant entendu parler de la renommée de Jésus-Christ, a déclaré «*Jean, celui qui baptisait, s'est réveillé d'entre les morts*» (Mc 6:14-16). Pour lui et pour le peuple, la résurrection était toujours corporelle et non en esprit. Lorsque Jésus annonce sa mort et sa résurrection, il ne parle pas d'une résurrection exceptionnelle, en esprit, mais d'une résurrection corporelle (voir Mt 20:17-19). C'est pour cette raison que, lorsque Jésus est mort, les grands prêtres et les pharisiens exigent de Pilate que l'on surveille son sépulcre en scellant la pierre:

«Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore: **Après trois jours je ressusciterai**. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, **afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et dire au peuple: Il est ressuscité des morts**. Cette dernière imposture serait pire que la première» (Mt 27:63-64).

Si Jésus-Christ avait vraiment enseigné qu'à sa résurrection, son corps serait donné en sacrifice, et qu'il ressusciterait en esprit, cette demande des Juifs à Pilate n'aurait plus eu aucun sens.

*On trouve également beaucoup de témoignages confirmant la résurrection corporelle du Christ, dans les écrits des chrétiens des premiers siècles, tels qu'Ignace d'Antioche, Irénée de Lyon, Justin Martyr, Tertullien etc.. Ces chrétiens combattent l'influence des philosophes Platon et Pythagore, qui dénigrent le corps et glorifient l'esprit. Sous leur influence, certains commencent à déformer l'incarnation réelle du Christ, son humanité, sa mort et sa résurrection. Christ aurait vécu en ayant une apparence humaine, non réelle, et serait mort et ressuscité spirituellement. Pour réfuter ces idées païennes, les premiers chrétiens proclament maintes fois la résurrection et l'ascension corporelle du Christ au ciel. Par exemple, Ignace d'Antioche écrit à ce propos vers l'an 110 ap. J.-C:*

«Pour moi, je sais et je crois que, même après sa résurrection, il était dans la chair. Et quand il vient à Pierre et à ceux qui étaient avec lui, il leur dit: «Prenez, touchez-moi, et voyez que je ne suis pas un démon sans corps» (*Ignace d'Antioche aux Smyrniotes III:1*).

Justin Martyr, qui fut tué à Rome en 165, dit aussi ceci:

«Il (Jésus) leur demanda de partager la nourriture avec eux; tout cela afin qu'ils arrivent à la certitude ferme qu'Il était réellement ressuscité **corporellement**» (*Justin, R-Fragm. 9*).

### **Que penser des arguments de la SDTJ?**

La SDTJ avance les paroles de l'apôtre Pierre qui dit que Jésus est «*mis à mort selon la chair et a été rendu vivant selon l'esprit*» (1Pi 3:18). Ce verset ne dit pas que Jésus-Christ est ressuscité en

tant qu'esprit mais «selon l'Esprit». Une bonne traduction de ce verset donne le sens que Jésus est ressuscité «par le Saint-Esprit» comme cela est exprimé aussi dans Romains 1:4:

«Selon l'Esprit-Saint, il a été manifesté Fils de Dieu avec puissance quand il a été ressuscité d'entre les morts»

En ce qui concerne la déclaration de Paul «*la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu*», (1Co 15:50) cela ne prouve absolument pas la résurrection spirituelle du Christ. Le contexte et le verset n'essaient pas de nous montrer qu'on ne peut pas hériter le royaume de Dieu corporellement. Même les TDJ croient que la grande foule héritera le royaume de Dieu ici-bas, dans un corps humain. L'apôtre Paul veut dire que l'homme naturel, non régénéré par l'Esprit Saint, et par la résurrection, ne peut hériter ni de la vie éternelle, ni du royaume de Dieu. L'expression «*la chair et le sang*» désigne effectivement dans la Bible, l'homme dans son état actuel, non régénéré par le Saint-Esprit et par la résurrection. Notre corps actuel est limité par les conditions de ce monde. Il est corruptible et mortel. Il n'est pas apte pour la vie éternelle préparée par Dieu. Effectivement, il a besoin de passer par un changement, par une transformation. Ce changement se réalise d'abord par une nouvelle naissance grâce au Saint-Esprit, puis par la résurrection et la transformation de notre corps à l'enlèvement de l'Eglise. Ce corps mortel et corruptible deviendra alors un corps incorruptible et immortel. C'est seulement par la nouvelle naissance et par la résurrection ou la transformation du corps qu'on héritera le royaume de Dieu (voir 1Co 15:51-52; Ph 3:21; Rm 8:11).

*Pourquoi les disciples n'ont-ils pas reconnu le Christ ressuscité?* Dans certains cas, c'est Dieu qui les a empêchés de le reconnaître: par exemple les voyageurs d'Emmaüs (voir Lc 24:16). Dans un autre cas, c'était la distance et il ne faisait pas encore totalement jour: par exemple les disciples au bord de la mer (voir Jn 21: 4,8). Et dans certains cas, leur état d'esprit, leur psychisme et la peur les empêchaient de le reconnaître de suite: par exemple dans le cas de Marie-Madeleine. Nous lisons qu'elle pleurait et s'agitait après l'apparition des anges (voir Jn 20:11-18). C'est dans cet esprit d'agitation qu'elle n'a pas reconnu Christ en pensant parler au jardinier. Nous lisons également au verset 16 qu'*elle se tourna et lui dit en hébreu: Rabbouni*. Donc, elle ne parlait pas avec lui face à face. Même avant sa résurrection, lorsque Jésus-Christ marchait sur les eaux, les disciples ne l'ont pas reconnu tout de suite (voir par exemple Mc 6:49) Peut-on affirmer qu'à ce moment-là Jésus était un esprit prenant plusieurs formes?

## **Conclusion**

Par conséquent, enseigner que Jésus-Christ est ressuscité en tant qu'esprit revient à renier la résurrection du Christ. Le seul but de cette affirmation de la SDTJ est d'harmoniser cela avec leur enseignement, le retour invisible du Christ en 1914. Indubitablement, une résurrection corporelle exige un retour corporel, et une résurrection en esprit un retour invisible. Admettre une résurrection corporelle du Christ signifie la destruction totale de leur enseignement relatif au retour invisible en 1914.



### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Qu'enseigne la SDTJ concernant la résurrection du Christ?
2. **Quels sont leurs arguments pour justifier leur point de vue?**
3. De quelle façon Jésus-Christ a-t-il démontré qu'il était ressuscité corporellement?
4. De quelle façon les anges et les apôtres ont-ils confirmé la résurrection corporelle du Christ?
5. La résurrection corporelle du Christ annule-t-elle la valeur de son sacrifice? Pourquoi?
6. Comment savons-nous que Jésus-Christ n'a pas promis une résurrection spirituelle?
7. Comment savons-nous qu'une résurrection comprend toujours le corps?
8. Comment expliquer 1Pi 3:18 et 1Co 15:44-50?
9. Quel était l'enseignement des chrétiens des premiers siècles concernant la résurrection du Christ?
10. Pour quelle raison la SDTJ reste-t-elle attachée à la résurrection en esprit du Christ?

## JESUS-CHRIST EST-IL L'ARCHANGE MICHEL OU DIEU LE FILS?

Les Témoins de Jéhovah enseignent que Jésus-Christ est l'archange Michel, le premier être créé par Dieu. Ainsi, ils refusent sa pleine divinité, en l'abaissant au statut d'une créature. Dans deux livres écrits pour les enfants, ils injectent ce qui suit dans les esprits des petits:

«Le premier ange que Dieu créa était très important. Ce fut le premier Fils de Dieu» (*Recueil d'histoires bibliques*, p. 1).

«Quand il vivait au ciel avec Dieu, Jésus était un esprit, un ange» (*Ecoutez le grand enseignant*, p. 47).

### Jésus-Christ est-il un être créé ?

Jamais la Bible n'enseigne que Jésus-Christ fait partie de la création de Dieu. Il ne fut jamais présenté comme une créature, mais comme le créateur de toutes choses. Il est la Parole incréée et éternelle de Dieu par qui tout vient à l'existence. L'apôtre Jean déclare qu'avant toute la création, il était déjà là avec Dieu (Jn 1:1-3; 1Jn 1:2). L'apôtre Paul déclare que «*tout a été créé par lui et pour lui*» (Col 1:15-17). Jésus-Christ lui-même a attesté son existence éternelle lorsqu'il a déclaré «*avant qu'Abraham vienne à l'existence, moi JE SUIS*» (Jn 8:58). Jésus est «*le Père éternel*» (Es 9:5). «*Il n'a ni commencement de jour ni fin de vie*» (Hé 7:3), Bien qu'il soit né à Bethlehem en tant qu'homme, ses activités remontent «*aux temps anciens, aux jours de l'éternité*» (Mi 5:1). A l'instar de Dieu, le Père, Jésus-Christ est «*l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin*» (Ap 22:13,20). La SDTJ avance essentiellement trois versets pour soutenir la thèse selon laquelle Jésus-Christ serait la première créature de Dieu. Mais lorsqu'on les étudie attentivement, on constate qu'il n'en est rien. Commençons par le livre des Proverbes 8:22 que certaines versions traduisent de la façon suivante:

«L'Eternel m'a créé au commencement de ses voies, avant ses œuvres les plus anciennes».

Avant tout, précisons qu'ici, ce n'est pas Jésus-Christ qui parle mais *la sagesse divine personnifiée* (v. 1). La langue originale désigne cette sagesse au féminin. Et dans certains écrits des pères de l'Eglise, elle est identifiée au Saint-Esprit. Quoi qu'il en soit, même si on peut établir un certain parallèle avec Jésus-Christ et le Saint-Esprit, cela n'est pas une référence directe ni à la personne du Fils de Dieu ni au Saint-Esprit. C'est un chapitre où un langage imagé est utilisé en vue d'exhorter le lecteur à la recherche de la sagesse divine et à se laisser conduire constamment par elle en toute circonstance. Il faut souligner aussi que le verbe utilisé ici n'est pas le verbe habituel «*créer*» (*bara*) mais «*qanah*». Le premier sens de ce verbe est «*acquérir*», «*appartenir*», «*posséder*» ou «*avoir*». C'est pourquoi beaucoup de traducteurs modernes le rendent de la façon suivante:

«L'Eternel m'a acquise au commencement de ses voies» (*La Bible, Segond, nouvelle édition de Genève 1979*).

«L'Eternel me possédait au commencement de son activité, avant ses œuvres les plus anciennes» (*La Bible de Semeur*).

Proverbes 8:22 signifie que même Dieu a entrepris son œuvre de création par la sagesse. Elle n'était pas la première chose créée mais le point de départ de la création de Dieu. Comme nous le lisons, Dieu a utilisé sa sagesse dans tout ce qu'il avait fait: «*C'est par la sagesse que l'Éternel a fondé la terre, c'est par l'intelligence qu'il a affermi les cieux*» (Pr 3:19). D'ailleurs, le verset qui suit (8:22) détruit l'idée d'une création de la sagesse: «*J'ai été établie depuis l'éternité*» (v 23). Si elle est «*établie depuis l'éternité*» comment peut-on parler de la création de la sagesse? De plus, comme Dieu est éternel, sa sagesse doit l'être aussi. Tout naturellement Dieu existe depuis toujours avec sa sagesse. Dans ce cas, serait-il logique de parler de la création de la sagesse? Peut-on imaginer ou concevoir l'existence de Dieu dans l'éternité passée sans l'existence de sa sagesse?

«Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et vrai, le commencement de la création de Dieu» (Ap 3:14).

La SDTJ pense prouver par cela que Christ est vraiment *le commencement*, le premier créé de toute la création de Dieu. Mais le mot employé ici en grec pour «*le commencement*» est «*arkhé*» et il contient plusieurs sens selon le contexte utilisé. Il signifie «*chef*», «*auteur*», «*principe*», «*source*» ou «*l'origine*». La SDTJ l'emploie dans Luc 12:58 comme «*chef*». Ce mot «*arkhé*» est utilisé aussi pour décrire l'éternité de Dieu, lorsqu'il est proclamé comme «*le commencement (arkhé) et la fin*» (Ap 1:8). Peut-on affirmer en s'appuyant sur ce mot, que Dieu a eu aussi un commencement? Nullement! De même, lorsqu'on lit «*le commencement de la création de Dieu*», cela ne veut pas dire que Jésus fut créé premièrement par Dieu. Mais comme plusieurs traductions modernes l'expriment, Jésus est celui qui *préside* l'œuvre de la création de Dieu. Il est en effet «*l'auteur, le chef, et le principe de la création de Dieu*». Il est la source ou le départ par lequel Dieu a créé toutes choses comme cela est décrit aussi en Jean 1:3.

«Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute création» (Col 1:15).

Notez bien qu'il n'est pas dit «*premier-crée*» mais «*premier-né*». Le terme «*premier-né*» ne signifie pas non plus que Christ est le premier créé. Dans la culture judaïque et biblique «*le premier-né*» exprime l'idée de prééminence, la première place honorifique, une position élevée. Par exemple, Dieu déclare à propos de David: «*Je ferai de lui le premier-né, le plus haut placé des rois de la terre*» (Ps 89:28; voir Ex 4:22-23; Jr 31:9). La SDTJ confirme aussi que ce terme signifie la place honorifique de David dans le peuple d'Israël, et parmi les nations (*Aid to Bible Understanding*, 1971, p. 584). Dieu déclare également que le peuple d'Israël était son «*premier-né*». Evidemment, cela ne signifie pas que David ou le peuple d'Israël étaient les premiers créés de Dieu. Cela démontrait tout simplement leur place élevée et honorifique. Nous savons que Jésus est aussi présenté comme étant la tête de l'Eglise (voir Ep 5:23). Cette même pensée est exprimée par le terme «*premier-né*» en Romains 8:29:

«Pour qu'il (Jésus-Christ) soit le **premier-né** d'une multitude de frères».

Donc, il est bien clair que le terme «*le premier-né de toute la création*» ne signifie pas qu'il est le premier créé mais qu'il tient la première place honorifique, la prééminence sur toute la création de Dieu. D'autant que tout le chapitre de Colossiens vise à démontrer la prééminence et l'honneur du Christ dans la création: «*tout a été créé par lui et pour lui*» (v. 16; voir aussi Hé 1:2).

### Jésus-Christ est-il l'archange Michel?

Il n'y a aucun indice biblique montrant que Jésus-Christ est l'archange Michel et qu'il fait partie du monde des anges. Nous lisons que Dieu n'a jamais dit à un des ses anges «*Tu es mon Fils*» et «*Assieds-toi à ma droite*» (Hé 1:5,13). Ce n'est pas non plus à des anges que Dieu a soumis «*le monde à venir*» (Hé 2:5). Pourtant, il a soumis le monde à venir à Jésus-Christ, il l'a appelé «*mon*

*Fils*» et lui a dit de s'asseoir à sa droite. Cela exclut l'idée que Jésus-Christ fait partie du monde des anges et de la nature angélique. Il n'est pas non plus l'archange Michel car celui-ci n'est que «*l'un des premiers princes*» (Dn 10:13). Il ne pouvait même pas injurier ou résister au diable (Jud 9). Par contre, Jésus-Christ est «*le Fils unique*» de Dieu que tous les anges y compris l'archange, doivent «*adorer*» (Hé 1:6; Col 1:16) et devant qui le diable et les démons tremblent (voir Mc 5:1-10; Mt 8:28 31).

Dans le premier chapitre de la lettre aux Hébreux, une comparaison est faite entre Jésus et les anges. L'auteur déclare bien que les anges ne sont que «*des esprits serviteurs, envoyés pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui vont hériter le salut*» (v. 14). Mais concernant Jésus-Christ, il est dit qu'il est «*le rayonnement de la gloire*» de Dieu, l'expression de sa réalité même qui «*soutient tout par sa parole*» en harmonie (v. 3), que «*tous les anges doivent l'adorer*» (v. 6), Il est «*Dieu qui a établi son trône pour toujours*» (v. 8) et Il «*a fondé la terre et les cieux*» (v. 10). Il n'y a aucune trace ou indice montrant que Jésus est l'archange Michel, ou qu'il soit de nature angélique. L'apôtre Jean en parlant de la personne de Jésus *avant son incarnation* le présente, non comme un être créé, ou encore comme l'archange Michel, mais comme la Parole éternelle qui était avec Dieu, qui était Dieu, et par qui tout a été créé (voir Jn 1:1-3).

Dans la lettre de Jude, lorsqu'on parle de l'archange Michel, il n'est jamais identifié à Jésus-Christ. On y voit deux personnes tout à fait différentes. Jésus-Christ y est présenté comme «*notre seul Maître et Seigneur*» (v. 4) tandis que Michel est seulement un archange qui n'a pas osé porter un jugement injurieux contre le diable (v. 9). Dans le livre de l'Apocalypse aussi, lorsqu'on parle de l'archange Michel, il n'est jamais identifié à Christ. Il y a une nette distinction entre les deux. Jésus-Christ y est présenté comme «*l'Alpha et l'Oméga*», «*le premier et le dernier*», «*l'Agneau de Dieu*», «*celui qui connaît les cœurs*», «*le Seigneur des seigneurs, le Roi des rois*» etc. mais jamais comme étant l'archange Michel. Celui-ci est tout simplement un ange qui, de sa voix, donne le signal de la venue du Christ, afin d'enlever son église au ciel (voir 1Th 4:16). Il est celui qui combat avec ses anges contre le diable et ses démons (voir Ap 12:7). Par conséquent, à la lumière des données bibliques, présenter Jésus-Christ comme un être créé, ou comme l'archange Michel, signifie le dénigrement et l'abaissement de Christ. Voici ce qu'un apologiste chrétien écrivait au premier siècle:

«Non, comme certains pourraient l'imaginer, qu'il ait envoyé aux hommes quelque subordonné, ange ou archonte, un des esprits chargés des affaires terrestres, ou de ceux à qui est confié le gouvernement du ciel, il est bien l'Artisan et l'Organisateur de l'univers» (*A Diognète*, 7:2).

Irénée de Lyon, de son côté, déclare (à fin de la deuxième siècle ap. J.-C.) concernant la préexistence éternelle du Christ:

«On a de la sorte repoussé l'objection de ceux qui disent: «Si le Christ est né à ce moment-là, il n'existait donc pas auparavant.» Nous avons en effet montré que **le Fils de Dieu n'a pas commencé d'exister à ce moment-là, puisqu'il existe depuis toujours avec le Père**; mais, lorsqu'il s'est incarné et s'est fait homme..» (*Contre les Hérésies*, III, 18:1).

### **Comment la Bible atteste-t-elle la pleine divinité de Jésus-Christ?**

Contrairement à ce que la SDTJ affirme, la Bible enseigne la pleine divinité du Christ. Voici quatre preuves bibliques démontrant sa divinité:

1. *La Bible proclame la divinité de Jésus-Christ en le nommant directement «Dieu». Il est «Dieu» qui est devenu homme (Jn 1:1-3,14). Il est «Seigneur et Dieu» (Jn 20:28), «Dieu béni*

*éternellement sur tout*» (Rm 9:5), «*Dieu-puissant*» (Es 9:5), «*Voici votre Dieu! Voici, le Seigneur*» (Es 40:3,9,10), «*Le véritable Dieu et la vie éternelle*» (1Jn 5:20), «*la plénitude de la divinité habite corporellement en lui*» (Col 2:9). Dieu le Père l'appelle «*Dieu*» lorsqu'il dit: «*O Dieu ton trône subsiste pour toujours*» (Hé 1:8).

Les Témoins de Jéhovah font tout pour affaiblir la force de ces versets. Ils rétorquent en disant «d'accord Jésus est Dieu mais non le Dieu Tout-Puissant. Il est seulement «*un dieu*». En rappelant que, dans la Bible, le diable, les anges, même les humains ont été désignés comme «*dieux*», ils essaient de rabaisser la divinité de Jésus au niveau de ceux-ci.

En traduisant Jean 1:1 «*La Parole était un dieu*» ils l'ont adapté à leur propre théologie. Pour justifier cette façon de traduire, ils disent qu'en grec, il n'y a pas l'article défini devant le nom «*Dieu*» et de ce fait il faut le traduire comme «*un dieu*». Mais l'absence de l'article défini ne justifie pas cette façon de traduire. Car dans le même chapitre aux versets 6,12,13 et 18 lorsqu'on parle de Dieu le Père, il n'y a pas d'article défini. Cela affaiblit-il la divinité de Dieu le Père? Cela le rabaisse-t-il au niveau des anges? Certes non! L'absence ou la présence de l'article ne change rien dans ce contexte. Au verset 18, nous lisons «*Personne n'a jamais vu Dieu mais Dieu le Fils l'a fait connaître*». Il est intéressant de remarquer qu'en grec devant les deux mots «*Dieu*» utilisé pour le Père et pour le Fils, il n'y a pas d'article. Mais la SDTJ débute le mot Dieu par un caractère majuscule lorsqu'il s'agit du Père, et le traduit par «*un dieu*» lorsqu'il s'agit du Fils! Quelle incohérence et quelle haine contre la divinité du Fils!

Par contre, lorsque Thomas dit à Jésus «*Mon Seigneur et mon Dieu*» (Jn 20:28), dans le texte original, il y a l'article défini devant Dieu. Malgré cela, les TDJ renient la divinité du Christ en affirmant que Thomas s'adressait à Jésus comme à «*un dieu*»! **Le contexte judéo-chrétien de Jean 1:1 exclue aussi traduire ce texte comme «*La Parole était un dieu*». Car le mot «*Theos*» (Dieu) avec l'article ou sans l'article n'a jamais un sens «*un dieu*» dans la bouche d'un juif-chrétien étant donné que les juifs-chrétiens croient à un seul Dieu et ne sont pas des polytésites comme les grecs païens. Le mot «*Theos*» pouvait avoir un sens «*un dieu*» dans la bouche d'un païen qui croit à des multiples fausses divinités (voir Ac 28:6) mais dans la bouche d'un juif chrétien comme l'apôtre Jean jamais. La traduction «*La Parole était un dieu*» sous-entend bien sûr, l'existence de plusieurs dieux, (polythéisme) petits ou grands, à l'image des païens. Cela contredit ce que Dieu déclare dans sa Parole:**

«Maintenant donc, voyez que c'est moi, oui, moi, et qu'il n'y a pas de dieu avec moi» (Dt 32:39).

Il est vrai que dans certains cas, le diable, les anges et les hommes sont désignés comme «*des dieux*». Mais il est bien évident qu'ils n'en sont pas. C'est parce qu'ils ont quelques ressemblances avec Dieu qu'ils sont désignés ainsi. La divinité de Jésus-Christ n'est pas comparable avec celles-ci. Jésus-Christ est Dieu dans le sens absolu du terme. Il ne possède pas seulement «*certaines*» caractéristiques de Dieu mais «*toute la plénitude de la divinité*» (Col 2:9). Rabaisser la divinité du Christ à celle du diable, des anges et des hommes, c'est le dénigrer et l'outrager en fermant les yeux sur les vérités bibliques. Examinons les trois points complémentaires attestant la pleine divinité du Christ.

2. *La prière, l'adoration, la louange et la gloire qui appartiennent exclusivement à Dieu sont adressées à Jésus-Christ aussi.* Cela montre que Jésus n'est pas «*un dieu*» mais le vrai Dieu comme son Père. Par exemple, lorsque Etienne est lapidé à cause de sa foi en Christ, nous lisons «*il priait en disant: Seigneur Jésus, reçois mon esprit! Puis il se mit à genoux et cria: Seigneur ne les charge pas de ce péché*» (Ac 7:59-60; concernant les autres prières adressées à Jésus lire aussi 1Co 1:3;

2Co 12:8-10). Tous les anges, les êtres visibles et invisibles glorifient et adorent Jésus d'une façon tout à fait égale à Dieu:

«Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte: **L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange.** Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient: **A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles! Et les quatre êtres vivants disaient: Amen! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent**» (Ap 5:7-14).

«Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit: **Que tous les anges de Dieu l'adorent!**» (Hé 1:6).

«Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel. Pour eux, **après l'avoir adoré**, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie» (Lc 22:51-52).

«Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit: Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et **elles se prosternèrent devant lui**» (Mt 28:9).

«Mais elle vint **se prosterner devant lui**, disant: Seigneur, secours-moi!» (Mt 15:25, 2:2,11 voir aussi Jn 5:23; Hé 1:6; Lc 24:52; 2Pi 3:18; 1Tm 1:13)).

Pourtant, il est bien évident que lorsqu'on adresse ces actes d'adoration en dehors de Dieu on devient idolâtre en pratiquant la fausse adoration qui est sévèrement condamnée dans la Parole de Dieu (voir Es 42:8; Mt 4:10; Ap 19:10). Est-il permis dans la Bible de prier, d'adorer et de glorifier les anges ou les êtres qui sont désignés comme «dieux»?

3. *L'attribution directe à Jésus des noms et des caractéristiques exclusives de Dieu montre sa véritable divinité.* Comme son Père, Jésus-Christ porte bien les noms : «*alpha et oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin*» (Ap 22:12-13, 20; Es 44:6), «*le Seigneur des Seigneurs, le Roi des rois*» (1Tm 6:15; Ap 19:16), «*Dieu puissant*» (Es 9:5; 10:21; Ph 3:21; Hé 1:3), «*le Seigneur de gloire*» (Ps 24:7, 10; 1Co 2:8), «*Celui qui ne change pas*» (Mal 3:6, Hé 13:8) Celui qui est «*dès le temps jadis*» (Hé 1:12, Mi 5:1) «*le Seigneur de tous les hommes*» (Ac 10:36), «*Le Sauveur et le Roc*» (Es 43:11; 44:8; Phl 3:20; 1Co 10:4). Il est omniprésent, c'est-à-dire il est présent partout à la fois, comme Dieu le Père (Mt 18:20; 28:20). Il connaît «*toutes choses*», «*les cœurs et les pensées*» (Jr 17:10; Ap 2:23; Jn 2:24-25; 16:30; 21:17). Il *pardonne* les péchés comme seul Dieu en a le pouvoir (Mc 2:5-11; Ac 7:60). Comme Dieu le Père, il est «*tout et en tous*» (1Co 15:28; Col 3:11). «*Tout a été créé par lui et pour lui*» et «*tout se tient en lui*» (Col 1:16-17; Rm 11:36). «*Sa parole demeure éternellement*» tout comme celle de son Père (Mt 24:35).

Jésus-Christ partage avec son Père d'une façon égale toutes les prérogatives divines. Cela démontre leur unité et leur égalité. Par exemple, «*le Royaume de Dieu*» est présenté aussi comme «*le Royaume du Christ*» (Ac 14:22-2Pi 1:11). «*L'Évangile de Dieu*» et «*l'Évangile du Christ*» (1Th 2:9-Rm 15:19), «*la grâce de Dieu*» et «*la grâce de Jésus-Christ*» (Tt 2:11; 2Co 8:9), «*l'amour et la paix de Dieu*» et «*l'amour et la paix du Christ*» (1Jn 4:9; 2Co 5:14; Ap 1:5), «*L'Église de Dieu*» et «*l'Église du Christ*» (1Co 1:2-Ro 16:16), «*le jour de Dieu*» et «*le jour du Christ*» (2Pi 3:10-Ph 1:6), «*l'Esprit de Dieu*» et «*l'Esprit du Christ*» (Rm 8:9), «*les anges de Dieu*» et «*les anges du Christ*» (Ap 1:1; 22:16). Il est incontestable que ni le diable, ni les anges, ni les hommes ne partagent ces caractéristiques réservées uniquement à Dieu. Seul Christ les possède avec son Père.

4. *L'identification de Dieu le Père avec son Fils, dans le Nouveau Testament, prouve sa véritable divinité.* Par exemple, la prière du Psaume 102:25-27, qui est adressée à Dieu le Père, est attribuée clairement à Jésus-Christ dans l'épître aux Hébreux 1:10: «*C'est toi, Seigneur, qui as fondé la terre au commencement, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains*». La déclaration faite à propos de Dieu le Père dans Esaïe 8:12-15 est appliquée à Christ en 1Pierre 2:7 et 3:14. La sanctification, la crainte, le doute et la pierre d'achoppement utilisés pour Dieu sont appliqués dans le Nouveau Testament à Jésus-Christ. L'apôtre Jean présente la vision de Dieu dans le livre du prophète Esaïe 6:1-13 comme celle du Christ dans l'évangile de Jean 12:37-41. Pour d'autres exemples d'identification du Père avec le Fils, comparez les versets suivants: Ps 24:7-10 avec 1Co 2:8; Ep 4:8 avec Ps 68:19; Za 11:13 avec Mt 27:3-10; Es 54:5 avec Mt 9:15, et Mt 11:4-5 avec Es 35:4-6.

D'ailleurs Jésus lui-même s'identifie à son Père lorsqu'il dit: «*Moi et mon Père nous sommes un*» (Jn 10:30), et «*Celui qui m'a vu a vu le Père*» (Jn 14:8-10). «*Il se faisait lui-même égal de Dieu*» lorsqu'il déclarait dans un sens bien particulier «*que Dieu était son propre Père*» (Jn 5:18-19). C'est pour cela que les pharisiens et les Juifs religieux voulaient le lapider pour blasphème (voir Jn 10:33).

Toutes ces données bibliques témoignent de la parfaite divinité de Jésus-Christ. Il n'est ni l'archange Michel, ni une créature angélique. La SDTJ suit non pas l'enseignement de la Bible, mais les pensées de certains mouvements libéraux, à propos de la personne de Jésus-Christ. Selon la Bible, il est évident que Jésus-Christ est Dieu, le Fils, devenu homme, il y a plus de deux mille ans, pour le salut de l'humanité. Il est parfaitement homme et parfaitement Dieu comme un métal au feu, qui est en même temps métal et feu.

Les Témoins de Jéhovah, pour édulcorer la pleine divinité du Christ, citeront comme d'habitude les paroles du Christ «*le Père est plus grand que moi*», ou encore qu'il ne connaît pas le jour de son retour. Ils rapporteront ses larmes, sa fatigue, sa tentation, ses prières, disant qu'il appelle Dieu «*son Dieu*» (Jn 14:28; Mc 13:32). Nous répondons que tout cela concerne la nature humaine du Christ qu'il a prise lors de son incarnation. Quand il a accepté volontairement de devenir homme, il a pris à son compte toutes les conditions liées à cette nature humaine, à l'exception du péché. Ainsi, il a même accepté une position qui était: «*un peu moins que les anges*» (Hé 2:9,17). De son côté l'apôtre Paul exprime:

«*Vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, qui pour vous **s'est fait pauvre**, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis*» (2Co 8:9).

«*Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, lequel, **existant en forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être **égal avec Dieu**, mais **s'est dépouillé lui-même**, en prenant **une forme de serviteur**, en devenant **semblable aux hommes**; et ayant paru comme un **simple homme**, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix*» (Ph 2:1-11).

Eriger une théologie sur la personne du Christ en s'appuyant seulement sur sa condition de vie terrestre (esclave, pauvre, humilié) ne peut que nous induire en erreur. Il est primordial d'étudier cela d'une manière globale. Les TDJ avanceront également les versets 1Corinthiens 11:3 et 15:28 pour insister que même après sa résurrection Jésus se soumettait à son Père. Donc, il n'est pas l'égal de Dieu. Les TDJ ne veulent pas admettre l'idée que la soumission ou l'obéissance ne signifient pas l'infériorité de l'être. Dans 1Co 11:3 il est question de l'homme comme «*chef de la femme*» pourtant il est clair que la fem-me n'est pas un être inférieur ou une nature différente de l'homme. Ils ne font qu'un seul (voir Mt 19:5-6). Les chrétiens sont appelés à être soumis à leur maître (Ti



2:9), aux dirigeants de l'Église, (1Co 16:16, Hé 13:17), aux autorités (Rm 13:1), pourtant ils ne sont pas des êtres inférieurs à ceux-ci.

Examinons encore Philippiens 2:1-11, qui est un passage-clé au sujet de la personne divine du Christ. La SDTJ édulcore de nouveau la force du témoignage de ce texte en avançant plusieurs théories. Pour les TDJ, ce texte signifie que Jésus-Christ, en tant que Fils de Dieu, n'a pas voulu ravir l'égalité de Dieu comme le diable, mais il s'est humilié jusqu'à la mort. C'est pourquoi Dieu lui a donné une place et une gloire qu'il n'avait pas auparavant!

Mais ce n'est pas cela que le texte enseigne. L'étude du passage dans son contexte montre que Jésus-Christ *possédait déjà* la divinité et l'égalité avec son Père mais il n'a pas voulu s'accrocher à cela. *En considérant* son Père comme plus grand que lui, il a accepté volontairement la position d'esclave. De ce fait, Dieu à son tour, l'a glorifié sur tout l'univers. Voici quelques précisions à ce propos: l'apôtre Paul, dans les quatre premiers versets, appelle les croyants de Philippiques à l'unité, à l'amour fraternel et à l'humilité réciproque. Il les invite à chercher toujours *l'intérêt des autres* et à *considérer les autres supérieurs* à eux-mêmes, bien qu'ils soient tous égaux entre eux.

Dans les versets 5-11, l'apôtre Paul illustre cela par l'exemple suprême de Jésus-Christ envers son Père. Même s'il possède déjà la forme et l'égalité avec Dieu, Jésus-Christ ne recherche pas son intérêt et sa gloire. Il considère son Père plus grand que lui, il s'humilie. Il renonce à sa forme (du grec : *morfê*) divine, en prenant la forme (*morfê*) humaine. Comme cette forme humaine est réelle et parfaite, son essence divine l'est aussi. C'est pourquoi, il est déraisonnable de supposer que Jésus veut ravir une position ou une gloire divine qu'il possède déjà (voir Jn 17:5).

En ce qui concerne la glorification du Christ par son Père, cela ne signifie pas qu'il était un être inférieur, et, par son obéissance, il serait devenu progressivement un être plus glorieux. Comme nous l'avons vu, avant même qu'il vienne sur la terre, il était déjà Seigneur et Dieu (voir Jn 1:1; Ps 110:1). Comme Christ a glorifié son Père par sa vie et ses œuvres, Dieu l'a glorifié à son tour dans tout l'univers selon sa prière en Jean 17:1-5.

### **Que penser de Jean 17:3 et Marc 12:31?**

*Lorsque Jésus s'adresse à son Père dans l'évangile de Jean 17:3 comme «le seul vrai Dieu», s'exclut-il d'être vrai Dieu? Que dire des versets qui insistent sur l'unicité de Dieu tels que dans Deutéronome 6:4 et Marc 12:31? Ces versets, ne constituent-ils pas une contradiction avec la divinité du Christ? Non! Par exemple, dans la même prière, Jésus dit à son Père «c'est ta parole qui est vérité» (Jn 17:17). Cela signifie-t-il que la parole du Christ soit fausse? Certes non! Dans Jude 4 nous lisons aussi que «Jésus-Christ est notre **seul** Maître et Seigneur». Faut-il en conclure que Dieu, le Père, n'est pas notre Seigneur et Maître, étant donné que Jésus est désigné comme notre *seul* Seigneur et Maître? Certes non! De plus, l'apôtre Jean désigne Jésus-Christ dans 1 Jean 5:20 comme «le vrai Dieu et la vie éternelle».*

J'étais étonné de voir récemment que la SDTJ attribue à Christ 1Timothée 6:13-16, où on le présente comme «**Seul** Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneur qui **seul** possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu, ni ne peut voir: à lui, honneur et puissance éternelle! Amen !» (TG, 01/09/2005, p. 27). Il est inadmissible d'attribuer ces paroles à Christ et en même temps renier sa pleine divinité!

Les versets qui insistent sur l'unicité de Dieu n'excluent pas la divinité du Christ. L'unicité de Dieu est affirmée dans un cadre païen, par rapport aux idoles, et aux milliers de fausses divinités, et non par rapport à Jésus-Christ et son Père. Jésus-Christ existe éternellement avec son Père et avec l'Esprit-Saint, dans une unicité parfaite. D'ailleurs en hébreu, il existe deux mots pour décrire

l'unicité, l'une: «yahid» qui désigne l'unicité absolue, l'autre «ehad», qui peut désigner une unicité composée. Par exemple, la Bible décrit l'union de l'homme et de la femme comme un seul (ehad) corps (voir Gn 2:24; Mt 19:5-6). On sait que ce «*seul corps*» n'est pas un seul mais deux, une unité composée. Dans les versets cités pour décrire l'unicité de Dieu est employé, non pas le terme «yahid», mais «ehad». Cela concorde bien avec l'unicité de Dieu avec son Fils et avec son Esprit. La Bible montre que ce «seul Dieu» existe depuis toujours avec sa Parole-Jésus, et avec sa sagesse l'Esprit. Dieu déclare:

«Moi le Seigneur, **je fais tout; seul**, je déploie le ciel, **par moi-même** j'étale la terre» (Es 44:24).

Pourtant, d'après la Bible, Dieu n'était pas seul lorsqu'il a créé l'univers. Jésus-Christ et le Saint-Esprit étaient à l'œuvre avec lui (voir Jn 1:1-3; Gn 1:2,26). Comme ce verset n'exclut pas Jésus-Christ de l'œuvre de la création, de même les versets montrant l'unicité de Dieu n'excluent pas la divinité de Jésus-Christ. Nous trouvons aussi de multiples témoignages, dans les écrits de plusieurs pères de l'Eglise, rendus à la divinité du Christ et à son unicité avec le Père. Par exemple, pour Irénée de Lyon qui était né dans le courant de la première moitié du deuxième siècle, le Verbe (Jésus), la Sagesse (le Saint-Esprit) ne faisaient qu'un seul avec le Père:

«Il est le Père, il est Dieu, il est le Créateur, il est l'Auteur, il est Ordonnateur. Il a fait toutes choses **par lui-même, c'est-à dire par son Verbe et par sa Sagesse**, le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'ils contiennent» (*Contre les Hérésies*, II, 30,9).

Ignace écrivait ceci, environ en 112, dans sa lettre aux Ephésiens:

«Il n'y a qu'un seul médecin, charnel et spirituel, engendré et inengendré, venu en chair, Dieu, en la mort vie véritable, né de Marie et né de Dieu, d'abord passible et maintenant impassible, Jésus-Christ notre Seigneur» (VII:2).

La SDTJ dévie davantage, concernant la personne du Christ, lorsqu'elle déclare ce qui suit dans son livre «*La connaissance qui mène à la vie éternelle*»:

«Rien d'étonnant alors que Colossiens 1:15 parle de Jésus comme de «l'image du Dieu invisible». **Après une période indéterminée d'intimité étroite avec lui, le Fils obéissant a fini par ressembler à Jéhovah, son Père**» (p. 39).

C'est une hérésie grave! Même Adam, le premier homme a été créé directement à l'image de Dieu, sans passer par une période d'épreuve, tandis que Christ passe une période indéterminée et, à la fin de celle-ci, finit par ressembler à Jéhovah! **Russell, le fondateur de la SDTJ affirmait aussi que Jésus-Christ est devenu participant à la nature divine par pure grâce :**

**«Ce n'est que par grace que les anges sont de nature un peu plus élevé que les hommes, et ce n'est que par pure grâce aussi que le Seigneur Jésus et son épouse deviennent participants de la nature divine»** (*Etudes des Ecritures*, vol. 1, p. 207)

La SDTJ va jusqu'à oser affirmer que Jésus-Christ a dû naître de nouveau pour pouvoir hériter la vie céleste et régner ainsi en tant que roi:

«Cette dernière action a eu lieu **même dans le cas de Jésus pour qu'il puisse avoir accès au ciel**. Après que Jésus eut été baptisé dans l'eau, Jéhovah répandit son esprit sur lui. **Dès lors, étant engendré de l'esprit, Jésus possédait le droit d'être un fils spirituel de Dieu; il était «né de nouveau»** (TG, 15/06/1970, p. 358).

Tout cela est une insulte à la personne du Christ et une contradiction flagrante de ce que la Bible dit à son sujet! Elle déclare que Jésus-Christ n'évolue pas et ne change pas «*Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours*» (Hé 13:8) et il est toujours «*l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin*» (Ap 22:12-13).

Les TDJ accusent souvent les églises évangéliques d'adorer, prier et glorifier que Jésus-Christ et mettre Dieu le Père à côté. Cela est peut-être vrai pour certaines églises mais aucune église chrétienne basée sur la Parole de Dieu ne peut pas ignorer la personne et la grandeur de Dieu le Père. Il est vrai que le message du salut selon la volonté de Dieu est basé exclusivement sur la proclamation de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ. Mais les chrétiens doivent reconnaître le rôle et la place qui revient à Dieu, à Jésus-Christ et au Saint-Esprit. Il est bien clair que les TDJ minimisent et dénigrent la personne de Christ en niant sa pleine divinité. Le prier et l'adorer est considéré comme un péché et signifie la fausse adoration et l'apostasie (*Réveillez-vous!*, 08/07/1972, p.p. 5-8). Au fil des années la place et l'importance de Jésus-Christ est réduite. Par exemple, nous lisons dans la première constitution de cette organisation qu'un des objectifs de la fondation de la SDTJ était l'adoration du Christ:

«Les objectifs de cette Société sont... l'adoration chrétienne et publique du Dieu Tout-Puissant et de Jésus-Christ... ainsi que la tenue d'assemblées locales et mondiales pour une telle adoration» (*Charter of the Watchtower of Pennsylvania*, article no II).

Aujourd'hui cela est banni complètement de la pratique des TDJ. On voit un autre exemple frappant comment les TDJ accordent de plus en plus moins de place à Jésus-Christ :

«Le recueil de cantiques produit par le peuple de Jéhovah en 1905 comprenait deux fois plus de cantiques à la louange de Jésus qu'à celle de Jéhovah. Dans le recueil de 1928, il y avait à peu près autant de chants à la gloire de Jéhovah qu'à celle de Jésus. Mais le dernier recueil paru en 1984 contient quatre fois plus de cantiques à l'honneur de Jéhovah qu'à celle de Jésus. Cela est conforme aux paroles suivantes de Jésus: «Le Père est plus grand que moi» (Jean 14:28).» (*La Révélation le grand dénouement*, p. 36).

La prochain recueil de cantiques produit par la SDTJ comprendra-t-elle de cantiques à la louange de Christ? Pourtant Jésus-Christ demanda que «*tous les hommes honorent le Fils comme ils honorent le Père*» (Jn 5:23). Dans le livre de l'Apocalypse nous voyons que Jésus-Christ est adoré, loué et glorifié de la même manière que son Père:

«L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange... **A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles!** Et les quatre êtres vivants disaient: Amen! Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent» (Ap 5:7-14).

## Conclusion

Les Témoins de Jéhovah sont des combattants acharnés contre la divinité du Christ. Ils l'abaissent au niveau d'un ange et d'une créature qui évolue vers la gloire. Ils n'acceptent même pas la Seigneurie absolue du Christ. Ils le présentent comme un «maître et seigneur» dans un sens général. **Le Jésus de la Watchtower n'est pas le Jésus-Christ de la Bible mais «un autre Jésus» qu'il faut rejeter (voir 2Co 11:4).** Cette attitude de la SDTJ à l'égard du Christ nous dévoile aussi le véritable esprit qui œuvre derrière ce mouvement. Ce n'est absolument pas le Saint-Esprit de Dieu. Jésus-Christ déclare que lorsque le Saint-Esprit viendra, il le glorifiera: «Lui me glorifiera» (Jn 16:14). **Et l'apôtre Paul déclare:**

«Que personne ne peut dire: «Jésus est le Seigneur!» sinon par l'Esprit Saint» (1Co 12:3).

Les enseignements des Témoins de Jéhovah, concernant la personne du Christ, sont erronés et de ce fait à rejeter définitivement.

### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Qui est Jésus-Christ pour les TDJ et quels sont leurs arguments?
2. Comment savons-nous que Jésus-Christ n'est pas un être créé? Appuyez vos réponses avec des versets bibliques?
3. Comment expliquer Proverbes 8:22, Apocalypse 3:14 et Colossiens 1:15?
4. Comment savons-nous que Jésus-Christ n'est pas de nature angélique ou l'archange Michel?
5. Comment la Bible atteste-t-elle la pleine divinité du Christ? (Quatre preuves).
6. Pourquoi **la divinité** du Christ est-elle incomparable avec celle du diable et de certains hommes puissants?
7. Citez six versets qui présentent Jésus-Christ comme «Dieu».
8. Citez quatre versets montrant l'adoration et la prière adressée à Jésus-Christ.
9. Montrez quelques versets qui identifient Jésus-Christ à Dieu le Père.
10. Comment expliquer les versets Jean 17:3 et Deutéronome 6:4?

## LE SAINT-ESPRIT EST-IL UNE PERSONNE DIVINE OU UNE FORCE ACTIVE ?

Les Témoins de Jéhovah sont antitrinitaires. Ils renient non seulement la divinité du Christ, mais aussi la personnalité et la divinité du Saint-Esprit. En se fondant sur la comparaison du Saint-Esprit avec les choses impersonnelles, telles que le feu, l'eau, le vent, ils affirment qu'il n'est pas une personne mais une force agissante de Dieu (voir *Vivre éternellement*, p. 40). Dans leur *Traduction du Monde Nouveau* le Saint-Esprit est toujours transcrit comme «*saint esprit*», avec une minuscule, pour créer le sentiment qu'il ne s'agit pas d'une personne, mais d'une force impersonnelle. Pourtant la Bible est claire sur la personnalité et la divinité du Saint-Esprit.

*Le Saint-Esprit accomplit des œuvres que seule une personne peut accomplir.* Par exemple, il «*parle*», «*enseigne*», «*témoigne*», «*convainc*», «*console*», «*rappelle*», «*dirige*» (voir Jn 14:16-18,26; 15:26; 16:5-14). Il est bien évident qu'une force impersonnelle ne peut pas accomplir tout cela. Les paroles suivantes du Christ prouvent aussi incontestablement la personnalité du Saint-Esprit:

«Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car **il ne parlera pas de lui-même**, mais **il dira tout ce qu'il aura entendu**» (Jn 16:13).

De toute évidence, une force impersonnelle ne peut «*parler d'elle-même*» ni «*dire ce qu'elle aura entendu*». Cela exige une personnalité. Jésus-Christ aussi rendait témoignage de ce qu'il avait vu et entendu (voir Jn 3:32). Il est curieux de noter que, dans la Tour de Garde datée de 01/08/2006, à la page 31, la SDTJ présente la sagesse de Proverbes 8:22 comme une personne, en s'appuyant sur le fait qu'elle «*parle*» et «*agit*». Dans ce cas, la SDTJ accepte la personnalité de la sagesse, car cela convient à sa théologie, à savoir la sagesse représente Jésus-Christ qui a été créé avant tout chose!

Jésus-Christ désigne le Saint-Esprit comme «*un autre consolateur*» qui allait le remplacer (Jn 14:16-18). Cette désignation montre la personnalité à part entière du Saint-Esprit, comme le Père et le Fils. Le Saint-Esprit est également représenté comme un «*avocat intercedant*» pour nous devant Dieu dans nos prières (Rm 8:26). Une force impersonnelle ne peut remplacer Jésus-Christ et ne peut accomplir l'œuvre d'intercession entre les croyants et Dieu. D'ailleurs, lorsque Jésus parlait de lui, il utilisait toujours des pronoms personnels et démontrait ainsi sa personnalité.

*Le Saint-Esprit possède les trois caractéristiques essentielles que seule une personne peut avoir.* Le Saint-Esprit possède *sa propre pensée*:

«De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables; et celui qui sonde les cœurs connaît **la pensée de l'Esprit**, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints» (Rm 8:26-27).

Le Saint-Esprit possède *sa propre volonté*:

«Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme **il veut**» (1Co 12:11; voir aussi Ac 16:6-7).

Le Saint-Esprit possède *ses propres sentiments* tels que la tristesse et l'amour:

«**N'attristez pas le Saint-Esprit** de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption» (Ep 4:30).

«Car **il a paru bon au Saint-Esprit** et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire» (Ac 15:28).

«Je vous exhorte, frères, par notre Seigneur Jésus Christ et par **l'amour de l'Esprit**, à combattre avec moi, en adressant à Dieu des prières en ma faveur» (Rm 15:30).

Une force impersonnelle ne peut avoir des sentiments de tristesse et d'amour, une pensée et une volonté propre.

*On peut avoir une attitude envers le Saint-Esprit qui ne se manifeste qu'envers une personne. Par exemple, on peut lui «résister», «lui mentir» et «le tenter» et «pécher contre lui» (Ac 7:51; 5:3-9; Mt 12:31-32). Quand Jésus-Christ dit que «le péché contre le Saint-Esprit ne sera point pardonné», cela démontre indubitablement la personnalité et la divinité du Saint-Esprit. L'apôtre Paul précise que notre corps n'est pas seulement le temple du Père et du Fils mais également celui du Saint-Esprit (voir 1Co 6:19).*

*Le Saint-Esprit dévoile aussi sa personnalité divine lorsqu'il parle avec les anciens de l'église d'Antioche:*

«Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, **le Saint-Esprit dit**: Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle **je les ai appelés**» (Ac 13:2).

Une force agissante, impersonnelle ne peut agir et parler ainsi. Il ne peut utiliser ces pronoms personnels «Je» et «moi» s'il n'est une personne. Rappelons: les Témoins de Jéhovah refusent la personnalité du Saint-Esprit en se fondant sur le fait qu'il est comparé parfois, dans la Bible, au feu, à l'eau, au vent, qu'il se répand et remplit des hommes en descendant ou tombant du ciel. Toutes ces actions du Saint-Esprit sont symboliques. Elles n'affectent en rien sa personnalité, car les mêmes expressions sont utilisées par rapport à Jésus-Christ et à son Père. Pourtant, dans ces cas, leurs personnalités ne sont pas mises en jeu. Par exemple, Dieu, le Père, est représenté comme un feu, un rocher, un soleil, un bouclier (voir Hé 12:29; Dt 32:3-4; Ps 84:12). Jésus-Christ est comparé à «la Parole», à «la sagesse», à la «force de Dieu», à «l'eau», au «pain», à «la porte» ou à un «chemin», comparaisons qui n'ont rien à voir avec une personne. On parle même de *la plénitude du Christ* et qu'*il remplit tout!* On indique également que *Jésus répand son âme à la mort et qu'il habite dans les cœurs* des croyants (voir Es 53:12; Ep 3:17; 4:10; 1:23; Jn 1:16; 14:23). On dit aussi «être baptisé en Christ» comme s'il était de l'eau et on parle également du «revêtement du Christ» comme s'il était un vêtement! (voir Ga 3:27; Rm 6:3). Comme ces descriptions symboliques ne mettent pas en cause la personnalité de Dieu et de son Fils, de même, certaines représentations impersonnelles du Saint-Esprit ne mettent pas en cause sa personnalité.

Même aux premiers siècles du christianisme, la personnalité divine du Saint-Esprit est un enseignement bien établi parmi les premiers chrétiens. Dès le deuxième siècle, Tertullien affirme clairement la personnalité du Saint-Esprit dans son livre écrit contre les *Marcionites* et *Praxeasistes*. La position de certains hérétiques à ce sujet n'est d'ailleurs pas très claire. Arius même, considéré comme le père spirituel des Témoins de Jéhovah, qui a vécu au quatrième siècle, croit fermement à la personnalité du Saint-Esprit. Il dit qu'il fut créé par Jésus-Christ. La contestation à l'encontre de la personnalité du Saint-Esprit a commencé dans la deuxième moitié du troisième siècle. Le contestataire le plus connu, Paul de Samosate, est exclu de l'Eglise comme hérétique, en 270-272. Bien sûr, le Saint-Esprit est et possède aussi une force, une énergie, comme celles de Dieu et de

Jésus-Christ. Mais affirmer qu'il n'est qu'une force agissante impersonnelle est une hérésie bien grave.

## La divinité du Saint-Esprit

*Le Saint-Esprit est identifié, dans le Nouveau Testament, à Dieu le Père (voir Ps 95:6-9; Hé 3:7-9; 9:14; Es 6:9-10 et Ac 28:25 et 5:3-5). Il a toutes les caractéristiques de la divinité, à savoir: l'éternité (Hé 9:14) la création, l'omnipotence, l'omniprésence. Il est présenté aussi continuellement à côté du Père et du Fils, montrant ainsi non seulement sa personnalité, mais aussi sa divinité dans la Trinité. Voici quelques versets qui présentent le Père, le Fils et le Saint-Esprit ensemble, montrant leur union parfaite.*

«Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom **du Père, du Fils et du Saint-Esprit**» (Mt 28:19).

«Que la grâce du **Seigneur Jésus Christ**, l'amour **de Dieu**, et la communion **du Saint-Esprit**, soient avec vous tous!» (2Co 13:13).

«Il y a un seul corps et **un seul Esprit** ... il y a **un seul Seigneur**, une seule foi, un seul baptême, **un seul Dieu** et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous» (Ep 4:4-6; voir aussi 1Co 12:4-6; Jn. 14:16; Mt 3:16-17; Hé 9:14; 1Pi 1:1-2; Ju. 20:21).

«Puis Dieu dit: **Faisons l'homme à notre image**, selon **notre** ressemblance» (Gn 1:26; 3:22; 11:7; 18:1-2; Es 6:8; Jb1:6).

Il y a une telle union entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit que l'action de l'un est présentée comme l'action de l'autre. Par exemple, l'acte de la création est attribué à la fois au Père, au Fils et au Saint-Esprit (voir Ap 4:11, Hé 1:10, Jb 33:4). Le don de la vie éternelle (1Jn 5:11, Jn 10:28, 6:63), la résurrection du Christ (Ac 2:24, Jn 2:19, 10:17, Rm 8:11), la distribution des dons spirituels (Rm 12:6, Ep 4:7-11, 1Co 12:11), l'habitation dans les cœurs des croyants (Jn 14:16-17,23; Ep 3:16), et la résurrection des croyants (Jn 5:21, 6:40, Rm 8:11) sont tous attribués à la fois au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Qui est en effet, celui qui accomplit ces actes? Le Père, le Fils ou le Saint-Esprit? Ce dilemme se résout si l'on accepte l'union parfaite de ces trois personnes en un seul Dieu.

## La Trinité de Dieu

Les Témoins de Jéhovah ont été tellement endoctrinés contre la conception de la Trinité, que l'idée même est inconcevable pour eux. La Trinité n'a qu'une origine païenne et diabolique. Ils s'en moquent ouvertement. Mais pour nous, les chrétiens évangéliques, la Trinité est un enseignement central, fondé sur la Parole de Dieu. Evidemment, le mot «*Trinité*» n'existe pas dans la Bible. C'est uniquement une définition théologique pour montrer l'unité parfaite du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Bien que le terme «Trinité» ne se trouve pas dans la Bible, l'idée ou la conception y est affirmée et enseignée. Des termes tels que «*théocratie*», «*pionnier*», «*millénium*», «*organisation*» utilisés couramment par les Témoins de Jéhovah n'y sont pas non plus. Cela ne signifie pas que l'idée évoquée par ces termes est sans fondement et faux. L'absence ou la présence d'un terme n'est pas l'essentiel, mais plutôt l'enseignement de l'idée. Une étude approfondie des données bibliques concernant le Père, le Fils et le Saint-Esprit et une synthèse globale du sujet nous conduisent à la croyance en la Trinité.

La doctrine de la Trinité n'a été inventée ni par les conciles chrétiens, ni reprise aux religions païennes. Bien avant les conciles tenus, la Bible et les chrétiens des premiers siècles posent la base



de cette croyance. L'éternité et la divinité de Jésus-Christ, ainsi que la personnalité et la divinité du Saint-Esprit sont enseignées et affirmées dans la Bible et dans les écrits des premiers chrétiens. On rencontre le mot *Trinité*, non pas au troisième ou quatrième siècle, mais au deuxième siècle, précisément en 180, dans les écrits de Théophile d'Antioche. Naturellement, cette conception est définie et expliquée davantage, au cours de l'histoire de l'Eglise, par différents conciles.

La SDTJ a édité en 1989 une brochure intitulée *Doit-on croire à la Trinité?* Son but principal était de combattre cette croyance. Elle essaie d'étayer sa position antitrinitaire en citant les idées des chrétiens libéraux, et en présentant cette croyance d'une manière déformée. Dans cette brochure, en allant encore plus loin, la SDTJ cite hors de son contexte, les déclarations de certains pères de l'Eglise (comme Justin Martyr, Clément d'Alexandrie, Tertullien, Hippolyte et Origène) pour prouver qu'ils étaient eux aussi contre la divinité du Christ et contre l'idée de la Trinité. Mais une étude approfondie des écrits de ces chrétiens, sur ce sujet, est révélatrice. Elle montre la manipulation pernicieuse de cette organisation. Bien qu'il leur manque une définition claire de la Trinité, ces pères de l'Eglise sont absolument convaincus de l'unité indivisible du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ils sont persuadés de l'existence éternelle de Jésus-Christ, de sa divinité, de la personnalité et de la divinité du Saint-Esprit. A ce propos, il suffit de citer la déclaration suivante de Tertullien qui emploie aussi le terme «Trinité».

«Venant en troisième à partir du Père et du Fils, tout comme le fruit issu du rameau vient en **troisième** à partir de la racine, la rigole branchée sur la rivière en troisième à partir de la source et le point lumineux terminant le rayon en troisième à partir du soleil. **Lui aussi (L'Esprit) est une personne, si bien que la Divinité est une Trinité**» (*Adv. Praxeam*, 8 :11).

«L'affirmation du Sauveur: «Le Père et moi nous sommes un», montre que **les trois sont une seule réalité**, non pas une seule personne et cela suggère une identité de substance et non pas une simple unité numérique» (*Adv. Praxeam*, 25).

**«En gardant néanmoins le sacrement de l'économie qui divise l'Unité en Trinité, où nous distinguons trois personnes, le Père, le Fils et l'Esprit saint. Ils sont trois, non pas en essence, mais en degré; non pas en substance, mais en forme; non pas en puissance, mais en espèce; tous trois ayant une seule et même substance, une seule et même nature, une seule et même puissance, parce qu'il n'y a qu'un seul Dieu duquel procèdent ces degrés, ces formes et ces espèces, sous le nom de Père, de Fils et de Saint-Esprit.»** (*Contre Praxéas, ou sur la Trinité*, ch. 2)

Les pères de l'Eglise enseignent bien l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit, mais ils n'enseignent pas que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont une seule et même personne. Ils ont vite condamné les idées de Sabellius qui l'affirmait. De nos jours, les grandes confessions du christianisme ont une approche orthodoxe concernant la Trinité. Il existe quelques mouvements sectaires (surtout la secte de William Branham «Jésus seul») qui enseignent l'idée selon laquelle le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont qu'une seule et même personne: Jésus-Christ. Pour eux, il est à la fois, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Cette déviation, connue aussi comme «Sabellianisme» ou «Modalisme», ne représente pas la position biblique de la Trinité. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne constituent pas une seule *personne* mais une seule *divinité* en trois personnes.

Pour édulcorer plusieurs enseignements fondamentaux du christianisme, les Témoins de Jéhovah ont un argument stéréotype en les taxant d'origine ou pratiques païennes. Mais la SDTJ commet une grave erreur lorsqu'elle présente la Trinité comme une croyance païenne, la comparant avec les divinités des religions antiques. Celui qui connaît l'enseignement biblique de la Trinité (le Père, le Fils et le Saint-Esprit) n'ose pas faire une telle comparaison avec les trinités du paganisme. La différence est tellement grande que seuls ceux qui ont subi un bourrage de cerveau peuvent le

faire. Notez bien que les chrétiens ne croient et n'adorent pas les trinités païennes ayant trois têtes ou six bras, inventées par les hommes aveuglés spirituellement. La Trinité biblique n'a rien à voir avec celles-ci. Les chrétiens, par contre, croient au Dieu de la Bible, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, se manifestant dans chaque page de la Parole de Dieu. Il est inconcevable, d'autre part, de se faire baptiser «au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit» selon l'ordre du Christ et de renier cet enseignement capital de la Bible (Mt 28:19).

### **Comment répondriez-vous à ces questions ?**

1. Qu'enseigne la SDTJ concernant le Saint-Esprit ? (Enumérez leurs arguments)
2. Comment savons-nous que le Saint-Esprit est une personne divine ?
3. Qu'enseignent les versets suivants sur le Saint-Esprit Jean 16:13; Actes 13:2; Matthieu 12:31-32?
4. Quels sont les trois caractéristiques essentielles d'une personnalité que le Saint-Esprit possède également ? (Appuyez vos réponses par des versets).
5. Comment expliquer la comparaison du Saint-Esprit avec le feu, l'eau, le vent ? Comment expliquer que le Saint-Esprit se répand et remplit tout en étant une personne ?
6. Que pensaient les chrétiens des premiers siècles à propos du Saint-Esprit ? Quelle était la pensée d'Arius ?
7. Comment la Bible montre t-elle la divinité du Saint-Esprit ?
8. Que penser de la Trinité ? Est-elle inventée par les chrétiens qui ont été influencés par les païens ?
9. Quels sont les versets qui appuient la doctrine de la Trinité ?
10. Comment arrive t-on à la doctrine de la Trinité ?

## L'ENSEIGNEMENT DE LA SDTJ CONCERNANT LA RESURRECTION ET LE JUGEMENT DERNIER EST-IL BIBLIQUE ?

Le sujet de la résurrection et du jugement dernier sont des enseignements fondamentaux de la Bible (voir Hé 6:1-2). Que dit la SDTJ sur ces sujets capitaux? Voici ce qu'elle enseigne en résumé dans le livre *Vivre éternellement* aux pages 166-183:

- Les méchants incorrigibles seront anéantis définitivement à leur mort et il n'y aura pas de résurrection pour eux.
- Les justes ou les moins méchants ressusciteront pour obtenir une occasion de salut durant le millénium.
- Les ressuscités ne seront pas jugés pour les actes commis durant leur vie terrestre, mais pour leurs actes pendant le millénium.
- L'humanité ressuscitera durant le millénium par groupes, étape par étape.
- Le millénium est le jour du jugement dernier. Il n'est pas à craindre, mais c'est un jour béni et heureux pour toute l'humanité.

Arrêtons-nous et posons-nous les questions suivantes: Ces enseignements attirants sont-ils vraiment fondés sur la Bible? Sont-ils soutenus et enseignés par la Parole de Dieu? Prenons notre Bible et scrutons-la pour découvrir ce qu'elle enseigne réellement.

### Les méchants incorrigibles seront-ils anéantis à leur mort?

D'abord, précisons que la Bible ne divise pas les pécheurs en deux catégories, savoir les corrigibles et les incorrigibles. C'est là une pure invention de la SDTJ. Selon la Bible, il n'y a que «les méchants» et «les bons», «les justes et les injustes», «les uns prenant le chemin du salut» et «les autres celui de la perdition». La Bible n'enseigne pas non plus que les méchants incorrigibles seront anéantis à leur mort, et que les moins méchants seront ressuscités. Elle enseigne explicitement que cette catégorie de méchants sera gardée par Dieu pour être punie plus sévèrement. L'apôtre Pierre déclare :

«Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et **réserver les injustes pour être punis au jour du jugement**, ceux **surtout** qui vont après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité. Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires» (2Pi 2:9-10).

En parlant toujours de cette catégorie de méchants, l'apôtre Pierre dit:

«Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts» (1Pi 4:3-5).

L'auteur de l'épître aux Hébreux pose aussi cette question importante :

«Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins; de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux

«pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce?» (Hé 10:28-29).

En parlant du châtement des scribes hypocrites, Jésus les avertit non par une destruction définitive sans résurrection mais par un jugement et une punition plus sévère:

«Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener en robes longues, et à être salués dans les places publiques; qui recherchent les premiers sièges dans les synagogues, et les premières places dans les festins; qui dévorent les maisons des veuves, et qui font pour l'apparence de longues prières. Ils seront jugés plus sévèrement» (Lc 20:46-47).

A ce propos, Jésus-Christ déclare encore ceci:

«Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié» (Lc 12:47-48).

Jésus réprimande les villes non repentantes, promettant non un anéantissement total, mais un traitement plus sévère au jour du jugement: «Malheur à toi, Chorazin! malheur à toi, Bethsaïda! car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel? Non. Tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis: au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi» (Mt 11:20-24; 10:15).

Ces versets montrent explicitement qu'au jour du jugement tous les pécheurs, sans aucune exception seront ressuscités et jugés. Ils recevront leur punition juste et méritée. Le châtement de ceux qui refusent consciemment l'offre du salut sera plus sévère que ceux qui l'ont refusée inconsciemment. Donc, l'enseignement des TDJ selon lequel les plus méchants seront anéantis définitivement à leur mort, sans aucune possibilité de résurrection et de jugement, n'a aucun fondement biblique.

## La résurrection et le jour de jugement dernier

Les Témoins de Jéhovah enseignent que la résurrection des morts aura lieu *tout au long du règne de mille ans, par groupe et étape par étape*. Pourtant la Bible enseigne qu'il n'y a que deux résurrections: l'une pour les justes au début du millénium, en vue d'y régner, et l'autre pour les injustes à la fin de celui-ci, en vue du jugement dernier, devant le trône blanc, pour être jetés dans l'étang du feu. Aucun indice ne signale que, durant le millénium, il y aura des résurrections. Contrairement à cela, le livre de l'Apocalypse déclare clairement ceci:

«Je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. **Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis.** C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection!» (Ap 20:4-5).

La première résurrection est celle des croyants. Elle débute à l'enlèvement de l'église au ciel, et s'achève par la résurrection des saints de l'Ancien Testament et des martyrs, au début du règne millénaire. Ils sont saints et heureux car les tentations, les péchés et le diable n'ont plus aucun pouvoir sur eux. Par leur résurrection, ils sont déjà entrés dans la perfection et dans la sainteté. La deuxième résurrection est celle de tous les pécheurs. Elle se produit à la fin du règne du millénium. Après la révolte finale, à ce moment-là, le diable et ses démons sont jetés dans l'étang de feu et de soufre pour être punis éternellement (voir Ap 20:7-10). La résurrection et le jugement de tous les pécheurs suivent, devant le trône divin:

«Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu» (Ap 20:11-15).

Ainsi, après avoir été jugés devant le trône blanc, les pécheurs seront aussi jetés dans l'étang du feu et du soufre afin d'être punis éternellement. Voilà où mène le jour du jugement prévu pour les pécheurs. Jésus a attesté à plusieurs reprises son existence et sa terreur. Ce jour n'a rien à voir avec le millénium, période de règne du Christ avec les siens. Ce jour de jugement, devant le trône blanc ne sera certainement pas «un jour merveilleux» pour les méchants, mais «un jour de deuil, de pleurs et des grincements de dents» (voir So 1:14-18; Mal 3:13-18). Les Témoins de Jéhovah commettent une erreur grotesque en transformant la signification du jour du jugement dernier en un jour heureux et béni qu'il faut attendre! Pourtant le jour du jugement est décrit dans la Bible comme un jour où Dieu jugera les pécheurs et un jour de colère divine sur les méchants. Comme la Bible le dit «malheur à celui qui appelle le mal bien et le bien mal» (Es 5:20).

### **Les pécheurs auront-ils une occasion de salut après leur résurrection?**

La SDTJ enseigne que tous ceux qui sont morts sans avoir eu l'occasion d'entendre «la bonne nouvelle» ressusciteront pendant le millénium pour l'entendre et pour obtenir ainsi une merveilleuse occasion du salut. Cette affirmation séduisante de la SDTJ est un autre enseignement erroné qui ne trouve pas sa racine dans la Bible. Elle est inventée et élaborée par les érudits de la SDTJ pour remplir une case vide dans leur théologie.

Cependant, cet enseignement contredit la Parole de Dieu qui déclare: «Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut» (2Co 6:2), et «celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné» (Mc 16:16; voir Lc 4:18-21). L'enseignement des TDJ contredit aussi le commandement du Christ de prêcher l'Evangile jusqu'aux extrémités de la terre (voir Mt 28:19; 24:14; Ju 5-7; 1Co 5:11-13) et également l'appel de l'apôtre Paul pour annoncer l'évangile à ceux qui ne l'ont pas entendu (voir Rm 10:11-15). S'il y avait une autre occasion de salut après la mort, tous ces efforts d'évangélisation seraient un non sens et la déclaration suivante sans fondement: «il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement» (Hé 9:27). **Cela constituerait** aussi une contradiction concernant la patience de Dieu à l'égard de la conversion des pécheurs (voir 2Pi 3:9). Elle est aussi en contradiction avec le but de la rançon payée par Christ car il n'a pas donné sa vie pour assurer une occasion de salut après la mort. Le salut et le pardon des péchés ne sont possibles que durant notre vie ici-bas et non dans l'au-delà. Comme Jésus-Christ l'atteste :

«Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?» (Jn 11: 26; voir aussi 3:16; 5:24).

L'histoire de l'homme riche et de Lazare prouve que si l'on n'a pas profité de l'occasion du salut durant notre vie terrestre, il n'y aura plus d'autres occasions de salut après notre mort (Lc 16:26; voir Rm 3:22-24). Cette offre de salut de la SDTJ contredit les buts de la résurrection et du règne du millénium énoncé par Christ. En effet, Jésus révèle le but de la résurrection des justes et injustes en déclarant:

«Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. **Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement**» (Jn 5:29; voir Ap 20:11-15).

Etre ressuscité en vue du jugement ne signifie absolument pas une résurrection en vue d'obtenir une occasion de salut. Dans 2Pierre 2:4 nous lisons aussi que certains anges déchus sont gardés en vue de «jugement». Peut-on en conclure que Dieu offrira même aux démons une occasion de salut? Certes non. Le prophète Daniel attestait aussi que les pécheurs seront réveillés pour être châtiés et non pour avoir une autre occasion de salut :

«Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre **se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle**» (Dn 12:2).

Aussi, le but du millénium n'est ni un jour de jugement, ni une période durant laquelle les pécheurs corrigibles seront éduqués en vue d'obtenir la vie éternelle. Le millénium est une période durant laquelle toutes les promesses divines à l'égard du peuple juif, de l'Eglise et des nations trouveront leur accomplissement final. Ce sera en effet, une période préparatoire au règne éternel de Dieu (Pour plus de renseignements, voir Pachaian Sarkis, *la Gloire à venir*, p. p. 261-280).

Tous ceux qui ne savent pas lire, et n'ont jamais vu la Bible, la Parole de Dieu enseigne qu'ils seront jugés équitablement selon leur attitude envers la lumière reçue de leur conscience et de la nature (voir Rm 1:18-32; 2:12-16; 3:8-20). Selon l'apôtre Paul, les nations qui n'ont pas eu la loi ou la Bible, méritent aussi la colère divine, car ils n'ont pas suivi la loi inscrite dans leur conscience. Ils n'ont pas glorifié Dieu, alors qu'on découvre son existence dans la nature (voir Rm 1-3). En tant qu'apôtre des nations, Paul ne souffle pas même un mot pour dire qu'elles auront une autre occasion de salut!

### **Que promet Jésus au brigand repentant sur la croix?**

Sans aucun appui biblique, la SDTJ affirme que Jésus promet au brigand repentant la résurrection dans le règne millénaire, en vue d'obtenir la vie éternelle. Pourtant Jésus lui assure le jour même son salut en disant «*aujourd'hui, tu seras avec moi au paradis*» (Lc 23:43). Ayant l'assurance de son salut, c'est le jour-même qu'il s'est joint à Jésus au paradis, dans le séjour des morts où se trouvaient déjà les âmes des justes de l'Ancien Testament. Comme les Témoins de Jéhovah n'acceptent pas la survie de l'âme après la mort, ils traduisent ce verset: «*en vérité je te dis aujourd'hui, que tu seras avec moi au paradis*». Ainsi la SDTJ tord le sens du texte pour l'adapter à sa théologie!

Jésus-Christ a utilisé 73 fois l'expression «*en vérité, en vérité je vous le dis*» mais jamais «*je vous le dis aujourd'hui*». Pourquoi doit-il utiliser ici une autre expression? D'autant que dans l'Evangile de Luc les «*aujourd'hui*» employés ont une application immédiate et non dans l'avenir: «*Aujourd'hui, il vous est né un Sauveur*», «*aujourd'hui cette parole est accomplie*» «*aujourd'hui le salut est venu dans cette maison*» etc. (Lc 2:11; 4:21; 5:26; 19:5,9). Le brigand demandait à Jésus qu'il se souvienne de lui quand il reviendrait dans sa gloire, dans un avenir lointain. Mais Jésus, au delà de son attente, lui assure le jour même le salut et la félicité. Marthe aussi attendait la

résurrection de Lazare, son frère, au dernier jour, alors que Christ le ressuscite le jour même (voir Jn 11:20-44). Les Témoins de Jéhovah insultent la personne du Christ lorsqu'ils disent que le brigand ne pouvait pas aller au ciel car il n'avait pas rempli les conditions requises pour y entrer (voir *Comment raisonner*, p. 277). Ils renient et dénigrent ainsi le pouvoir de sauver de Jésus-Christ qui déclare:

«Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, **ainsi le Fils donne la vie à qui il veut**» (Jn 5:21).

«Celui qui croit au Fils a la vie éternelle» (Jn 3:36) .

«Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort» (Jn 11:25).

«Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui» (Hé 7:25).

Dans ce contexte, rappelons encore un enseignement occulte de la SDTJ. Selon eux, la première résurrection des justes (c'est-à-dire les 144000 oints) a lieu d'une manière invisible en 1918. Depuis cette date, ceux qui font partie de ces oints rejoindront Jésus-Christ à leur mort pour régner invisiblement avec lui. (A l'époque de Russell, la première résurrection avait lieu en 1878). Cet enseignement occulte de la SDTJ nous rappelle l'hérésie d'Hyménée et de Philète qui affirment que la résurrection a déjà eu lieu :

«De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, disant que **la résurrection est déjà arrivée**, et qui renversent la foi de quelques uns» (2Ti 2:17-18)

## Conclusion

Selon les données bibliques, les méchants incorrigibles ne sont pas anéantis à leur mort, mais sont gardés pour le jour du jugement pour être punis plus sévèrement. La période de mille ans n'est absolument pas le jour du jugement dernier. C'est après le millénium que débutera le jour du jugement dernier devant le trône blanc. Ce jour est un jour redoutable pour ceux qui se tiennent devant le Juge divin (voir Ap 20:11-15). Durant le millénium, il n'y a pas de résurrection par étapes ou par groupes. Il n'y a que deux résurrections, l'une au début du millénium, pour les justes en vue de régner avec Christ, et l'autre à la fin du millénium pour les injustes, en vue du châtement dans l'étang de feu et de soufre. Chacun sera jugé selon la lumière reçue. Il n'y a aucune occasion de salut après la mort pour les pécheurs non repentants ici-bas.



### **Comment répondriez-vous à ces questions ?**

1. Qu'enseigne la SDTJ concernant l'avenir des «méchants incorrigibles»?
2. Qu'enseigne la SDTJ concernant l'avenir des «moins méchants» ou «des justes»?
3. Y a-t-il dans la Bible une notion de méchants corrigibles et incorrigibles?
4. Qu'enseigne la Bible concernant l'avenir des pécheurs ?
5. Qu'enseigne la Bible concernant le temps et le but de la résurrection?
6. Que dit la SDTJ concernant le jour du jugement dernier?
7. Qu'enseigne la Bible concernant celui-ci?
8. Quel est le but du règne millénaire du Christ?
9. Y aura-t-il une autre occasion du salut pour ceux qui n'ont pas entendu l'Évangile?
10. Que promet Jésus au brigand repentant sur la croix?

## LE CHATIMENT DE L'ENFER EST-IL UN MYTHE PAIEN OU UN REALITE BIBLIQUE?

Les Témoins de Jéhovah, comme nous l'avons examiné, renient l'existence du jugement dernier, en le transformant en une période de bénédictions pour l'humanité. Ils enseignent clairement qu'il n'y aura aucun châtement pour les péchés commis ici-bas. La punition des pécheurs, c'est la mort physique. Quand on meurt, on expie le salaire de tous les péchés commis. Ils enseignent aussi qu'à la mort, la person-ne est anéantie. Elle est supprimée de l'existence, et rien ne survit. L'âme, disent-ils, n'est pas une partie invisible de l'être, qui survit au moment de la mort, mais l'être lui-même. Lorsque l'homme meurt, son âme meurt aussi. Selon les Témoins de Jéhovah, le séjour des morts ne désigne pas un endroit où les âmes des défunts séjournent, mais un tombeau. En ce qui concerne l'enfer, ce n'est pas un lieu de châtement, mais le symbole de la destruction totale de l'être, sans espoir de résurrection. Pour eux, l'idée de l'enfer comme la survie de l'âme sont des mensonges du diable, venant directement des païens (voir *Vivre éternellement*, p. p. 76-89)

### Que penser de la survie de l'âme et du séjour des morts?

Selon la Bible, l'être humain n'est pas anéanti à sa mort, comme les animaux. Le corps est mis au tombeau, mais l'âme va dans un endroit appelé «*séjour des morts*» (en grec *Hadès* qui signifie «*lieu invisible*»). Les âmes des justes comme celles des injustes y séjournent consciemment, jusqu'à la résurrection. Puis, il y a le jour du jugement. Dans certains versets de l'Ancien Testament, «*le séjour des morts*» (en hébreu «*Shéol*») rappelle l'idée de la tombe, alors que cela ne l'est pas. C'est un endroit invisible et provisoire, prévu pour les âmes des êtres humains en attendant la résurrection. Le jour du jugement concernera les âmes injustes (voir Es 14:9-10; Ez 32:21-23; 1Sm 28:9-19). En hébreu et en grec, il y a des termes bien classiques et usuels pour décrire la tombe. Ce ne sont ni «*Shéol*» ni «*Hadès*», mais «*kever*» en hébreu, et «*mneymeyoys*» ou «*tafos*» en grec. Ils désignent la tombe, et ne sont pas confondus dans la Bible avec *Shéol* ou *Hadès* (voir Gn 23:9; 50:5; Es 22:16; Mt 27:60; Jn 11:31,19:41; 5:28). Par exemple, Jacob dit ce qui suit, concernant son fils Joseph, qu'il croit avoir été dévoré par un animal sauvage:

«Tous ses fils et toutes ses filles vinrent pour le consoler; mais il ne voulut recevoir aucune consolation. Il disait: C'est en pleurant que je descendrai vers mon fils au séjour des morts! (shéol)» (Gn 37:35).

Jacob croit que le corps de Joseph a été dévoré par un animal, mais que son âme est partie dans le «shéol». Il déclare que lui aussi va le rejoindre (voir aussi Ge 37:33). Donc, il y a une distinction entre la tombe où l'on enterre le corps, et le séjour des morts où va notre âme. Dans la Bible, on parle aussi de la descente du roi dans le séjour des morts, ainsi que des conversations des hommes puissants dans ce lieu (voir Es 14:15-17; Ez 32:21). Jésus-Christ aussi a montré, dans l'histoire de l'homme riche et de Lazare, que «*le Hadès*», ou «*séjour des morts*», ne signifie pas un tombeau, mais un endroit invisible, bien réel, où les âmes des défunts vont après la mort physique. Le Seigneur Jésus a précisé que «*le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli* (mis dans la tombe). **Dans le séjour des morts, il leva les yeux**» (Lc 16:22-23). Si le séjour des morts était une tombe, il serait impossible que le riche puisse y ouvrir les yeux et converser avec Abraham.

Remarquons bien que le «Hadès» (séjour des morts) ne représente pas l'enfer, c'est-à-dire l'état final des pécheurs, mais un lieu d'attente provisoire. On peut l'illustrer, peut-être, comme une prison

préventive avant le jugement définitif. Au jour du jugement, les âmes qui ne se sont pas converties et qui se trouvent dans le séjour des morts, sortiront pour être jugées et jetées dans l'étang de feu. Ce sera le châtement définitif des injustes (voir Ap 20:13-15). Jusqu'à la résurrection du Christ, toutes les âmes des justes et des injustes allaient dans le séjour des morts. En s'appuyant sur Ephésiens 4:7-10, beaucoup de commentateurs chrétiens affirment qu'après la résurrection et l'ascension du Christ, les âmes des justes ont été transférées par Jésus du séjour des morts dans un lieu céleste. Donc, les âmes des injustes continuent encore d'aller dans l'Hadès, mais celles des justes vont dans la présence du Christ (voir Ph 1:23; Hé 12:23).

Il faut noter aussi que le Hadès se divisait en deux parties: d'un côté le sein d'Abraham, appelé aussi «paradis», où allaient les âmes des justes (c'est ce que Jésus promettait au brigand repentant Lc 23:43); de l'autre côté, appelé le «lieu de souffrance», où allaient les âmes des injustes. C'est pourquoi, on lit dans l'Ancien Testament à plusieurs reprises que les justes également vont dans le «Shéol»: Job, Jacob, Joseph, et même Jésus. Il est clair que les justes ne vont pas dans la partie réservée aux injustes (voir Gn 37:35; Jb 14:13; Ac 2:31-32).

Jésus-Christ atteste la véracité de cette croyance, répandue parmi les Juifs, lorsqu'il raconte l'histoire de l'homme riche et du pauvre Lazare (voir Lc 16:19-31). Par cet exemple, Jésus démontre que l'homme n'est pas anéanti à la mort, mais son âme continue d'exister (v. 22-23); Le séjour des morts n'est pas un tombeau, mais un endroit divisé en deux, l'un pour les justes, l'autre pour les injustes (v. 23); il y a un châtement pour les péchés commis ici-bas (v. 24); enfin, il n'y a pas d'occasion de salut après la mort (v. 26). Les Témoins de Jéhovah essaient d'édulcorer l'impact de ces paroles du Christ, en disant que ce n'est qu'une parabole. Qu'il s'agisse d'une parabole ou non, Jésus-Christ atteste bien ainsi la véracité de la survie de l'âme et du châtement à venir des pécheurs. Il ne remet jamais en question cette croyance tellement répandue chez les peuples païens. Par contre, il la confirme et la soutient par cette histoire.

Les Témoins de Jéhovah sont d'ailleurs bien embarrassés pour expliquer la signification de ce récit. C'est la première fois que Jésus utilise un nom propre, «Lazare», dans ses discours. Les Témoins de Jéhovah ont corrigé au moins cinq fois leurs interprétations concernant cette histoire, ce qui témoigne déjà de la faiblesse de leurs thèses. La dernière version est la suivante: l'homme riche représente la classe orgueilleuse et religieuse qui a tué Jésus, et Lazare la classe des croyants en Jésus-Christ. Logiquement, selon le texte, les gens appartenant à la classe religieuse ne peuvent pas se convertir et passer dans la classe de Lazare, car il est bien indiqué qu'entre les deux, il existe «*un abîme infranchissable*» (voir Lc 16:26). Mais les données bibliques nous montrent que des gens appartenant à cette classe religieuse se sont convertis par la suite, en acceptant Jésus-Christ, comme l'apôtre Paul, qui, avant d'être le disciple du Christ, était un pharisien (voir Ac 6:7; 23:6; 15:5). Cela démontre la fragilité, le non fondé, de l'interprétation de la SDTJ concernant cette histoire.

Dans ce texte, il existe des éléments qu'il faut comprendre symboliquement. Mais cela ne signifie pas qu'il faut tout interpréter ainsi, en atténuant la véracité et l'autorité de ce que Jésus raconte. Evidemment, l'homme riche ne souffre pas parce qu'il est riche, et Lazare consolé et sauvé, parce qu'il est pauvre! Comme le verset 20 nous le montre, l'homme riche est puni parce qu'il ne s'est jamais repenti, et le pauvre Lazare est consolé parce qu'il a la foi (voir Lc 12:20-21; Mt 24:38-39; 5:3). Si la survie de l'âme et le châtement des pécheurs étaient des enseignements d'origine diabolique et païenne, Jésus-Christ n'aurait certainement pas raconté une telle histoire pour confirmer ce que le diable inspire et enseigne!

Jésus-Christ atteste encore la survie de l'âme lorsqu'il déclare: «*ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme*» (Mt 10:28). Par cela, il confirme bien que notre âme ne meurt pas au moment de notre mort physique. Lorsque Jésus dit au brigand «*aujourd'hui tu seras avec moi au paradis*» il montre encore une fois que l'âme ne meurt pas avec le corps, mais qu'elle survit (Lc

23:43). Le jour même de leur mort physique, Jésus et le brigand seront ensemble au paradis en esprit. A une autre occasion, nous lisons que Moïse et Elie, ces prophètes puissants de l'Ancien Testament, apparaissent et parlent avec Jésus:

«Et voici, deux hommes s'entretenaient avec lui: c'était Moïse et Élie, qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem» (Lc 9:29-31).

L'apôtre Jean, l'auteur du livre de l'Apocalypse, déclare voir les âmes de ceux qui étaient décapités pour leur foi :

«Quand il ouvrit le cinquième sceau, **je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu** et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. **Ils crièrent d'une voix forte, en disant:** Jusques à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre? Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux» (Ap 6:9-11).

L'apôtre Paul aussi, en parlant de sa mort, déclare:

«Mais s'il est utile pour mon œuvre que je vive dans la chair, je ne saurais dire ce que je dois préférer. Je suis pressé des deux côtés: j'ai le désir de m'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur» (Ph 1: 22-23 voir aussi 2Co 5:1-8; 2Pi 1:13-15; Hé 12:22-24).

Si l'âme ou la personne n'existe plus à sa mort, ce désir de l'apôtre Paul d'être avec Jésus dès sa mort, perdrait toute sa signification. Bien que, dans la Bible, le mot «âme» désigne parfois, selon le contexte, la vie physique de l'homme, il est bien clair qu'il n'est pas réduit seulement à cela, mais il désigne aussi notre «moi» invisible qui continue son existence même après la mort physique.

### **L'humanité sera-t-elle jugée pour les péchés commis ici-bas?**

Contrairement à la SDTJ, la Bible enseigne que chaque être humain sera tenu responsable pour tous ses actes commis ici-bas. La mort physique n'est pas le point final des pécheurs. Ceux-ci seront jugés et châtiés, à la résurrection, au jour du jugement, et recevront la punition méritée devant le trône blanc. Jésus déclare à ce propos:

«Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée» (Mt 12:36).

L'apôtre Pierre dit aussi:

«Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts» (1Pi 4:5).

L'apôtre Paul exprime la même vérité:

«Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps» (2Co 5:10).

Dans le livre de l'Ecclésiaste nous lisons aussi ceci:

«Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux; mais sache que

pour tout cela Dieu t'appellera en jugement» (Ec 12:1,9; voir aussi Rm 14:10-12; 2:3-9; 2Th 1:6-10; 25:19; 11:24; Lc 12:47-48; Ap 22:11-12).

Les TDJ tombent dans une hérésie totale lorsqu'ils nient le jugement et le châtement à venir des pécheurs. Pour appuyer cela, la STDJ cite souvent le verset «*celui qui est mort est quitte du péché*» (Rm 6:7). Pourtant, ce verset cité à moitié et hors de son contexte, ne peut pas être employé pour cela. Le contexte montre qu'il s'agit ici non de la mort physique mais spirituelle, lorsqu'on meurt au péché, en se faisant baptiser dans l'eau au nom de Jésus (voir Rm 6:1-14). Effectivement, lorsque le pécheur accepte Jésus-Christ, mort pour ses péchés, et s'identifie à lui par la foi dans l'acte du baptême, il meurt avec lui à l'ancienne vie. Ses péchés sont alors acquittés, il ressuscite pour une vie nouvelle. Celui qui ne s'identifie pas ainsi à Christ, restera dans ses péchés, sera jugé et puni à cause de ceux-ci.

### **Le châtement de l'enfer est-il réel ou une illusion?**

L'enfer est la punition définitive du pécheur, après le jugement dernier qui aura lieu devant le trône divin suite au règne millénaire du Christ. La conception de l'enfer vient du nom *Géhenne*. Ce terme trouve son origine dans la langue chaldéenne et signifie «*la vallée des fils du chagrin*». Cette vallée est localisée en dehors des murs de Jérusalem. Dans le passé, les païens y sacrifiaient leurs enfants à Moloch, divinité païenne. Par la suite, elle a été transformée en un endroit où l'on jetait les ordures (actuellement ce lieu est un joli jardin). Les déchets étaient constamment brûlés, il y avait donc toujours du feu. Le Seigneur Jésus-Christ utilise l'image de la Géhenne pour illustrer la gravité du châtement à venir des pécheurs, et non la destruction totale des incrédules (voir Mt 5:22; 18:8-9; Mc 9:47-48). Le châtement éternel des incrédules est illustré également par d'autres images telles que:

#### **«Le feu de la fournaise où ils pleureront et grinceront des dents»**

«A l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier...Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité: et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents...Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents» (Mt 13:30; 40-42, 47-49).

#### **«Le lieu où le feu ne s'éteint pas»**

«Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la; mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie, que d'avoir les deux mains et d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le; mieux vaut pour toi entrer boiteux dans la vie, que d'avoir les deux pieds et d'être jeté dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint point» (Mc 9:43-48).

#### **«Les ténèbres du dehors»**

«Alors le roi dit aux serviteurs: Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents» (Mt 22:13).

#### **«Le bannissement éternel de la présence de Dieu», «le feu éternel» et «le châtement éternel»**

«Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.. Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle» (Mt 25:41-46).

### «*La prison*»

«Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur» (Mt 18:34-35; voir aussi Lc 12:58).

### «*Le lieu de torture*», «*la seconde mort*»

«Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus» (Ap 14:9-12).

«Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles... Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu» (Ap 20:10; 15; 19:20).

### «*La ruine éternelle loin de la face du Seigneur*»

«Lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force» (2Th 1:7-9).

Ces descriptions démontrent la réalité terrifiante du châtement éternel des pécheurs. La Géhenne ou l'enfer sera le lieu de châtement définitif et éternel de tous les pécheurs, du diable et de ses démons. Ce lieu a été préparé pour le châtement du diable et de ses démons, mais tous les humains qui les suivront y seront aussi jetés. Comme Jésus-Christ le déclare:

«Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges» (Mt 25:41).

Il ne faut pas oublier que la «*Géhenne*» et le «*Hadès*» ne désignent pas le même endroit. Le Hadès, qui n'est pas éternel, sera vidé à la fin du millénium et jeté dans la Géhenne, dans le lac de feu (Ap 20:14). C'est la Géhenne qui subsistera éternellement, en tant que lac de feu et de soufre. Le but de ces descriptions symboliques est de nous montrer que le châtement réel des pécheurs à partir du jour du jugement sera encore plus effrayant que ces symboles représentés. La Géhenne, ou le lac de feu et de soufre, n'est pas du tout un symbole de l'anéantissement total des pécheurs, contrairement à ce que la SDTJ prétend. Car nous lisons qu'au retour du Christ, la bête -l'Antéchrist- et le faux prophète seront jetés vivants dans le lac de feu (Ap 19:20). Et mille ans après, ils y sont toujours, car nous lisons encore que «*le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles de siècles*».

Si l'étang de feu et de soufre représente vraiment la destruction totale de l'être, comment expliquer que la bête et le faux prophète y ont été jetés vivants et que même mille ans après ils y

sont toujours et ne sont pas anéantis? Comment comprendre que même le diable sera jeté dans ce même lieu, et ensemble, ils seront tourmentés pour toujours? Un être anéanti, supprimé de l'existence, peut-il souffrir ou peut-on le torturer? Non, l'étang de feu et de soufre n'est pas un symbole de la destruction de l'être, mais la demeure éternelle des tous les pécheurs, du diable et de tous ses associés.

Jésus-Christ aussi désigne ce lieu, non comme le symbole de l'anéantissement, mais comme «ténèbres du dehors», où il y aura des pleurs et des grincements des dents (voir Mt 13:42). La Bible ne soutient pas non plus l'affirmation de la SDTJ selon laquelle seuls les pécheurs incorrigibles subiront ce jugement. Car Jésus déclare que même «celui qui dit à son frère «insensé!» sera passible du feu de la géhenne» (Mt 5:22).

## **Quelques réponses aux arguments de la SDTJ**

*Que penser du verset de l'Ecclésiaste 9:10: «Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts où tu vas».* La SDTJ avance souvent ce verset pour appuyer sa doctrine. Lorsqu'on lit ce verset dans le contexte du livre et du chapitre 9, il devient évident qu'il ne serait pas sage d'ériger une théologie sur l'au-delà, en se basant sur ce texte. Il serait même dangereux de le faire car on mettrait toute la théologie globale de la Bible en question. En effet, nous y lisons des déclarations étranges, que le reste de la Bible rejette:

«Même sort pour le juste et pour le méchant, pour celui qui est bon et pur et pour celui qui est impur» (v. 2).

«Les morts n'auront plus jamais aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil» (v, 5-6).

«Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, pendant tous les jours de ta vie de vanité, que Dieu t'a donnés sous le soleil, pendant tous les jours de ta vanité; car c'est ta part dans la vie, au milieu de ton travail que tu fais sous le soleil» (v. 9).

«Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité» (1:2, 14).

«Il n'y a de bonheur pour l'homme qu'à manger et à boire, et à faire jouir son âme du bien-être, au milieu de son travail» (2:24).

«Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité» (3:19).

«Ne sois pas juste à l'excès, ne sois pas méchant à l'excès» (7:16-17).

Serait-il vraiment sage de construire sa vie sur ces conceptions et vivre selon ces conseils? N'existe-il aucune différence entre le bon et le mauvais? Notre vie n'a-t-elle pas de sens? Vivons-nous uniquement pour le plaisir, pour manger et pour travailler? Est-il vrai qu'aucune récompense ne sera donnée pour tout ce que nous faisons? Notre foi, notre service sont-ils vains? Certes non! Dieu nous a créés pour un but bien précis et notre vie a un sens. Une différence existe absolument entre les justes et les injustes et il y a bel et bien une récompense pour les justes. Que veut dire alors l'auteur du livre de l'Ecclésiaste par cela?

Le but poursuivi par l'Ecclésiaste est d'amener pas à pas ses lecteurs en quête de vérité et à la foi et à l'obéissance en Dieu (voir chapitre 12). Pour atteindre son objectif, il analyse la vie humaine



sous différents angles, philosophique, matérialisme, plaisirs éphémères de la vie, etc. Dans le chapitre 9, l'Ecclésiaste est encore à l'étape où la vie de l'homme est présentée sous l'angle d'un homme matérialiste. Les déclarations concernant la vie, la mort et l'au-delà ne sont pas le point de vue de Dieu, mais celui de l'homme matérialiste (voir Ec 1:13-14). N'oublions pas que l'auteur nous parle de ce qui se passe «*sous le soleil*», non dans l'au-delà. Il ne serait pas sage de définir celui-ci, en se basant sur ce verset cité hors de son contexte. Lorsque l'Ecclésiaste dit «*qu'il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts où tu vas*» cela peut bien signifier qu'il n'y a pas d'activités similaires dans le séjour des morts, et que ces derniers n'ont aucun lien ou participation à tout ce qui se passe sur la terre des vivants. Lorsque nous lisons «*les morts ne savent rien*» (Ecc 9:5) cela ne signifie pas nécessairement que les morts sont inconscients ou inexistantes, car les mêmes mots en hébreu ont été utilisés à propos d'un garçon bien vivant, qui ramassait les flèches tirées par Jonathan (voir 1Sm 20:39).

### **Jérémie 7:31**

Les Témoins de Jéhovah citent aussi ce verset pour prouver que l'idée de punir par le feu n'est pas la pensée de Dieu. Là encore, nous sommes face à une déformation de la vérité. Dans ce verset, Dieu ne condamne pas le châtement des pécheurs par le feu, mais condamne la pratique païenne selon laquelle des enfants innocents étaient sacrifiés par le feu à Moloch. La punition de ceux qui se révoltent contre Dieu est toute autre chose. Jésus-Christ a déclaré que les pécheurs non repentants seront punis par le feu éternel:

«Retirez-vous de moi, maudits; **allez dans le feu éternel** qui a été préparé pour le diable et pour ses anges» (Mt 25:41,46).

«Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité: et **ils les jeteront dans la fournaise ardente**, où il y aura des pleurs et des grincements de dents» (Mt 13:30; 40-43, 49; Ap 14:9-12; 20:10; Ro 2:6-9; 2Th 1:6-10).

Ces paroles sont bien claires. L'enfer était préparé pour le diable, mais ceux qui le suivent partageront un sort identique. Même si la littéralité du feu est discutable, il y a une chose bien réelle: la punition des pécheurs sera terrible et effrayante. N'oublions pas non plus que Jésus-Christ, l'exemple parfait de l'amour et de la miséricorde prononce ces paroles. Souvent, les Témoins de Jéhovah, en jouant sur les sentiments, disent: «Un Dieu d'amour ne peut pas condamner à un châtement éternel quelqu'un qui a péché pour un temps ici-bas. C'est contraire à sa justice divine». Il est vrai que humainement parlant, le châtement éternel nous paraît illogique et injuste. Mais nous sommes appelés à suivre, non pas nos sentiments, ou encore la logique humaine, mais ce que dit la Bible. Humainement parlant, est-il logique et juste que Dieu punisse toute l'humanité à cause du péché d'Adam et d'Eve par la mort et la maladie? On peut ainsi aligner les questions... Si certaines choses dépassent nos pensées ou nos entendements, nous ne doutons pas un instant de l'amour et de la justice de Dieu. Nous voulons faire tout simplement confiance à sa Parole, et non à nos sentiments. Nous savons aussi que la sagesse humaine est limitée, défectueuse et trompeuse. N'oublions pas: «*la folie apparente de Dieu est plus sage que la sagesse des hommes*» (voir 1Co 1:25) et que L'Eternel «*ne laisse pas impunis*» les méchants (Na 1:3).

Il est utile de rappeler que les chrétiens des premiers siècles enseignaient la survie de l'âme après la mort physique, puis le châtement de l'enfer. On peut citer les écrits de Polycarpe, d'Ignace, de Diognète, de Clément, d'Origène, de Tertullien, de Justin etc...

## Conclusion

Nier la réalité du jugement à venir et de l'enfer, en s'appuyant sur le sentiment et la logique humaine, est une erreur tragique. Tout en connaissant l'enseignement de la Bible, déclarer qu'il n'y a pas de jugement et d'enfer, signifie prendre une lourde responsabilité devant Dieu et devant les hommes. Nous n'avons pas le droit de déformer la réalité biblique selon nos entendements. Oui, *«c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant»* (Héb 10:31). Et *«ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi»* (Ga 6:7).

### Comment répondriez-vous à ces questions?

1. Qu'enseigne la SDTJ concernant l'âme et le séjour des morts?
2. Comment savons-nous que «Hadès» n'est pas la tombe?
3. Que signifie «Hadès» et comment est-il divisé?
4. Comment savons-nous que l'âme survit à la mort physique? (Appuyez vos réponses par des versets bibliques).
5. L'humanité sera-t-elle jugée pour les péchés commis ici-bas? (Appuyez vos réponses par des versets bibliques).
6. Comment et par quelles images l'enfer est-il représenté dans la Bible?
7. Quelles différences y-a-t-il entre «Hadès» et Géhenne»?
8. Que penser concernant le passage d'Ecclésiaste 9:10?
9. Que penser concernant Jérémie 7:31?
10. Le jugement de l'enfer est-il compatible avec l'amour et la justice divine?

## Y A-T-IL DEUX ESPÉRANCES POUR LE PEUPLE DE DIEU? QUI SONT LES 144.000 ET LA GRANDE FOULE D'APOCALYPSE 7 ?

La SDTJ a enseigné longtemps que les 144.000 et la grande foule sont des classes célestes et vivraient au ciel, à des degrés différents. Pour elle, l'appel divin adressé à l'humanité jusqu'au Millénium était seulement céleste (*Etudes des Ecritures*, vol. 1, p. 233; *Prédicateurs du royaume* p. 160). Mais en 1935, par le biais d'une prétendue révélation spéciale venue de Dieu, la SDTJ commence à enseigner que, selon Apocalypse 7, le peuple de Dieu est divisé en deux classes, ayant deux espérances bien distinctes (*Du paradis perdu au paradis reconquis*, p.195). D'un côté, *la classe céleste*, ayant une espérance céleste, et de l'autre côté, *la classe terrestre*, ayant une espérance terrestre. La première est composée de 144.000 personnes qui vont régner au ciel avec Christ. Cette classe est aussi présentée, dans les publications de l'organisation, comme «*le petit troupeau*», «*l'esclave fidèle et avisé*», «*les oints*», «*les membres du corps du Christ*» etc.. La deuxième classe, elle, a une espérance terrestre, et s'attend à vivre sur une terre qui sera bientôt transformée en paradis. Cette classe est connue également comme «*la grande foule*», et «*les autres brebis*», «*les amis de Dieu*». Depuis 1935, le message de la SDTJ provient de cette vision et constitue la base de sa proclamation.

### L'identité des 144.000 personnes

Les Témoins de Jéhovah enseignent que 144.000 personnes mentionnées ici constituent *l'Israël spirituel* de Dieu *composé de toutes les nations*. Pourtant, le texte précise que ces 144.000 sont des Juifs venant uniquement des douze tribus d'Israël. Voici le texte inspiré de Dieu:

«Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau: cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus d'Israël» (Ap 7:14).

Et pour bien montrer qu'il ne s'agit pas ici des nations ou d'un peuple symbolique, le texte énumère un par un les noms de chaque tribu d'Israël:

«De la tribu de Juda douze mille, marqués du sceau; de la tribu de Ruben, douze mille, de la tribu de Gad, douze mille, de la tribu d'Aser, douze mille...»

Ces indications sont claires. Mais la SDTJ essaie de détourner le sens de ce texte en disant qu'il s'agit ici de l'Israël spirituel. Elle déclare qu'il n'y a jamais eu de tribu de Joseph et de Lévi; les tribus d'Ephraïm et de Dan n'apparaissent pas dans cette liste et les Juifs ne connaissent pas actuellement à quelle tribu ils appartiennent. Ces prétentions ne sont pas exactes. D'abord, soulignons que Joseph et Lévi ont été cités comme tribus d'Israël en Genèse 49:5,22,28. Le manque d'Ephraïm et de Dan, dans cette liste ne permet pas une spiritualisation du peuple d'Israël. On voit déjà une différence entre les deux listes de tribus dans Nombres 26 et Deutéronome 33. Dans Deutéronome 33 n'apparaît pas non plus la tribu de Siméon, et en dehors de Joseph, ses deux fils Ephraïm, Manassé et même la tribu de Lévi sont nommés. En s'appuyant sur ces différences et sur l'ommission de la tribu de Siméon, personne n'a affirmé qu'il s'agissait d'un Israël spirituel. Il est peut-être vrai que les Juifs ne connaissent pas actuellement à quelle tribu ils appartiennent, mais cela ne change rien car Dieu, lui, il connaît et celui qu'il choisit. Par conséquent, la méthode d'interprétation de la SDTJ n'est ni honnête ni conforme à la règle d'interprétation saine de la Parole de Dieu. Il est aussi illogique, d'un côté, de prendre le nombre 144.000 littéralement, et de l'autre côté, d'interpréter symboliquement l'identité des personnes concernées par ce nombre. **Si le chiffre**

de 144.000 est à prendre littéralement, les douze tribus aussi devrait l'être. La SDTJ viole ainsi une règle qu'elle-même a établi :

«On ne peut donner à la moitié d'un texte un sens littéral et à l'autre moitié un sens figuré»  
(Réveillez-vous! 22/09/1959, p 5).

Une autre preuve qu'il s'agit ici de 144.000 Israélites selon la chair, c'est qu'après leur scellement, on parle de l'élection d'une grande foule qui vient *des autres nations*. Il y a un contraste évident entre les 144.000 Juifs pris des douze tribus d'Israël, et la grande foule qui vient «*de toutes nations, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues*» (v. 9)., Il ne s'agit donc pas ici d'un sens symbolique. Les douze tribus représentent le peuple Israël et la grande foule les nations non juives! De plus, est-il logique ou raisonnable de désigner les chrétiens d'aujourd'hui «les 12 mille chrétiens symboliques de la tribu Juda, 12 mille de Ruben, ou 12 mille de Dan..?»

### **Le temps du scellement des 144.000 personnes et de la grande foule**

La SDTJ enseigne que l'élection des premiers membres des 144.000 oints a commencé depuis l'année 33 après J.-C. et s'est terminée en 1935. Récemment, la SDTJ a revu sa position concernant 1935 et enseigne maintenant que personne ne peut affirmer quand cet appel se termine (TG, 01/05/2007, p. p. 30-31). Depuis lors, le nombre de ceux qui ont l'espérance céleste au sein de l'organisation a augmenté au lieu de diminuer. Précisons d'abord que, d'après le livre de l'Apocalypse, le scellement des 144.000 personnes et de la grande foule aura lieu seulement au moment de l'ouverture du sixième sceau, quand la grande tribulation commencera, et non avant. Pour mieux comprendre et situer le temps de ce sixième sceau, et le but de ce scellement, il nous faut bien connaître le livre de l'Apocalypse. Le chapitre 7 parle de quatre anges qui ont le pouvoir «*de faire du mal à la terre et à la mer*» (v. 2-3). Puis, un ange, qui tient le sceau du Dieu vivant, crie à ces quatre anges et dit «*ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer et ni aux arbres jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des esclaves de notre Dieu*». Après suit le scellement des 144.000 et de la grande foule.

Ici, nous sommes au début d'une période bien spécifique appelée dans la Bible: «*la grande tribulation*». La Bible nous révèle une période de détresse sans précédent: la grande tribulation à venir (voir Dn 12:1; Mt 24:15-21; Ap 7:14). L'Apocalypse, en tant que livre prophétique, parle de cette période, où la colère divine sera déversée sur l'humanité. Selon les données bibliques, depuis la Pentecôte, 33 ans après J.-C., nous vivons dans une période spéciale, connue comme ère de grâce ou ère de l'Eglise. Dans un proche avenir, ce temps de grâce se terminera par l'enlèvement de l'Eglise du Christ au ciel. Ensuite commencera cette période de détresse: la grande tribulation qui durera sept ans. Celle-ci se terminera par la venue en gloire du Christ, décrite en Apocalypse 19:11-18. Les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse nous parlent de la période de l'Eglise ou de la grâce. Les chapitres de 6 à 18 nous font part de cette grande tribulation à venir et nous relatent les événements liés à cette période.

La première partie de la grande tribulation commence effectivement par l'ouverture de sept sceaux par notre Seigneur Jésus-Christ. Chaque sceau ouvert amène sur la terre différents malheurs: la guerre, la famine, les maladies etc. Avec l'ouverture du cinquième sceau, les plaies s'intensifient, et c'est à l'ouverture du sixième sceau que se réalise le marquage des serviteurs de Dieu, pour qu'ils en soient épargnés. Dans ce cas, les 144.000 Juifs et la grande foule des nations *sont scellés à la première partie de la grande tribulation à venir*, afin d'être protégés par Dieu des jugements divins qui s'abatront sur les méchants. Le verset 14 précise également que la grande foule «*vient de la grande tribulation*» (pour plus de renseignements, voir Pachaian Sarkis, *La Gloire à venir*, p. p. 167-231).

Par conséquent, étant donné que nous vivons encore dans le temps de la grâce, et que la grande tribulation n'a pas encore commencé, il est superflu de parler de la présence comme du service des 144.000 et de la grande foule. Le scellement des 144.000 Juifs et l'élection de la grande foule n'ont débuté ni au premier siècle ni après. Il aura lieu dans l'avenir, après l'enlèvement de l'Eglise, au ciel, quand la grande tribulation commencera.

### **Le nombre 144.000 n'est-il pas encore complet?**

La SDTJ enseigne très étrangement qu'au premier siècle, tous les croyants ayant l'appel céleste faisaient partie des 144.000 personnes. Pourquoi une telle idée? Car le Nouveau Testament est rempli de promesses célestes et on n'y trouve pas de chrétiens ayant l'espérance terrestre. De ce fait, la SDTJ est obligée de dire que tous les chrétiens du premier siècle faisaient partie des 144.000, et que le Nouveau Testament était écrit à leur attention. Une question s'impose: si tous les chrétiens du premier siècle avaient l'espérance céleste, et que cet appel était en vigueur même jusqu'en 1935, comment se fait-il que le nombre de 144.000 ne soit pas encore complet? Si nous considérons seulement le progrès de l'Eglise au premier siècle, l'erreur de cet enseignement devient plus qu'évidente.

Selon les données bibliques et historiques, déjà au premier siècle, le nombre des chrétiens dépasse largement 144.000. Les historiens disent qu'à ce moment là existent déjà entre 250.000 et 1.000.000 de chrétiens, et qu'environ 200.000 croyants sont martyrisés à cause de leur foi aux jours de l'apôtre Jean (*The Almanach of the Christian World*, 1993-1994, p.p. 501, 704). Même la SDTJ reconnaît que, pendant le règne de Néron, 100.000 chrétiens sont tués (*WT*, 01/09/1951, pp 516-519). Nous lisons aussi qu'en un seul jour 3.000 âmes se sont converties à Jérusalem (Ac 2) et que la bonne nouvelle se répandait partout dans l'empire romain (voir Ac 5:14; 6:7; 9:31; 14:1; 16:5). Alors, comment peut-on oser affirmer qu'il n'y avait pas 144.000 oints au premier siècle? N'est-ce pas une affirmation illogique et insultante? On constate qu'une organisation humaine comme celle des Témoins de Jéhovah arrive à convertir chaque année plus de 200.000 personnes! L'Eglise primitive, où l'Esprit de Dieu était en pleine action par des miracles et des signes, ne serait-elle pas arrivée à convertir 144.000 personnes, et cela durant au moins 60 ans? C'est une absurdité totale d'enseigner que, depuis le premier siècle jusqu'en 1935, le seul appel était céleste et que ce nombre n'est pas encore complet. Cela doit suffire pour comprendre que cet enseignement est loin de la vérité biblique.

### **L'espérance des 144.000 et de la grande foule**

La SDTJ, en s'appuyant encore sur Apocalypse 7, enseigne l'existence de deux classes et de deux espérances différentes au sein du peuple de Dieu. Pourtant, ce n'est pas du tout ce qui ressort de ce texte. Notez bien qu'il n'y est pas question de deux classes de chrétiens, mais tout simplement de «*serviteurs de Dieu*» qui proviennent du peuple d'Israël et des nations (voir Ap 7:3). Ce texte ne favorise absolument pas l'existence de deux classes différentes. Dans la Bible, les bénédictions ou les malédictions s'adressent habituellement «*d'abord aux Juifs et puis aux grecs*» c'est-à-dire aux nations (voir Rm 1:16; 2:9-10). De ce fait, dans l'Apocalypse, on parle naturellement d'abord du scellement des Juifs, et ensuite de ceux des nations qui sont sauvés par le sang précieux de Jésus-Christ, durant la grande tribulation.

Il est aussi impossible de conclure, à partir de ces versets, à l'existence de deux espérances, l'une céleste, l'autre terrestre. Il n'y a aucun indice prouvant que seules 144.000 personnes iront au ciel pour régner avec Christ, et que la grande foule restera sur la terre pour y vivre. Contrairement à ce point de vue, le texte nous prouve que les 144.000 Israélites et la grande foule des nations se trouvent dans le même endroit et partagent la même espérance. D'abord, 144.000 Juifs et la grande foule sont rachetés et lavés de la même manière par le sang du Christ (v.14 et 14:1,3-5). Ensuite les

deux entités se trouvent exactement de la même façon «*devant le trône de Dieu*». Nous lisons dans le verset 15 que les gens de la grande foule «*sont devant le trône de Dieu et ils lui rendent un culte jour et nuit dans son sanctuaire*» (voir 7:15). Dans Apocalypse 14:3, concernant les 144.000, nous lisons aussi qu'ils chantaient «*devant le trône et devant les quatre êtres vivants et les anciens*». Il est question aussi d'*une foule nombreuse dans le ciel*» dans Apocalypse 19:1. Ces versets parlent à l'encontre de la thèse de la SDTJ. Mais en jouant sur les mots, les TDJ essaient de prouver que les 144.000 personnes se trouvent au ciel, alors que la grande foule est sur la terre. Il est contradictoire et inadmissible d'interpréter l'expression «*devant le trône*» comme étant «le ciel» lorsqu'il s'agit des 144. 000, et d'interpréter cela comme étant «sur la terre», lorsqu'il s'agit de la grande foule. Les deux entités se trouvent ensemble soit sur la terre, soit dans le ciel. On ne peut pas donner à l'une un sens et à l'autre un sens inverse.

L'Apocalypse 14:1-5 n'enseigne pas non plus qu'il y a deux espérances distinctes et que seules 144.000 personnes vont au ciel. Dans ce chapitre, il est question seulement d'un chant que seules 144.000 personnes peuvent apprendre et chanter (v. 3). Cela ne peut pas être interprété qu'il y a deux classes et seules 144.000 vont au ciel. D'ailleurs, on n'y parle même pas de la présence de la grande foule, de la deuxième classe. Nous y lisons aussi que ces 144.000 personnes «*avaient sur le front le nom de Jésus et celui de son Père.*» (v. 1) et qu'*il ont été rachetés de la terre comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau*» (v. 3-4). Mais, selon la Bible, il est très clair qu'elles ne seront pas les seules à porter le nom de Dieu, de Jésus et d'être les seules rachetés de la terre. Jésus-Christ promet solennellement à tous les vainqueurs qu'il écrira sur eux son nom et celui de son Père (Ap 3:12 ; voir aussi 22:4). La Bible nous enseigne aussi que tous ceux qui se convertissent et acceptent Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur sont rachetés par le sang précieux du Christ (Ap 5:9-10 ; 1Pi 1:18 ; 1Co 6:20 ; 7:23). D'ailleurs l'expression utilisée pour 144.000 personnes «*rachetés de la terre comme des prémices*» (v. 5) signifie qu'il y aura d'autres personnes qui seront rachetées et seront les compagnons du Christ comme ces 144.000. Ces 144.000 personnes seront par conséquent, les prémices, c'est-à-dire les premiers fruits, les premiers croyants du peuple Juif qui seront marqués durant la grande tribulation à venir.

La SDTJ affirme maintes fois que Dieu a révélé à l'apôtre Jean dans Apocalypse 7 le nombre exact (144.000) de ceux qui iraient au ciel et qu'il y a deux classes et deux espérances pour les chrétiens. Si c'était vraiment le cas, nous devrions trouver des traces de cette nouvelle révélation dans l'enseignement des apôtres et des premiers chrétiens. Y a-t-il une preuve à cela? Absolument pas! Dans aucun document écrit dans les trois premiers siècles, et par la suite, nous ne trouvons un tel enseignement ou une telle révélation faite à Jean. Il est bien étrange de ne pas rencontrer la trace d'une révélation si fondamentale dans l'histoire de l'Eglise. Cela montre, une fois de plus, que cet enseignement n'a pas de fondement biblique, par conséquent il est faux.

## **Deux ou une seule espérance?**

Pour la SDTJ, comme on l'a vu, il y a deux différentes «bonnes nouvelles», destinées à deux sortes de gens. Mais ce message des deux classes - deux espérances, (**terrestre et céleste**) est une atteinte au cœur même de l'enseignement biblique. Il déforme et édulcore tout le message de la Bible. C'est «*une autre bonne nouvelle*», qui trouve son origine, non dans la Bible, mais dans l'homme déchu et dans les mondes occultes. Car depuis la fondation de l'Eglise jusqu'au retour du Christ, le message à annoncer à l'humanité est bien l'espérance céleste. Nous ne trouvons aucun indice, dans la Bible et dans l'histoire du christianisme, sur le fait qu'il existe deux espérances ou deux appels différents offerts à l'humanité. La Bible nous enseigne que Jésus-Christ n'a qu'«un seul corps», et qu'il n'y a qu'«une seule espérance» pour tous les vrais croyants. Jésus n'a pas deux corps, deux épouses ou deux troupes, avec deux destinations et espérances différentes. L'apôtre Paul dit:

«**Il y a un seul corps** et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à **une seule espérance** par votre vocation» (Ep 4:4).

«Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit, **pour être un seul corps**, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit» (1Co 12:13).

«A cause de **l'espérance qui vous est réservée dans les cieux**, et que la parole de la vérité, la parole de l'Évangile vous a précédemment fait connaître.. vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, **sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile** que vous avez entendu, **qui a été prêché à toute créature** sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre» (Col 1:5, 23).

«Mais notre cité à nous est **dans les cieux**, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ» (Ph 3:20).

L'apôtre Pierre déclare aussi ce qui suit concernant l'espérance chrétienne:

«Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, **nous a régénérés, pour une espérance vivante**, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir, **lequel vous est réservé dans les cieux**» (IPi 1:3-4).

L'auteur de l'épître aux Hébreux déclare:

«Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir» (Hé 13:14).

D'ailleurs, avant son ascension, Jésus-Christ fait cette promesse à ses disciples:

«**Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit.** Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, **je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi**» (Jn 14:2-3).

«Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent; mais amassez-vous des trésors **dans le ciel**, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent» (Mt 6:19-20).

Jésus-Christ prie afin que, non seulement ses disciples, mais aussi ceux qui croient par leur entremise soient avec lui!

«Ce n'est pas pour eux **seulement** que je prie, mais **encore** pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que **tous soient un.. Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi**» (Jn 17:20-24).

La Bible enseigne que les prophètes ou les fidèles du temps de l'Ancien Testament possèdent aussi une espérance céleste:

«Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. **Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste.** C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité» (Hé 11:14-16, voir aussi Luc 13:28-29).



Il est aussi anti-biblique d'affirmer que le nombre de ceux qui ont l'espérance terrestre est plus important que ceux qui ont l'espérance céleste, car la Bible dit que «*les enfants de la délaissée seront plus nombreux que ceux de la femme qui a son mari*» (Ga 4:21-31). L'apôtre Paul parle ici des Juifs vivant sous la loi, lorsqu'il mentionne les enfants de «*la femme qui a son mari*» et il parle des chrétiens nouveaux-nés, lorsqu'il dit «*les enfants de la délaissée*». Dans ce cas, il est incontestable que le nombre des personnes nées de nouveau ayant l'espérance céleste, faisant partie de la nouvelle alliance, soit plus grand que le peuple d'Israël selon la chair, dont le nombre dépasse actuellement 15 millions dans le monde. Jésus-Christ et ses apôtres ont prêché à l'humanité, non pas deux espérances, mais une seule. La SDTJ tente de justifier sa thèse des deux espérances en avançant les versets suivants:

«J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos; celles-là aussi, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura **un seul troupeau**, un seul berger» (Jn 10:16).

Ce verset ne peut pas être employé en faveur de cette idée, car «*l'enclos*» en question se réfère au peuple d'Israël (voir Ps 95:7) et «*d'autres brebis*» sont les nations qui ne sont pas juives. Ces paroles du Christ se sont réalisées par la mission de l'apôtre Pierre, lorsqu'il a annoncé le message du Christ pour la première fois aux nations. Ces convertis non-juifs ont fait partie de l'Eglise, ayant reçu de la part du Seigneur les mêmes dons spirituels que les chrétiens d'origine juive (voir Ac 10; Ep 2:14; 3:4-6; Ga 3:28). De plus, Jésus-Christ déclare que les deux entités (Juifs et non-Juifs) seront *un seul troupeau* et non deux avec deux espérances différentes.

«*Sois sans crainte, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume*» (Lc 12:32). L'expression «*petit troupeau*», employée par notre Seigneur, concerne ses premiers disciples (voir Lc 12:22) et ne peut pas être utilisée dans l'optique de la SDTJ. Jésus ne divise jamais son assemblée ou ses disciples en deux catégories: le petit et le grand troupeau! Par l'expression «*petit troupeau*», Jésus-Christ veut dire que ses disciples seront moins nombreux que les incroyants. Il exprime la même idée lorsqu'il parle de la porte étroite et de la porte large:

«Entrez par la porte étroite; car large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie, et il y en a peu qui les trouvent» (Mt 7:13-14).

Que dire de Matthieu 5:1-13 où Jésus parle *des doux* qui héritent la terre, *des pauvres et des persécutés* qui héritent le royaume des cieux? S'agit-il de deux classes de chrétiens avec deux espérances différentes? Nullement. Jésus-Christ donne ici à ses disciples et à la foule qui l'écoute les principes qui régissent son royaume promis et tous ceux qui voulaient en faire partie. Il ne dit pas qu'une partie de ses disciples recevront la vie sur la terre (surtout, qu'il déclare plus loin que la terre passera 5:18) et une autre partie dans le ciel. Les disciples du Christ n'ont pas conclu de ces paroles une telle idée. On ne trouve pas la trace d'un tel enseignement dans leurs écrits. Il est absurde de conclure que seuls les *doux* hériteront la terre tandis les *pauvres de cœur, persécutés et pacifiques* le ciel. Et si un chrétien est à la fois *doux et pauvre de cœur* ou bien *doux et persécuté* où ira-t-il? Une partie de son être ira-t-elle au ciel et l'autre partie sur la terre? Ou bien y a-t-il une troisième classe de chrétiens avec encore une autre espérance? Il est évident que une telle conclusion est anti-biblique. Ce texte parle, en effet, d'une seule espérance céleste qui englobe les domaines céleste, terrestre ou matériel du royaume de Dieu. Les vainqueurs hériteront et règneront effectivement sur toute la création de Dieu, céleste ou terrestre. L'apôtre Pierre qui possède l'espérance céleste, exprime la même pensée lorsqu'il dit:

«Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera» (2Pi 3:13).

Ici, soulignons un autre enseignement assez bizarre de la SDTJ: les nouveaux ciex en question représentent symboliquement 144.000 dirigeants célestes et la nouvelle terre, la grande foule, les sujets de ce gouvernement! (Vivre éternellement, p. 126). Quelle interprétation fantaisiste. Il faut avoir des lunettes assez spéciales pour voir ce sens dans ce texte!

Ce faux enseignement provient, en effet, du fait que la SDTJ compare le royaume de Dieu à celui des hommes. Les royaumes humains se composent d'un petit nombre de dirigeants et leur roi et de sujets innombrables. La SDTJ applique cela au royaume de Dieu: 144.000 dirigeants et les innombrables sujets. Effectivement, la Bible parle du royaume de Dieu, de rois et de prêtres, mais, comme nous l'avons démontré, elle ne limite jamais le nombre de ceux-ci à 144.000 personnes. Elle enseigne que tous ceux qui se tournent vers Christ en se convertissant, possèdent l'espérance céleste et deviennent héritiers de ce royaume.

D'autre part, il est hypocrite que la SDTJ accuse la chrétienté de diviser le peuple de Dieu en deux classes –le clergé et les laïques– et qu'elle-même enseigne deux classes et deux espérances différentes!

## **Conclusion**

La Bible ne soutient pas la division du peuple de Dieu en deux classes avec deux espérances différentes. Les 144.000 de l'Apocalypse 7 sont des croyants provenant des douze tribus juives et la grande foule, ceux des nations qui seront scellés en vue d'être protégés des plaies de la grande tribulation à venir. Cette division du peuple de Dieu en deux classes, avec deux destinations différentes, déforme complètement le message de l'évangile et constitue par conséquent «un autre évangile», condamné par l'apôtre Paul (voir Ga 1:8). C'est pourquoi, sans nous éloigner de l'espérance céleste que Dieu nous a donnée, avançons vers le but, comme l'apôtre Paul nous le demande:

«Vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu» (Col 1:23).

### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Qu'enseignait la SDTJ avant 1935, concernant les 144.000 et la grande foule, et que dit-elle actuellement?
2. Qui sont les 144.000, de quelle nation proviennent-ils et quand seront-ils scellés?
3. Pourquoi n'est-il pas logique et biblique de diviser le peuple de Dieu en deux entités, avec deux espérances différentes, en s'appuyant sur l'Apocalypse 7?
4. Comment sait-on que 144.000 et la grande foule nourrissent la même espérance et se trouvent ensemble dans le même endroit?
5. Pourquoi est-il inadmissible que le nombre de 144.000 ne soit pas au complet déjà au premier siècle?
6. Qu'enseigne la Bible concernant ces deux espérances? Enumérez six versets bibliques montrant qu'il n'y a qu'une seule espérance pour les chrétiens.
7. Trouve-t-on les traces d'un enseignement de deux espérances dans les écrits des chrétiens des premiers siècles?
8. Pourquoi le nombre de ceux qui ont l'espérance céleste doit-il dépasser celui des Juifs charnels?
9. Que signifient Jean 10:16 et Luc 12:32, Mt 5:5?
10. Que peut-on dire, d'après Galates 1:6, concernant l'espérance terrestre que la SDTJ annonce à l'humanité?

LA TERRE EST-ELLE ETERNELLE ?

Un autre enseignement, connu de la SDTJ, concerne l'avenir de notre terre. Se basant sur certains versets bibliques, ils affirment que la terre sur laquelle nous vivons sera transformée en paradis et subsistera ainsi éternellement. Elle serait la demeure éternelle de la classe de la grande foule, dont l'espérance est terrestre (voir *Vivre éternellement*, p. 10).

Il est vrai que pendant le règne millénaire du Christ, notre planète sera transformée en un paradis terrestre. Mais les données bibliques sont claires pour indiquer qu'à la fin du millénium, elle sera détruite et remplacée par une nouvelle terre et un nouveau ciel. Jésus-Christ et les apôtres ont enseigné explicitement que cette vieille planète terre ne subsistera pas éternellement, mais qu'un jour, elle sera détruite définitivement. Voici quelques versets à ce propos:

«**Le ciel et la terre passeront**, mais mes paroles ne passeront point» (Mt 24:35).

«Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé» (Mt 5:18).

L'auteur de l'épître aux Hébreux déclare encore ceci:

«Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, Et les cieus sont l'ouvrage de tes mains; **ils périront**, mais tu subsistes; Ils vieilliront tous comme un vêtement» (Hé 1:10-11; voir aussi Ps 102:25-27).

«Ces mots: Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme **étant faites pour un temps**, afin que les choses inébranlables subsistent» (Hé 12:27).

L'apôtre Jean, à son tour, précise que le ciel et la terre disparaîtront complètement à la fin du millénium, au jour du jugement:

«Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et **il ne fut plus trouvé de place pour eux**» (Ap 20:11).

L'apôtre Pierre déclare aussi ce qui suit:

«Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, **les cieus passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée**. Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et de votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieus enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront! **Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieus et une nouvelle terre, où la justice habitera**» (2Pi 3:10-13; voir Es 51:6).

Comme on le constate, non seulement le mauvais système des choses, mais aussi la terre elle-même sera anéantie par le feu. Le sens en est tellement clair qu'on n'a même pas besoin de les expliquer. La terre et le ciel actuels disparaîtront et seront remplacés par un nouveau monde plus beau et plus glorieux.

Si c'est le cas, comment comprendre ou expliquer les versets bibliques qui parlent de l'existence éternelle de la terre? Y a-t-il des contradictions dans la Parole de Dieu? Certes non! La réponse à ce dilemme (cette apparente contradiction) se trouve dans la définition du terme «éternel» utilisé pour l'existence de la terre. Le mot «éternel», dans ces versets, fut rendu en hébreu par «*ohlam*» (voir Ec 1:4, Ps 37:29, 78:69, 104:5). Ce mot ne signifie pas toujours une *période sans fin* mais un temps *indéfini*. Par exemple, il est dit que l'institution du sabbat, de la circoncision, des sacrifices etc. sont éternels (*ohlam*) (Gn 17:13; Ex 31:16; Le 3:17; Co 2:16-17). Mais aujourd'hui, ces pratiques ne sont plus en application pour les chrétiens. Il est évident que ce mot utilisé par rapport à l'existence de la terre, ne signifie pas *l'éternité sans fin* mais son existence jusqu'à un temps *indéfini*. Dieu ne va pas coudre un «*morceau d'étoffe neuve sur un vieux vêtement*» (Mc 2:21-22) mais au début de l'éternité, il va détruire le cosmos et le remplacer par une nouvelle terre et un nouveau ciel.

L'idée d'anéantissement de la terre signifie pour la SDTJ un échec du plan divin. Mais il n'en est pas ainsi; sinon on peut penser que la perte du diable, de ses démons, et des millions d'incroyants sont également un échec, selon le plan éternel de Dieu, car il les avait créés aussi, non pour l'anéantissement, mais pour la vie éternelle. Cette hypothèse peut même nous conduire à l'enseignement erroné des universalistes, qui prônent le salut de tout le monde, des pécheurs comme des démons, et même du diable. Mais la réalité est autre.

Les TDJ jouant sur les sentiments disent que «si Adam et Eve n'avaient pas commis de péché, la terre deviendrait paradis et toute l'humanité y vivrait éternellement». «Regardez autour de vous», disent-ils «le soleil, les arbres, les nourritures, les animaux, toute la nature est fait pour nous. Notre demeure, notre place n'est pas dans le ciel mais sur cette terre». Cela peut paraître pour certains des arguments valables mais il est dangereux d'établir ainsi de doctrines à partir de telle supposition «si Adam et Eve n'avaient pas commis de péché...!» La réalité est qu'ils ont péché et en conséquence la nature est corrompue et l'humanité a pris une toute autre direction. De ce fait, notre Créateur est libre de faire ce qu'il veut avec sa création (voir Jr 18:3-6; Rm 9:20).

Il n'est pas sage non plus d'étayer des doctrines en s'appuyant sur nos sentiments et désirs humains. Effectivement, Dieu a créé le monde et tout son contenu pour nous. Mais cela ne veut pas dire que la demeure éternelle de l'humanité sera cette terre. Cela est une interprétation limitée et conditionnée par le désir humain. J'ai lu, il n'y a pas longtemps, qu'un groupe de «chrétiens» se rendaient nus à la salle de réunion. Ils se justifiaient en disant que Adam et Eve étaient créés nus et ils vivaient ainsi dans le jardin d'Eden jusqu'à l'apparition du péché. Pour eux, la nudité faisait partie du plan originel de Dieu et c'était tout à fait normal! Quelle théologie et quelle application! Dieu n'est pas là pour satisfaire ce que nous désirons mais pour accomplir sa volonté parfaite et souveraine.

La Bible nous enseigne que nous ne devons pas se fier à nos désirs humains. L'apôtre Pierre a été repris par le Seigneur Jésus lorsqu'il s'est opposé à la mort du Christ:

«Seigneur! Cela ne t'arrivera pas. Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre: Arrière de moi, Satan! Tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes» (Mt 16 :22-23).

Pourtant, Pierre disait cela en s'appuyant sur les promesses divines de l'Ancien Testament concernant le Messie et son royaume terrestre. Nos désirs, nos attentes même s'ils sont légitimes et naturels peuvent être complètement opposés au plan éternel de Dieu. **Les TDJ tombent en effet, dans la même erreur que du peuple juif du temps de Jésus. Les juifs revendiquent et attendent un royaume terrestre, un paradis restauré sous la direction du Messie. Ils étaient tellement concentrés sur cette attente terrestre qu'ils n'arrivaient pas à saisir le sens de la venue du Christ sa mort, sa**

resurrection et son message céleste adressé à tous ceux qui le suivent. Cette attente terrestre les a tellement aveuglé qu'ils ont finalement rejeté le Messie et son appel céleste. Les TDJ d'aujourd'hui rejettent l'appel céleste du Christ pour un royaume terrestre ici-bas. Pourtant, Jésus-Christ a annoncé une espérance céleste à tous ceux qui voulaient le suivre, malgré l'attente légitime des juifs d'un royaume terrestre. Effectivement, les promesses messianiques seront aussi réalisées au retour de Christ lorsque le royaume millénaire de Christ sera instauré sur la terre (voir *La gloire à venir*, p. p. 261-280). Mais actuellement l'espérance et l'attente de tous les chrétiens nés de nouveau sont célestes. L'apôtre Paul déclare que Dieu a préparé pour ses enfants des bénédictions au delà de nos entendements humains:

«Comme il est écrit, ce sont des choses que l'oeil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au coeur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit» (1Co 2:9-10 voir aussi 2Co 12:2-4).

### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Qu'enseigne la SDTJ concernant l'avenir de la terre et quels sont leurs arguments pour appuyer cela?
2. Qu'enseigne la Bible sur ce même sujet? Appuyez vos réponses par des versets bibliques.
3. Comment expliquer les versets qui parlent de l'éternité de la terre? Définissez le mot en hébreu «ohlam».
4. La disparition de la terre est-elle un échec pour le plan du salut divin?
5. Que penser de l'affirmation «si Adam et Eve n'avaient pas péché notre terre serait le paradis?»
6. Pourquoi l'erreur de la SDTJ nous rappelle ceux des juifs?

## EST-CE QUE SEULES 144.000 PERSONNES ONT LE DROIT DE PARTICIPER A LA SAINTE-CENE?

Les Témoins de Jéhovah se réunissent une fois dans l'année, le 14 nisan, selon le calendrier juif, au coucher du soleil, afin de commémorer la mort du Christ, et pour célébrer en même temps la sainte cène. Pendant cette cérémonie, on fait passer le pain et le vin devant le public réuni dans toutes les Salles du Royaume, dans le monde entier. Des millions de Témoins sont présents à cette cérémonie, mais seulement quelques personnes prennent ces symboles. Selon l'enseignement officiel de la SDTJ, seules 144 000 personnes, ayant l'espérance céleste, peuvent y participer. Les autres peuvent y assister mais n'ont pas le droit de prendre le pain et le vin. Cet enseignement et cette pratique sont-ils vraiment bibliques? Est-ce seulement 144 000 personnes qui ont le droit d'y participer? Doit-on le célébrer seulement une fois dans l'année?

### L'institution et la signification de la sainte cène

*L'institution et la pratique de la sainte cène est un commandement de notre Seigneur Jésus* (voir Mt 26:26-29, 1Co 11:23-34). Mais lorsque nous étudions le sujet de près, il devient évident qu'elle n'est pas réservée à une élite, telle que les 144 000 oints, et que sa célébration n'est pas limitée une fois dans l'année. Découvrir le sens et le but de cette pratique nous aident à comprendre facilement l'erreur de la SDTJ. La sainte cène n'est pas une simple fête, comme Noël, Pâques ou l'anniversaire de quelqu'un d'important. Jésus-Christ, étant toujours vivant, n'a pas besoin d'être commémoré comme les grands de ce monde déjà décédés. Bien que cette pratique ait un aspect de commémoration de la mort salvatrice du Christ, elle va au-delà.

*La célébration de la sainte cène exprime des réalités spirituelles bien plus profondes qu'une simple fête, un anniversaire ou une commémoration.* Par exemple, elle témoigne de notre communion et de notre unité spirituelle avec Dieu. C'est un témoignage public, montrant que nous acceptons la mort et la résurrection de Jésus-Christ pour notre salut, et que nous avons reçu le pardon de nos péchés (voir 1Co 10:16; Ga 2:20; Jn 6:53-56). Elle exprime aussi l'idée que nous sommes dans la nouvelle alliance, conclue par le sang du Christ, et que nous faisons partie de son corps spirituel, son Eglise, sa famille (voir 1Co 10:17). Il existe aussi un sens de complémentarité entre la sainte cène et l'acte du baptême. Le baptême est un témoignage public de notre décision de suivre Christ et d'entrer dans une nouvelle vie avec Dieu. La participation à la sainte cène est un témoignage de la continuation de cette nouvelle vie avec Dieu, ainsi qu'avec les frères et sœurs dans la foi. Elle a également un aspect de témoignage ou d'évangélisation envers le monde: lorsque nous participons à ce repas, nous témoignons que Christ est mort et ressuscité pour les pécheurs, et qu'il reviendra un jour sur la terre pour régner et accomplir toutes ses promesses (voir 1Co 11:25-26). Donc, le but de cette pratique n'est pas seulement la commémoration de la mort du Christ, mais aussi une profonde communion avec le Seigneur, un témoignage vivant devant la famille de Dieu et les incroyants. Chaque fois que nous y participons, nous témoignons, nous confirmons notre marche et notre communion avec Dieu et avec sa famille.

### Qui et combien de personnes peuvent y participer?

A partir de cette définition, nous pouvons dire que tous les vrais chrétiens doivent y participer en prenant le pain et le vin. Nous devons le faire non pas une seule fois dans l'année, mais fréquemment, à cause de son aspect de témoignage. Témoigner continuellement de la mort salvatrice du Christ et de sa résurrection est la responsabilité de tous les chrétiens. C'est pourquoi, il

est naturel de la célébrer fréquemment. Dans la Bible, on ne trouve aucun verset affirmant ou infirmant que ce repas est réservé uniquement à une élite, telle que les 144 000 personnes, et que les autres ne peuvent pas y participer. Contrairement à cela, des déclarations claires démontrent que ce repas est pour tous les vrais chrétiens, sans aucune distinction. Par exemple, Jésus-Christ a déclaré à ce propos:

«Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: **Buvez-en tous**» (Mt 26:26-28).

L'apôtre Paul déclare aussi:

«Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; **car nous participons tous** à un même pain» (1Co 10:17).

N'oublions pas que le repas de la Pâque juive était une image partielle de la sainte cène chrétienne. Il était destiné à tout le peuple juif. De même, le repas du Seigneur est destiné à tous les vrais chrétiens délivrés de l'esclavage du péché et du diable (voir Ex 12:3-8; 11-14; 43-50; Ga 4:21-31).

*De plus, les expressions «quiconque», «chacun» et «tous» utilisées dans 1Corinthiens 11:23-30 à propos de la sainte cène démontrent qu'elle n'est pas limitée à une classe spéciale. Dans ce chapitre, consacré à l'institution et l'instruction de la sainte cène dans les églises, l'apôtre Paul ne divise jamais le peuple de Dieu en deux, ceux qui ont une espérance céleste, et les autres une espérance terrestre. Il ne donne absolument pas une instruction selon laquelle seuls ceux qui ont l'espérance céleste ont le droit d'y prendre part. Cependant, il avertit solennellement ceux qui s'approchent de la communion indignement en vivant dans la désobéissance et dans le péché (voir 1Co 11:27-29).*

La SDTJ interdit formellement la participation à ce repas à ceux qui n'ont pas l'espérance céleste. Si quelqu'un, ayant l'espérance terrestre, y participe, elle demande qu'on *l'arrête immédiatement, et qu'il demande pardon à Dieu pour cet acte* (TG, 15/03/1994 p. 6-7). Si les premiers chrétiens avaient eu une telle conviction, l'apôtre Paul l'aurait rappelée dans son instruction. Mais, ni lui, ni aucun autre apôtre du Seigneur n'a donné une telle instruction. Dans l'histoire de l'Eglise aussi, nous ne trouvons aucune trace d'un tel enseignement. Donc, limiter les participants à la sainte cène aux 144000 personnes est totalement contraire à l'enseignement de la Bible.

## **La fréquence du repas du Seigneur**

La définition et le sens du repas du Seigneur demandent tout naturellement le renouvellement de ce repas. Non pas une fois dans l'année mais fréquemment. Les multiples réalités spirituelles exprimées par cet acte (la mort du Christ pour les pécheurs, le pardon du péché, l'annonce du retour du Christ, la communion et l'unité spirituelle avec Dieu et avec sa famille etc.) rendent nécessaire sa célébration le plus souvent possible. Les expressions utilisées par rapport à ce repas dans 1Corinthiens 11:25-26: *«toutes les fois que vous mangez»* ou *«toutes les fois que vous buvez»* énoncent l'aspect fréquent de ce repas parmi les premiers chrétiens. Ils célébraient ce repas régulièrement lorsqu'ils étaient ensemble, et surtout le dimanche:

«**Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain.** Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit» (Ac 20:7).



«Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, **dans la fraction du pain**, et dans les prières.. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, **ils rompaient le pain dans les maisons**, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple» (Ac 2:42-46).

La Bible ne précise pas exactement la fréquence de la cène: combien de fois par semaine, par mois ou par année elle devait être prise. Il est toutefois certain que les premiers chrétiens la célébraient régulièrement et chaque chrétien et chrétienne y participaient. L'histoire de l'Eglise en est une preuve évidente. Par exemple Justin Martyr déclare ceci, vers 150 ap. J.-C., dans sa 1<sup>ère</sup> Apologie:

«On apporte à celui qui préside les frères du pain et une coupe de vin coupé d'eau. Il le prend, fait monter louange au Père de toutes choses, par le nom du Fils et de l'Esprit Saint... Et quand celui qui préside a terminé l'action de grâces...les diacres **distribuent à chacun des assistants ce pain** et ce vin coupé d'eau, sur lesquels on a rendu grâces, et **ils en portent même aux absents**... Cette nourriture s'appelle chez nous l'eucharistie, **nul ne peut y participer sinon celui qui croit à la vérité de notre enseignement**, qui a été purifié par le bain qui donne le pardon des péchés et la régénération».

Nous commémorons et fêtons chaque année la mort et la résurrection de Christ, pendant la fête de Pâques. Mais il est évident qu'il faut faire une différence entre la fête de la résurrection de Christ (Pâques), une fois dans l'année, et la célébration, la pratique régulière de la sainte cène. Par conséquent, la pratique comme l'enseignement de la SDTJ à propos du repas du Seigneur ne trouve ni appui biblique ni appui historique. Il serait utile de préciser que, dans le passé, la SDTJ limitait aussi l'acte du baptême à une élite (144.000 personnes), et l'interdisait aux «Jonadabs», qui étaient considérés comme des croyants charnels! Il y a une contradiction de plus dans la pratique de ce repas chez la SDTJ: la Bible enseigne qu'elle doit continuer jusqu'au retour du Christ (1Co 11:26). Mais les Témoins de Jéhovah, tout en enseignant que Jésus-Christ est déjà de retour depuis 1914, continuent quand-même à faire ce mémorial! N'est-ce pas là encore une contradiction?!

### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Quand et comment les Témoins de Jéhovah commémorent-ils la sainte cène?
2. Pourquoi seules 144.000 personnes participent-elles à cette commémoration, et pourquoi la célèbrent-elles une seule fois dans l'année?
3. Que signifie la sainte cène et pourquoi faut-il la célébrer régulièrement?
4. Pourquoi tous les chrétiens doivent-ils participer à ce repas? Appuyez vos réponses par des versets bibliques.
5. Trouve-t-on la trace d'un tel enseignement dans la Bible et dans l'histoire de l'Eglise?

## LA TRANSFUSION SANGUINE EST-ELLE INTERDITE PAR LA BIBLE?

Une caractéristique bien connue des Témoins de Jéhovah est le refus de la transfusion sanguine. Depuis 1944, en s'appuyant sur Genèse 9:3-6, Lévitique 17:10-11 et Actes 15:22-29, la SDTJ interdit à ses adeptes toute consommation du sang, et surtout la transfusion sanguine. Elle interdit aussi l'autotransfusion, c'est-à-dire se faire transfuser avec son propre sang. Bien sûr, cela pose un grand problème sociologique, médical et religieux. D'autant plus que, dans la plupart des cas, le refus de la transfusion sanguine débouche sur un décès. Les Témoins de Jéhovah, remplis d'un sentiment héroïque pour Dieu et pour le principe biblique, refusent la transfusion sanguine, même s'il en résulte des conséquences graves pour eux et pour leurs proches. Accepter la transfusion sanguine signifie la violation directe de la loi divine, et par conséquent, la perte de la vie éternelle (voir *Qu'enseigne réellement la Bible*, p. 130). Ceux qui acceptent une transfusion sanguine sont coupés de la communion fraternelle avec les Témoins de Jéhovah, et traités comme apostats. Chaque Témoin possède également une carte spéciale, attestant qu'il ne veut pas de transfusion sanguine en cas d'accident ou lors d'une opération, tout en spécifiant qu'ils acceptent certains produits de substitution.

Ils refusent la transfusion sanguine pour eux, mais aussi pour leurs bébés ou enfants qui se trouvent en danger de mort. Malheureusement, des milliers sont décédés à cause de ce refus. La SDTJ va encore plus loin, elle présente ces victimes comme des héros de la foi! Sur la première page de la revue *Réveillez-Vous!* du 22 mai 1994, la SDTJ publie les photos de 26 enfants morts à cause du refus de la transfusion sanguine. Son titre est: «*Des jeunes qui accordent la priorité à Dieu*». Ces enfants innocents devraient-ils vraiment être victimes de cette conception de la SDTJ? Des milliers de personnes devraient-elles se sacrifier pour cela? Cette croyance et cette attitude des Témoins de Jéhovah sont-elles fondées bibliquement? La Bible interdit-elle vraiment la transfusion sanguine? Etudions le sujet de plus près.



### La SDTJ et la médecine

Pour mieux situer notre sujet, il sera utile de passer en revue l'attitude de la SDTJ face à la pratique médicale depuis sa fondation. Les premières publications de la SDTJ présentent des idées bizarres autant qu'erronées concernant la pratique de la médecine. Par exemple, dans le *Golden Age* (l'ancien nom du journal *Réveillez-vous!*), on trouve ces affirmations étranges: l'origine de la pratique médicale est diabolique (*Golden Age*, 05/08/1931, p.727). L'aspirine cause des maladies du cœur (*Golden Age*, 26 /09/ 1934, p. 807). Ce ne sont pas les microbes qui causent les maladies, mais les maladies qui produisent les microbes! La SDTJ a combattu vainement les idées de J.L. Pasteur, le grand savant français. Le seul remède contre le cancer serait de manger du raisin le matin, à midi et le soir. Pour la guérison des organes malades, la SDTJ préconisait de ne plus utiliser d'ustensiles fabriqués en aluminium. Elle demandait de dormir en se penchant à droite ou sur le dos, pour pouvoir profiter aussi des courants magnétiques de la terre, en dressant la tête vers le nord. La SDTJ indiquait qu'il ne fallait pas prendre de sérum, car il salissait le sang, et créait dans l'homme le sentiment de tuer. Étrangement, pour la SDTJ, il ne fallait même pas chiquer (*Golden Age*, 12/11/1929, p.107, *Consolation*, décembre 1937, p. 12)! Pour diagnostiquer et guérir les différentes maladies, la SDTJ préconisait des méthodes occultes telles que *la radiesthésie médicale, la radiométrie, le Bloc Radio-Solaire, la thérapie de Zone, l'iridologie, le lavage du Sang Biologique, la*

*Radio Destructrice de Maladies*, et aussi *la Radio Electronique*, un appareil inventé par un Témoin de Jéhovah. Nous trouvons cette déclaration étrange dans *L'Âge d'or* daté du 5 août 1931 à la page 727:

«Il ne faut pas oublier qu'il n'y a rien de valable pour nous guérir avec les sérums, les vaccinations, les opérations etc. préconisés par les médecins. **Ce qu'ils nous présentent comme «science» est basée sur la magie noire des Egyptiens et n'a rien perdu de son origine diabolique.**.. Lorsque nous laissons nos chers entre leurs mains, nous sommes dans une situation bien critique».

### **Les vaccinations**

La SDTJ, en s'appuyant sur Genèse 9:1-4, refusait à une époque toutes sortes de vaccination et de transplantation d'organes. La SDTJ affirmait, qu'accepter la vaccination revenait à violer l'alliance éternelle de Dieu, conclue en Genèse 9 (*Âge d'Or*, 04/02/1931). Pour la SDTJ, cette pratique, loin de sauver la vie humaine, causait la propagation de plusieurs maladies. Par la vaccination se répandait «l'immoralité sexuelle» ainsi que «l'occultisme». Il est difficile d'évaluer toutes les conséquences désastreuses de ces idées sur ses milliers d'adeptes. A cause de cela, beaucoup ont souffert inutilement, et d'autres ont perdu la vie. Après avoir changé plusieurs fois sa position sur le sujet, finalement, au début des années 1950, la SDTJ a abandonné ces thèses en laissant décider chacun selon sa conscience:

«Après avoir examiné la chose, il ne nous semble pas qu'elle constitue une transgression de l'alliance éternelle établie avec Noé, telle qu'elle est consignée dans Genèse 9:4, ni qu'elle soit en contradiction avec la loi analogue de Dieu dans Lévitique 17:10-14. ... Il semble donc qu'on ne puisse soulever une objection quelconque à la vaccination en invoquant des raisons scripturales» (15/07/1953, p. 223).

### **La transplantation d'organes**

A l'instar de la vaccination, la transplantation d'organes était aussi refusée selon Genèse 9:2-4. La SDTJ déclarait dans *la Tour de Garde* datée du 15 août 1968, à la page 509, que la transplantation d'organes était une sorte de cannibalisme ou «transfusion de chair» et de ce fait était une pratique directement interdite par Jéhovah. Mais en 1980, elle abandonnait aussi cette position, en déclarant que la Bible «ne renferme aucun commandement précis condamnant la greffe d'autres tissus humains... il s'agit là d'une affaire personnelle» (*TG*, 15/06/ 1980 p. 31). Donc, depuis 1980, la transplantation d'organes est devenue une question de conscience. Pourtant, douze ans plus tôt, cela était présenté comme le décret de Jéhovah! Alors, on peut poser la question suivante: le refus de la transfusion sanguine n'est-il pas aussi une erreur d'interprétation grotesque? Examinons le sujet de près.

### **La transfusion sanguine**

Les Témoins de Jéhovah sont convaincus de suivre et de respecter la loi divine, lorsqu'ils refusent la transfusion sanguine. Pourtant, il s'agit là d'une mauvaise interprétation des textes bibliques. Après le déluge, Dieu interdit à Noé la consommation du sang. Pour mieux comprendre et appliquer cette interdiction dans notre vie, nous avons besoin d'analyser le contexte, connaître le but et le pourquoi de cette interdiction. Dieu promulgue cette interdiction après le déluge, lorsqu'il permet à l'humanité pour la première fois de manger la viande des animaux, après les avoir tués:

«Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture: je vous donne tout cela comme l'herbe verte. Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang» (Gn 9:3-4).

Rappelons que, jusqu'au déluge, il est permis de manger uniquement des fruits et des légumes venant des arbres et de la terre. Il n'est pas permis de manger de la viande (voir Gn 1:29). Après le déluge, Dieu permet à l'homme de manger la viande des animaux, mais avec une seule restriction: celle de ne pas manger sa chair avec son sang, qui signifie sa vie (voir Gn 9:3). Pourquoi une telle restriction? Cela nuit-il à la santé ou suscite-t-il des maladies? Certes non! La Bible nous donne deux raisons essentielles pour cette interdiction:

## **1. La reconnaissance et le respect de la souveraineté de Dieu sur la vie et sur la mort.**

C'est Dieu seul qui donne et reprend la vie. Il est le seul souverain sur la vie des humains, des animaux et de toutes autres sortes de vie. Lorsque Dieu permet à l'homme de tuer les animaux, en vue de se nourrir, il interdit de manger la chair avec son sang comme un signe témoignant de la souveraineté de Dieu sur la vie. En effet, l'homme peut tuer l'animal et prendre sa chair comme nourriture, mais son sang, qui représente la vie, doit être présenté à Dieu en le versant sur la terre, manière de reconnaissance visible de la souveraineté de Dieu. Cet acte signifierait de la part de l'homme, une reconnaissance visible de la souveraineté de Dieu sur la vie. Mais, tuer et manger la chair avec son sang signifierait un irrespect envers la vie et une contestation du droit de Dieu sur la vie et la mort. C'est aussi l'élévation de l'homme, comme souverain sur la vie, à la place de Dieu. Selon l'alliance conclue avec Noé, l'homme doit montrer son respect envers la vie *animale*, en ne mangeant pas la chair avec le sang. *Dans sa relation avec les êtres humains*, l'homme doit montrer son respect envers la vie en ne tuant pas ses semblables, donc en ne versant pas le sang humain. Soulignons le fait que le sang en lui-même n'est pas sacré, mais il le devient quand il symbolise la vie:

«Je réclamerai votre sang (c'est-à-dire) votre vie, je le réclamerai à tout animal; et je réclamerai à chaque homme la vie de l'homme qui est son frère. Celui qui verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé» (Gn 9:5-6).

## **2. Donner à César ce qui lui revient et donner à Dieu ce qui lui revient.**

Dieu interdit également la consommation du sang des animaux, à cause de son aspect sacrificiel. Quand une bête est offerte sur l'autel comme expiation pour les péchés, les sacrificateurs peuvent garder la chair des animaux immolés comme nourriture, mais le sang est destiné à Dieu. Il ne peut être consommé. A ce propos Dieu déclare ceci :

«Si un homme de la maison d'Israël ou des étrangers qui séjournent au milieu d'eux mange du sang d'une espèce quelconque, je tournerai ma face contre celui qui mange le sang, et je le retrancherai du milieu de son peuple. Car l'âme de la chair est dans le sang. **Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation. C'est pourquoi j'ai dit** aux enfants d'Israël: Personne d'entre vous ne mangera du sang, et l'étranger qui séjourne au milieu de vous ne mangera pas du sang» (Lév 17:10-12).

C'est principalement pour ces deux raisons que Dieu, dans l'Ancien Testament, interdit la consommation du sang des animaux comme nourriture: *la reconnaissance de la souveraineté de Dieu sur la vie, et l'aspect sacrificiel du sang pour le pardon du péché*. Notez que cette interdiction concerne toujours le sang des animaux immolés, et jamais le sang des humains vivants. L'interdiction de consommer du sang est toujours liée à l'acte de tuer l'animal, soit pour l'offrir en

tant que sacrifice à Dieu, soit pour se nourrir. Par conséquent, si on applique ces deux raisons à la transfusion sanguine, on constate qu'il n'y a en effet aucun rapport entre elles. On ne peut pas appliquer cette interdiction à la transfusion sanguine humaine, pratiquée aujourd'hui, car dans celle-ci, il n'est jamais question de tuer un homme, en vue d'un sacrifice, ou de manger sa chair comme nourriture! La chair humaine n'est jamais destinée à servir de nourriture et son sang à servir de sacrifice à offrir à Dieu. La transfusion sanguine n'a rien à voir avec tout cela. La pratiquer ne signifie donc absolument pas une violation de la loi divine. Elle n'est pas une atteinte ou une attitude irrespectueuse envers la loi divine, étant donné que le but poursuivi est de sauver une personne en danger de mort. On commet plutôt un acte de déshonneur, lorsqu'un être humain tue un autre en versant son sang, ou en le laissant mourir sans lui venir en aide. La transfusion sanguine est un acte médical fondé sur le principe de sauver une vie.

Rappelons également qu'aux temps bibliques, la pratique de la transfusion sanguine n'était pas connue, elle n'existait pas. Donc, affirmer que la transfusion sanguine est interdite dans la Bible n'est qu'une mauvaise interprétation. Les Juifs religieux de notre temps aussi, attachés à l'Ancien Testament, n'interprètent jamais et n'appliquent jamais cette interdiction à la transfusion sanguine. De plus, la recherche médicale démontre que, durant la grossesse normale, presque tous les composants du sang traversent la membrane du placenta, et, dans une grossesse monochorionique (lorsque la mère attend de vrais jumeaux), des fœtus se transfèrent naturellement le sang dans sa totalité. Si Dieu interdisait vraiment la transfusion sanguine, comment se fait-il qu'il mette une telle loi dans la nature? Dieu viole-t-il sa propre loi? Par conséquent, il n'y a aucune raison biblique et médicale s'opposant à la transfusion sanguine.

### **La transfusion sanguine signifie-t-elle une consommation du sang?**

Il est important de faire une distinction entre la pratique de la transfusion sanguine et la consommation du sang comme nourriture. La SDTJ fait depuis de longues années un amalgame en déclarant :

«Certaines personnes prétendent que lorsqu'on reçoit une transfusion sanguine, on ne «mange pas» du sang. Mais quand un malade est dans l'impossibilité de se nourrir par voie orale, ne le nourrit-on pas par la méthode utilisée pour administrer une transfusion sanguine?» (La vérité qui conduit à la vie éternelle, p. 167).

Mais actuellement, il est prouvé médicalement que la transfusion sanguine ne signifie absolument pas la consommation de sang, mais *une sorte de greffe d'organe ou d'un tissu liquide*. Tout ce qu'on mange est digéré par le corps et ensuite rejeté. Mais la transfusion sanguine n'est ni digérée ni rejetée par le corps. Un médecin ne prescrira jamais la transfusion sanguine à celui qui souffre de malnutrition. La transfusion sanguine remplace une transplantation vitale de globules rouges pour le corps qui en a perdus.

Depuis plusieurs années, la SDTJ est consciente de cette réalité, et commence à changer son langage. Actuellement, elle affirme qu'il est incorrect de *soutenir la vie humaine* par l'usage du sang. Mais dans la Bible il n'y a aucune interdiction *énoncée en ces termes*. L'alimentation est une chose, et soutenir la vie en est une autre. L'interdiction biblique du sang est toujours, du point de vue alimentaire, énoncée dans le contexte des animaux. Ce jeu de mots démontre une fois de plus la malhonnêteté de l'organisation et porte atteinte à la Parole de Dieu *«allant bien au delà de ce qui est écrit»* (1Co 4:6) (source : [www.ajwrb.org](http://www.ajwrb.org))

### **L'interdiction de consommer du sang des animaux est-elle toujours en vigueur de nos jours?**

A ce propos, il faut souligner aussi que, dans le système du Nouveau Testament, les chrétiens ne sont plus tenus d'observer les lois données dans l'Ancien Testament, car cela était «*l'ombre des choses à venir*». Elles sont devenues «réalité» en Christ. Comme l'apôtre Paul l'enseigne:

«Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ» (Col 2:16-17).

Mais les Témoins de Jéhovah avancent Actes 15:22-29 et 21:25 pour prouver la continuation de cette interdiction dans le Nouveau Testament. Lorsqu'on étudie le contexte, il ne s'agit pas du renouvellement de cette interdiction. Le sujet traité par les apôtres, dans Actes 15, n'est pas la transfusion sanguine, qui n'existe pas à l'époque, mais la loi et essentiellement la circoncision. Au premier verset, quelques chrétiens, d'origine juive, commencent à enseigner aux païens nouvellement convertis qu'ils ne peuvent pas être sauvés s'ils ne se font pas circoncire selon la loi de Moïse. Les apôtres et les anciens, après avoir étudié le sujet, déclarent communément que les chrétiens d'origine païenne ne sont pas tenus d'observer la loi de Moïse. Mais, dans le but de ne pas être une occasion de chute pour les Juifs, ils demandent à ces chrétiens d'origine païenne «*de ne pas manger de viandes impures, provenant de sacrifices offerts aux idoles, de se garder de l'immoralité et de ne pas manger de la chair d'animaux étouffés ni de sang*», ce à quoi les Juifs religieux sont fortement attachés (v. 20). Le verset qui suit démontre la raison de cette prescription: «*Car, depuis les temps anciens, des hommes prêchent la loi de Moïse dans chaque ville et on la lit dans les synagogues tous les jours de sabbat*» (v. 21).

Donc, cela nous montre que ce n'est pas une règle générale et définitive, à suivre pour tous les temps et par tout le monde. Elle peut être changée et adaptée selon les circonstances. Certaines règles prescrites ici ne sont plus suivies dans la suite par les chrétiens. Par exemple, on sait que l'apôtre Paul permet de manger la viande sacrifiée aux idoles, *pourvu que ce ne soit pas une occasion de chute* pour les faibles dans la foi (voir 1Co 8:1-13; 9:19-23; 10:23-33; Rm 14:1-23). Les chrétiens peuvent aussi «*manger de tout ce qui se vend au marché, sans se poser aucune question par motif de conscience*» (1Co 10:25). Pourtant, on sait qu'aux marchés de l'époque, on vend des viandes sacrifiées aux idoles et des animaux étouffés, considérés par la loi mosaïque comme impurs. Les chrétiens ne vivent plus sous ces règles, mais doivent faire attention que leur liberté ne soit pas une occasion de chute pour les autres. Manger ou ne pas manger (y compris du sang ou pratiquer la transfusion sanguine) ne joue aucun rôle dans notre salut. La Bible déclare ceci:

«Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller? Car cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va dans les lieux secrets, qui purifient tous les aliments» (Mc 7:18-19).

«Ce n'est pas un aliment qui nous rapprochera de Dieu: si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins; si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus. Prenez garde, toutefois, que votre droit ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles» (1Co 8:8-9).

### **Pas de sacrifices mais la miséricorde!**

Les Témoins de Jéhovah, en interdisant la transfusion montrent leur fanatisme aveuglé. En interprétant de façon erronée des textes bibliques, ils continuent à causer la mort de milliers d'adeptes y compris des enfants. En les laissant ainsi mourir, ils s'imaginent servir Dieu et faire sa volonté (voir Jn 16:2). La Bible ne favorise absolument pas une telle attitude déplacée. La vie humaine est plus importante que toutes les traditions et interprétations des organisations ou des

églises. Lorsque les pharisiens ont accusé les disciples du Christ d'avoir arraché des épis pour les manger le jour du sabbat, Jésus-Christ leur a répondu:

«Si vous saviez ce que signifie: Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices, vous n'auriez pas condamné des innocents» (Mt 12:1-8).

Il a reproché aux pharisiens qui l'accusaient de violer le jour de sabbat:

«Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer?» (Mc 3:1-6).

Jésus-Christ, l'exemple parfait de l'amour, a donné sa vie et son sang pour nous sauver et pour nous donner la vie éternelle. Si Jésus nous a sauvés spirituellement par son sang, n'est-il pas permis ou n'est-il pas raisonnable que nous puissions sauvegarder la vie physique d'une personne par le biais d'une transfusion sanguine? La déclaration suivante, faite en 1945, par la SDTJ, concernant la transfusion, était tellement juste et logique. Mais malheureusement, par la suite, elle s'est écartée de cette vérité:

«Dieu n'a jamais publié de décrets qui interdisent l'emploi de médicaments, injections et transfusions sanguines. C'est une invention humaine qui à l'instar des pharisiens méprisent la miséricorde et la charité. Servir Jéhovah d'un plein esprit ne signifie pas mettre notre intelligence à l'index. Principalement lorsqu'il s'agit d'une vie humaine, cette vie étant d'un grand prix et sainte devant Jéhovah» (*Consolation*, septembre 1945, n° 109, p. 29, édition néerlandaise).

## **Bientôt un changement?**

Est-ce que cette interdiction sera un jour abolie, comme ce fut le cas pour la vaccination et la transplantation d'organe? Ne sera-t-elle qu'une question de conscience? On ne peut pas l'affirmer catégoriquement, mais on constate depuis plusieurs années quelques signes préparatoires. Par exemple, dans la Tour de Garde 15/06/2000, la SDTJ abolit certaines interdictions concernant l'utilisation de bon nombre de composants sanguins, jusqu'alors interdits (*WT*, 15/09/1961 p. 559, en anglais). Tous les dérivés mineurs extraits des quatre composants majeurs (plasma, plaquettes, globules rouges, globules blancs) sont désormais autorisés! L'administration du facteur 8 aux hémophiles est aussi permise. Ces modifications nous montrent les trois réalités suivantes.

1. *La SDTJ se trompait encore lorsqu'elle prétendait qu'accepter même quelques fractions de sang signifiait violer la loi éternelle de Dieu.*

2. *Ainsi la SDTJ permet aussi d'introduire dans le corps 97-98 % des composants du sang. Il manque seulement l'eau pour que ce ne soit purement que du sang! Rappelons que la grande partie du sang est constituée d'eau. Alors, une question s'impose: pourquoi la SDTJ permet-elle presque tous les composants du sang, séparément, en fraction, et qu'elle n'autorise pas tous ces composants ensemble? N'y-a-t-il pas une contradiction? Comme Raymond Franz le dit bien: on peut goûter la tomate, le concombre, le salami et le fromage séparément, l'un après l'autre, mais on ne peut pas les manger ensemble dans un sandwich! Une règle assez bizarre et incompréhensible!*

3. *L'autorisation de ces fractions de sang montre une autre réalité: la SDTJ viole ainsi une loi qu'elle-même a établie: jamais introduire de sang dans le corps et «s'abstenir de sang» selon Actes 15:22-29 (voir *Qu'enseigne réellement la Bible*, p. 130). Alors, un Témoin de Jéhovah qui accepte une de ces fractions de sang sous quelle que forme que ce soit, s'abstient-il vraiment du sang? Si cela est un décret immuable et éternel, faut-il le suivre *en partie* ou *en entier*? Le décret*



apostolique dit: «*abstenez-vous de l'idolâtrie*» signifie-t-il qu'on peut s'en abstenir en partie? Est-il permis un peu d'idolâtrie ou un peu de fornication? Bien sûr, cela est un non sens. Mais la SDTJ se trouve actuellement dans ce non sens, en acceptant des fractions de sang dans son corps. On constate aussi, dans la *Tour de Garde* du 15 février 1997, à la page 20, un certain assouplissement dans sa position envers l'adepte qui accepte la transfusion sanguine.

Même parmi les Témoins de Jéhovah, certains demandent une réforme concernant l'interdiction de la transfusion sanguine. Ils ont même créé une association secrète (*Associated Jehovah's Witnesses for Reform on Blood*, [www.ajwrb.org](http://www.ajwrb.org)) pour montrer au public que cette interdiction n'a aucune base biblique et médicale. Malgré ces modifications et assouplissements, l'organisation continue à maintenir sa position. On ne sait pas jusqu'à quand elle résistera à ces réalités tellement évidentes. Elle continue à tromper le corps médical, les médias et les autorités, comme dans le compromis bulgare, en déclarant qu'elle «*laisse à ses membres le libre choix en la matière, s'agissant d'eux-mêmes et de leurs enfants, sans aucun contrôle ou sanction de la part de l'association*» (Note d'information no 148, sur la 276<sup>ème</sup> session de la Commission européenne des Droits de l'Homme, Strasbourg, lundi 2 mars-vendredi 13 mars 1998). Pour se conformer à ce double langage trompeur, la SDTJ n'exclut plus ceux qui acceptent la transfusion. Mais si une personne choisit d'elle-même la transfusion, *elle s'exclut*. Elle sera traitée bien sûr par les Témoins de Jéhovah comme un apostat!

Il existe des risques, dans une transfusion, comme dans toutes les interventions médicales. La SDTJ en parle en exagérant et conseille des substituts à la place du sang. Mais ces dernières années, il a été prouvé que même ceux-ci comportent des effets néfastes. Par exemple, le risque d'infarctus du myocarde était plus que triplé. Jusqu'à ce qu'on trouve une méthode de traitement plus efficace, recourir à la transfusion sanguine ne comporte aucune interdiction biblique. La SDTJ a, en effet, une dette de sang devant Dieu, à cause de sa position et ses interprétations erronées concernant le sang. Elle a causé ainsi la mort de milliers de personnes.

### Comment répondriez-vous à ces questions?

1. Qu'enseigne la SDTJ concernant la transfusion sanguine et sur quelle base?
2. Qu'enseignait la SDTJ dans le passé concernant la pratique médicale?
3. Qu'enseignait la SDTJ concernant la vaccination et la transplantation d'organes et qu'enseigne-t-elle maintenant les concernant?
4. Dans quel contexte Dieu a-t-il interdit à Noé de manger le sang?
5. Quelles étaient les deux principales raisons de l'interdiction de manger le sang?
6. Que signifie manger la chair des animaux avec le sang?
7. Comment l'homme reconnaît-il la souveraineté de Dieu et manifeste-t-il le respect à la vie par rapport aux animaux et à ses semblables?
8. Quelle est la différence entre la consommation du sang et la transfusion sanguine?
9. Pourquoi la transfusion sanguine selon la Bible n'est-elle pas interdite?
10. Pourquoi la vie éternelle ne dépend-elle pas de ce que nous mangeons ou ne mangeons pas? Appuyez vos réponses avec des versets bibliques.



## JESUS-CHRIST EST-IL MORT SUR UNE CROIX OU SUR UN POTEAU?

La SDTJ, après avoir utilisé pendant 40 années le symbole de la croix comme emblème chrétien, l'abandonna dans les années 1930, sous la direction de Joseph Rutherford, et cela pour se démarquer du christianisme en général. Elle prétend que la croix est un symbole païen, et que Jésus-Christ est cloué non sur une croix, mais sur un simple poteau. Pour étayer ses dires, la SDTJ se base uniquement sur le sens étymologique primitif du mot grec «*stauros*» qui désignait à l'origine *un poteau* et du mot «*xylun*» qui désigne *arbre* ou *bois*. Elle affirme que «*stauros*», «*xulon*» et «*crux*», se référaient au premier siècle à un poteau, sans barre transversale. Elle est tellement acharnée contre l'utilisation de la croix, que si un Témoin de Jéhovah l'utilise, ou fait un signe de croix, il est considéré comme reniant les principes de la foi chrétienne (voir *TG*, 15/06/1998, p. p. 17-18).

En tant que chrétiens évangéliques, nous n'avons pas l'habitude de faire le signe de croix. Il n'est pas important de le faire ou de ne pas le faire. Mais il est évident qu'il n'a rien à voir avec le reniement de la foi. Dans certaines circonstances, il peut signifier la défense et la confession de la foi chrétienne. Pour nous, il n'est pas important de savoir quelle était la forme de la croix de Jésus. L'essentiel est qu'il soit mort en tant que notre sacrifice de substitution, et ressuscité pour nous donner le salut et le pardon de nos péchés. Comme la SDTJ s'attaque à la position acceptée des chrétiens, en disant que Jésus a été cloué sur un poteau, il serait utile d'examiner le sujet en profondeur.

Tout d'abord, soulignons qu'il n'y a aucune preuve biblique, historique ou archéologique démontrant la mort du Christ sur un poteau. Il est vrai que le mot «*stauros*» désignait, au départ, un simple poteau. Mais au cours de l'histoire, son sens s'est élargi (comme beaucoup d'autres mots) jusqu'à englober plusieurs formes de croix. D'abord, ce sont les Perses qui ont utilisé des poteaux pour exécuter les criminels. Les Grecs ont désigné cet instrument en usage par «*stauros*», bien que celui-ci ait des formes très variées. Par la suite, (264-146 avant J.-C.) les Romains, en ajoutant à cet objet une autre pièce, appelée «*patibulum*», l'ont transformé en une forme de «T», puis «X», «† » etc.. Le condamné était puni en se promenant dans la ville, chargé du «*patibulum*», et ensuite y était suspendu. Le mot «*stauros*» a fini par désigner et inclure plusieurs formes de croix. La SDTJ accepte cette évolution du sens de ce mot, mais elle affirme qu'au temps de Jésus «*stauros*», «*xulon*» et «*crux*» signifient uniquement un simple poteau. C'est seulement au troisième siècle, et aux jours de l'Empereur Constantin, que le sens de «*stauros*» aurait été élargi (*Réveillez-vous!* 22/03/1987). Pourtant, les preuves historiques montrent que cette conclusion de la SDTJ est fautive et sans fondement. Par exemple, les écrits de Plaute (254-184 av. J.-C.) et de Dionysios d'Halicarnasse (1<sup>ère</sup> siècle avant J.-C.) prouvent que «*crux compac-ta*» poteau, avec barre transversale horizontale, existait bien avant l'époque de Jésus, et que le mot «*stauros*» et «*crux*» (sa traduction en latin), et même «*xulon*», désignaient plusieurs formes de croix. Donc, l'argument linguistique avancé par la SDTJ ne résiste pas aux preuves historiques. (Pour plus de renseignements, voir l'excellente étude de Leolaia, *Les Témoins de Jéhovah et la croix*, 2009, traduction et adaptation française de Jacques Luc, p. p. 7-24).

### Témoignages des premiers pères de l'Eglise et de l'archéologie

Nous trouvons des confirmations concernant la mort du Christ sur une croix habituelle, dans les écrits profanes de l'époque, mais aussi dans ceux des chrétiens des premiers siècles. Par exemple, dans *la lettre à Barnabé*, écrite en 130 ap J.-C. nous lisons que la croix était en forme de «T»

(IX:8). Justin Martyr, dans un de ses écrits daté de 150 ap J-C, disait que *«lorsque Moïse pria, il pria les bras étendus des deux côtés»*. De plus, *«lorsque l'agneau pascal fut immolé, c'était la forme «T», la croix du Christ»*. Irénée de Lyon (177 ap J-C), présentait aussi la croix du Christ avec cinq dimensions (*Contre les Hérétiques*, p. 225 et également dans *la Prédication des apôtres et de ses preuves*, v 34). Tout cela n'a rien à voir avec le simple poteau de la SDTJ, et confirme la position habituelle, acceptée des chrétiens, concernant la forme de la croix. Un autre graffiti trouvé, datant de la fin du deuxième siècle prouve également la mort du Christ sur la croix. Celui-ci vise à ridiculiser les chrétiens: il est écrit *«Aleksamanos adore son Dieu»*

Chose étonnante la SDTJ admet que les écrits des chrétiens des premiers siècles montrent bien la mort de Jésus-Christ sur une croix mais elle essaye d'affaiblir la force de ces preuves en disant qu'ils n'étaient pas inspirés!

«Mais n'y a-t-il pas des écrivains du début de notre ère qui disent que Jésus est mort sur une croix? **Justin le Martyr (114-167 de notre ère)** décrivit comme suite l'instrument sur lequel, d'après lui, Jésus était mort: **«La première poutre est placée à la verticale, avec une branche qui dépasse lorsque la seconde est fixée dessus; les deux branches de celle-ci sont réparties symétriquement de chaque côté, donnant ainsi l'impression d'être montée sur la première par assemblage.»** Cette description indique que Justin croyait, lui aussi, que **Jésus était mort sur une croix.**

**Mais Justin n'était pas inspiré de Dieu** comme le furent les rédacteurs de la Bible. **Quand il est né, cela faisait quatre vingts ans que Jésus était mort, et il n'avait pu voir comment il avait été exécuté.** D'après ce qu'on sait, **Justin suivait la description d'un ouvrage antérieur intitulé la «Lettre de Barnabas.»** (*Réveillez-vous!*, 08/03/1977, p. 27).

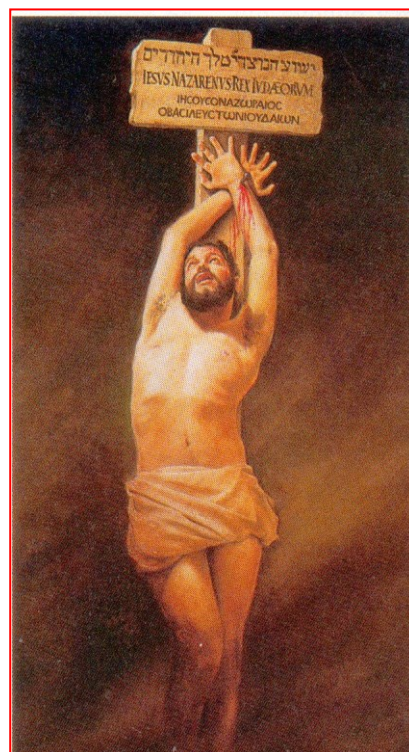
Sans doute ces premiers chrétiens n'étaient pas inspirés de Dieu. Mais la question n'y est pas. Nous étudions des preuves historiques les plus anciens et les plus proches au temps des apôtres et de Jésus-Christ. Les témoignages de ceux-ci sont clairs et concluants: ils confirment la mort du Christ sur une croix et non sur un poteau.

## Témoignage biblique

La Bible confirme aussi la mort de Jésus-Christ sur une croix traditionnelle, et non sur un poteau simple. Si l'on regarde attentivement les images de la SDTJ représentant la mort du Christ, nous constatons que les mains sont superposées et qu'il est cloué *avec un seul clou* sur le poteau. Pourtant, dans l'évangile de Jean, nous lisons que Jésus-Christ fut cloué, non avec un seul, mais au moins avec deux clous dans les mains. Thomas déclarait:

«Si je ne vois pas **dans ses mains la marque des clous**.. je ne croirai point» (Jn 20:25).

Thomas ne dit pas du *«clou»*, mais emploie le pluriel: *«des clous»*. Cela confirme que Jésus-Christ ne fut pas crucifié comme on le voit dans les publications de la SDTJ avec un seul clou dans les deux mains, mais avec au moins deux clous, un pour chaque main. Dans les publications de la SDTJ, on voit aussi que l'inscription *«celui-ci est Jésus, le roi des Juifs»*, écrite en trois langues, est mise *au-dessus des mains* de Jésus. Mais dans l'évangile de Matthieu, nous lisons qu'elle était placée *«au-dessus*



de sa tête» et non au-dessus de *ses mains* (voir Mt 27:37). Cela montre le non fondé des affirmations de la SDTJ, concernant la mort du Christ sur un poteau. Si Jésus était vraiment mort de cette manière-là, alors nous devrions lire que l'inscription était placée, non au-dessus de sa tête, mais *au-dessus de ses mains*, ce qui n'est pas le cas. D'ailleurs, il ne serait pas possible de placer cette inscription entre sa tête et ses mains à cause de la grandeur de l'inscription en trois langues. C'est un autre indice, confirmant la mort du Christ sur une croix.

### Témoignage médical

Des recherches médicales, menées par Frederick T. Zubige, un professeur adjoint de pathologie à l'Université de Médecine et de Chirurgie de Columbia, démontrent aussi que Christ est mort les bras tendus sur les côtés car les bras tendus au-dessus de sa tête causeraient la suffocation *en quelques minutes*, tandis qu'un homme avec les bras tendus sur les côtés pouvait vivre plusieurs heures sur la croix, comme c'est le cas de Jésus. La déclaration suivante de la SDTJ démontre aussi que leur affirmation n'est qu'une théorie sans fondement :

«Qu'indiquent ces conclusions à propos de la position dans laquelle Jésus est mort? Pas grand-chose, à vrai dire! Comme cela est-il expliqué à la page 23 de ce périodique. **Il est on ne peut plus probable que Jésus a été exécuté sur un poteau vertical dépourvu de toute barre transversale** ... Les dessins représentant la mise à mort de Jésus, qui apparaissent dans nos publications, comme celui de la page 24, **ont donc simplement pour but d'illustrer cet événement. Ils ne sont pas destinés à fournir des indications anatomiques péremptoires**» (TG, 15/08/1987, p. 29).

### L'utilisation du symbole de la croix

Bibliquement, l'utilisation de la croix, comme un simple symbole de la foi chrétienne, ne pose aucun problème, pourvu qu'elle ne soit pas l'objet d'adoration, de magie ou de superstition. Il est vrai que la croix a été utilisée avant le christianisme, par les païens, comme symbole de la fausse divinité de Tau, et aussi pour différents buts. Mais, la croix chrétienne n'a rien à voir avec tout cela. Elle était un instrument de torture et de mort, sur laquelle on tuait les pires criminels. Si sa forme ressemble à d'autres croix, utilisées par des païens pour différents buts, cela ne change rien, comme la SDTJ déclare aussi:

«Ce n'est pas parce que les idolâtres ont employé tel ou tel symbole à une certaine époque et à un endroit donné que les vrais chrétiens doivent systématiquement le rejeter. La preuve en est qu'il y avait des palmiers, des grenadiers et des taureaux dans l'ornementation du temple de Jéhovah à Jérusalem. ... **Le fait que d'autres religions se sont servies de ces choses créées par Dieu pour en faire des symboles de leur culte idolâtrique n'interdit pas aux vrais adorateurs de s'en servir dans un but décoratif.** Quiconque visitait le temple savait que les serviteurs de Dieu n'adoraient pas ces motifs décoratifs ni ne les vénéraient comme des symboles sacrés» (*Réveillez-vous!*, 22/04/1977, p. 12, 14, 15).

A notre époque aussi, il y a des pratiques bien courantes, et pourtant d'origine païenne, qui sont même suivies par les Témoins de Jéhovah. Par exemple: la robe blanche de la mariée, les bagues échangées par les nouveaux mariés lors de la cérémonie du mariage, le dépôt des fleurs sur le tombeau des défunts. L'origine du poteau utilisé par la SDTJ pour la mort du Christ, était un symbole de la divinité Cananéenne «Achéra» (voir Dt 7:5; Jg 3:7; 6:25). Il est intéressant de remarquer aussi que la divinité grecque «Matsyas» est représentée pendue sur un poteau!

Jésus-Christ lui-même a employé le mot croix, dans Luc 14:27, comme un symbole de la mort, de la souffrance et des persécutions que ses disciples allaient subir. Les chrétiens l'utilisaient, non

comme un symbole païen, mais comme un symbole de la souffrance, de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Les autres utilisations de la croix par les païens ne nous intéressent pas davantage. La SDTJ a supprimé la croix, mais l'a remplacée par le symbole de *la Tour*, qui est aussi d'origine païenne. On voit ce symbole un peu partout, à la manière de la croix, sur les façades de leurs «Salles du Royaume», dans leurs journaux et leurs livres. Elle est aussi un symbole païen, utilisé pour représenter l'idole Artémis d'Ephèse. La Tour était aussi un symbole maçonnique représentant Marie de Magdala. On peut encore rejeter ce symbole de «la Tour» en faisant un rapprochement avec *la Tour de Babel* qui symbolise le premier empire païen contre Dieu! Si l'on suit la même logique, on peut arriver à rejeter certaines pratiques fondamentales de la Bible, telles que les systèmes des sacrifices, du temple, des prêtrises, car tout cela existait aussi chez les païens !



Les Témoins de Jéhovah posent souvent la question suivante pour impressionner et gagner à leur point de vue leurs interlocuteurs: «Si quelqu'un tue un de vos proches avec un revolver ou un couteau, allez-vous utiliser ce couteau ou ce revolver comme un symbole, en le mettant sur le cou, ou quelque part dans la maison»? Avec cet exemple, ils démontrent qu'ils n'ont rien compris à la valeur de la mort du Christ sur la croix, et ils confondent ainsi la mort sacrificielle du Christ avec un acte d'assassinat! On peut leur rétorquer, en posant une autre question dans le même sens: «Si un de vos chers est tué sauvagement, allez-vous vous souvenir chaque année du jour de sa mort comme étant un événement très important et bienfaisant»? Alors pourquoi les Témoins de Jéhovah commémorent-ils chaque année la mort du Christ?

Si la mort du Christ était une perte, une défaite semblable à la mort par l'assassinat de nos chers, il serait absurde et irrespectueux de le commémorer. Mais ce n'est pas le cas. La mort du Seigneur lui a causé beaucoup de souffrances, mais pour nous c'est le salut, le pardon et la bénédiction. Comme l'apôtre Paul l'exprime, Jésus-Christ a triomphé du diable, et de la puissance de tous les maux, grâce et par le biais de sa mort sur la croix. Il nous a réconciliés avec son Père à la croix :

«Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses; il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il **l'a détruit en le clouant à la croix**; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, **en triomphant d'elles par la croix**» (Col 2:13-15; voir aussi 1:19-20; Ep 2:13-18).

«Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu» (1Co 1:18, 23; voir aussi Ph.3:18).

C'est pour cela que l'apôtre Paul annonce partout où il va «la croix» qui symbolise la mort et la résurrection du Christ, et il «se glorifie de la croix du Christ»:

«Pour ce qui me concerne, **loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus Christ**, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde!» (Ga 6:14; voir aussi 1Co 2:1-2).

Si les apôtres avaient eu une attitude semblable à celle des Témoins de Jéhovah concernant la croix, ils ne l'auraient pas considérée comme un sujet de gloire, un symbole de triomphe du Christ sur le péché et sur les puissances du mal. La croix, dans le sens du Nouveau Testament, est un signe bien approprié du triomphe divin, du salut, de l'amour et de la réconciliation avec Dieu. Elle

représente la mort et la résurrection du Christ, qui nous a procuré le salut, le pardon et toutes les bénédictions divines. L'utilisation de la croix comme symbole de la foi chrétienne n'est pas une pratique nouvelle. John Stott déclare dans son livre *La Croix de Jésus-Christ*:

«Mais il est à peu près certain que dès le deuxième siècle, les chrétiens ont, non seulement dessiné, peint et gravé la forme d'une croix comme emblème de leur foi, mais qu'ils ont aussi fait le signe de croix sur eux-mêmes et sur les autres» (p. 7).

### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Depuis quand et pour quelles raisons les TDJ n'utilisent-ils plus la croix?
2. Que signifient les mots «croix» étymologiquement?
3. Quel sens revêtait la croix au temps de Jésus-Christ?
4. Quels indices historiques nous montrent que Jésus est mort sur une croix et non sur un poteau?
5. Quels indices trouvons-nous dans les écrits des premiers chrétiens concernant la forme de la croix?
6. Quels sont les quelques indices bibliques montrant que Jésus-Christ est mort sur une croix traditionnelle?
7. Pourquoi la croix est-elle un symbole approprié de la foi chrétienne?
8. Comment l'apôtre Paul concevait-il la croix selon Col 2:13-15?
9. Que penser de l'utilisation du symbole de la «Tour» par la SDTJ?
10. Que faut-il éviter dans l'utilisation de la croix?



**EST-IL LEGITIME DE CELEBRER LES ANNIVERSAIRES ET LES FETES CHRETIENNES ?**

Une autre caractéristique bien connue des Témoins de Jéhovah est leur refus de célébrer Noël, Pâques, les anniversaires de naissances et d'autres fêtes nationales. Ils refusent tout cela, en avançant essentiellement trois arguments: 1). Ces fêtes ont une origine païenne, la Bible en parle négativement. 2). Elles rendent un culte idolâtre à quelque chose, ou à quelqu'un d'autre qu'à Dieu. 3). Les premiers chrétiens ne les célébraient pas (*Assurez-vous de toutes choses*, 215-215, 220-222 voir aussi *Vivre éternellement*, p.p. 213-214).

**Faut-il rejeter les fêtes parce qu'elles ont une origine païenne?**

C'est un argument bien faible, car notre vie est remplie de traces de pratiques païennes. Les noms de certains jours de la semaine et de quelques mois proviennent du paganisme. Les anniversaires de mariage, l'échange des alliances le jour du mariage, le voile de la mariée, mettre les fleurs sur la tombe, différents symboles dans le monde des affaires, etc. sont souvent d'origine païenne. Devons-nous nous retirer de tout, et nous créer une sorte de vie monastique? Devons-nous nous engager à une recherche continue, pour trouver les traces de paganisme, afin de les éliminer de nos vies, comme les Pharisiens, qui passaient leur temps à déterminer ce qui était pur ou impur? Bibliquement et logiquement, nous devons nous occuper du sens ou de la signification actuelle des fêtes, et non de leur origine. La SDTJ le reconnaît aussi lorsqu'elle déclare:

«De quoi le chrétien doit-il se soucier en premier lieu? Non pas de ce que tel ou tel motif a pu symboliser il y a des milliers d'années, ou de quelle façon on le considère à l'autre bout du monde, mais plutôt de la signification qu'il a pour les gens avec qui il vit.»

«Puisque le faux culte emploie toutes sortes d'images, nous trouverions, en prenant le temps nécessaire pour faire des recherches approfondies, une mauvaise utilisation derrière chaque motif qui nous entoure. Mais à quoi bon? Ne serait-ce pas se tracasser en vain? Serait-ce la meilleure façon d'employer notre temps?» (*Réveillez-vous!*, 22 avril 1977, pp. 12, 14, 15).

C'est ce que nous faisons avec les fêtes chrétiennes comme Noël, Pâques, et les différents anniversaires. Nous ne cherchons pas leur sens à leur origine, mais ce qu'elles signifient pour les gens d'aujourd'hui. Noël a-t-il la même signification aujourd'hui que pour les anciens païens? Adore-t-on encore aujourd'hui le soleil? On peut poser les mêmes questions pour Pâques et les autres fêtes ou anniversaires. La réponse est non! Sur ce principe, la SDTJ permet aussi de porter des alliances, pour montrer qu'on est marié, selon la signification actuelle. Pourtant, on sait que c'est une pratique païenne.

**Noël, le 25 décembre?**

Il est vrai: on ne connaît pas les dates exactes de ces fêtes ou des événements. Par exemple, le 25 décembre ou le 6 janvier n'est pas la date exacte de la naissance de Jésus-Christ. Les Romains célébraient déjà le 25 décembre comme étant la fête du soleil. Les chrétiens, à partir du 4ème siècle, en changeant le sens, ont adopté cette date pour célébrer la naissance du plus grand soleil: Jésus-Christ (voir Lc 1:79, Jn 8:12). En dehors de ce but: adapter le message biblique à la culture locale, pour gagner les païens au christianisme, il y a encore deux raisons pour le choix du 25

décembre. L'une est la promesse de bénédiction faite pour le 24ème jour du neuvième mois juif, qui correspond à notre mois de décembre (voir Ag 2:10-23). L'autre raison est le calcul de Jean Chrysostome, père de l'Eglise grecque, évêque de Constantinople, qui a vécu de 344 à 407:

1. L'ange a annoncé à Zacharie la naissance de son fils Jean-Baptiste lorsqu'il se trouvait en service, pour le grand jour du pardon qui était célébré à la fin du mois d'octobre (Lc 1:8-10). Donc, Elisabeth commence sa grossesse à la fin du mois d'octobre.

2. Lorsque l'ange Gabriel annonce la naissance du Christ, Elisabeth est à son sixième mois. Dans ce cas, Marie est enceinte au mois de mars. Lorsqu'on calcule neuf mois à partir de mars on arrive au mois de décembre.

C'est une théorie plausible, mais pour nous, chrétiens évangéliques, ce n'est pas la date qui est importante, mais le fait que Jésus-Christ soit venu sur terre pour nous sauver, et qu'il faut le rappeler ou le célébrer d'une manière adéquate. Nous constatons, année après année, que l'on écarte toujours plus la personne de Jésus dans cette fête. Pour le public, malheureusement, Christ n'est plus à l'honneur, mais c'est une fête où l'on offre des cadeaux aux enfants, une fête commerciale, une fête de famille, où l'on mange et on boit tant et plus! Il est honteux de célébrer les fêtes chrétiennes ainsi indignement. Cependant, cela ne veut pas dire qu'il faut bannir toutes ces célébrations. Quand on les fête dignement, à la gloire de Dieu, il n'y a aucun empêchement.

### **L'exemple du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament**

Dans l'Ancien Testament, Dieu lui-même commande à son peuple de célébrer durant toute l'année certains événements importants, pour le rappel constant de ses actes. Le peuple d'Israël avait plusieurs fêtes religieuses et nationales qu'il célébrait régulièrement. Par exemple, il se rappelait de leur libération de l'esclavage d'Egypte, lors de *la fête de la Pâque*, ou encore *de la fête des pains sans levain*, *la fête du tabernacle*, durant laquelle, il se souvenait de leur séjour dans le désert. *La fête appelée «Pourim»* leur rappelait la délivrance d'une tentative de génocide. Le jour du grand pardon, la fête de la Moisson, la fête de la Pentecôte, etc. Concernant l'institution de la fête de la Pâque, Dieu disait:

«Et lorsque vos enfants vous diront: Que signifie pour vous cet usage? vous répondrez: c'est le sacrifice de la Pâque en l'honneur de l'Éternel, qui a passé par-dessus les maisons des enfants d'Israël en Égypte, lorsqu'il frappa l'Égypte et qu'il sauva nos maisons» (Ex 12:26-27).

Le peuple d'Israël, par ces célébrations, se rappelait durant toute l'année l'amour de Dieu et ses actes en sa faveur. Il le remerciait publiquement par des sacrifices et par différentes actions de grâces. Les chrétiens aussi, en partant de ce principe, ont institué plusieurs fêtes chrétiennes, liées naturellement à la personne et à l'œuvre du Christ, afin de rappeler et de remercier le Seigneur pour ses actes envers l'humanité. Comme la naissance, la mort, la résurrection du Christ, son ascension et l'envoi du Saint-Esprit sont des événements de base de la foi chrétienne, il est normal de les instituer aussi comme des fêtes, et de les célébrer durant toute l'année, publiquement, en se rappelant et en remerciant le Seigneur pour son amour et son salut. La naissance du Christ sur la terre était tellement significative et importante que d'abord, les anges l'ont célébrée en chantant (voir Lc 2:8-15). Puisqu'ils l'ont fait, pourquoi ne pourrions-nous pas le faire? La mort et la résurrection du Christ sont aussi des événements capitaux de la foi chrétienne. L'apôtre Paul les présente comme l'essence même de la bonne nouvelle, proclamée de la part des croyants (voir ICo 15:1-5). En dehors du baptême et de la sainte cène, institués par le Seigneur lui-même, les chrétiens célèbrent essentiellement Noël (la venue sur terre du Christ), Pâques (la mort et la résurrection du Christ), l'ascension et la Pentecôte (l'envoi du Saint-Esprit). Les chrétiens les fêtent par principe, non parce

que le Seigneur le commande. Le but des fêtes chrétiennes est aussi une proclamation publique de l'amour et du salut de Dieu envers le monde perdu.

## **Les anniversaires**

Les différents anniversaires, de naissance, de mariage, les fêtes des mères, des pères, la nouvelle année etc., ont des valeurs culturelles, sociologiques. Chacun doit se sentir libre de les fêter ou pas (voir Rm 14:5-6). S'ils ne sont pas contre les principes bibliques, et si cela est fait dignement, pour la gloire de Dieu, rien n'interdit leur célébration. Actuellement, ils n'ont pas la même signification que dans le passé. Par exemple, lorsqu'on célèbre la naissance des amis, ou de nos enfants, on ne les adore pas, ou on ne les vénère pas. C'est simplement une pensée témoignant de l'amour et de l'attention envers la personne concernée. Ce n'est pas parce que les païens ont abusé de ces fêtes qu'il faut les bannir définitivement! Cela ressemblerait à l'interdiction du mariage parce qu'il y a des abus et des divorces! Les âges des serviteurs de Dieu du temps passé ne pouvaient pas être calculés s'ils n'avaient pas pris en considération le jour de leur naissance (Gn 5:32; 7:11; 11:10-26). Comme la Bible le dit, la naissance d'un enfant est bien un sujet de joie et de bonheur (voir Lc 1:57-58; 2:9-14; Jn 16:21). La Bible n'interdit pas de fêter les anniversaires, si on le fait pour la gloire de Dieu. Comme l'apôtre Paul le dit:

«Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu» (ICo 10:31).

### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Qu'enseigne la SDTJ concernant les fêtes chrétiennes et les anniversaires de naissance? Quels sont leurs arguments pour les interdire?
2. Qu'impliquent les fêtes instituées par Dieu dans l'Ancien Testament et pour les chrétiens dans le Nouveau Testament?
3. Quels sont les événements centraux de la foi chrétienne par rapport à Christ, et pourquoi leur institution n'est-elle pas interdite comme fêtes?
4. Que penser des anniversaires et des fêtes nationales? Faut-il les interdire pour la simple raison qu'ils ont une origine païenne?
5. Dans quel état d'esprit un chrétien doit-il célébrer ces différentes fêtes ?

**LA CONCEPTION DU SALUT ENSEIGNÉE PAR LES TEMOINS DE JEHOVAH EST-ELLE BIBLIQUE?**

La SDTJ se présente et se vante, à toutes occasions, d'être le défenseur de la bonne doctrine de la rançon du Christ et du salut biblique. Elle prétend aussi détenir elle-même la vraie clé du salut, la seule vérité divine qui conduirait l'humanité vers la vie éternelle. Pouvons-nous confier notre salut et notre éternité entre les mains de cette organisation? Une étude approfondie nous révèle que la SDTJ répand une conception erronée concernant la voie du salut. Elle conduit les gens vers la perte. Considérons quelques faits.

*La SDTJ dénature la voie du salut lorsqu'elle fait dépendre celui-ci de l'attachement à leur organisation:*

«N'en concluez pas que différentes routes vous mèneront à la vie dans l'ordre nouveau de Dieu. Il n'y en a qu'une seule. Une seule arche traversa le déluge. Une seule organisation – l'organisation visible de Dieu – traversera la «grande tribulation» imminente... Pour obtenir la vie éternelle, il vous faut appartenir à l'organisation de Jéhovah et faire la volonté divine» (*Vivre éternellement*, 1982, p. 255).

Pourtant la Bible est claire à ce sujet. Notre salut ne dépend pas de notre appartenance à une quelconque organisation religieuse, mais de notre acceptation de Jésus-Christ, en tant que Seigneur et Sauveur personnel:

«Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé» (Rm 10:9).

Il n'est pas question ici d'appartenance à une organisation, mais à Jésus-Christ. Nous lisons aussi que «Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient (déjà) **sauvés**» (Ac 2:47). Celui qui est sauvé par sa repentance et par sa foi en Jésus-Christ, entre dans l'Eglise pour se nourrir spirituellement, et pour servir le Seigneur avec les autres croyants. Le salut ne dépend pas de l'appartenance à une Eglise ou à une organisation, mais à Jésus-Christ.

*La SDTJ fausse l'Evangile du salut lorsqu'elle divise le peuple de Dieu en deux classes, avec deux voies de salut différentes pour chacune.* La SDTJ enseigne qu'il y a deux classes de croyants, et qu'il y a deux plans de salut pour sauver ces deux classes. La rançon payée par Christ a deux effets, ou deux applications différentes, sur ces classes. D'un côté, la rançon assure le salut complet et le règne céleste de 144.000 personnes. De l'autre côté, elle donne à la grande foule la possibilité de passer victorieusement Harmaguédon et d'avoir une occasion de salut dans les meilleures conditions lors du Millénium. Mais la Bible n'enseigne jamais un tel enseignement occulte. Elle ne divise jamais les croyants en deux classes, avec deux plans différents de salut. Jésus-Christ n'a qu'un seul Corps et une seule Eglise, qui est sauvée de la même manière et qui partage la même espérance:

«Il y a un **seul** corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une **seule** espérance» (Ep 4:4; voir aussi 1Co 12:13).

*La SDTJ dénature la valeur de la rançon du Christ lorsqu'elle enseigne qu'actuellement seules 144.000 personnes sont au bénéfice total de la rançon, tandis que les autres en bénéficieront*

*pleinement seulement pendant le Millénium.* Selon la SDTJ, seules 144.000 personnes sont actuellement au plein bénéfice de la rançon du Christ. Grâce à cette rançon, elles peuvent être déclarées justes, et naître de nouveau, en vue de régner avec Christ. Mais les autres croyants (savoir la grande foule) ne peuvent bénéficier maintenant pleinement de la rançon du Christ. Ils peuvent seulement espérer traverser la bataille d'Harmaguédon, et puis, obtenir une occasion de salut pendant le Millénium. Déjà le fondateur de la Watch-Tower, Russell, enseignait que:

«La rançon «pour tous» donnée par l'homme Jésus-Christ ne procure ou ne garantit à aucun homme la vie ou bénédiction éternelle, mais elle donne et garantit à chaque homme une autre occasion ou épreuve pour obtenir la vie éternelle» (*Etudes des Ecritures*, vol. 1. p.p. 161-162).

Pourtant, ni dans la Bible ni dans l'histoire de l'Eglise, il n'y a jamais eu un tel enseignement concernant la rançon du Christ. C'est une pure invention de la Watch Tower.

*La SDTJ dénature encore l'Evangile du salut lorsqu'elle enseigne qu'actuellement seules 144.000 personnes ont besoin d'être déclarées justes, par la foi, tandis que la grande foule n'en aurait pas besoin.* Elle déclare ceci:

«Pour cette raison, ni maintenant, ni alors, ils ne seront justifiés ou déclarés justes comme les 144.000 cohéritiers célestes du Christ, qui ont été justifiés alors qu'ils étaient encore dans la chair. **Les membres de la grande foule** ne passeront pas de la nature humaine à la nature spirituelle et, par suite, **ils n'ont pas besoin d'être justifiés par la foi et de se faire imputer la justice comme les 144000 élus**» (*La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu*, p 391).

«Les autres membres obéissants de l'humanité seront déclarés justes pour la vie éternelle après avoir subi l'épreuve avec succès, **à la fin du règne millénaire du Christ**» (*TG*, 15/02/1955 p.p. 61-62).

Donc, la justification par la foi ne serait valable actuellement que pour les 144.000 personnes! La SDTJ renie et déforme ainsi un enseignement fondamental de la Bible: la justification des pécheurs par la foi. Pourtant, la Bible enseigne que tous les êtres humains sont pécheurs, et ont besoin d'être justifiés devant Dieu pour leur salut. Sans cette justification, ils sont perdus à jamais:

«Car **tous** ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ» (Rm 3:23-24).

*La SDTJ dénature toujours et fausse l'Evangile du salut lorsqu' elle enseigne que seuls 144.000 oints ont besoin de naître de nouveau et que le reste de l'humanité n'en a pas besoin:* Elle déclare ceci:

«**Peu de gens sont appelés à «naître de nouveau».** Quoi de plus normal puisqu'il s'agit d'une récompense très particulière.. **l'apôtre Jean nous indique leur nombre exact... 144.000 Israélites spirituels**» (*TG*, 01/02/ 1982, p.6).

«Puisque c'est sur la terre, et non au ciel que la grande foule des véritables chrétiens espère vivre éternellement, **ils n'ont nul besoin de naître de nouveau**» (*TG*, 01/04/1988, p. 18).

Quelle hérésie diabolique! Où est-il écrit dans la Bible que la nouvelle naissance est prévue uniquement pour 144.000 personnes et que les autres n'en ont pas besoin? Jésus-Christ déclare explicitement que sans la nouvelle naissance, personne ne peut être sauvé, ni entrer dans le royaume de Dieu:

«Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu» (Jn 3:3-5).

Jésus-Christ exige la nouvelle naissance pour le salut, afin d'entrer et voir le royaume de Dieu, tandis que l'Organisation des TDJ déclare le contraire! Qui dit la vérité? Qui faut-il écouter et suivre? De plus, l'apôtre Jean, qui a écrit le livre de l'Apocalypse, loin de limiter le nombre des nouveaux-nés à 144.000 personnes annonce:

«**Quiconque** croit que Jésus est le Christ est né de Dieu» (1Jn 5:1).

«Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, **afin que quiconque** croit en lui ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que **quiconque** croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jn 3:16).

Les expressions telles que «quiconque», «celui qui croit» témoignent que la nouvelle naissance, le salut sont pour tous ceux qui acceptent Jésus-Christ dès maintenant (voir Jn 5:24; 11:25; 12:46; 20:3).

*La SDTJ dénature encore et toujours le message du salut biblique lorsqu'elle déclare que seules 144.000 personnes constituent l'Eglise, et que seuls ces 144.000 ont le droit d'être appelés «fils de Dieu», se trouvant sous la nouvelle alliance, conclue avec Jésus-Christ. C'est pour cette raison que la SDTJ limite le repas du Seigneur uniquement à ces 144.000. Les TDJ ne peuvent montrer un seul verset pour appuyer ces idées. Par contre, la Bible enseigne que tous ceux qui acceptent Jésus-Christ comme Sauveur personnel deviennent membres de son Corps et de son Eglise. Ils sont donc des enfants de Dieu:*

«Mais à **tous ceux qui l'ont reçue**, à ceux qui croient en son nom, elle a donné **le pouvoir de devenir enfants de Dieu**» (Jn 1:12).

«Car vous êtes **tous** fils de Dieu par la foi en Christ-Jésus» (Ga 3:26).

*En allant encore plus loin, la SDTJ enseigne qu'actuellement Jésus-Christ est uniquement l'intermédiaire des 144 000 oints:*

«Ainsi au sens biblique et restreint du terme, **Jésus n'est médiateur que pour les chrétiens oints seulement**» (TG, 15/07/1979, p. 31).

«Pareillement, Jésus-Christ, le Grand Moïse, ne fait pas fonction de Médiateur entre Jéhovah et l'humanité toute entière. **Il est Médiateur entre Jéhovah et la nation d'Israël spirituelle dont les membres se limitent à 144.000**» (*Sécurité universelle sous le règne du prince de paix*, p. 10-11).

Encore une prétention blasphématoire de la part de la SDTJ, concernant l'œuvre et la médiation du Christ. La Bible déclare par contre à ce propos:

«Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme qui s'est donné lui-même **en rançon pour tous**» (1Ti 2.6).

«Nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même victime expiatoire pour nos péchés, **non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier**» (1Jn 2:1-2).

*La SDTJ fausse l'Évangile du salut, enseignant que le salut s'obtient par les œuvres et par des efforts vigoureux:*

«Il n'existe pas de chemin facile menant au salut. Celui-ci ne s'obtient que par des efforts vigoureux... l'étude de la Bible... l'exercice de la foi... fréquenter la congrégation des chrétiens... se dépouiller de l'ancienne personnalité... la participation à la prédication... l'offrande de sa personne à Dieu» (TG, 01/05/1968, p. p. 259-261).

Quel contraste avec la simplicité du message biblique du salut:

«Que dois-je faire pour être sauvé? Paul et Silas répondirent: Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille» (Ac 16:30-31).

La Bible enseigne que le salut est un don gratuit de Dieu pour tous. On ne peut pas le mériter. On l'obtient seulement par la foi en acceptant Jésus-Christ:

«Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie» (Ep 2:8-9).

Les chrétiens accomplissent, bien sûr, des bonnes œuvres, non pour être sauvés, mais parce qu'ils sont déjà sauvés par grâce.

*La SDTJ déforme toujours le salut biblique lorsqu'elle renie le châtement et le jugement à venir des pécheurs. Selon eux, il n'y a aucune punition dans l'au-delà pour les péchés commis ici-bas. Les méchants incorrigibles seront anéantis définitivement à leur mort, et il n'y aura pas de résurrection, de jugement ou d'enfer. La SDTJ présente l'enfer comme l'anéantissement total de la personne, et le jour de jugement comme un jour heureux pour toute l'humanité. Le jugement dernier est pour eux le règne millénaire du Christ!*

*Encore une déformation, lorsqu'elle le présente comme un salut jamais acquis définitivement. Les Témoins de Jéhovah n'ont aucune certitude de leur salut. Ils se sentent en sécurité tant qu'ils montrent la fidélité envers l'Organisation et collaborent avec elle. La SDTJ a bien réussi à embobiner ses adeptes par l'idée qu'en dehors d'elle, il n'y a ni sécurité ni salut. Actuellement, les TDJ qui ont l'espérance terrestre attendent de passer victorieusement par Harmaguédon. Ensuite, ils espèrent entrer dans le règne millénaire de Christ, et y vivre dans la fidélité. Après cela, les TDJ doivent encore passer par une dernière épreuve, à la fin du Millénaire. S'ils sont victorieux à cette épreuve finale, alors ils atteindront la perfection et obtiendront la vie éternelle. Mais ce n'est pas encore terminé. Selon l'Organisation, même après cette dernière épreuve, il y aura encore la possibilité de pécher et de mourir:*

«Après l'épreuve finale, à la fin du règne millénaire, les humains conserveront leur libre arbitre (Révélation 20:7-10). **Ils seront toujours libres de choisir** s'ils veulent continuer de servir Jéhovah ou non. **On ne peut affirmer avec certitude qu'aucun humain ne tournera plus jamais le dos à Dieu, comme Adam l'a fait**» (TG, 15/08/2006 p. 31).

Quelle incertitude et quel salut fragile! Leur Jéhovah et le Jésus de la «Watch Tower» n'ont pas réussi à supprimer le péché, la mort et à assurer un salut complet et définitif pour ses pauvres créatures! Cela est une insulte à la personne de Dieu YHWH, et à son plan de salut prévu depuis



l'éternité par la rançon du Christ. Cela constitue aussi une contradiction totale avec ce que la Bible enseigne concernant le salut définitif des enfants de Dieu.

## Conclusion

La voie du salut, ouverte par la rançon, est la même pour tous ceux qui croient et acceptent Jésus-Christ. Il n'y a pas deux voies, deux Evangiles ou deux sortes de salut pour l'humanité. Sachez que la rançon du Christ est efficace et valable pour toute l'humanité. Elle assure déjà maintenant le salut de tous ceux qui placent leur confiance en Jésus-Christ:

«C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur» (Hé 7:25).

Cher(e) ami (e), vous n'avez pas besoin d'attendre Harmaguédon ou la dernière épreuve pour assurer votre salut et votre éternité. Si vous croyez en Jésus et l'acceptez dans votre vie en vous repentant de vos péchés, vous pouvez être pardonné et purifié déjà maintenant! La rançon du Christ peut vous justifier et vous sauver complètement (voir Rm 3:23-26; 5:1, 9, 12-21; Ac 13:39). Elle peut vous donner dès maintenant le droit de devenir enfants de Dieu, en vous faisant naître de nouveau (voir Jn 1:12; 1Jn 3:1-2; Rm 8:14). Elle fait de vous des héritiers de son royaume céleste (voir Jc 2:5).

Voilà le message du salut selon la Bible, à annoncer à l'humanité entière. Ce salut n'est absolument pas limité ni réservé à une certaine élite, mais pour tous ceux qui acceptent Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur personnel. Dans la Bible, il n'y a aucune allusion ni déclaration limitant ce salut à une classe spéciale. Il n'y a pas non plus deux sortes de salut, mais un seul, valable pour tous les croyants. Jésus-Christ et ses disciples ont proclamé ce salut, cette espérance et ces privilèges à toute l'humanité sans faire d'exceptions. Déformer ce message du salut en le limitant à un nombre précis, dénigre la valeur et la force de la rançon du Christ, payée pour tous; et cela constitue «*un autre évangile*», condamné par l'apôtre Paul (Ga 1:8-9). Restons vigilants et ne nous écartons pas du grand salut préparé pour nous, en tombant dans le piège des sectes.

«Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut?» (Hé 2:3).

### **Comment répondriez-vous à ces questions?**

1. Quelles sont les prétentions de la SDTJ concernant la voie du salut ?
2. Pourquoi notre salut ne dépend-il pas de l'appartenance à une quelconque organisation?
3. Pourquoi le fait de diviser le peuple de Dieu en deux classes, dénature-t-il la voie du salut?
4. Selon la SDTJ, les deux classes bénéficient-elles pleinement aujourd'hui de la rançon du Christ?
5. Pourquoi est-ce une hérésie d'affirmer qu'actuellement seules 144.000 personnes peuvent naître de nouveau, et être déclarées justes devant Dieu, les autres n'en n'ayant pas besoin?
6. Que penser de l'affirmation de la SDTJ selon laquelle actuellement Jésus n'est que l'intermédiaire entre Dieu et les 144.000 oints?
7. Que penser de l'affirmation de la SDTJ selon laquelle le salut ne s'obtient que par des efforts vigoureux?
8. Que penser du salut jamais acquis définitivement de la SDTJ, et par quelles épreuves les Témoins de Jéhovah doivent-ils encore passer pour hériter la vie éternelle?
9. Quelle est la voie du salut selon la Bible, et quels sont les effets de la rançon du Christ pour l'humanité?
10. Que représente la déformation du message de la Bible, selon Ga 1:8-9?

**LA SDTJ EST-ELLE CONDUITE PAR DIEU OU PAR DES DEMONS SEDUCTEURS?**

«Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons» (1Ti 4:1-2).

**A**près avoir étudié l'histoire et les enseignements de la SDTJ, il nous reste à résoudre une question importante: qui se tient alors derrière cette organisation et ses enseignements? Est-elle conduite vraiment par Dieu ou par des démons? Pour ma part, il n'y a aucun doute: la SDTJ est née, s'est développée, est conduite par des démons séducteurs. Pour certains, cela peut paraître inconcevable, du fait que cette organisation donne l'apparence sincère de défendre la Bible, et de lutter contre toute forme d'occultisme. Mais n'oublions pas que, tout en étant sincère et contre l'occultisme, on peut s'y trouver et être manipulé par des forces maléfiques (voir Jn 8:39-44). Rappelons aussi que cette organisation considère toutes les religions (sauf la sienne, bien sûr!) comme diaboliques et comme faisant partie de la grande Babylone d'Apocalypse 17. Evidemment, je ne la traite pas ainsi, **par l'esprit de vengeance**. Examinons quelques faits à ce propos:

*On voit l'influence des forces occultes dans l'apparition du mouvement de Russell, avec la proclamation que Christ est de retour depuis 1874, et que la fin du monde aura lieu en 1914.* Le but du journal «Watch Tower» était l'annonce de ce retour invisible du Christ en 1874, et la fin du monde en 1914. Russell appuie ces dates sur les mesures de la pyramide égyptienne, ce qui est une méthode bien occulte. Il se considère comme un envoyé et un prophète de Dieu, et déclare ses enseignements d'origine divine. Il est aussi en étroite relation avec plusieurs branches sectaires de l'Adventisme et de la Franc-maçonnerie, qui l'ont éduqué et nourri. Les prophéties, non réalisées en 1914, montrent que Russell et son organisation ne viennent pas de Dieu, mais ont une origine occulte.

Rutherford, succédant à Russell, change plusieurs doctrines, et commence à propager que Jésus est de retour depuis 1914, et non depuis 1874! L'organisation affirme même que la Grande Pyramide, et l'enseignement du rétablissement d'Israël selon la chair, est d'inspiration démoniaque (TG, 01/10/1956, p. 300, *Prophétie*, 1929 p. 220). Si c'est Dieu qui guide et révèle ses vérités à Russell, il est inutile de les changer. Comment peut-on être sûr que les autres enseignements de la SDTJ ne sont pas aussi d'inspiration démoniaque?

*On voit encore l'esprit d'occultisme dans l'affirmation de Rutherford, disant que Russell conduit l'œuvre de la Moisson même après sa mort!* Il y a un grand vide et une crise après la mort de Russell. Pour combler ce vide, et apaiser le cœur des adeptes de Russell, Rutherford trouve une méthode tout à fait occulte. Il déclare ceci:

«Le pasteur Russell est pour toujours hors de la portée du pharaon anti-typique, Satan, depuis l'automne de l'année 1916 .... **Nous soutenons qu'il supervise, par un arrangement du Seigneur, l'œuvre qui reste à faire**» (*The Finished Mystery*, p. 256).

«Puisque le pasteur **Russell est passé dans l'au-delà, il gère tous les aspects de l'œuvre de la Moisson**» (*The Finished Mystery*, p. 144).

Selon l'organisation, depuis 1878, les saints sont ressuscités et se trouvent au ciel. Russell, faisant partie de ces saints-là, est donc ressuscité, après sa mort survenue en 1916, et se trouve depuis au ciel, d'où il continue son travail sur la terre! Alors, comment Russell peut-il conduire l'œuvre de la Moisson sur la terre? Souffle-t-il aux autres oints ce qu'ils doivent faire et enseigner? Cette communication de la SDTJ avec Russell est donc de l'occultisme! Sans tomber dans le spiritisme, une telle chose peut-elle être possible? Savez-vous qu'un Témoin de Jéhovah prétend recevoir des messages spéciaux de Russell? Bien sûr, la SDTJ déclare que cette personne se trompe (*The Golden Age*, 01/01/1934). Il est intéressant de noter qu'aujourd'hui encore, l'organisation enseigne la même chose, en déclarant que:

«Cela laisse entendre que **les ressuscités appartenant au groupe des 24 anciens jouent peut-être un rôle dans la communication des vérités divines de nos jours**» (*La Révélation: le grand dénouement est proche*, p. 125).

Une question s'impose encore: comment ces oints, morts et ressuscités, réussissent-ils à transmettre ces vérités? Comment la Société les capte-t-elle, sans tomber dans le spiritisme? Ne joue-t-elle pas ainsi le rôle d'une organisation qui sert de canal ou d'instrument médiumnique? Les multiples changements ne montrent-ils pas qu'elle sert en effet d'intermédiaire aux démons séducteurs?

*On voit également l'esprit occulte derrière l'affirmation de la SDTJ selon laquelle, depuis 1918, ce sont les anges qui transmettent les vérités divines aux restes des oints.* Rutherford enseigne que le vrai éclaircissement spirituel commence en 1918, et non en 1878. Selon lui, le «saint esprit» a achevé sa mission en 1918 et se trouve enlevé du reste (*Salut*, 1939, p. 188, voir aussi *Préservation*, p. 51, *WT*, 01/06/1931, p. 167). Etant donné que le «saint esprit» n'est plus leur Enseignant, leur Consolateur ou Avocat, la transmission des vérités, l'interprétation de la Bible, et les annonces des choses à venir se font par les anges, depuis 1918:

«1918... en cette année le Seigneur Jésus est venu au temple de Jéhovah Dieu. L'esprit saint qui a été le guide du peuple de Dieu, ayant rempli ses fonctions, a été enlevé» (*Salvation*, 1939, p.p. 216-217).

«**Après que l'esprit saint en tant qu'avocat ou paraclet eut cessé de servir au nom des consacrés, alors les anges furent employés** au nom de ceux qui ont été rendus prêts pour le royaume» (*Préservation*, p. 51; *WT*, 01/06/ 1931, p. 167).

«Aucun homme ne peut interpréter adéquatement la prophétie, **et le Seigneur envoie ses anges pour transmettre l'information correcte à son peuple**,... le Grand Gédéon (Jésus) ne commencera pas la bataille d'Harmaguédon tant que le message de vérité de Jéhovah Dieu concernant ce qui précède, **soit transmis par ses anges au reste fidèle sur terre**» (*WT*, 15/02/ 1935, p. 52, 7, 8. Voir aussi, 1935 *Yearbook of Jehovah's Witnesses, Daily Texts and Comment*, 13 November)

Comment Rutherford et l'organisation reçoivent-ils ces lumières angéliques? Ont-ils une méthode spéciale pour les capter? Voici quelques enseignements de Rutherford, qui sont transmis par ce monde invisible:

- Le retour invisible du Christ en 1914.
- Les nouvelles lumières sur Apocalypse 7 et les deux classes de croyants ayant deux espérances distinctes.

- La limitation de la nouvelle naissance, la justification par la foi à seulement 144.000 personnes.
- La séparation des boucs et des chèvres.
- La fin du présent système de choses arrive avant la disparition de la génération de 1914.
- L'interdiction de la vaccination, de la transplantation d'organes, et de la transfusion sanguine.
- Le trône de Jéhovah se trouve dans les Pléiades.
- 1925 voit la fin du monde et la résurrection des prophètes des temps anciens.
- La construction de la maison «Beth-Sharim» pour accueillir Abraham, Isaac, Jacob, et David.

Certains de ces enseignements sont changés, actuellement, et les prophéties énoncées ne se sont pas réalisées. Chose curieuse, un spirite et médium, appelé Conan Doyle, prophétise aussi, comme Rutherford, la fin du monde pour 1925. Rutherford affirme même que ce médium est averti par un «bon démon»! Les changements apportés par la suite, et les prophéties non réalisées, ne montrent-ils pas que ces deux personnes sont conduites par des démons séducteurs?

*On voit encore l'esprit occulte derrière la publicité et la diffusion du livre occulte **Angel and Women**, dans les journaux de la SDTJ.* Ce livre a été dicté par la méthode d'écriture automatique (channeling) à un médium, de la part d'un ange déchu, qui voulait se réconcilier avec Dieu, et obtenir sa faveur. Il est publié d'abord en 1878, par J.G. Smith, est conseillé même par Russell, du fait qu'il apporte des éclaircissements aux six premiers chapitres de la Genèse. Rutherford conseille ce livre pour mieux connaître l'organisation de Satan et le monde des démons! Le journal de la SDTJ *The Golden Age*, (30 juillet et 3 décembre 1924 p. 702. p. 150) propose ce livre à moitié prix à ses lecteurs. La SDTJ encourage aussi sa diffusion car ses enseignements ressemblent beaucoup à ceux de l'organisation. Le livre utilise souvent le nom «Jéhovah». Rutherford croit que, parmi les anges déchus, de «bons démons» existent, et veulent le bien des être humains. Il enseigne même, qu'un jour, ils peuvent être sauvés. Quelle approche dangereuse! Quel enseignement démoniaque!

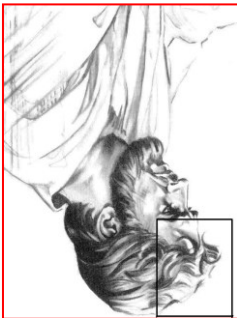
«Quelques démons peuvent être honnêtes» (*The Golden Age*, 30/03/1932, p. 390).

«Bien que les démons dans leur ensemble soient des «esprits menteurs» parce que rien de ce qu'ils disent doit être cru; toutefois, les Écritures disent de certains d'entre eux «que les démons le croient aussi, et ils tremblent» (Jc 2:19) Il semble y avoir quelque fondement scripturaire d'espoir que quelques-uns de ces démons pourraient éventuellement être sauvés» (*The Golden Age*, 09/05/1923, p. 508).

*On voit toujours l'esprit occulte derrière la SDTJ par la similitude de ses enseignements avec ceux de Johannes Greber, le médium, d'une part. Et d'autre part, dans l'utilisation par la SDTJ de son Nouveau Testament inspiré par des démons.* Pendant de longues années, la SDTJ cite la traduction de J. Greber pour justifier sa traduction «la parole était un dieu» (Jn 1:1) Cet homme, un prêtre catholique, participe en 1923 à une séance spirite, et communique avec un esprit. Celui-ci lui assure qu'il est un bon ange, et que les enseignements purs de Christ ont été déformés. Après cette expérience, Greber quitte l'église, devient spirite, et essaie de restaurer «les vrais enseignements perdus du christianisme» avec l'aide de ces «démons honnêtes». Dans ce but, il publie en 1932 le livre *Communication with the Spirit World of God*, et par la suite, en 1933, sa traduction du

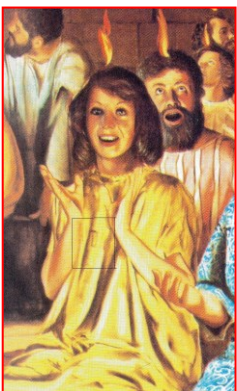
Nouveau Testament, qu'il prétend réaliser grâce à l'aide de ces esprits. Chose surprenante, c'est la ressemblance de ces doctrines avec celles de la SDTJ. Ces similitudes ne sont-elles pas l'indice d'une origine démoniaque commune à ces deux mouvements?

LES ENSEIGNEMENTS DE J.GREBER, LE MEDIUM	LES ENSEIGNEMENTS DE LA SDTJ
La Trinité n'est ni logique, ni biblique.	La Trinité est de source diabolique donc contraire à la Bible.
Jésus n'est pas Dieu, mais le premier être créé par Dieu.	Jésus n'est pas Dieu, il est l'archange Michel, le premier être créé.
Jésus n'est pas ressuscité corporellement.	Jésus est ressuscité non corporellement, mais en esprit.
Seul le Père est Dieu. Le Saint-Esprit n'est pas Dieu.	Seul Jéhovah est le vrai Dieu, le saint esprit n'est ni une personne, ni Dieu.
Dieu transmet ses messages à travers ses anges.	Dieu transmet ses vérités à travers ses anges au reste de son peuple.
L'enseignement de l'enfer est complètement faux.	L'enfer est un enseignement d'origine diabolique.
Le christianisme et tous ses enseignements sont altérés.	Toute la chrétienté constitue la grande Babylone.
Il y a des anges honnêtes parmi les anges déchus.	Certains anges déchus sont honnêtes (Rutherford).
«La parole était un dieu» (Jean 1:1).	«La parole était un dieu» (Jean 1:1).
«Dieu est ton trône à tout jamais» (Hébreux 1:8)	«Dieu est ton trône à tout jamais» (Hébreux 1:8)



On voit encore l'esprit occulte, derrière cette organisation, dans les images subliminales publiées dans leur littérature. Même s'il y a un peu d'exagération sur ce que l'on dit, je trouve que certaines images, publiées par la SDTJ, contiennent bien des images subliminales.

Par exemple, dans le livre *Vivre éternellement*, à la page 17, on voit une image de Jésus. Lorsqu'on la retourne, on constate une tête diabolique sur la chevelure de Jésus. Cette forme est-elle prise par pur hasard?



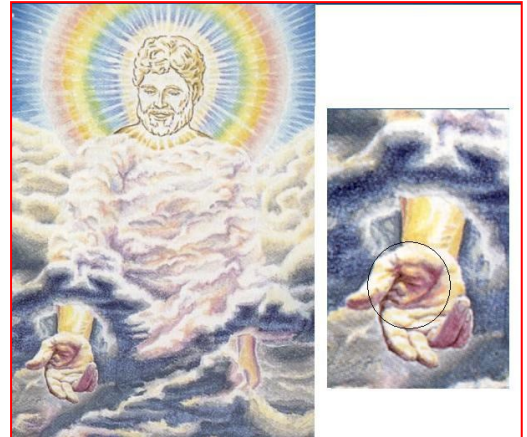
Dans le même livre, à la page 41, on voit une femme avec les apôtres, lors de la Pentecôte. Entre ses deux poignets, sur sa robe, on voit la lettre «D». Cela ne fait-il penser le cursif de Diable, Devil ou Démon?





Dans le livre *Révélation, le dénouement*, à la page 52, il y a une image de Jésus avec ses oints tenant des baguettes de fer. A la droite de Jésus, on voit un oint qui tient la baguette de fer avec une main recroquevillée et bleue! Cette main horrible rappelle le monde de ténébres.

Dans le même livre, à la page 159, on voit encore un personnage céleste qui donne à l'apôtre Jean un rouleau. Si on regarde attentivement à la main droite, on voit une tête dans sa paume. La marque d'une tête dans la paume de la main fait partie des rites sataniques.



Dans la *Tour de Garde* du 01/05/1983, à la page 17, on voit encore une dame qui prêche à une autre dame. On voit là aussi une tête étrange, dans le bas de la robe de la femme qui écoute. Cela ressemble à la représentation de la divinité païenne Jupiter! On peut davantage montrer des images sublimes dans les publications de la SDTJ. Cela ne peut-il pas être un indice d'origine occulte de la SDTJ?

*On constate également l'esprit occulte, derrière cette organisation, dans son enseignement tronqué*

concernant la rançon du Christ; le fait de limiter la justification par la foi, la nouvelle naissance, et la médiation du Christ à 144.000 personnes; la négation de la divinité du Christ, de la personnalité et divinité du Saint-Esprit; la négation de l'enfer, du jour de jugement et le châtement futur des pécheurs etc. que nous avons examiné à la lumière de la Bible.

## Conclusion

Sans doute, les Témoins de Jéhovah diront encore que, la lumière grandissant, ils ont apporté les changements nécessaires pour arriver à un culte purifié d'erreurs. Cela change-t-il l'origine occulte de cette organisation? Malgré le vocabulaire spirituel de la SDTJ, l'effort de vernissages, de retouches, personne ne peut changer l'origine occulte et ésotérique de l'organisation (voir Mt 9:16-17). La seule solution durable pour l'organisation, et pour ses adeptes, c'est de s'humilier devant Dieu, de demander pardon pour tous leurs enseignements qui causent la mort spirituelle de millions de personnes. En quittant ses faux enseignements et ses pratiques, qu'ils se tournent vers le Christ et sa Parole, pour trouver la faveur de Dieu. Combien il est important de se rappeler la parole de l'apôtre Paul, qui déclare:



«Ce n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses serviteurs aussi se déguisent en serviteurs de justice» (2Co 11:14-15).

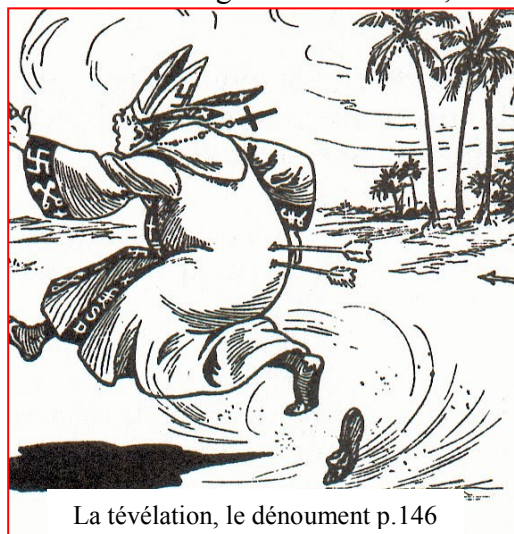
**Comment répondriez-vous à ces questions ?**

1. Est-il possible pour un mouvement religieux, qui se dit être contre le diable et l'occultisme, de tomber quand-même sous l'influence de forces occultes?
2. Pourquoi Russell était-il sous l'influence de ces forces occultes?
3. Pourquoi Rutherford était-il sous l'influence des forces occultes?
4. Comment comprendre la supervision de l'œuvre de Russell sur la terre, après sa mort?
5. Pourquoi les anges qui ont transmis des instructions à Rutherford, ou à son organisation, ne peuvent-ils pas être des anges de Dieu?
6. Que montre la publicité du livre occulte *Angel and Women* dans le journal de la SDTJ?
7. Que montre la similitude d'enseignement de la SDTJ et de Johannes Greber?
8. Que penser des images subliminales publiées dans la littérature de la SDTJ?
9. Que montrent les fausses prophéties et les changements de doctrines?
10. Que doivent faire les TDJ pour se libérer de l'influence démoniaque de leur organisation?

## LES TEMOINS DE JEHOVAH ET LE CHRISTIANISME

**A**vant de terminer notre étude, il sera utile de rappeler quelques réalités, pour mieux comprendre et aider les victimes de cette organisation. Quelle attitude devons-nous adopter, en tant que chrétiens évangéliques, lorsque des Témoins de Jéhovah se présentent devant notre porte, se rencontrent dans la rue? Comment les aider à comprendre leur erreur pour les conduire à Christ?

Avant tout, sachez que les TDJ sont animés de l'idée qu'ils ont été chargés de la part de Jéhovah d'une mission spéciale, à accomplir envers le christianisme depuis 1918. Celle-ci consiste à démasquer la chrétienté et à annoncer sa destruction imminente. Comme la chrétienté a refusé le message du retour du Christ et du royaume de Dieu, établi dans les cieux en 1914, et qu'en plus elle soutient activement les Nations Unies, Dieu, prétendent-ils, l'a rejetée en 1918. Depuis, la Grande Babylone, c'est-à-dire la chrétienté, est tombée et sa destruction est très proche. C'est pourquoi, sans tarder il faut «sortir d'elle pour ne pas être détruit avec elle». Les TDJ se considèrent comme un guetteur collectif, envoyé par Dieu auprès de la chrétienté (*Les nations sauront que je suis Jéhovah*, p.p. 77, 88). C'est pour cela que, depuis leur fondation, ils livrent une bataille sans merci et acharnée contre les chrétiens. Dans presque toutes les publications de la SDTJ, on constate le dénigrement, le mépris et la haine contre toutes les églises et leurs responsables. Ils n'hésitent pas à les ridiculiser par des images comme on le constate dans le livre *Révélation: le dénouement*, à la page 146. Dans leur congrès, ils prennent des résolutions contre toutes les églises chrétiennes, sans aucune distinction, et les condamnent à la destruction, en énumérant leurs erreurs (*La Révélation: le dénouement*, p.p. 140-141). La dernière publication de ce genre est la brochure intitulée *La fin de la fausse religion est proche*. En lisant les différentes publications de la SDTJ, je suis frappé de constater avec quel mépris et quelle haine, ils critiquent et ridiculisent les églises chrétiennes, les missionnaires et leurs dirigeants. Ils les accusent d'être responsables de tout le mal sur la terre. Il n'est pas question de prier avec eux ou de participer à une cérémonie chrétienne:



La tévélation, le dénouement p.146

«Celui qui participerait seulement à une prière, récitée ou chantée prononcée par une personne qui n'est pas un serviteur voué de Jéhovah se rendrait coupable de la pratique de l'interconfessionalisme» (*TG*, 01/10/ 1968 p. 597).

«Les plus grands ennemis de Dieu.. l'homme iniquité au sens collectif... se trouve aujourd'hui parmi le clergé de la chrétienté» (*TG*, 15/11/1972, p. 693»

«Nos cantiques sont beaucoup plus agréables et mélodieux aux oreilles de Jéhovah que les plus beaux cantiques chantés dans toutes les églises de Babylone la Grande» (*TG*, 01/10/1972, p. 604)

Les TDJ considèrent aussi tous les chrétiens sincères comme «l'esclave ou le captif des églises de la chrétienté» et eux sont là pour les libérer (*TG*, 021/02/1972, p.76). Sachez qu'ils s'approchent de vous avec ces idées, ces sentiments. Chaque Témoin de Jéhovah reçoit un enseignement de la part de son organisation, selon lequel ils sont les seuls à posséder la vérité, et que vous êtes dans

l'erreur. Ils appartiennent à la vraie religion, tandis que vous, vous appartenez à la grande Babylone, à l'empire de la fausse religion. Seuls eux connaissent la vérité et peuvent vous l'enseigner. Vous ne savez rien, et vous n'avez rien à leur apprendre. Même ceux qui commencent avec eux une étude biblique sont avertis, dès le départ, que les églises, les prêtres et les pasteurs feront tout pour les empêcher de poursuivre l'étude biblique et de les fréquenter. Les Témoins de Jéhovah ont l'habitude de critiquer les autres religions mais ils sont loin de contrôler la justesse de leurs enseignements, et de se remettre en question. Pourtant la Bible dit «*Toi donc, qui enseignes les autres tu ne t'enseignes pas toi-même!*» (Rm 2:21). Les Témoins de Jéhovah s'approchent des gens avec l'esprit et avec les idées inculquées par la SDTJ. Dans ce cas, quelle attitude devons-nous avoir lorsque nous sommes face à eux?

*Ayez une attitude de respect et d'amour. Ne les considérez pas comme des ennemis, mais comme des âmes perdues, qui ont besoin du salut et pour qui Christ a aussi donné sa vie.* Les chasser, fermer sa porte, ou les insulter, n'est pas une attitude digne d'un chrétien. Ces genres de comportements ne servent à rien. Cela crée en eux une sorte de sentiment d'héroïsme, le sentiment d'être persécutés pour leur foi, et les pousse davantage à s'accrocher à leur organisation. En tant que chrétiens évangéliques, nous devons avoir une attitude de respect et d'amour envers chaque personne que nous côtoyons.

*N'entrez pas dans une discussion doctrinale si vous ne connaissez pas suffisamment les bases de la foi chrétienne et si vous ne pouvez pas les défendre avec des versets bibliques. Donnez votre témoignage personnel.* Expliquez comment le Seigneur vous a transformé, en vous pardonnant, en mettant la joie et l'assurance du salut dans votre cœur. Dites-leur que le Seigneur peut leur pardonner, leur donner l'assurance du salut dès maintenant. Ils peuvent, maintenant, devenir enfants de Dieu, et naître de nouveau par Jésus-Christ, sans attendre la fin du millénium (voir 1Jn 5:13; Jn 1:12). Un simple témoignage sincère peut parfois être plus efficace que des longues discussions. Vous pouvez aussi leur donner une brochure, ou un exemplaire de ce livre, en leur expliquant que vous ne pouvez pas être d'accord avec eux pour les raisons démontrées. Proposez-leur de le lire, et de vous dire par la suite ce qu'ils en pensent.

Préparez-vous dans la prière pour une rencontre possible avec un TDJ. Approfondissez avant tout vos connaissances bibliques. N'oubliez pas qu'en tant que chrétiens évangéliques, vous devez être en mesure de bien connaître et de défendre par la Bible, les bases de la foi chrétienne. Exemples: Dieu, Jésus-Christ, le Saint-Esprit, les anges, le diable, les démons, l'homme, la mort, l'au-delà, la résurrection, le retour du Christ, le millénium, le jugement, le paradis, l'enfer. Les sectes réussissent souvent, car ils profitent de l'ignorance des chrétiens qui manquent de connaissances bibliques. De ce fait, il est très important de bien connaître les enseignements de base et de les défendre (voir 1Pi 3:15).

Soyez au courant de l'histoire, des enseignements principaux de la SDTJ et de les réfuter par la Bible. Si vous ne connaissez pas mieux votre Bible que les adeptes des sectes, vous ne pouvez pas être efficaces. Il se peut que vous soyez confus devant eux. Rappelez-vous que le diable s'est approché de Jésus en utilisant des versets bibliques à sa manière, et Jésus-Christ l'a dérouteré chaque fois, en disant «*il est écrit*» (Mt 4:1-11). Nous devons connaître la Bible mieux que les adeptes des sectes afin de montrer leurs erreurs et les conduire à Jésus-Christ.

*Acceptez-les chaleureusement, si vous êtes un chrétien en mesure de défendre votre foi et de réfuter leurs enseignements par la Bible.* N'entrez pas de suite sur le sujet de la Trinité, de l'âme ou de l'enfer. Il est préférable d'entamer la discussion avec des sujets tels que la justification, la nouvelle naissance, le salut, les deux classes des croyants et le retour du Christ. Dès le départ, définissez bien le sujet à traiter et surtout évitez de sauter d'un sujet à l'autre. Justifiez chaque idée ou raisonnement par quelques versets bibliques. Demandez-leur de les lire chaque fois sur place.

Posez des questions claires, qui les font réfléchir et exigez des réponses précises. Encouragez les TDJ à lire la Bible dans une autre traduction que la leur, et sans l'aide des publications de l'organisation. Les TDJ connaissent la Bible seulement à travers les explications et interprétations faites dans les publications de la SDTJ. Lorsqu'un TDJ commence la lecture de la Bible avec un cœur ouvert, le processus de la libération commence, comme beaucoup d'ex-adeptes le témoignent.

*N'attaquez pas, ne critiquez pas la personne en face de vous, mais uniquement les erreurs de l'organisation.* Insistez, en disant que l'organisation les trompe, plutôt que de les accuser personnellement. N'oubliez pas que les Témoins de Jéhovah sont attachés à leur mouvement, à l'esclave fidèle et avisé de manière idolâtrique, même s'ils disent qu'ils n'obéissent qu'à la Bible. Vous devez ébranler la confiance aveugle et idolâtre des Témoins de Jéhovah envers l'organisation, et les canaliser vers Jésus-Christ et sa Parole, la Bible (voir Jér 1:10). Pour cela, vous pouvez insister sur les fausses prophéties de la SDTJ concernant les dates de 1914, 1918, 1925, 1975, la génération de 1914, les innombrables changements opérés, et les divisions dans leur société. Vous pouvez appuyer tout cela avec les textes bibliques de Deutéronome 18:21-22 et Jérémie 28:9.

Ne vous trompez pas en pensant qu'ils ne changeront jamais. Chaque année, des milliers de Témoins de Jéhovah quittent, ou sont exclus de l'organisation pour différentes raisons. Ils sont remplis de connaissances de l'enseignement de la SDTJ, mais leur cœur se trouve dans un désert spirituel. Ils sont toujours en recherche, sans arriver à la vérité. Privés de l'assurance du salut, ils vivent constamment sous la peur d'Harmaguédon et de la mort. C'est pourquoi, il ne suffit pas de dévoiler les erreurs de la SDTJ, mais il faut aussi transmettre la bonne nouvelle du salut en Christ. Dans ce but, une brève explication biblique, et un témoignage simple peuvent opérer beaucoup de changements dans les cœurs des Témoins de Jéhovah. Cela peut les libérer de l'esclavage de l'organisation (voir Jn 8:36). N'oubliez pas que pour notre Dieu, rien n'est impossible.

*Priez pour les victimes de cette organisation, afin que leurs yeux spirituels s'ouvrent pour voir le véritable salut en Christ, et pour trouver la vraie liberté et le repos.* Comme l'apôtre Jacques le dit: «*La prière agissante du juste a une grande efficacité*» (Jc 5:16). Par une vie intègre et pure, par une foi véritable envers Dieu et Jésus-Christ, par un solide enseignement biblique, et par notre témoignage, aidons ces victimes des sectes, en les «arrachant du feu» et en les conduisant vers la lumière et le salut (voir Ju 23). N'oubliez pas que:

«Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés» (Jc 5:19-20).

## QUE FAIRE MAINTENANT?

Nous sommes arrivés à la fin de notre étude. Nous avons présenté les faits bibliques et historiques, pour montrer combien sont non fondés les multiples prétentions de la SDTJ. Nous avons démontré par plusieurs preuves bibliques que la SDTJ est loin d'être le représentant et le canal de communication de Dieu sur terre. Elle est loin d'être une organisation pure et unie, où règne l'amour divin. Elle est loin d'enseigner et de suivre la pure doctrine de la Bible. Nous pourrions ajouter encore d'autres faits. Mais ces données bibliques et historiques suffisent pour montrer le véritable esprit qui régit cette organisation. Si vous êtes un Témoin de Jéhovah, ou si vous les fréquentez, comment allez-vous réagir devant ces vérités? Nous vous conseillons ce que la SDTJ conseille aux adeptes des autres églises et religions:

«Quelle devrait être votre réaction si l'on vous prouve que vos croyances sont fausses? Imaginez que vous ayez à vous rendre pour la première fois quelque part en voiture. Vous avez bien une carte routière, mais vous ne l'avez pas consultée. Quelqu'un vous a indiqué l'itinéraire et vous pensez pouvoir lui faire confiance. Supposons qu'il se soit trompé. Qu'allez-vous faire si l'on vous montre sur votre carte que vous êtes dans la mauvaise direction? L'orgueil ou l'obstination vous empêcheront-ils de l'admettre? Si donc vous apprenez, grâce à la Bible, que votre religion n'est pas bonne, soyez prêt à changer. Quittez la grand-route de la destruction et empruntez le chemin étroit de la vie» (*Vivre éternellement*, p. 32-33).

A la conclusion de cette étude, nous voulons dire à nos lecteurs en recherche, comme à nos amis Témoins de Jéhovah, que si vous cherchez la vérité et le salut, si vous voulez être acceptés par Dieu, vous n'avez pas besoin d'une organisation ou d'une église, mais d'une personne: Jésus-Christ. Les organisations ou les mouvements humains nous conduisent vers les désastres et vers la perte. Nous avons assez d'exemples dans notre histoire humaine. N'oublions pas qu'un vrai chrétien n'est pas voué à une organisation, ou à un esclave fidèle et avisé, mais à Dieu, le Créateur. Comme l'apôtre Paul le dit:

«Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes» (1Co 7:23; Es 2:22; Ac 5:29).

Sachez-bien que ce n'est pas une organisation qui peut vous sauver, mais le Seigneur Jésus-Christ. C'est lui qui est mort et ressuscité pour nous sauver de nos péchés et de la puissance du mal. C'est lui seul qui a donné sa vie pour nous assurer la vie éternelle, et pour nous réconcilier avec Dieu. Ce n'est pas une organisation qui a donné sa vie ou s'est sacrifiée sur la croix, mais c'est Jésus-Christ. Vous avez, en effet, devant vous un choix à faire: soit suivre une organisation humaine qui a la prétention d'être le canal de communication, soit suivre Jésus-Christ et sa Parole. Faites le bon choix. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, vous fait cet appel vibrant:

«Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger» (Mt 11:28-30).

C'est pourquoi, chère lectrice, cher lecteur, si vous avez mis votre confiance dans une organisation pour votre salut, soyez vigilants! Ne vous trompez pas par l'attraction extérieure de la

SDTJ, par leurs publications bien illustrées, et par leurs congrès bien organisés. Sans trop tarder, éloignez-vous d'elle. Approchez-vous du Seigneur Jésus-Christ, qui a seul le pouvoir de vous libérer et de vous donner le salut. Reconnaissez humblement vos péchés et votre état de perdition devant Dieu. Croyez de tout votre cœur que Dieu vous aime et que Jésus-Christ est mort comme un sacrifice pour votre salut et qu'il est ressuscité le troisième jour. Acceptez-le comme votre Sauveur et Seigneur personnel. Détournez-vous de tous vos péchés et consacrez votre vie au Dieu Tout-Puissant. Trouvez une communauté chrétienne basée sur la Parole de Dieu et servez le Seigneur qui a fait la promesse suivante:

«Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi» (Ap 22:12).

Sarkis Pachaian

## BIBLIOGRAPHIES

1. BLANDRE Bernard, *Les Témoins de Jéhovah, Un siècle d'histoire* (Paris: Desclée de Brouwer, 1987.)
2. BLANDRE Bernard, *Des Adventistes à Russell* (France: Série de mouvements religieux, 1985.)
3. BLANDRE Bernard, *Attentes et Débats* (France: Série de Mouvements Religieux, 1988.)
4. BLANDRE Bernard, *Les Témoins de Jéhovah*, (France: Série de Fils d'Abraham, 1991)
5. CHRISTIAN Piette, *Témoins oui, de Jéhovah non* (Québec: Les Editions Béthel, 1989.)
6. ODDON Pierre, *Prédictions des Témoins de Jéhovah pour 1874, 1914, 1925, 1975 et pour les années 80* (Marseille: Diffusion de l'Evangile)
7. ODDON Pierre, *Les Saintes Ecritures Traduction du monde nouveau, une falsification*, (Marseille: Diffusion de l'Evangile.)
8. MARTIN Walter, *Le Monde des Sectes* (Floride: Les Editions Vida, 1989.)
9. DE WALKER Luisa J., *Dans quelle Direction?* (Floride: Les Editions Vida, 1983.)
10. NICOLE J.M., *Les Témoins de Jéhovah ont-ils raison?* (Saint-Légier: Editions Emmaüs, 1979.)
11. CLARK B., *La Bible dénonce les Erreurs des Témoins de Jéhovah* (France: Association Viens et Vois, 1983.)
12. BOSSERT Ch., *La Bible et les Témoins de Jéhovah* (France: Croisade du livre chrétiens, 1972.)
13. LOIE S., *Quelques réponses aux Témoins de Jéhovah* (France: La croisade du livre chrétiens)
14. SCHROEDER R., *Comment reconnaître les Sectes?* (Belgique: Editeurs de littérature biblique)
15. SCHNELL William, *Trente ans esclave de la Tour de Garde* (France: Témoignage Evangélique auprès des Témoins de Jéhovah)
16. CETNAR William, *Rescapés de la Tour de Garde* (France: Témoignage Evangélique auprès des Témoins de Jéhovah)
17. DENCHER Ted, *Pourquoi j'ai quitté les Témoins de Jéhovah?* (France: Témoignage Evangélique auprès des Témoins de Jéhovah)
18. VIDAL MANZANARES César, *Souvenirs d'un Témoins de Jéhovah* (Floride: Les Editions Vida, 1987.)
19. REED David, *Réponses bibliques aux Témoins de Jéhovah* (Floride: Les Editions Vida, 1991.)
20. SHANNON Elizabeth, *Témoins de Jéhovah ou Témoin de Christ?* (Québec: Berthierville, 1988.)
21. BROOK Keith L., *Vérité et Erreur* (Suisse: Editions d'union de défense Protestante)
22. MARGOT Jean-Claude, *Les Témoins de Jéhovah* (Suisse: Editions Delachaux et Niesté, 1962.)
23. INTROVIGNE Massimo, *Les Témoins de Jéhovah* (France: Les Editions du Cerf, 1990.)
24. PAPA Günther, *J'ai été Témoin de Jéhovah* (Mulhouse: Editions Salvator, 1977.)
25. HEBERT S. J. Gérard, *Les Témoins de Jéhovah* (Montréal: Les Editions Bellarmin, 1969.)
26. WILSON Bryan, *Les Sectes religieuses* (Paris: Editions Hachette, 1970.)
27. La revue Historama, *Sectes et Prophètes du XXème siècle* (France: Editions Historama série 36)
28. NICOLE J.M., *Les Adventistes du 7ème jour ont-ils raison?* (Saint-Légier: Editions Emmaüs, 1985.)
29. LEHMAN Richard, *Les Adventistes du septième Jour* (Belgique: Editions Brépolos, 1987.)
30. CLARK B., *Les fausses prophéties, erreurs et contradictions des Témoins de Jéhovah* (France: Témoignage Evangélique, 1988.)
31. DAGON Gérard, *Parlons Sectes* (France: Editions Barnabas, 1991.)
32. BARET Guy, *Le défi des Témoins de Jéhovah*, (Editions La Maison de la Bible, Genève, 1992).
33. RAYMOND Franz, *Crise de Conscience*, (Edition: Bruderdienst Missionverlag e.V., Hamburg, 2006)
34. RAYMOND Franz, *A la Recherche de la Liberté Chrétienne*, (en pdf)
35. JONSSON Carl Olof, *Les Temps des Gentils reconsidérés*, 2008, (en pdf)
36. LUTZER Erwin W., *La Croix d'Hitler*, (France: Editions Clé, 2002)
37. CANONICI Guy, *Les Témoins de Jéhovah face à Hitler*, (France: Editions: Albin Michel, 1998)



38. STUHLHOFFER Franz, C.T.Russell und die Zeugen Jehovas (Germany: Telos-Bücher, 1990.)
39. VON SUSSKIND Eckhard, Zeugen Jehovas, Anspruch und Wirklichkeit der Wachturm-Gesellschaft (Neuhausen-Stuttgart Hänssler, 1987.)
40. TWISSELMAN H.J., Von Zeugen Jehovas zum Zeugen Jesu Christ (Giessen-Basel: Brunnen Verlag, 1987.)
41. TWISSELMAN H.J., Die Wahrheit die frei macht (Giessen-Basel: Brunnen Verlag, 1985.)
42. TWISSELMAN H.J., Die Zeugen Jehovas (Germany: Brockhaus Verlag Wuppertal und Zürich, 1988.)
43. HEINZMANN Gerhard, Lehren die Zeugen Jehovas die Wahrheit? (Germany: Herold-Bücher, 1988.)
44. BRUNING Erich, Sind Zeugen Jehovas Christen? (Germany: Verlag der Liebenzeller Mission, 1990.)
45. ROGERSON Alan, Viele von uns werden niemals sterben (Hamburg: Furche-Verlag, 1969.)
46. GEBHARD Von Manfred, Die Zeugen Jehovas, eine Dokumentation über die Wachturmgesellschaft (Germany: Verlag Leipzig, 1971.)
47. HUTTEN Kurt, Seher Grübler Enthusiasten (Germany: Quelle Verlag Stuttgart, 1982.)
48. RAYMOND Franz, Der Gewissens Konflikt (München: Claudius Verlag, 1983.)
49. Lothar GASSMAN, Zeugen Jehovas, Geschichte, Lehre, Beurteilung (Stuttgart, Hänssler, 1996).